Adjectif en Persan : étude morphosyntaxique et sémantique

Fatemeh Mirmarashi

▶ **To cite this version:**

Fatemeh Mirmarashi. Adjectif en Persan : étude morphosyntaxique et sémantique. Linguistique. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2011. Français. NNT : 2011TOU20099 . tel-00663348

HAL Id: tel-00663348
https://theses.hal.science/tel-00663348

Submitted on 26 Jan 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

THÈSE

En vue de l'obtention du

DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Délivré par :
Université Toulouse 2 Le Mirail (UT2 Le Mirail)

Discipline ou spécialité :

Sciences du Langage

Présentée et soutenue par :
Fatemeh MIR MARASHI

le : vendredi 21 octobre 2011

Titre :

Adjectif en Persan :
Etude Morphosyntaxique et Sémantique

Ecole doctorale :
Comportement, Langage, Education, Socialisation, COgnition (CLESCO)

Unité de recherche :
CLLE : Cognition, Langues, Langages, Ergonomie

Directeur(s) de Thèse :

Mme Injoo CHOI-JONIN Professeur Université de Toulouse 2

Rapporteurs :
M. Jan GOES Professeur Université d'Artois
M. Denis LE PESANT Professeur Université Paris-X

Autre(s) membre(s) du jury

Mme HOMA LESSAN PEZECHKI Maître de Conférences Université de Provence
M. Christian MOLINIER Professeur émérite Université de Toulouse 2

Adjectif en persan :
Étude Morphosyntaxique et Sémantique

که پیوند هر کشوری است از زبان زبان در تن ملک باشد چو جان

زبان است مایه ی بر از زندگی بر از زندگی میوه ی زندگی

Que la langue soit le seul lien qui unit un peuple
Qu'elle soit comme l'essence de la vie dans le corps d'un pays
Que la fierté d'un peuple soit basée sur la langue
Cette langue, le fruit de la vie

Remerciement

Je tiens tout particulièrement à remercier Madame Injoo CHOI-JONIN pour ses qualités humaines, pour sa patience, son écoute et les nombreux conseils qui m'ont permis de finaliser ma thèse.

Mes remerciements s'adressent ensuite à Monsieur Jan GOES, Monsieur Denis LE PENSANT qui m'ont fait l'honneur d'examiner mon travail ainsi qu'à Monsieur Christian MOLINIER et Madame Homa LESSAN PEZECHKI pour leur participation en tant que le membre du jury.

J'exprime également mes remerciements à ceux qui de près ou de loin m'ont aidé, pour les relectures, leur soutien moral ou autre. Je voudrais particulièrement remercier ma professeur Vida SHGAGHAGHI qui malgré toutes ses occupations s'est toujours rendu disponible sans oublier Monsieur Mahmoud BIJANKHAN.

Je tiens à remercier mes deux enfants, Sadaf et Sadra, pour leur patience et leur soutien.

Mes dernières pensées s'adresse à mon mari pour qui j'ai parfois été si peu disponible. Il n'a jamais cessé de croire en moi et m'a toujours encouragé dans mes objectifs surtout durant les moments difficiles. Merci, de ton soutien inconditionnel, cette thèse est aussi notre victoire.

Résumé

Notre étude a commencé par une brève présentation de la langue persane et des parties du discours suivi par la démonstration de l'adjectif persan dans la grammaire contemporaine, notion floue dans les études antérieures. Étant donné que l'adjectif persan n'a pas de marquage flexionnel, cette étude exploratoire a pour but d'identifier des critères pertinents pour distinguer la catégorie adjectivale des autres catégories existantes (notamment nominale et verbale). Le résultat de ce travail nous a conduits à une étude morphosyntaxique et sémantique nous permettant de conclure au fait que l'adjectif persan est une sous-catégorie de la catégorie nominale.

Mots clés : adjectif persan, épithète, attribut, critère pertinent, classification morphosyntaxique et sémantique

Absract

Our study begins with a brief presentation of the Persian language and the parts of speech followed by the demonstration of the Persian adjective in the contemporary grammar and to look for this vague notion in the previous studies. Given that the Persian adjective has no inflected marking, this search aims to identifying distinctive criteria to distinguish the adjectival category from the other existing categories (in particular nominal and verbal). The results of this work conduct us towards a morphosyntactic and semantic study which allowing us to conclude that the Persian adjective is a subcategory of the nominal category.

Mots clés : persian adjective, attributive, predicative, distinctive criteria, morphosyntactic and semantic classification

Table des matières

LISTE DES TABLEAUX EXCEL 6
LISTE DES TABLEAUX FIGURANT DANS LE TEXTE 6

INTRODUCTION 8

CHAMP D'ETUDE 10
COLLECTE DES DONNEES 10
CORPUS 11
PLAN DE TRAVAIL 13
QUELQUES REMARQUES A PROPOS DES TABLEAUX 13

CHAPITRE I PRESENTATION GENERALE DU PERSAN 15

1.1 INTRODUCTION 15
1.2 PRESENTATION DE LA LANGUE PERSANE 15
1.2.1 LES LANGUES IRANIENNES ANCIENNES 17
1.2.2 LES LANGUES IRANIENNES MOYENNES 18
1.2.3 LES LANGUES IRANIENNES MODERNES 18
1.2.4 ÉCRITURE ET LECTURE PERSANE 23
1.2.5 GRAMMAIRE DU PERSAN 23
1.3 CLASSE DES MOTS DANS LA LANGUE PERSANE 24
1.3.1 LE NOM 25
1.3.2 L'ADJECTIF 26
1.3.3 LE VERBE 26
1.3.4 L'ADVERBE 27
1.3.5 LE PRONOM 28
1.3.6 LA CONJONCTION 29
1.3.7 L'INTERJECTION 31
1.4 CONCLUSION 31

CHAPITRE II L'ADJECTIF : PROBLEMES DE DEFINITION ET DE PROPRIETES 32

2.1 INTRODUCTION 32
2.2 DEFINITIONS ET PROPRIETES DE L'ADJECTIF DANS DES GRAMMAIRES 32
2.2.1 PROPRIETES PHONOLOGIQUES DE L'ADJECTIF 34
2.2.2 PROPRIETES MORPHOLOGIQUES DE L'ADJECTIF 36
2.2.2.1 ADJECTIFS D'EMPRUNT 37
2.2.2.2 ADJECTIFS SIMPLES, DERIVES, COMPOSES 39
2.2.2.2.1 ADJECTIFS SIMPLES 40

2.2.2.2.2 ADJECTIFS DERIVES 40
2.2.2.2.2.1 DERIVATION PAR SUFFIXATION 42
2.2.2.2.2.1.1 ADJECTIFS DEVERBAUX 42
2.2.2.2.2.1.2 ADJECTIFS DENOMINAUX ET DEADJECTIVAUX 47
2.2.2.2.2.2 DERIVATION PAR PREFIXATION 54
2.2.2.2.3 ADJECTIF COMPOSE 56
2.2.2.3 DEGRES DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS 57
2.2.2.3.1 FORMATION DE COMPARATIF 58
2.2.2.3.2 FORMATION DE SUPERLATIF 58
2.2.3 PROPRIETES SYNTAXIQUES DE L'ADJECTIF 59
2.2.3.1 L'ADJECTIF QUALIFICATIF 59
2.2.3.1.1 FONCTION EPITHETE 60
2.2.3.1.2 FONCTION ATTRIBUT 65
3.2.3.1.3 L'APPOSITION 67
2.2.3.2 ACCUMULATION D'ADJECTIFS EPITHETES 68
2.**2**.3.3 LES COMPLEMENTS DE L'ADJECTIF 70
2.2.3.4 MODIFICATION DE L'ADJECTIF 70
2.2.4 PROPRIETES SEMANTIQUES DE L'ADJECTIF 71
2.2.4.1 ADJECTIF QUALIFICATIF 71
2.2.4.2 ADJECTIFS NON QUALIFICATIFS 72
2.2.4.2.1 ADJECTIFS DEMONSTRATIFS 72
2.2.4.2.2 ADJECTIFS INTERROGATIFS 73
2.2.4.2.3 ADJECTIFS INDEFINIS 73
2.2.4.2.4 ADJECTIFS EXCLAMATIFS 74
2.2.4.2.5 ADJECTIFS QUANTITATIFS 74
2.2.4.3 CLASSIFICATION SEMANTIQUE DES ADJECTIFS 75
2.2.5 CONCLUSION 77
2.3 L'ADJECTIF DANS DES ETUDES ANTERIEURES 78
2.3.1 L'ADJECTIF DANS DES ETUDES AVANT LE XX^{EME} SIECLE 78
2.3.1.1 ÉTUDES OCCIDENTALES 79
2.3.1.1.1 SIR JOHN WILLIAM (1772) 79
2.3.1.1.2 ALEXANDRE CHODZKO (1852) 79
2.3.1.1.3 STANISLAS GUYARD (1880) 80
2.3.1.1.4 BIBERSTEIN KAZIMIRISKI (1883) 81
2.3.1.2 ÉTUDES ORIENTALES 84
2.3.1.3 CONCLUSION 85
2.3.2 L'ADJECTIF DANS DES ETUDES APRES LE XX^{EME} SIECLE 86
2.3.2.1 EVOLUTIONS MORPHOLOGIQUES 86
2.3.2.1.1 L'INVARIABILITE DE L'ADJECTIF PERSAN 86
2.3.2.2 EVOLUTIONS SYNTAXIQUES 88
2.3.2.2.1 FONCTIONS PRINCIPALES ET NON-PRINCIPALES DE L'ADJECTIF 91
2.3.2.2.2 LA DISTINCTION ENTRE NOM ET ADJECTIF 91
2.3.2.3 EVOLUTIONS SEMANTIQUES 93
2.3.3 CRITERES DE DISTINCTION DE L'ADJECTIF 93
2.3.4 RECAPITULATION DES ETUDES EFFECTUEES A PROPOS DE L'ADJECTIF EN PERSAN 98
2.4 CONCLUSION 102

CHAPITRE III CRITERES D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 103

3.1 INTRODUCTION 103
3.2 LES CRITERES 104
3.2.1 CRITERES MORPHOLOGIQUES 105
3.2.1.1 L'INANALYSABILITE COMME UN CRITERE D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 106
3.2.1.2 LA DERIVATION COMME UN CRITERE D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 106
3.2.1.2.1 L'ADJECTIF SIMPLE ET L'ADJECTIF DERIVE 106
3.2.1.2.2 L'INVENTAIRE DES SUFFIXES 107
3.2.1.2.3 LA DERIVATION A PARTIR D'ADJECTIFS 108
3.2.1.3 CONCLUSION 111
3.2.2 CRITERES SYNTAXIQUES 112
3.2.2.1 INTRODUCTION 112
3.2.2.2 DEUX FONCTIONS PRINCIPALES : EPITHETE ET ATTRIBUT 112
3.2.2.2.1 EPITHETE 117
3.2.2.2.1.1 QU'EST-CE QUE L'EZAFE ? 118
3.2.2.2.1.2 QUAND EMPLOIE-T-ON L'EZAFE? 120
3.2.2.2.1.3 CAS EXCEPTIONNELS 123
3.2.2.2.1.4 CONCLUSION 129
3.2.2.2.1.5 L'EPITHETE COMME UN CRITERE D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 130
3.2.2.3 ATTRIBUT 131
3.2.2.3.1 LE VERBE EN PERSAN 135
3.2.2.3.1.1 VERBE PLEIN 135
3.2.2.3.1.2 VERBE A PREFIXE 135
3.2.2.3.1.3 VERBE COMPLEXE 136
3.2.2.3.2 COPULE 137
3.2.2.3.2.1 LES CLASSIFICATIONS DES CONSTRUCTIONS COPULATIVES 141
3.2.2.4 L'ATTRIBUT COMME UN CRITERE D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 143
3.2.2.5 L'EMPLOI NOMINAL COMME UN CRITERE D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 145
3.2.3 CRITERES MORPHOSYNTAXIQUES 148
3.2.3.1 INTRODUCTION 148
3.2.3.2 LA COMPARAISON ET LA GRADATION 148
3.2.3.2.1 LA COMPARAISON COMME UN CRITERE D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 149
3.2.3.2.2 LA GRADATION PAR L'ADVERBE D'INTENSITE COMME UN CRITERE D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 159
3.2.3.3 CLASSIFIANT ET NON CLASSIFIANT COMME UN CRITERE D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 169
3.2.3.4 L'ARTICLE INDEFINI -I COMME UN CRITERE D'IDENTIFICATION D'ADJECTIF 171
3.2.3.5 LE SUFFIXE PLURIEL EN PERSAN 174
3.2.3.5.1 LE SUFFIXE -*HA* PEUT-IL ETRE ATTACHE A TOUS LES ELEMENTS SYNTAXIQUES? 175
3.2.3.5.2 SI LE NOM EST ELIDE, COMMENT LE PLURIEL EST-IL MARQUE DANS LE SYNTAGME NOMINAL? 176
3.2.3.5.3 LE SUFFIXE PLURIEL -HA COMME CRITERE D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 182
3.2.3.6 L'AJOUT D'UN NOM PROPRE OU D'UN PRONOM COMME UN CRITERE D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 186
3.2.3.7 LE DEMONSTRATIF COMME CRITERE D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 187
3.2.3.8 L'AJOUT DE L'EXCAMATIF CEQADR ! « COMME!, COMBIEN! » COMME CRITERE D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 191
3.2.3.9 LA PARTICULE ENCLITIQUE EZAFE COMME CRITERE D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 192
3.2.3.10 L'AJOUT DE LA PARTICULE D'APOSTROPHE EY « O » COMME CRITERE D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 194

3.2.4 CRITERE SEMANTIQUE 194
3.2.4.1 LE STATUT SEMANTIQUE DE L'ADJECTIF 195
3.2.4.2 LA POLARITE COMME UN CRITERE D'IDENTIFICATION DE L'ADJECTIF 196
3.3 RECAPITULATION DES CRITERES 200
3.4 CONCLUSION 207

CHAPITRE IV L'ADJECTIF *VS* LE NOM ET LE VERBE 209

4.1 INTRODUCTION 209
4.2 LE NOM ET L'ADJECTIF 209
4.2.1 LE NOM 210
4.2.1.1 PROPRIETES MORPHOLOGIQUES 212
4.2.1.2 PROPRIETES MORPHO-SYNTAXIQUES 214
4.2.1.3 PROPRIETES SYNTAXIQUES 217
4.2.1.4 PROPRIETES SEMANTIQUES 221
4.2.2 L'ADJECTIF ET LE NOM HORS DE LEURS FONCTIONS PRINCIPALES 223
4.2.2.1 LE NOM ADJECTIVE 223
4.2.2.1.1 LE NOM ADJECTIVE EN COMPARAISON AVEC L'ADJECTIF 230
4.2.2.1.2 CONCLUSION 239
4.2.2.2 L'ADJECTIF NOMINALISE 240
4.2.2.2.1 SUPPORT DE L'ADJECTIF NOMINALISE RECONSTITUABLE DANS LE CONTEXTE 243
4.2.2.2.2 SUPPORT DE L'ADJECTIF NOMINALISE NON RECONSTITUABLE DANS LE CONTEXTE . 245
4.2.2.2.3 ADJECTIF NOMINALISE DECATEGORISE: CONVERSION 246
4.2.2.2.4 ADJECTIF NOMINALISE EN COMPARAISON AVEC LE NOM 247
4.2.2.2.5 CONCLUSION 251
4.2.2.3 ADJECTIF RELATIONNEL: ENTRE ADJECTIF ET NOM 252
4.2.2.3.1 LA DIFFERENCE ENTRE L'ADJECTIF QUALIFICATIF ET L'ADJECTIF RELATIONNEL 265
4.2.3 CONCLUSION 266
4.3 L'ADJECTIF ET LE VERBE 270
4.3.1 PROPRIETES MORPHOLOGIQUES 272
4.3.2 PROPRIETES SYNTAXIQUES 276
4.3.3 PROPRIETES SEMANTIQUES 289
4.3.4 CONCLUSION 290
4.3.5 PARTICIPES ENTRE L'ADJECTIF ET LE VERBE 291
4.3.5.1 PARTICIPE PRESENT 292
4.3.5.2 PARTICIPE PASSE 312
4.3.5.2.1 CONCLUSION 325
4.3.5.3 PARTICIPE DE POSSIBILITE 325
4.3.6 CONCLUSION (L'ADJECTIF ET LE VERBE) 329
4.4 CONCLUSION (L'ADJECTIF VS LE NOM ET LE VERBE) 331

CHAPITRE V CLASSIFICATION DES ADJECTIFS PERSANS 333

5.1 INTRODUCTION 333
5.2 CLASSIFICATION MORPHOSYNTAXIQUE DE LA CLASSE ADJECTIVALE 333
5.2.1 APPLICATION DES CRITERES 335
5.2.2 CATEGORISATION DES ADJECTIFS SELON LES CRITERES CHOISIS 336
(GR.1) ADJECTIFS PRIMAIRES 336
(GR.2) CEUX QUI ACCEPTENT LES CRITERES ADJECTIVAUX 338
(GR.3) CEUX QUI ONT TENDANCE A ETRE ORIENTES VERS LA CATEGORIE ADJECTIVALE 340
(GR.4) CEUX QUI ACCEPTENT LES CRITERES NOMINAUX 341

(GR.5) CEUX QUI ONT TENDANCE A ETRE ORIENTES VERS LA CATEGORIE NOMINALE 342
(GR.6) CEUX QUI S'ORIENTENT VERS LA CATEGORIE ADJECTIVALE ET NOMINALE..... 343
(GR.7) CEUX QUI ACCEPTENT EXCLUSIVEMENT LE CRITERE F (L'ARTICLE INDEFINI 344
-/) EN PLUS DE CRITERE A (FONCTION EPITHETE) ET PARFOIS CRITERE B 344
(FONCTION ATTRIBUTE) 344
(GR.8) CEUX QUI ACCEPTENT LES CRITERES NOMINAUX SANS POUVOIR FONCTIONNER COMME ATTRIBUT 345
(GR.9) CEUX QUI ACCEPTENT LES CRITERES A ET C (FONCTIONS EPITHETE ET EMPLOI NOMINAL) 345
(GR.10) CEUX QUI ACCEPTENT LES CRITERES A ET G (FONCTIONS EPITHETE ET AJOUT DU SUFFIXE PLURIEL) 346
(GR.11) CEUX QUI ACCEPTENT LES CRITERES B ET C (FONCTIONS ATTRIBUT ET EMPLOI NOMINAL) 346
(GR. 12) CEUX QUI ACCEPTENT EXCLUSIVEMENT LE CRITERE A (FONCTION EPITHETE) 346
5.2.3 CONCLUSION 347
5.3 CLASSIFICATION SEMANTIQUE DE LA CLASSE ADJECTIVALE 383
5.3.1 INTRODUCTION..... 383
5.3.2 CLASSIFICATION SEMANTIQUE DE DIXON (2004)..... 384
5.3.3 LES CLASSES SEMANTIQUES DE L'ADJECTIF PERSAN..... 386
DIMENSION..... 387
ÂGE 388
VALEUR 388
COULEUR..... 389
PROPRIETE PHYSIQUE..... 390
PROPENSION HUMAINE..... 392
DIFFICULTE 394
QUALIFICATION..... 395
POSITION 397
VITESSE..... 398
TEMPS 398
5.3.4 ANALYSE DES DONNEES (SELON LE CLASSEMENT SEMANTIQUE DE DIXON)..... 398
5.4 COMPARAISON DES CLASSIFICATIONS MORPHOSYNTAXIQUES ET SEMANTIQUES 412
5.5 CONCLUSION 415

CONCLUSION 417

BIBLIOGRAPHIE…… 423

Liste des tableaux Excel

Tab. 1 : Adjectifs persans
Tab. 2 : Adjectifs persans avec des exemples
Tab. 3 : Analyse sémantique des adjectifs persans
Tab. 4 : Inventaire des analyses morphosyntaxique et sémantique

Tab. (Gr.1) Les adjectifs primaires
Tab. (Gr.2) Ceux qui acceptent les critères adjectivaux
Tab. (Gr.3) Ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie adjectivale
Tab. (Gr.4) Ceux qui acceptent les critères nominaux
Tab. (Gr.5) Ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie nominale
Tab. (Gr.6) Ceux qui s'orientent vers les catégories adjectivale et nominale
Tab. (Gr.7) Ceux qui acceptent exclusivement les critères article indéfini et fonctions épithète et attribut
Tab. (Gr.8) Ceux qui acceptent les critères nominaux sans pouvoir fonctionner comme attribut
Tab. (Gr.9) Ceux qui acceptent les critères fonction épithète et emploi nominal
Tab. (Gr.10) Ceux qui acceptent les critères fonction épithète et ajout du suffixe pluriel
Tab. (Gr.11) Ceux qui acceptent les critères fonction attribut et emploi nominal
Tab. (Gr.12) Ceux qui acceptent exclusivement le critère fonction épithète
Tab. (13) Résumé de l'analyse morphosyntaxique

Liste des tableaux figurant dans le texte

Tableau (1) : Alphabets persans……21
Tableau (2) : Voyelles……...22
Tableau (3) : Consonnes……..22
Tableau (4) : Schéma des positions de l'articulation des voyelles persanes……...23
Tableau (5) : Construction de la phrase en persan……134
Tableau (6) : Éléments antéposés et postposés dans le syntagme nominal en persan……..176

Abréviations

ang.	Anglais
ar.	Arabe
aux.	Auxiliaire
Adv.	Adverbe
cop.	Copule
comp	Comparatif
def.	Défini
des. pers	Désinence personnelle
ez	Ezâfé
fut.	Futur
fr.	Français
imp	Impératif
impf	Imparfait
indef	Indéfini
Inf.	Infinitif
neg.	Morphème de négation
N.	Nom
pas.	Passé
pasv.	Passive
pl	Pluriel
p.p.	Participe passé
p.poss.	Participe de possibilité
p.pres.	Participe présent
pron.poss.	Pronom possessif
pst.	Présent
sg	Singulier
suf.poss.	Suffixe possessif
sup	Superlatif
V.	Verbe
V. Imp.	Verbe impératif
V. Impf.	Verbe imparfait

Introduction

La question de nombre des parties du discours et plus particulièrement la catégorie adjectivale est une question séculaire. Quand on parcourt les dictionnaires spécialisés ou les dictionnaires de langues ou encore les grammaires, on est amené à penser que la notion d'adjectif est clairement établie et que son identification et sa définition ne posent aucun problème. Pourtant quand nous essayons de l'étudier de plus près, nous constatons que même dans le meilleur cas, l'existence de la catégorie adjectivale dépend de la catégorie nominale :

> « L'adjectif n'existe pas sans son support nominal. » (Shafai : 1984)

Les grammairiens essayaient donc de définir ce type de mots par rapport à leur particularité sémantique :

> « L'adjectif est un mot qui exprime la qualité d'une chose ou d'une personne. » (Gharib et al: 1959)

> « Un mot qui n'est pas le nom et qui limite le nom » (Farchidvard 2003: 59)

Ces quelques citations témoignent de la difficulté de définir la catégorie de l'adjectif en persan. L'adjectif est un mot qui ne peut pas être défini en soi et son existence dépend toujours d'un autre élément. Ce constat nous a incitées à entreprendre la présente recherche, l'adjectif en persan est un sujet relativement peu étudié dans le domaine de la linguistique persane, bien que la plupart des

grammairiens et linguistes le mentionne comme une catégorie indépendante des autres parties du discours

De nombreux travaux dans le prolongement de Dixon (1982) ont montré qu'il est impossible de proposer une définition générale de l'adjectif, mais qu'on peut tout de même dégager dans différentes langues du monde, certaines propriétés morphosyntaxiques et sémantiques qui caractérisaient typiquement les adjectifs, qui se distingueraient à la fois de la classe de noms et de celle de verbes.

Nous savons cependant que la délimitation des classes de mots constitue dans la description des langues, une question particulièrement délicate. Les études occidentales qui essayent de distinguer et de délimiter les parties du discours en général et la classe adjectivale en particulier ne manquent pas. Bhat (1994) essaye d'identifier les catégories de mots par leurs caractéristiques morphologiques, syntaxiques et sémantiques qui permettraient d'identifier et de différencier les catégories syntaxiques majeures dans n'importe quelle langue du monde. Dixon (2004) tente de dégager les catégories sémantiques qui seraient associées à la classe adjectivale dans différentes langues. Goes (1999) cherche la trace de l'adjectif dans la langue française ; il distingue une catégorie adjectivale indépendante du nom, tout en reconnaissant une certaine affinité entre les deux catégories, et les catégorise selon un faisceau de critères qu'il considère comme pertinents pour l'adjectif français.

En ce qui concerne la langue persane, les études linguistiques portant sur l'adjectif ne sont pas nombreuses : en dehors de quelques documents, nous n'avons pas trouvé des études spécifiquement concentrées à se sujet. Or, dans des grammaires persanes, l'adjectif est présenté comme une catégorie bien distincte des autres catégories, et la majorité des études portant sur cette catégorie s'orientent vers une étude sémantique. Les classifications sémantiques existantes sont principalement basées sur la grammaire traditionnelle du persan, spécialement au niveau de grammaire scolaire.

La classe adjectivale en persan suscite pourtant plusieurs parties. Cette classe existe-t-elle en persan ? S'agit-il d'une catégorie à part entière ou d'une sous catégorie du nom ou du verbe ? Peut-on délimiter la classe adjectivale en

persan ou y a-t-il un un recoupement entre l'adjectif et une autre partie du discours ?

Champ d'étude

Lorsque nous avons commencé la lecture sur l'adjectif en persan, nous avons remarqué que des mots qui sont nommés adjectifs par des grammairiens, n'ont pas les mêmes propriétés morphologiques ou syntaxiques ; leur point commun est de désigner une propriété de leur support (du point de vue sémantique) et d'être placé avant ou après un nom (du point de vue syntaxique). Il nous a donc paru nécessaire de revoir cette catégorie de mots, mais en prenant en compte différentes propriétés linguistiques qui considère les propriétés phonologiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques. Pour mener à bien cette recherche, nous nous sommes basée essentiellement sur le livre de « Adjective classes » de Dixon et Aikhenvald (2004) dans lequel ils essaient de classer les adjectifs dans une perspective typologique. Selon ces linguistes, toutes les langues ont une classe d'adjectifs avec des nombres variables. Ils ajoutent que selon des propriétés grammaticales, l'adjectif peut avoir tendance à s'orienter vers le nom, vers le verbe, vers les deux ou vers ni l'un ni l'autre : 1. l'adjectif qui ressemble au nom (qui montre plus les propriétés nominales) 2. L'adjectif qui ressemble au verbe (qui montre plus les propriétés verbales) 3. L'adjectif qui ressemble aux deux catégories (montre les propriétés verbales et nominales) 4. L'adjectif qui ne montre ni les propriétés nominales ni les propriétés verbales.

Dans ce travail, nous sommes à la recherche des critères permettant de reconnaître la catégorie adjectivale en persan, tout en cherchant à savoir si une telle catégorie existe en persan et si oui, à quel type d'adjectif on a affaire dans la catégorisation typologique de Dixon et Aikhenvald.

Collecte des données

Nous nous appuyons sur des exemples provenant de sources diverses: des dictionnaires, des exemples cités dans des ouvrages linguistiques, des romans et aussi des sources multimédias, comprenant des CD-ROM et des sites

Internet. Nous avons fait notre recherche sur le site Persian Linguistic Database (PLDB) élaboré par Mostafa Assi (http://pldb.ihcs.ac.ir) et aussi sur Google. Cette dernière source nous a permis d'élargir nos données et d'observer les emplois de certains adjectifs en persan contemporain, qui parfois ne sont pas enregistrés dans les dictionnaires. En ce qui concerne les CD-ROM, nous avons travaillé avec l'outil de consultation de ressources informatisées, réalisées par Mahmoud Bijankhan pour un corpus à son nom « Bijankhan Corpus ».[1]

Dans cette recherche, nous nous appuyons sur de nombreux exemples en persan standard[2]. La primauté est donc accordée à la langue parlée plutôt qu'à la langue écrite, car la différence entre la langue écrite et la langue familière est importante en persan.

Les exemples sont présentés dans ce travail en écriture persane suivi par la transcription en écriture romaine, la traduction mot à mot et l'équivalent français. Pour la transcription, nous avons utilisé l'Alphabet Phonétique International (API), présenté dans le premier chapitre. Nous présenterons aussi des phonèmes persans (*cf.* chap. I) pour que les lecteurs puissent s'approcher le plus possible de cette langue.

Corpus

Pour mener à bien notre démarche et répondre aux questions que nous nous sommes posées, nous avons réuni environ 420 mots qui peuvent occuper la position d'épithète et/ou d'attribut dans une proposition persane. Puis nous les avons catégorisés d'après leur propriété morphologique. Les quatorze groupes sont inventoriés ci-dessous :

[1] Bijankhan corpus is a tagged corpus that is suitable for natural language processing research on the Persian (Farsi) language. This collection is gathered form daily news and common texts. In this collection all documents are categorized into different subjects such as political, cultural and so on. Totally, there are 4300 different subjects. The Bijankhan collection contains about 2.6 millions manually tagged words with a tag set that contains 40 Persian POS tags. This collection is prepared and distributed by database research group at University of Tehran.

[2] Farsi standard est parlé par des locuteurs iraniens éduqués.

1. Desmots souvent courts (mono ou dissyllabes). La majorité de ce groupe est en usage fréquent et d'origine persane.
2. Des mots empruntés souvent à l'arabe ou à d'autres langues: *ahmaq* «nain » de l'arabe, *šik* «chic » du français.
3. Des mots dérivés d'un nom avec le suffixe *-i* qui correspond à ce qu'on appelle « adjectif relationnel » en grammaire persane.
4. Des mots dérivés d'un nom avec d'autres suffixes que *-i* (ex. *-âne*, *-kâr*, *-gun*, *-vâr*, etc.) ou des préfixes (ex. *bâ-*, *bi-*, *-nâ*, etc.)
5. Des mots dérivés d'un adjectif avec des suffixes dits adjectivaux (ex. *-fâm*, *-gun*, *nâ-*, etc.).
6. Des mots composés (N + N, N + Adj, V + V, etc.). Il s'agit des cas lexicalisés.
7. Des syntagmes nominaux qui sont en train de devenir des mots composés (semi-lexicalisés); ils peuvent donc être utilisés avec ou sans ezâfé, par conséquent, nous avons mis l'ezâfé dans la parenthèse.
8. Des mots constitués du Rad. I d'un verbe et de certains suffixes (ex. *-â*, *-ân*, *-ande*, etc.), dont le rôle est de décrire le sujet ou l'agent.
9. Des mots constitués du Rad. II et du suffixe *-e*
10. Des mots constitués de l'infinitif et du suffixe *-i.*
11. Des infinitifs qui sont susceptibles d'occuper la position d'épithète ou plus rarement d'attribut.
12. Des mots considérés comme adverbes qui occupent la position d'épithète et/ou d'attribut.[3]
13. Des noms communs, abstraits ou propres qui fonctionnent comme épithète ou attribut.
14. Les pronoms pouvant fonctionner comme épithète ou attribut.

Nous avons ensuite examiné chaque groupe de mots en appliquant différents critères (phonologiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques).

En effet, c'est la convergence entre la valeur sémantique, la morphologie et la syntaxe des mots qui définit les catégories grammaticales (Bhat 1994 : 270 cité par Larrivée 1997 :109) et aucun des critères ne permet seul de distinguer les

[3] Shaghaghi les appelle nom de temps ou lieu : *jašn-e dišab* « soirée d'hier », *otâq-e mojâver* « chambre à côté ».

parties du discours, étant donné que les mêmes morphèmes grammaticaux peuvent affecter différentes parties du discours, que les mêmes fonctions peuvent être remplies par des mots de classes différentes et que les mêmes valeurs de référence peuvent être évoquées par des catégories distinctes.

Plan de travail

Ce travail est composé de 5 chapitres. Dans le premier Chapitre, *Présentation générale du persan,* nous présenterons une vue générale sur l'histoire de la langue persane et sur les parties du discours de la langue persane. Le chapitre II, *L'adjectif : problèmes de définition et de propriétés,* est consacré aux problèmes de définition et de propriétés de l'adjectif en persan. Ce chapitre est divisé en deux parties ; dans la première partie, nous présenterons l'adjectif dans la grammaire persane contemporaine et dans la deuxième partie, nous passerons en revue des études antérieures afin de mieux circonscrire la catégorie adjectivale. Au Chapitre III, *Critères d'identification de l'adjectif,* nous introduirons les critères d'identification de l'adjectif, et nous choisirons les critères qui nous paraissent pertinents pour la langue persane. Ce sont ces derniers qui sont utilisés dans le classement morphosyntaxique de nos adjectifs, présenté dans le dernier chapitre. Le chapitre IV, *L'adjectif VS le nom et le verbe*, montrera la tendance des adjectifs persans qui s'orientent soit vers la catégorie nominale soit vers la catégorie verbale. Enfin, dans le chapitre V, *Classification des adjectifs*, nous classifierons des adjectifs persans selon les critères morphosyntaxiques et sémantiques.

Quelques remarques à propos des tableaux

Nous avons présenté les tableaux correspondants à notre travail en annexes (*cf.* p.6).

Dans les tableaux 1 et 5 et dans les 12 tableaux de catégorisation morphosyntaxique *o* mis pour « oui », signifie que le critère s'applique positivement et *n* mis pour « non » signifie qu'il ne s'applique pas.

Dans le tableau 2, nous avons mis pour chaque critère un exemple que nous avons testé. Dans le cas de doute, pour l'acceptabilité, nous avons choisi deux exemples. Par exemple, *omumi* « public, général » répond au critère article indéfini dans certains exemples et non dans d'autres. Il en va de même pour *guyâ* « parlant, clair » et *šenâvâ* « qui écoute, attentif » dans leur possibilité de se combiner avec le suffixe pluriel. Nous avons donc donné dans ces cas deux exemples. Il se peut qu'il y ait encore d'autres cas susceptibles d'avoir deux résultats différents.

De même, dans nos classifications morphosyntaxiques, certains éléments n'obéissent pas totalement aux normes de la catégorie dans laquelle ils sont classés. Par exemple, dans la catégorie (Gr.3) (Ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie adjectivale), figure *fâni* « éphémère » qui n'accepte pourtant pas le critère de comparaison. Nous l'avons néanmoins classé dans ce groupe étant donné qu'il répond aux deux autres critères adjectivaux, pour ne pas trop multiplier des groupes.

Nous ne prétendons donc pas procéder à une analyse exhaustive et à une classification absolue de l'adjectif en persan, mais nous espérons tout de même ouvrir une nouvelle perspective sur ce sujet.

Chapitre I

Présentation générale du persan

1.1 Introduction

Ce chapitre est consacré à une brève présentation de la langue persane et à celle des parties du discours du persan.

Dans la première partie, nous introduisons l'histoire de la langue persane, une des langues les plus anciennes du monde, en présentant brièvement les langues iraniennes couramment employées dans le territoire de l'Iran à différentes époques, ainsi que leur écriture.

Dans la deuxième partie, nous présenterons les parties du discours répertoriées dans des grammaires persanes pour un aperçu général de la langue.

1.2 Présentation de la langue persane

La langue persane est une des langues les plus anciennes du monde. Aujourd'hui, le persan ou farsi (فارسی)[4] est la langue officielle de l'Iran et connait plus de 77 millions de locuteurs en Iran, 16 millions en Afghanistan, presque 7

[4] Le persan est appelé farsi (appellation locale en Iran), dari en Afghanistan et tadjik au Tadjikistan, car Fârs et Pârs (Perse) proviennent du même mot, le [f] de Fârs et le [p] de Pârs étant phonétiquement très proches. Mais comme le [p] existe en farsi et non en arabe, il paraît probable que la prononciation Fârs soit une altérnation arabe de Pârs; c'est le la prononciation du [f] qui a fini par s'imposer aux Iraniens.

millions au Tadjikistan[5] et une minorité iranophone à Bahreïn, « l'Ouzbékistan, du Caucase, de la Mésopotamie et du Turkménistan » (Bahar (1991: 3).

Selon le classement des langues, le persan fait partie des langues indo-iraniennes, qui sont elles-mêmes une branche des langues indo-européennes.

> « Au troisième millénaire avant Jésus-Christ existait un peuple [probablement ce peuple vivait dans une région entre la Russie et l'Asie centrale et autour de la mer Caspienne][6] qui parlait une langue particulière. À partir du XIX^{ème} siècle, les linguistes l'ont nommée l'indo-européen.
>
> Plus tard, les tribus dérivées de ce peuple se dispersèrent dans le monde et s'installèrent dans des régions différentes et, au cours de ces déplacements, la langue de chacune de ces tribus s'éloigna de la langue d'origine et évolua séparément.
> L'un des dérivés de la langue indo-européenne qui existait, suite à la migration et à la séparation des tribus, était celui qui est appelé aujourd'hui l'Indo-iranien ou l'aryen. » (Natel Khanlari 1968 :59) (La traduction en français est de nous)

Mais la langue mère de la famille indo-européenne n'a laissé aucune trace et toutes les recherches sur cette supposée origine commune se basent sur la comparaison des différentes langues de cette famille.

> « Il ne reste cependant aucune trace de la langue indo-européenne elle-même et les informations que possèdent les linguistes sont basées sur des études comparatives minutieuses, des langues

[5] Les langues persanes s'écrivent au moyen d'une variante de l'alphabet arabe, bien qu'elles n'offrent aucune parenté avec la langue arabe, dont elles diffèrent tant sur le plan de la grammaire que de la phonologie. En revanche, au Tadjikistan et en Ouzbékistan, la langue tadjike s'écrit en caractères cyrilliques.
[6] Yarchater (1998 :12)

> déchiffrées de l'indo-européen, ainsi que sur les règles grammaticales de la linguistique comparée. » (Moinfar 1978 :19)

Dans tous les groupes de langues dérivées de l'indo-européen, le seul dont l'existence soit attestée est l'indo-iranien ou l'aryen. Les langues indo-iraniennes se divisent en deux branches : les langues indiennes et les langues iraniennes. Selon les étapes de leur évolution, les langues iraniennes se divisent en trois groupes : iranien ancien, iranien moyen, iranien moderne.

1.2.1 Les langues iraniennes anciennes: nous connaissons deux dérivés importants de cette période: ce sont le vieux perse et l'avestique.

Le vieux-perse (-685-200 Avant notre ère) était la langue du peuple de la Perse (les habitants du sud-ouest de l'Iran) et des rois Achéménides. Le vieux-perse s'écrivait de droite à gauche et utilisait une graphie cunéiforme avec 36 signes.

La langue avestique appartient également au groupe des langues iraniennes anciennes. Elle était parlée dans l'une des régions de l'Est de l'Iran. Le nom avestique est dérivé du mot « Avesta », le nom du livre saint zoroastrien. Ce livre est en effet la seule trace qui reste de cette langue de nos jours. À l'époque de la monarchie Sassanide, Ardéchir Sassanide a reconnu pour la première fois le mazdéisme, la religion de Zoroastre, comme religion officielle du pays ; par conséquent, il a ordonné que les commandements de cette religion soient rassemblés et traduits en langue pahlavi, langue officielle du pays à cette époque, la langue avestique n'étant guère compréhensible pour le peuple à cette époque. Aussi, une écriture a été créée de l'alphabet pahlavi, plus complète et plus simple. Cet alphabet comprend 48 lettres et s'écrit de droite à gauche.

Du point de vue grammatical, on voit dans les langues iraniennes anciennes, un développement important concernant la conjugaison des verbes et la déclinaison des noms et des prénoms. Par exemple, « on relève 8 modes pour les noms : nominatif, accusatif, vocatif, instrumental, datif, génitif et locatif. La terminaison de chacun de ces noms, adjectifs et pronoms change en fonction du

nombre (singulier, double, pluriel) et du genre (masculin, féminin, neutre). La structure verbale est aussi très développée : il y a deux groupes de terminaisons pour les verbes. Les modes verbaux sont les suivants : indicatif, subjonctif, injonctif, optatif et infinitif. » (Moinfar 1978 :14-15)

1.2.2 Les langues iraniennes moyennes (-200-650 AP. JC.): En transition entre les langues iraniennes anciennes et les langues iraniennes modernes, elles sont divisées en deux groupes: groupe oriental et groupe occidental (groupe de l'Est et groupe de l'Ouest). Parmi les langues diverses (du côté oriental et occidental) de cette époque, le moyen perse (pahlavi), forme évoluée du vieux persan, s'apprête à devenir la langue iranienne moderne. Cette langue était la langue officielle des Sassanides dans le sud-ouest de l'Iran et elle devient par la suite persan dari ou persan moderne. Il ne reste pas beaucoup de traces de cette langue. L'alphabet araméen désigne l'écriture utilisée pour le pahlavi. L'écriture pahlavi s'écrivait de droite à gauche et sous deux formes : la première consistait à écrire en majuscules et la deuxième sous forme cursive. Cette écriture contient 13 signes et un grand nombre d'idéogrammes. C'est une écriture très compliquée et très ambiguë.

En général, dans ces langues, la grammaire est simplifiée par rapport aux langues anciennes ; la déclinaison des noms, des adjectifs et des pronoms, est très brève ou effacée, et il n'y a aucune trace de mode duel, ni de genre ce qui conduit à une simplification.[7]

1.2.3 Les langues iraniennes modernes : après le renversement de la monarchie Sassanide, et la conquête par les Arabes musulmans dans la deuxième moitié du VII^{ème} siècle, l'Iran devient une partie de l'empire musulman ; par conséquent, la langue et l'écriture arabe se développent et s'installent rapidement.[8] Peu après, la langue arabe devient la langue scientifique et même la langue de prestige. Les écrivains et les savants iraniens aussi écrivaient leur livre en langue arabe.

[7] Yarchater (1998 :16)
[8] Abolghasemi (1994 :278)

À cause de ses difficultés de lecture et d'écriture, le pahlavi a laissé sa place à l'alphabet islamique. Celui-ci est un alphabet consonantique. Il contient 29 signes, dont l'alif qui n'est pas un phonème.

« Pour pouvoir insérer tous les sons de leur langue dans cet alphabet, les Iraniens lui ont apporté leurs propres modifications. Dans l'écriture arabe, il n'existe aucune lettre pour écrire [p], [tʃ], [dʒ] et [g], les iraniens ont inséré ces quatre lettres à leur alphabet en rajoutant deux points diacritiques à ب [b], deux points diacritiques à ج [dʒ], deux points diacritiques à ز [z], et un appendice à ک [k] :

ب [b] → پ [p]
ج[ʤ]→ چ [tʃ]
ز [z] → ژ [ʒ]
ک [k] → گ [g]

Il existait des consonnes dans la langue arabe qui n'existaient pas en langue persane dari. Ces consonnes sont les suivantes : ث [θ], ح [ħ], ص [sˤ], ض [ðˤ],ط [tˤ], ظ [ðˤ], ء, ع [ʔ] qui se prononçaient respectivement [s], [h], [s], [z], [ʔ]. غ [ɣ] et ق [q] se prononçaient [q]. » (Abolghasemi 1994 :342)

Par contre, en ce qui concerne la langue parlée, la langue nationale d'Iran est restée la même langue (pahlavi) après la conquête arabe, avec les mêmes accents et dialectes qui se parlaient dans les provinces et les villages du pays avant l'arrivée de l'Islam.

> « Le persan dari (ce qui veut dire la cour royale) était la langue de la cour des rois Sassanides. Puis, les premiers gouvernements, indépendants ou mi-indépendants de l'Est de l'Iran, après la conquête arabe, ont officialisé cette langue parmi les langues iraniennes déjà existantes, et s'en sont servis en tant que langue littéraire et administrative. Ensuite, le persan dari devient la langue officielle et littéraire d'Iran, resté en usage avec peu de changements depuis le IX^{ème}. » (Natel Khanlari 1968 :69-71)

Le persan dari, comme nous l'avons rappelé plus haut, est la suite du moyen persan (pahlavi) et du vieux persan, dont les origines remontent jusqu'au peuple Pars (Perse). Les changements sociopolitiques et religieux, dus à l'arrivée de l'islam en Iran, ont beaucoup influencé les langues iraniennes, surtout le persan, de telle sorte qu'un siècle et demi plus tard, c'est-à-dire aux IX^{ème} et X^{ème} siècles, la littérature persane est devenue le lieu le plus riche et une des plus belles littératures du monde entier.

> « Continuateur du moyen persan, le persan représente l'iranien sous sa forme la plus simplifiée et évoluée. Après l'islamisation de l'Iran, commencée au milieu du VII^{ème} siècle (premier siècle de l'Hégire), il devient assez rapidement la langue commune de tout l'Iran,... et, dès les IX^{ème} et X^{ème} siècles, une des plus belles et riches littératures mondiales fut forgée dans cette langue. » (Moinfar 1978 :23)

Aujourd'hui, le persan a 32 lettres. L'alphabet utilisé est celui de l'arabe, avec les quatre lettres mentionnées plus haut.[9]

Ci-dessous, nous présentons le tableau de l'alphabet orthographique des consonnes et des voyelles du persan :

[9] Plus la consonne [ʔ] (coup de glotte) aussi de la langue arabe

	Liée			Nom	Translittération	Valeur phonétique (IPA)
Isolée	Initiale	Médiane	Finale			
آ- ا	—		ا	alef	â / ’	ɒ, l, e, a, o,u
ب	بـ	ـبـ	ـب	be	b	b
پ	پـ	ـپـ	ـپ	pe	p	p
ت	تـ	ـتـ	ـت	te	t	t
ث	ثـ	ـثـ	ـث	se	s	s
ج	جـ	ـجـ	ـج	jim	j	ʤ
چ	چـ	ـچـ	ـچ	če	č	ʧ
ح	حـ	ـحـ	ـح	he	h	h
خ	خـ	ـخـ	ـخ	xe	x	χ
د	—		ـد	dâl	d	d
ذ	—		ـذ	zâl	z	z
ر	—		ـر	re	r	r
ز	—		ـز	ze	z	z
ژ	—		ـژ	že	ž	ʒ
س	سـ	ـسـ	ـس	sin	s	s
ش	شـ	ـشـ	ـش	šin	š	ʃ
ص	صـ	ـصـ	ـص	sâd	s	s
ض	ضـ	ـضـ	ـض	zâd	z	z
ط	طـ	ـطـ	ـط	tâ	t	t
ظ	ظـ	ـظـ	ـظ	zâ	z	z
ع	عـ	ـعـ	ـع	eyn	‘	ʕ
غ	غـ	ـغـ	ـغ	qeyn	q	ɣ
ف	فـ	ـفـ	ـف	fe	f	f
ق	قـ	ـقـ	ـق	qâf	q	q
ک	کـ	ـکـ	ـک	kâf	k	k
گ	گـ	ـگـ	ـگ	gâf	g	g
ل	لـ	ـلـ	ـل	lâm	l	l
م	مـ	ـمـ	ـم	mim	m	m
ن	نـ	ـنـ	ـن	nun	n	n
و	—		ـو	vâv	v/w	v
ه	هـ	ـهـ	ـه	he	h	h
ی	یـ	ـیـ	ـي	ye	y / i	y, i

Tableau (1) : Alphabets persans

En ce qui concerne les voyelles, le persan comporte 6 voyelles (a, e, o, â, u, i) et deux diphtongues (*ow, ey*), qui sont présentées dans le tableau suivant:

Lettre	Nom	Transcription	Valeur phonétique (API)
ا, ◌َ	a	a	æ
ا, ◌ِ	e	e	e
ا, ◌ُ, و	o	o	o
ا, آ	â	â	ɒ
و	u	u	u
ی	i	i	i
و	o/ow	ow, au	ou
ی	ey	ey,ay	ei

Tableau (2) : Voyelles

Ci-dessous, nous présentons le tableau phonétique des consonnes et des voyelles du persan. (Fouchécour 1979 : 16)[10]

	Bilabial	Apico-alvéo-dentale	Apico-alvéolaire	Dorso-palatale	Dorso-vélaire	Uvulaire	Glottal
Nasales	m	n					
Occlusif	p b	t d	ʧ ʤ		k g	q	ʔ
Fricatif	f v	s z	ʃ ʒ		x ɣ		h
Trille		r					
Approximant		l		j			

Tableau (3) : Consonnes

[10] Lorsque des symboles sont présentés par paire, celui de droite représente une consonne sonore et celui de gauche, une constante sourde.

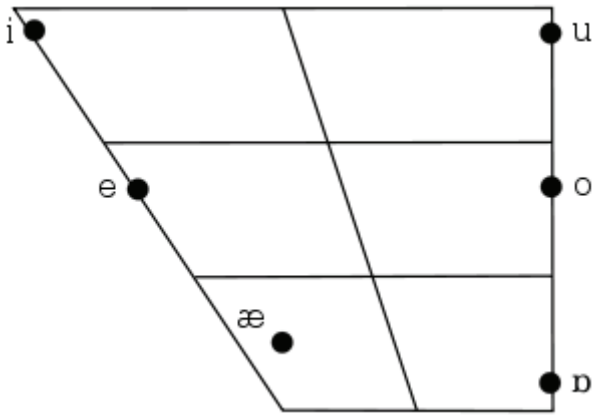


Tableau (4) : Schéma des positions de l'articulation des voyelles persanes

1.2.4 Écriture et lecture persane

Comme toutes les langues du monde, lors d'une communication orale, les consonnes, les voyelles longues et brèves, sont explicitement prononcées en persan. Cependant, certains éléments phonétiques, comme les voyelles, ne sont pas tous écrits.

L'écriture persane ne laisse apparaître en général que le squelette du mot, c'est-à-dire les consonnes, les voyelles longues. Rarement apparaît le *tašdit* (redoublement), et jamais les voyelles brèves. De ce fait « l'écriture en persan s'avère en quelque sorte un véritable piège de sens » et « reste, avant tout, une écriture étymologique.» (Moinfar 1991 :99 cité par Mahmoudi 1996 :97). Par exemple, « à écrit *DH*/ ده peut correspondre: *Deh* « village » ou *DaH* « dix », à *MLK*/ ملک *MaLeK* « roi, souverain », *MaLaK* « ange », *MoLK* « territoire, pays » ou *MeLK* « propriété ». » (Fouchécour 1979 :23)

1.2.5 Grammaire du persan

La grammaire du persan est purement indo-européenne. L'ordre de la phrase persane est *sujet* + *objet* + *verbe*. Sa constitution grammaticale présente des rapports nombreux avec celle du sanscrit, malgré certaines simplifications de formes.

Le persan est extrêmement simple : pas de déclinaison; ce sont des prépositions qui marquent les cas; pas d'article défini. La conjugaison est également simplifiée, beaucoup de temps et de modes étant remplacés par des

formes périphrastiques. Un seul temps, le prétérit est susceptible de prendre des flexions différentes dans des verbes différents; les autres suivent tous une même conjugaison. Le farsi peut former des composés de toute espèce par la simple juxtaposition des radicaux. La prononciation du farsi est douce et harmonieuse : l'accent, placé d'ordinaire sur la dernière syllabe des mots, peut être suffisamment varié pour ne pas engendrer la monotonie.

1.3 Classe des mots dans la langue persane

La notion de partie du discours est fondée sur l'observation que les mots ne sont pas homogènes quant à leur valeur, à leur morphologie et aux fonctions qu'ils peuvent remplir, et dont ces différentes manifestations permettent de distinguer un certain nombre de classes de mots. Les parties du discours constituent ainsi un paramètre fondamental de l'analyse grammaticale. Nom et verbe sont deux catégories considérées généralement comme catégories majeures, qui existeraient dans toutes les langues, tandis que d'autres catégories, comme adjectif, adverbe, etc. qui dépendent référentiellement du nom ou du verbe, ou comme préposition, qui relient un nom à un autre nom ou à un verbe sont considérés comme catégories mineures :

> « Le sujet de catégorisation des parties du discours est un sujet discutable ; nom, verbe, adjectif, adverbe, etc. sont distingués au fur et à mesure au cours des siècles. Mais dans cette affaire le sujet des catégories mineure et majeure continuent. Plusieurs linguistes essayent de catégoriser les parties du discours en deux catégories : catégorie majeure : verbe, nom et catégorie mineure : adjectif, adverbe, préposition, etc. » (Asher 1997 :478)

L'existence d'une telle ou telle catégorie mineure des autres langues, en l'occurrence, celle de l'adjectif en persan, est un sujet qui mérite une étude approfondie. Celle-ci est bien évidemment liée à une autre, plus générale, qui permet d'établir un système de classement général et cohérent sur la base de

critères d'identification opérationnelle, et d'offrir une définition de chacune des parties du discours.

Dans cette partie, nous essaierons donc de présenter brièvement les parties du discours classiques du persan sachant qu'elles sont plus ou moins différentes selon les auteurs et qu'il n'y a pas de définition bien précise pour chaque partie du discours. Nous présentons ici brièvement les classes des mots persans réparties selon les linguistes et les grammairiens (Lazard, Farchidvard, Anvari et Guivi)[11] pour donner un aperçu général de la langue. Ci-dessous la description de neuf classes de mots[12]: nom, verbe, adjectif, adverbe, pronom, particule, conjonction, préposition, interjection.

1.3.1 Le nom

Le nom est une catégorie de mots servant à nommer, c'est-à-dire à designer les êtres, les choses et les concepts. Les propriétés sémantiques ne sont pas homogènes et conduisent à opérer une sous-catégorisation:

1.3.1.1 Le nom commun

Les noms communs servent à désigner des objets concrets (خانه*xâne* « maison », درخت *deraxt* « arbre »), des personnes (سرباز *sarbâz* « soldat », دختر*doxtar* « fille ») et aussi des idées abstraites (غم *qam* « tristesse », هوش *huš* « intelligence »). Ils renvoient en règle générale à une classe de référents.

1.3.1.2 Le nom propre

Les noms propres désignent de manière précise des objets, des personnes, des idées, etc. Ils sont dépourvus de sens lexical et désignent toujours le même et unique individu. *tehrân* « Téhéran » pour désigner une ville, la capitale de l'Iran, *afšâr* « Afchar » pour désigner une famille.

[11] Pour Lazard et al. (2006), il y a sept parties du discours: substantif, adjectif, adverbe, noms de nombre, mots et morphèmes pronominaux, verbe et particule tandis que Anvari et Guivi (2007) gardent le nombre sept avec le changement dans les répartitions: verbe, nom, adjectif, pronom, adverbe, conjonction et interjection.

[12] Nous avons adopté la classification d'Anvari et Guivi (2007) bien qu'il n'y ait pas d'accord sur ce sujet. Pour plus d'information à ce propos voir Choi-Jonin et al. (1998)

1.3.1.3 Le nom collectif

Ils indiquent une valeur positive sur la quantité plurielle. Ils sont des mots qui sans avoir les terminaisons du pluriel montrent un concept de pluralité: *mardom* « gens », *laškar* « armée, troupe », *qalle* « troupeau », *qârre* « continent » pour désigner une des cinq parties de la terre.

1.3.2 L'adjectif

La grammaire traditionnelle appelle adjectif les satellites du nom, postposés ou antéposés. Contrairement au nom, l'adjectif ne permet pas la désignation. L'étiquette adjectif indique que cette catégorie de mots vient "s'ajouter" à un nom. L'adjectif est en effet dépourvu d'autonomie référentielle et il nécessite donc le support d'un nom dont il vient préciser, facultativement, le sens en mettant en évidence une propriété ou une caractéristique de référent du nom.

Nous classifions les adjectifs selon la place qu'ils occupent : les adjectifs qualificatifs se posent après le nom-tête ; les adjectifs non qualificatifs sont toujours antéposés par rapport à leur nom-tête. Les adjectifs non qualificatifs constituent néanmoins une liste fermée. L'adjectif démonstratif, l'adjectif indéfini, l'adjectif quantitatif, l'adjectif interrogatif et l'adjectif exclamatif appartiennent à cette catégorie. En revanche, les adjectifs postposés font une liste ouverte. Un état de la position plus détaillé sur cette catégorie sera présenté dans le chapitre II.

1.3.3 Le verbe

Sur le plan logique, le verbe, en tant que noyau de la proposition, permet d'énoncer quelque chose à propos d'un référent, fonction qu'il partage avec l'adjectif attribut.

Il y a deux types de verbe : verbe plein ou simple et verbe composé. Les verbes simples du persan sont en nombre réduit. Ils constituent une classe fermée de seulement 470[13] unités environ. La majorité des sens pris en charge par des verbes dans la plupart des langues du monde étant ici exprimés par des locutions verbales complexes qui constituent un procédé très productif. La morphologie verbale du persan est légèrement plus complexe que sa morphologie nominale, mais elle suit néanmoins un schéma assez simple. Les suffixes verbaux indiquent

[13] Tabatabai (2010 : 35)

la personne, le mode, le nombre et le temps. L'infinitif persan se termine par *-an*. Il y a deux radicaux par verbe, l'un servant à former les temps du présent, le participe présent, le gérondif et l'impératif, l'autre, les temps du passé ainsi que les participes passés et de possibilité et l'infinitif. Les temps composés et la voix passive sont dérivés à partir du participe passé.

خوردن *xordan* « manger » (infinitif)
خور *xor* (Rad.I)
خورد *xord* (Rad.II)

Les paradigmes verbaux du persan s'appuient sur un modèle de type Préfixe(s)-Rad.-Suffixe(s). Dans ce modèle, les préfixes possibles sont les deux préfixes *mi-* et *be-*, et les suffixes, les désinences personnelles *-am, -i, -ad/-e/ø, -im, -id/-in* et *-and/-an*. Les combinaisons que l'on peut ainsi obtenir génèrent sept temps verbaux différents pour six personnes chacun, ainsi que cinq formes verbales nominales pouvant à leur tour se combiner avec les particules enclitiques. Les préfixes de négation *n-* ou *m-* (dans la langue soutenue pour les formes de l'impératif notamment) peuvent également se combiner avec les formes verbales ainsi générées.

1.3.4 L'adverbe[14]

Les adverbes sont des mots invariables en nombre qui ont la propriété d'être fondamentalement des modificateurs qui nécessitent la présence d'un support qui peut être de nature diverse, un nom, un adjectif ou un verbe.

Morphologiquement, il y a deux groupes d'adverbes : *qeyde nešândâr* « adverbe marqué » qui est marqué par les suffixes ou préfixes متاسفانه *moteasef-âne* « malheureusement », هراسان *harâs-ân* « fuyant », شتابان *šetâb-ân* « hâtant », بطور قطعیbetore qar'i « absolument », به زودی be zudi « bientôt » et *qeyde binešân* « adverbe non marqué » qui n'est pas marqué par les suffixes ou préfixes.

[14] Pour la classification de l'adverbe persan voir Zandi Moghadam (2009)

Syntaxiquement, les adverbes sont classés en deux groupes : *qeyde xâs* « adverbe spécialisé » fonctionne toujours comme adverbe (هنوز *hanuz* « encore », همیشه *hamiše* « toujours », هرگز *hargez* « jamais »); *qeyde moštarek* « adverbe commun » est un mot qui fonctionne à la fois comme adverbe, adjectif et nom (زود *zud* « vite », خوب *xub* « bien », *tond* « rapide », زاری کنان *zârikon-ân* « en pleurant»).

Sémantiquement, la classification des adverbes est très diversifiée : l'adverbe de lieu, l'adverbe de temps, l'adverbe de manière, l'adverbe qualificatif, l'adverbe de quantité, l'adverbe de regret, l'adverbe d'admiration, l'adverbe de répétition, l'adverbe négatif, etc.

1.3.5 Le pronom

Le classement traditionnel du pronom rassemble des types d'unités qui présentent, d'un point de vue sémantique, des propriétés assez différentes.

Le pronom persan peut être sous-classé en six catégories fermées: le pronom personnel, le pronom réfléchi, le pronom interrogatif, le pronom démonstratif, le pronom exclamatif et le pronom indéfini.

Étant donné que le pronom persan correspond globalement au pronom français, nous détaillons seulement le pronom personnel qui est différent de celui du français. En effet, le persan, en plus de pronoms personnels, possède une série de suffixes personnels enclitiques :

کتاب من خانه شما جا مانده بود.

(1) *ketâb-e man xâne-ye šomâ jâ mânde bud.*

livre-ez moi maison-ez vous lieu resté être/pas.3sg

Lit. Mon livre est oublié chez vous.

« J'ai oublié mon livre chez vous. »

کتاب من خانه تون جا مانده بود.

(2) *ketâb-am xâna-tun jâ mânde bud.*

livre-suf.poss.1sg maison-suf.pers.2sg lieu resté être/pas.3sg

Lit. Mon livre est oublié chez vous.

« J'ai oublié mon livre chez vous. »

Les deux phrases sont sémantiquement les mêmes sauf que dans le premier exemple le pronom est détaché du nom-tête, suivi de l'ezâfé. Alors que le pronom du deuxième exemple lui est rattaché sans ezâfé, ce qui est utilisé dans la langue familière.

1.3.6 La conjonction

Naqšnamâ ou les conjonctions sont des mots grammaticaux invariables et regroupent trois types : *harf-e rabt* (conjonction de coordination), *harfe ezâfe* (préposition) et *harfe nešâne* (particule fonctionnelle).

harf-e rabt ou les conjonctions de coordination ne peuvent pas être employées indépendamment et elles permettent de relier deux phrases de même niveau, autrement dit, c'est pour relier des phrases qui peuvent par ailleurs conserver leur autonomie. Voici un exemple de ce type de conjonctions.

کاغذ را از روی میز برداشتم و شروع به نوشتن کردم .

(3) *kâgaz râ az ru-ye miz bardâšt-am va šoro' be neveštan*
papier Râ de sur-ez table prendre/pas.1sg et commencement à écrire/inf.
kard-am.
faire/pas.1sg
« J'ai pris le papier sur la table et j'ai commencé à écrire. »

Elle peut aussi déterminer des relations sémantiques entre deux phrases ou deux constituants : cause, conséquence, but, condition, opposition, addition, idée de sélection. Examinons deux exemples suivants :

من و خواهرم به بازار رفتیم .

(4) *man va xâhar-am be bazâr raft-im.*
je et sœur-suf.pers.1sg à marché aller/pas.1pl
« Ma sœur et moi sommes allées au marché. »

Cette phrase, en effet, est composée de deux sujets (moi et ma sœur) liés avec la conjonction *va* « et » qui exprime un ajout et introduit un élément de la même nature que celui qui la précède.

من وخواهرم به بازار رفتیم چون میوه نداشتیم.

(5) *man va xâhar-am be bazâr raft-im čon mive nadâšt-im.*

je et sœur-suf.pers.1sg à marché aller/pas.1pl car fruit avoir/neg.pas.1pl

« Moi et ma sœur sommes allées au marché car nous n'avions pas de fruit. »

Dans l'exemple ci-dessus, la conjonction *čon* « car » exprime le rapport cause-conséquence entre les deux propositions.

Harfe ezâfe ou la préposition en persan fonctionne comme son équivalent en français définit comme suit par Reigel et al. (1996 :369) « … Les prépositions contribuent à l'établissement de relations sémantiques entre les termes qu'elles relient. » Une préposition relie un mot ou un constituant au verbe, à l'adjectif, etc.

با اتوبوس از خانه به بیمارستان رفتم.

(6) *bâ otobus az xâne be madrese raft-am.*

avec bus de maison à école aller.pas.1sg

« Je suis allé de la maison à l'école en bus. »

Les trois prépositions *bâ* « avec », *az* « de » et *be* « à » montrent les constituants compléments du verbe *raftan* « aller ».

Harfe nešâne est une particule qui montre la fonction d'un mot dans la phrase ; les plus employés sont *-e* « ezâfé » et *râ* « Râ ».

همه ی بچه ها را به پارک بردم.

(7) *hame-ye bače-hâ râ be park bord-am.*

tous-ez enfant-pl Râ à parc amener/pas.1sg

« J'ai amené tous les enfants au parc. »

La présence d'-*e* « ezâfé » après un constituant signale qu'il y a un autre élément à intégrer dans le même syntagme que celui-ci et *râ* « Râ » est ajouté à un mot ou à un syntagme pour montrer la fonction d'objet.

1.3.7 L'interjection

La liste des interjections est variable d'une grammaire à l'autre et elles ne sont pas toujours considérées comme une partie du discours à part entière[15]. Elles ont essentiellement pour fonction d'appuyer la modalité d'énonciation. L'interjection comprend les mots qui expriment de manière simultanée les sentiments : la peur, la joie, la colère, la surprise, etc. face à une situation souvent imprévue. Elle a une grande autonomie syntaxique et peut constituer des mots-phrases. La classe des interjections est véritablement ouverte. Ci-dessous, nous en présentons quelques exemples :

- la pitié :آخی *âxey*
-le regret : آه *âh,* افسوس *afsus*
- la surprise : ا *ee,* عجب *ajabâ*
- la douleur : آی *ây,* آخ *âx*
- la peur : وای *vây*
- l'énervement : اه *ah*
- le soulagement : آخیش *âxeyš*
- l'admiration : آفرین *âfarin,* به به *bahbah*
- la satisfaction : به به *bahbah,*
- l'étonnement, le doute :عجب *ajab,* شگفتا *šegoftâ*

1.4 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons étudié très brièvement l'histoire de la langue persane et ses parties du discours inventoriées dans différentes grammaires.

Le chapitre suivant est consacré à un état de lieux plus détaillés sur l'adjectif en persan, qui nous permettra de montrer les problématiques soulevées pour l'adjectif dans des grammaires persanes et dans des travaux linguistiques plus spécifiques.

[15] Lazard et al. (2006) considèrent l'interjection comme une sous-catégorie de la particule.

Chapitre II

L'adjectif : problèmes de définition et de propriétés

2.1 Introduction

Dans ce chapitre, nous passons en revue des travaux portant sur l'adjectif en persan, afin d'établir une synthèse sur la définition et les propriétés de l'adjectif mise en avant par nos prédécesseurs.

Nous présenterons d'abord les définitions et les propriétés adjectivales avancées par des grammairiens et des linguistes iraniens, ensuite, nous présenterons des études effectuées avant et après le XX^{ème} siècle.

Nous engagerons enfin une discussion sur la pertinence des critères utilisés dans des travaux antérieurs, qui seront examinés plus en détail dans le troisième chapitre.

2.2 Définitions et propriétés de l'adjectif dans des grammaires

Sefat[16] ou l'adjectif, en tant que catégorie à part entière ou non, est mentionné dans des grammaires persanes depuis plus de deux millénaires. Nous allons voir cependant que l'adjectif n'était pas une classe indépendante pour certains grammairiens et linguistes, et constituait une sous catégorie du nom.

[16] La grammaire traditionnelle persane utilise le terme *sefat* « adjectif », emprunté à l'arabe, pour dénommer toutes sortes d'unité correspondant, d'une part, aux déterminants - à savoir *sefat-e ešâre* « adjectif démonstratif », *sefat-e melki* « adjectif possessif », etc. d'autre part, à ce qu'on appelle usuellement *sefat* ou *sefat-e tosifi* « adjectif qualificatif ». Il est à préciser que les noms en fonction de déterminant génitival sont appelés en grammaire persane *mozafonelayh,* encore un terme emprunté à arabe.

Que considère-t-on généralement comme typiquement adjectif ? Pour tenter de répondre à cette question, nous avons commencé par réunir quelques définitions de l'adjectif[17]. Dans le livre « *danshnameye a'lai* » écrit par Avicenne (11ème siècle), l'adjectif est considéré comme une sous catégorie du nom. Or, dans des grammaires traditionnelles persanes récentes, on identifie l'adjectif comme une partie du discours à part entière comme nom, adverbe et verbe. Des grammairiens pourtant définissent l'adjectif par rapport au nom - ce qui veut dire que cette classe ne peut pas être définie en soi:

> « Les adjectifs persans, isolément pris, sont inclinables et ne prennent point de pluriel. Ils ne manifestent, pour ainsi dire, des signes de vie grammaticale, que lorsqu'ils sont unis à leurs noms. » Chodzko (1852, 76)

> « L'adjectif est un mot qui exprime la qualité d'une chose ou d'une personne. » (Gharib et al. ,1959)

> Zonnor (1969) précise qu' « un adjectif est employé pour délimiter le nom, autrement dit en utilisant l'adjectif, nous essayons de désigner une qualité du nom dont il est le déterminant. »

> « L'adjectif est un élément qui ajoute une particularité au nom, autrement dit l'adjectif limite la tête nominale. » (Dabir siaghi, 1969)

> L'adjectif est un mot qui est ajouté à un nom pour exprimer sa propriété et/ou sa qualité. (Xanlari 1972: 65)

> « L'adjectif est un constituant facultatif du groupe nominal ou bien un constituant d'un groupe verbal. » (Fouchécour:1979)

[17] Avicenne (11ème siècle), Abu Hayan Nahvi (12ème siècle), Sir Johns William (1772), Kazimiriski (1883), Homâyun Farrokh (1955), Qarib et al. (1956), Khayampur (1958), Dabir siagi (1968), Lambton (1971), Windfuhr (1979), Lazard et al. (1957, 2006), Zargar (1971), Beheshti (1974), Sadeqi et Arzhang (1979, 1995), Shafai (1984), Meshkateddini (1994), Nazemi (1994), Mace (2003), Farchidvard (1959, 2006), Anvari et Guivi (2007) parmi d'autres.

> L'adjectif est un mot qui exprime une propriété ou une qualité propre à un nom. (Marzbanrad 1979: 53)

> « L'adjectif n'existe pas sans son support nominal. » (Shafai, 1984)

> « Un mot qui n'est pas le nom et qui limite le nom » (Farchidvard 2006:59)

> Anvari et Guivi (2007:138) ajoutent que l'adjectif est un élément non autonome qui est toujours dépendant d'un nom déterminé et qui en exprime les qualités et les circonstances.

Ces définitions sont donc bien générales car elles concernent tous les dépendants du nom - adjectifs qualificatifs et non-qualificatifs.

En général, l'adjectif est un élément facultatif qui est ajouté au nom selon les critères suivants :

- du point de vue phonologique, l'accent porte sur la dernière syllabe de l'adjectif.
- du point de vue morphologique, c'est un mot invariable qui ne reçoit ni le genre ni le nombre du nom auquel il se rapporte.
- du point de vue syntaxique, c'est un constituant complémentaire du groupe nominal étendu : *gol sefid* « Fleur blanche », ou de constituant attributif du groupe verbal : *gol sefid ast.* « Cette fleur est blanche. »
- du point de vue sémantique, il assure un rôle caractérisant, c'est-à-dire qu'il désigne une propriété associée au référent du nom.

Les différents points de vue adoptés dans des grammaires persanes pour caractériser l'adjectif sont détaillés dans ce qui suit.

2.2.1 Propriétés phonologiques de l'adjectif

En persan standard, l'accent porte sur la syllabe finale de l'adjectif et il est souvent faible mais ceci s'applique aussi au nom. (Beheshti:1975)

میز

(1) *miz*` « table »

چوبی

(2) *čubi* ` « en bois »

Dans le groupe nominal formé d'un nom et d'un adjectif, l'accent porte toujours sur la syllabe finale de l'adjectif.

میز چوبیَ

(3) *miz-e čubi* ` « Table en bois »

Même quand on ajoute le suffixe indéfini *-i* au nom ou à l'adjectif, l'accent reste toujours sur la dernière syllabe, car en persan, « les enclitiques ne portent pas d'accent. » Shaghaghi (1993)

کتاب جدید	کتاب جدیدی
(4) *ketâb-e jadid*`	(5) *ketâb-e jadid-i*`
livre-ez récent	livre-ez récent-indef
« un/le livre récent»	« un livre récent»

sauf si nous avons affaire à un « nom d'apostrophe », pour lequel l'accent est sur la première syllabe. (Kamyar 1972)

نیما مشقاتِ بنویس

(6)`*nimâ, mašq-â-to benevis.*
Nima, devoir-pl-poss.2sg écrire/Imp.2sg
« Nima ! Fais tes devoirs. »

L'accent a principalement une fonction démarcative. Dans certains cas, il contribue aussi à différencier les mêmes séquences phonétiques : `*mard-i* « un homme » / *mardi*` « virilité », `*nâm-e* « mon nom » / *nâme*` « lettre », `*guy-â* « parlant» / *guyâ*` « apparemment ».

Concernant les formes verbales personnelles du verbe persan, elles ont un accent récessif :

- dans les verbes simples, l'accent porte en général sur les dernières syllabes :

گرفتم

(7) *gere` ftam* « j'ai pris »

- dans les verbes à préverbe, il tombe sur le préverbe :

برمی گردم

(8) *ba` r migardam* sur rentrer/impf.1sg « Je rends»

- dans les locutions verbales, il est sur l'élément nominal de la locution :

می روم گردش کنم.

(9) *miravam garde` š konam*
aller/Impf.1sg promenade faire/pst.1sg
« Je m'en vais me promener ».

Dans les formes négatives, il porte sur la particule négative :

نمی گیرم.

(10) *némigiram* « je ne prends pas ».

En général, l'accent n'est pas complètement fixe. Il peut s'affaiblir, se déplacer ou disparaître en fonction de la structure phonétique du mot, de sa place dans l'énoncé, etc.

Les critères phonologiques ne sont donc pas des critères fiables pour distinguer l'adjectif des autres parties du discours en particulier du nom et du verbe.

2.2.2 Propriétés morphologiques de l'adjectif

Les adjectifs qualificatifs forment une classe lexicale, dont le paradigme est ouvert. Ce sont des mots invariables, qu'ils fonctionnent comme épithète ou attribut. Ils ne varient ni en genre ni en nombre sauf en cas d'emprunt à l'arabe.

مرد باهوش

(11) *mard-e bâhuš*
homme-ez intelligent
« Grand intelligent »

زن باهوش

(12) *zan-e bâhuš*
*femm*e-ez intelligent
« Femme intelligente »

دختر بلند

(13) *deraxt-e boland*
arbre-ez haut
« Grand arbre »

درختهای بلند

(14) *deraxt-hâ-ye boland*
arbre-pl-ez haut
« Grands arbres »

2.2.2.1 Adjectifs d'emprunt

En général, comme Mace (2003 :181) le remarque, la grammaire et les vocabulaires basiques du persan sont indo-européens, mais beaucoup de vocabulaires abstraits ont été pris de l'arabe et ils sont généralement utilisés dans les différentes langues en Iran.

> «The whole grammar and most basic vocabulary of Persian are Indo-European. But much abstract vocabulary has been taken from Arabic and is commonly used in various language reforms in Iran.»

Par rapport à l'invariabilité de l'adjectif, il existe une exception: les emprunts. Le nombre des adjectifs arabes qui s'emploient en tant qu'adjectif en persan est assez remarquable[18] : *amiq* « profond », *daqiq* « attentif », *lâyeq* « mérité », *mahbub* « populaire », *motehhayer* « étonné ».

[18] En outre, a côté des adjectifs arabes qui fonctionnent également comme adjectifs en persan, il y a des adjectifs arabes qui en persan, occupent la place nominale et fonctionnent comme nom ; *sâkenân* « *habitants* », *kâseb* « commerçant », *tâjer* « marchand », *hâkem* « gouverneur » sont des exemples de ce genre.

Quand le nom-tête ou/et l'adjectif sont d'origine arabe, l'adjectif peut s'accorder avec nom selon les règles de la grammaire arabe. L'adjectif prend alors le suffixe *-e* (*a/at* en arabe), comme le nom, mais facultativement :

- le nom-tête est féminin pluriel suivi par un adjectif arabe pluriel:

ائمه طاهرين

(15) *aemme-ye tâherin*
imâms-ez purs
« Les Imâms purs »

-le nom-tête est féminin singulier et est suivi par un adjectif arabe féminin :

هیئتِ مدیره

(16) *hey 'at-e modire*
comité-ez direction
« Comité de direction »

اقداماتِ لازمه

(17) *eqdâm-ât-e lâzeme*
disposition-pl-ez nécessaire-pl
« Dispositions nécessaires » (Exemples cités par Lazard et al. 2006 :72)

Il arrive qu'avec un nom-tête d'origine persane, l'adjectif d'origine arabe prenne le suffixe *-e*.

کمکهای اولیه

(18) *komak-hâ-ye avvali-ye*
premier-pl-ez secours-e
« Premiers secours »

Il y a des adjectifs arabes qui sont employés en persan comme nom propre: *hamid* « Hamid », *mahmud,* « Mahmud », *mohammad* « Mohammad »
ou comme adverbe :
ferydun râ ***sâlem*** *be manzel resând-am*
« Noua avons amené Freydun sain à sa maison. » Farchidvard (1994:125-126)

Cet usage est réservé à l'écrit formel, et le nombre des emprunts à l'arabe est limité.

2.2.2.2 Adjectifs simples, dérivés, composés

Si l'on tient compte de la structure interne de l'adjectif, on peut distinguer trois types d'adjectifs:

- Les adjectifs simples correspondent aux adjectifs primaires du français. Ils sont rarement décomposables en éléments : بزرگ*bozorg* (grand), گرد *gerd* (rond), سیاه*siâh* (noir). Ils sont susceptibles d'être mis dans une structure comparative.

- Les adjectifs dérivés : ils sont constitués de différents éléments: la base (verbale, nominale, adjectivale) et le suffixe et/ou le préfixe. Ce type d'adjectifs et est plus craint que les adjectifs simples pour la structure comparative.

خوردنی

(19) x*ordan-i* « mangeable, qui mérite d'être mangé »

ننگین

(20) *nang-in* « honteux »

سرخ فام

(21) *sorx-fâm* « rougeâtre »

- Les adjectifs composés: le persan possède de très nombreux adjectifs composés. L'adjectif composé se compose de deux éléments, dont l'un détermine l'autre. L'élément déterminant peut être un nom, un adjectif ou une expression adverbiale ; l'élément déterminé peut être un nom, un adjectif ou un radical verbal : (Lazard:267)

پرزور

(22) *por-zur* plein-fort « fort physiquement, vigoureux »

بدسیرت

(23) *bad-sirat* mauvais-caractère « méchant » (Tabatabai 2003 : 59,63)

Chacun de ces trois types d'adjectifs est décrit plus en détail dans ce qui suit :

2.2.2.2.1 Adjectifs simples

Les adjectifs simples sont des adjectifs de « vieille souche ».[19] Ils sont courts, monosyllabiques ou dissyllabiques. Ils forment une série limitée, et ont un usage très fréquent. La plupart des adjectifs simples s'organisent en paires antonymiques avec pour certains un pôle positif et un pôle négatif.

(24) *boland* بلند « grand » ↔ *kutâh* کوتاه « petit »
(25) *garm* گرم « chaud » ↔ s*ard* سرد « froid »
(26) *sabok* سبک« léger » ↔ *sangin* سنگین « lourd »
(27) *pir* پیر« vieux » ↔ *javân* جوان « jeune »

Il existe des adjectifs empruntés à l'arabe, qui sont dérivés en arabe mais qui sont considérés comme adjectifs simples en persan en raison de leur usage fréquent. (Farchidvard 2003 :276) *sâf* « plat », *mohkam* « solide », *shoja'* « courageux », *tâher* « propre » font partie de ce groupe.

2.2.2.2.2 Adjectifs dérivés

Les adjectifs dérivés se forment à l'aide d'un suffixe ou d'un préfixe qui s'ajoute à une base lexicale.

- Dérivation par suffixation

1) adjectifs dérivés d'une base verbale (adjectifs déverbaux) :

مردنی

(28) *mordan-i* mourir-*i* « Mortel »

گیرنده

(29) *gir-ande* Rad. I prendre-*ande* « Capteur »

روان

(30) *rav-ân* Rad. I aller-*ân* « Coulant, courant »

[19] Goes (1999 :48)

2) adjectifs dérivés d'une base nominale (adjectifs dénominaux) :

ارزشمند

(31) *arzeš- mand* valeur-*mand* « De valeur, précieux »

پروانه وار

(32) *parvâne-vâr* papillon-*vâr* « Comme un papillon »

ترسو

(33) *tars-u* peur-*u* « peureux »

3) adjectifs dérivés d'une base adjectivale (adjectifs déadjectivaux) :

سرخ فام

(34) *sorx-fâm* rouge-*fâm* « Rougeâtre »

بزرگوار

(35) *bozorg-vâr grand-vâr* « Grand, noble»

پـژوهشگرانه

(36) *pajuhešgar-âne* scientifique-âne « de façon scientifique »

- Dérivation par préfixation

Les préfixes du persan sont moins nombreux par rapport aux suffixes. Ils s'attachent aussi aux différentes bases:

1 préfixe +Rad I

نادان

(37) *nâ-dân* pref. neg. + Rad. I savoir «Idiot, sot»

2 préfixe + Adj.

بی همتا

(38) *bi-hamtâ* pref. neg.-pair «Unique »

ناپاک

(39) *nâ-pâk* pref. neg.-pur « Impure, ignoble »

3 préfixe + Nom

همشاگردی

(40) *ham-šâgerdi* co + élève « Condisciple, camarade »

Nous allons étudier les dérivations par suffixation et préfixation en détail:

2.2.2.2.2.1 Dérivation par Suffixation

> « La dérivation est un phénomène très répandu en persan bien qu'il n'existe que quelques suffixes productifs. » (Lazard et al.2006: 251)

2.2.2.2.2.1.1.1 Adjectifs déverbaux

Nous distinguons trois types d'adjectifs déverbaux dont les propriétés sont détaillées plus bas :

-*sefat-e fâ'eli* ou l'adjectif de sujet correspond au participe présent en français. Cet adjectif caractérise le sujet, c'est-à-dire le nom auquel il se rapporte. Il se compose de Rad I + *-â/-ân/-ande/âr* ex. *rav-ande* « Qui va, grimpant », *xarid-âr* « Acheteur ».

-*sefat-e mafuli* ou l'adjectif d'objet correspond au participe passé. C'est un adjectif qui dénote une qualité de l'objet. Rad II+ *-e* ex. *šekast-e* « Cassé », *mord-e* « Mort ».

- *sefat-e liâqat* ou l'adjectif de mérite qui correspond au participe d'obligation (Fouchécour 1979: 181) ou l'adjectif de possibilité (Lazard et al.2006: 156). C'est un adjectif qui met en relief la valeur du nom déterminé. Inf. + *-i* ex. *xordan-i* « Mangeable, qui mérite d'être mangé», *didan-i* « Qui mérite d'être vu ».

-Le participe présent : [20]

Le participe présent est un adjectif déverbal qui décrit le nom, et qui dénote une qualité du déterminé. Il est formé du radical I suivi de quelques suffixes

[20] Farchidvard (2002: 253) l'appelle *sefat-e hâl ya âyande* « l'adjectif de présent et de futur »

particuliers. Toutes les formes du participe présent expriment une qualité concernant le sujet. Elles sont listées en ordre décroissant selon leur fréquence. Anvari et Guivi (2007) distinguent quatre sous-catégories pour le participe présent :

- Rad. I + *-â :* Anvari et Guivi (2007:140) l'appellent *sefat mošabahe* « l'adjectif de ressemblance ».[21]

دانا

(41) *dân-â* Rad. I savoir *-â* « Savant, sage » dans

استاد دانا

(42) *ostad-e dân-â* professeur-ez Rad.I savoir *-â* «Professeur qui sait tout, savant»

خوانا

(43) *xân-â* Rad. I lire *-â* « Lisible » dans

متن خوانا

(44) *matn-e xân-â* texte-ez Rad. I savoir *-â* « Texte lisible »

- Rad. I + *-ân*:[22] Anvari et Guivi (2007:140) l'appellent *sefat hâlie* « l'adjectif de présent ». L'adjectif de présent correspond au gérondif présent en français.

> « Il sert à exprimer une action en cours d'accomplissement en même temps que l'action principale.» (Lazard et al.2006: 154)

خندان

(45) *xand-ân* Rad. I sourire *-ân* « Souriant » dans

شاگرد خندان

(46) *šâgerd-e xandân* élève-ez Rad. I sourire *-ân* «Elève souriant »

گریان

(47) *gery-ân* Rad. I pleurer *-ân* « En pleurant » dans

بچه های گریان

(48) *bače-ye geryân* enfant-ez Rad. I pleurer *-ân* « Enfant qui pleure»

تعجب کنان

[21] Zonnour (1969) l'appelle *sefat-e sâbet* l'adjectif fixe car il dénote une qualité permanente du sujet comme *bin-â* « perçant », *guy-â* « parlant, ce qui est clair »
[22] Lazard et al. (2006) et Fouchécour (1979) l'ont nommé « gérondif présent ».

(49) *ta'jobkon-ân* Rad. I étonner *-ân* « En s'étonnant »

او خندان است.

(50) *u xandân ast.*

Il Rad. I sourire *-ân* être/cop.3sg

« Il est souriant. »

- Rad. I + *-ande*[23] : Anvari et Guivi (2007:140) l'appellent *sefat šoqli* « l'adjectif de métier » et Tabatabai (2007) « nom de métier » pour. Ce suffixe est ajouté à certains radicaux pour former le participe présent, mais aujourd'hui il n'est plus productif:

نویسنده

(51) *nevis-ande* Rad.I écrire *-ande* « Auteur » dans

جوان نویسنده

(52) *javân-e nevisande* « Jeune auteur »

راننده

(53) *rân-ande* Rad.I conduire *-ande* « Conducteur » dans

آقای راننده

(54) *âqâ-ye rânânde* « Monsieur le conducteur »

- Rad. I + *-gâr, -âi, -gar, -kâr:* Anvari et Guivi (2007:141) l'appellent *siqeye mobâleqe* « l'adjectif hyperbolique »

ماندگار

(55) *mânde-gâr* Rad. I rester *-gâr* « Perpétué » dans

اثار ماندگار

(56) â*sâr-e mânde-gâr* œuvre-pl Rad. I rester *-gâr* « œuvres perpétuées »

رستگار

(57) *rast-gâr* Rad. I sauve *-gâr* « délivré, sauvé » dans

زن رستگار

[23] L'emploi de ce genre de dérivé comme un nom n'est pas négligeable. Par exemple *nevisande "auteur", girande* "capteur" sont aussi des noms

nevisande mo'aser-e iran

auteur-pl-ez contemporain-ez iran

(58) *zan-e rast-gâr* femme-ez Rad. I sauver *-gâr* « Femme délivrée, sauvée »

Anvari et Guivi (2007:141) présentent même la combinaison V.Imp+V.Imp parmi des participes présents[24] :

V.Imp+V.Imp

بگو بخند

(59) *begobexand* V. imp. parler V. imp. sourire dans

دختر بگو بخند

(60) *doxtar-e begobexand*

fille-ez V.Imp. dire V.Imp. sourire

« Fille vivante »

-Le participe passé [25]

> « Le participe passé met en valeur le caractère concret du déterminé et le fait que l'action est accomplie. » (Farchidvard 2003: 253)

Il est formé du Rad II suivi du suffixe *-e* ou *-âr*. Le premier suffixe est très employé.

- Rad.II + *-e* :

شکسته

(61) *šekast-e* Rad.II casser *-e* « Cassé » dans

شیشه شکسته

(62) *šiše-ye šekast-e* Rad.II *-e* « La vitre cassée »

بریده

(63) *borid-e* Rad.II couper *-e* « Coupé » dans

انگشت بریده

(64) *angošt-e borid-e* ongle-ez Rad.II couper *-e* « L'ongle coupé »

حرفهای بریده

[24] Car ils désignent une propriété du sujet.
[25] Ou l'adjectif passé (Farchidvard 2003: 253)

(65) *harf-hâ-y borid-e* parole-pl-ez Rad.II couper-*e* « Paroles entrecoupées » (Lazard et al.2006: 154)

- Rad. II + -âr:

گرفتار

(66) *gereft-âr* Rad. II occuper+ *-âr* « Occupé » dans

مادر گرفتار

(67) *mâdar-e gereft-âr* Rad. II occuper + *-âr* « La mère occupée »

-Le participe de possibilité[26]

Le participe d'obligation ou de possibilité met en relief la valeur du nom déterminé. Il comporte l'idée que l'état ou l'action du verbe doit être réalisé(e) surtout à l'avenir. (Monchizade 1969:56) Il est constitué du suffixe *-i* ajouté à l'infinitif plein :[27]

- Inf. + *-i:*

دیدنی

(68) *didan-i* Inf. voir *-i* « Mérite d'être vu»

این فیلم واقعا دیدنی است.

*(*69) *in film vâqean didani ast.*
ce film vraiment Inf. voir *-i* être/cop.3sg
« Le film qui mérite d'être vu.»

گفتنی

(70) *qoftan-i* Inf. dire *-i* « Qui mérite d'être dit »,

مطلب گفتنی

(71) m*atlab-e qoftan-i* chose-ez Inf. dire *-i* «La chose qu'il faut dire»

آشامیدنی

(72) *âšâmidan-i* Inf. boire *-i* « Qui mérite d'être bu »

آب آشامیدنی

[26]Stanislas Guyard (1880 :8) l'appelle *sefate liyaghat* « le participe de possibilité ».
[27] Vahidian Kamyar (2006) considère ce genre de dérivé comme adjectif relationnel car le suffixe relationnel le plus employé est également *-i.* Or, étant donné que le *-i* relationnel s'ajoute au nom, alors que la base du participe du possibilité est un infinitif, son analyse n'est pas justifiée.

(73) *âb-e âšâmidan-i* eau-ez Inf. boire *-i*

«L'eau qui mérite d'être bu, l'eau potable »

2.2.2.2.2.1.2 Adjectifs dénominaux et déadjectivaux

Nous étudierons les adjectifs dénominaux et déadjectivaux ensemble car ce sont souvent les mêmes suffixes qui s'emploient pour la base adjectivale et/ou nominale. C'est le contexte syntaxique qui nous aide à distinguer les deux parties du discours.

-e : l'ajout de ce suffixe à des noms composés – d'un nom de nombre et d'un nom - forme des adjectifs.

تیغ دو لبه لازمه

(74) *tiq-e dolab-e* lame-ez deux tranchant-e « Lame à deux tranchants » (Fouchécour1979: 195)

-in : l'ajout de ce suffixe au nom forme l'adjectif de matière et parfois l'adjectif de manière :

فولادین

(75) fulâd-in « d'acier »,

ننگین

(76) *nan-g-in* « honteux »

Ce suffixe ne semble plus productif.[28]

آهنین

(77) *ahan-in* « dur comme le fer » (Lazard et al.259)

-fâm, -gun, -vaš : Ces suffixes forment des adjectifs de couleur à partir de nom;

گلفام

(78) *qol-fâm/-gun* fleur-suf. -fâm/-gun

« Couleur de rose, rose, rougeâtre»

صدف گون

[28] Aujourd'hui le suffixe *-i* est utilisé avec la même fonction comme dans *pašm-i* laine-i « en laine »

(79) *sadaf-gun* nacre- *suf.* -gun « Couleur de nacre, nacré »

مه وش

(80) *mah-vaš* lune- suf.-vaš « Couleur de la lune »
(keshani 1992: 42)

Concernant le suffixe *-fâm,* on remarque qu'on peut avoir un adjectif de couleur avec une base adjectivale:

سرخ فام

(81) *sorx-fâm* rouge-couleur « Rougeâtre »

زرین فام

(82) *zarrin-fâm* doré-couleur « Doré » (keshani 1992: 48)

mais aujourd'hui on n'emploie ce suffixe que pour exprimer la similarité. (Farchidvard 2003 :278)

صبح فام

(83) *sobh-fâm* matin-couleur « Couleur de matin »

-mand, -nâk, -var, -vâr : affixés à un nom, ils produisent des adjectifs indiquant la possession d'une qualité ou d'un état mental.

ارزشمند

(84) *arzeš-mand* « De valeur, précieux »

ثروتمند

(85) *servat-mand* « Riche »,

سخنور

(86) *soxan-var* « Eloquent »

شعله وار

(87) *šo'le-var* « Brulant »

دیوانه وار

(88) *divâne-vâr* « Comme un fou »

عیالوار

(89) a*'yâl-vâr* « Chargé d'une nombreuse famille »

دردناک

(90) *dard-nâk* « Douloureux »

چسبناک

(91) *časb-nâk* « Collant »

-gin, -âgin : en s'ajoutant à un nom, ce suffixe produit un adjectif qui indique un état mental.

خشمگین

(92) *xašm-gin* « furieux », عطرآگین *atr-âgin* « parfumé »

-âsâ, -vâr : en s'ajoutant à un nom, ce suffixe produit un adjectif qui indique une ressemblance.

برق آسا

(93) *barq-âsâ* électricité-comme « vite, rapide »

علی وار

(94) *ali-vâr* Ali-suf « comme Ali »

پروانه وار

(95) *parvâne-vâr* papillon-comme « Tourbillonnant comme un papillon »

-aki : c'est un suffixe qui sert à former des adjectifs de manière à partir d'un nom. L'emploi de ce suffixe est limité à la langue familière.

پولکیه

(96) *pul-aki* dans

نیما آدم پولکیه

(97) *nimâ âdam-e pulaki-e*

Nimâ homme-ez argent+ *-aki*-des.v.3sg

« Nima, c'est quelqu'un qui aime l'argent. »

Aujourd'hui, il sert à former plutôt des adverbes.

دزدکی

(98) *dizd-aki* « Furtivement »

زورکی

(*99*) *zur-aki* « de force »

یواشکی

y*avâš-aki* « tout doucement »

-âne : affixé à un adjectif qui s'applique aux animés, il rend cet adjectif applicable à une activité, une action, un comportement. Il forme un adjectif de manière.

دلیرانه

(101) *dalir-âne* « Brave, courageux »

جسورانه

(102) *jasur-âne* « Hardi, vaillant »

Affixé à un nom désignant une personne, il forme un adjectif de manière :

دوستانه

(103) *dust-âne* «Amical » dans

روابط دوستانه

(104) *ravâbet-e dust-âne* « Relation amicale »

عالمانه

(105) *âlem-âne* « Comme érudits » dans

سخنان عالمانه

(106) *soxan-ân-e 'âlam-âne* « Paroles d'érudits »

-u : en langue familière, il forme, à partir d'un nom, des adjectifs indiquant des qualités physiques ou morales.

سیبیلو

(107) *sibil-u* « Moustachu »

ترسو

(108) *tars-u* « Peureux »

اخمو

(109) *axm*-u « Renfrogné »

Quelques suffixes, attachés aux bases nominales ou adjectivales, forment un adjectif qui décrit l'agent dans une phrase :

- N. + *-ande*:

شرمنده

(110) *šarm-ande* honte *-ande* « Honteux »

N. + *-kâr:*

کلم کار

(111) *kâm-kâr* objet de vœu *-kâr* « Heureux»

- N. abs. + *-gar:*

کارگر

(112) *kâr-gar* travail *-gar* « Ouvrier »

دادگر

(113) *dâd-gar* justice*-gar* « Justicier »

- Adj. + *-gar:*

سفیدگر

(114) *sefid-gar* blanc*-gar* « Ferblantier »

روشنگر

(115) *rošan-gar* lumineux*-gar* « Celui qui éclaire les esprits »

-Adjectif relationnel

C'est un adjectif qui exprime une relation de quelqu'un ou de quelque chose avec quelqu'un ou quelque chose. Il indique la religion, la nationalité, l'origine familiale, la matière, etc.[29] comme nous le verrons plus en détail dans le chapitre 4.

Il est formé d'une base nominale suivie de différents suffixes, parmi eux, *-i* est le plus employé; les autres suffixes (*-âne, -in, -ine, -e, -gân*) ne sont plus productifs. (Vahidian Kamyar 2006 : 13)

- N + *-i* :

تهرانی

[29] Lazard et al.(2002: 435) « Dictionnaire Persan-Français »

(116) *tehrân-i* « Téhéranais » (l'origine)

فرانسوی

(117) *farânsav-i* « français » (la nationalité)

مسیحی

(118) *masih-i* « Chrétien » (la religion)

آهنی

(119) *âhan-i* " En fer" (la matière)

- N + *-in* :

سیمین

(120) *sim-in* « Argenté, de couleur argentée »

بلورین

(121) *bolur-in* « Cristalline »

زرین

(122) *zarr-in* « Doré »

- N + *-ine*:

پشمینه

(123) *pašm-ine* « En laine »

زرینه

(124) *zarr-ine* « Doré »

- N + *-e* :

تابستانه

(125) *tâbestân-e* « Estival, d'été »

یکطرفه

(126) *yektaraf-e* « Unilatéral, à sens unique »

Vahidian Kamyar (2006 :103) note que ce suffixe est ajouté également au nom de nombre :

دوروزه

(127) *doruz-e* « Pour deux jours »

- N + *-gân* :

مهرگان

(128) *mehr-gân* « ancienne fête d'automne »[30]

- N + *-âne* [31]:

مردانه

*(*129) *mard-âne* « Particulièrement pour (les) homme(s) » dans

کفش مردانه

(130) *kafš-e mard-âne* « Les chaussures pour hommes »

دوستانه

(131) *dust-âne* « Amical » dans

روابط دوستانه

(132) *ravâbet-e dust-âne* « Les relations amicales »

Les adjectifs de relation sont échangeables avec un complément du nom ; ils sont des dérivés d'un nom et peuvent être considérés comme des substituts au complément du nom.

Ces adjectifs expriment une relation entre le nom qu'ils complètent et le nom dont ils sont dérivés. Ils ne sont pas gradables ; par contre ils peuvent être suivis d'un adjectif qualificatif.

کفش مردانه مشکی

(133) *kafš-e mard-âne-ye meški*
chaussure-ez pour homme-ez noir
« Chaussures noires pour hommes »

دختر تهرانی خوشگل

(134) *doxtar-e tehrani-ye xošgel*
fille-ez téhéranais-ez joli
« La jolie fille téhéranaise.»

[30] Aujourd'hui il est considéré comme un mot simple. (Vahidian Kamyar 2006 :103)
[31] Ce suffixe est noté par Machkur (1989:31). De nos jour, ce suffixe n'est pas considéré comme une formation de l'adjectif relationnel.

2.2.2.2.2.2 Dérivation par préfixation

En persan contemporain, les préfixes adjectivaux ne sont pas très nombreux.

be- : Préfixé à un nom ou à un radical I, il produit des adjectifs indiquant une qualité humaine.

- *be-* + Rad. I:

بنام

(135) *be-nâm* « célèbre» dans

شاعر بنام

(136) *šâ'er-e benâm* « Poet célèbre »

بساز

(137) *be-sâz* « Modeste, accommodant » dans

زن بساز

(138) *zan-e besâz* « Femme modeste »

- *bâ-* + N. : Préfixé à un nom, il produit des adjectifs indiquant une qualité humaine.

باهنر

(139) *bâ-honar* «Qui a des talents, habile » dans

خانم باهنر

(140) *xânum-e bâ-honar*

« Dame qui sait faire beaucoup de choses surtout à la main »

باهوش

(141) *bâ-huš* « Intelligent » dans

بچه های باهوش

(142) *bače-y-e bâ-huš* «Enfant intelligent »

- *bi-* + N.: Préfixé à un nom, il produit des adjectifs négatifs.

بی گناه

(143) *bi-qonâh* « innocent » dans

زندانی بی گناه

(144) *zendâni-ye bi-qonâh* «Prisonnier innocent »

بیهوش

(145) *bi-huš* « Qui n'est pas conscient » dans

بیمار بیهوش

(146) *bimâr-e bi-huš* « Malade qui n'est pas conscient »

- *ham-* + N.: Préfixé à un nom, il produit des adjectifs indiquant la possession commune de la chose ou de la qualité désignée par le mot de base. (Lazard et al.2006:266)

همسفر

(147) *ham-safar* « Compagnon de voyage »

هم عقیده

(148) *ham-aqide* « Qui a même opinion »

- *na-/nâ-* + Adj. /N. /Rad. I: Préfixé à un adjectif, à un nom ou à un radical I, il produit des adjectifs négatifs.

- *na-/nâ-* + Adj. :

ناپاک

(149) *nâ-pâk* « Sale, pas propre »

نابینا

(150) *nâ-binâ* « Aveugle »

- *na-/nâ-* + N.:

نامعلوم

(151) *nâ-ma'lum* « Ambiguë, pas clair »

نترس

(152) *na-tars* « Intrépide»

- *na-/nâ-* + Rad. I:

نسوز

(153) *na-suz* « Ininflammable »

ناشناس

(154) *nâ-šenâs* « Méconnaissable, inconnu »

2.2.2.2.3 Adjectif composé

L'adjectif composé est constitué de deux éléments dont l'un détermine l'autre. Le persan possède de très nombreux adjectifs composés. On distingue deux types de composés :

- des adjectifs (éventuellement adjectifs-noms) composés du type déterminatif sont constitués de la manière suivante :

1) participe précédé d'un complément -un nom ou un adverbe :

مار + گزیده → مارگزیده

(155) *mâr* « Serpent » + *gazide* « Mordu » → *mârgazide* « Mordu (par un) serpent, atteint d'une morsure de serpent, échaudé».

تازه + وارد → تازه وارد

(156) *tâze* « Récent » + *vâred* « Qui entre » → *tazevared* « Nouveau-venu »

4) radical I précédé d'un complément - un nom ou un adverbe:

دروغ + گو → دروغگو

(157) *dorug* « Mensonge » + *gu* (Rad I de *goftan*) « Dire » → *doruqgu* « Menteur »

چادر + نشین → چادرنشین

(158) *čâdor* « Tente » + *nešin* (Rad I de *nešastan*) « S'asseoir, habiter » → *čâdornešin* « Nomade »

5) radical II précédé d'un complément.

زر + بافت → زربافت

(159) *zar* « Or » + *bâft* (Rad II *bâftan*) « Tisser » → *zarbâft* « Tissé d'or »

- des adjectifs composés du type possessif sont constitués d'un nom, précédé d'un élément qui le détermine. Ils indiquent la possession de la chose ou de la qualité désignée par le premier élément du composé.

1) Nom précédé d'un adjectif :

سیاه + پوست → سیاهپوست

(160) *siâh* « Noir » + *pust* « Peau » → *siâhpust* « Qui a la peau noire, noir »

دیر + باور → دیرباور

(161) *dir* « Tardif »+ *bâvar* « Croyance » → *dirbâvar* « Dont la croyance est tardive, incrédule »

2) Nom précédé d'un autre nom :

گل + رنگ → گلرنگ

162) *gol* « Rose, fleur » + *rang* « Couleur » → *golrang* « Couleur de rose, rose »

3) Nom précédé d'un nom de nombre :

دو + رو → دورو

(163) *do* « deux » + *ru* « Visage » → *doru* « Hypocrite » (litt. à deux visages)

2.2.2.3 Degrés des adjectifs qualificatifs

Comparer, c'est établir une relation explicite entre un *comparé* (repère) et un *comparant*, moyennant des unités *sémantiquement gradables*. La comparaison peut porter sur ce qui peut occuper la place de l'adjectif: un adjectif, un adverbe, un participe, un nom, s'ils sont susceptibles d'être gradués.

Une même qualité, si elle est susceptible de varier en intensité - égale, inférieur ou supérieur - peut permettre de comparer deux objets qui la possèdent à des degrés différents : *oqyânus az darya bozogtar ast.* « Un océan est plus grand qu'une mer » ; *oqyânus bozorgtarin manbae âb roye zamin ast.* « L'océan est la plus grande source d'eau sur terre ». On parle de comparatif quand on compare deux objets, de superlatif, quand un objet est jugé supérieur à tous les autres objets d'une même catégorie (« superlatif relatif ») ou quand il exprime une supériorité extrême (« superlatif absolu ») (Fouchécour 1979 : 128-129)

La plupart des adjectifs qualificatifs acceptant les degrés de comparaison, se combinent avec les suffixes *–tar* pour le comparatif et *–tarin* pour le superlatif.

2.2.2.3.1 Formation de comparatif

Le suffixe *-tar* sert à former le comparatif. L'adjectif comparatif garde la place attendue d'une épithète.

این سیب از آن یکی بزرگتر است.

(164) *in sib az ân yeki bozorg-tar ast.*

Ce pomme de celui-là un grand-comp. être/cop.3sg.

« Cette pomme est plus grande que l'autre. »

این فلفل تندتر از فلفل قرمز است.

(165) *In felfel tond-tar az felfel qermez ast.*

Ce piment piquant- comp. de piment rouge être/cop.3sg.

« Ce piment est plus piquant que le piment rouge. »

« Quelques adjectifs et adverbes qui notent eux-mêmes un degré ne sont, en général, employés qu'avec le suffixe *-tar comme beh «* meilleur *» beh-tar* « meilleur », *biš-tar* « plus, plus souvent », mais l'adverbe : *biš* s'utilise aussi dans les combinaisons *besiyâr biš az* « bien plus que » ou *kam-o biš* « plus ou moins ». (Fouchécour 1979 :125)

Les adjectifs comparatifs et superlatifs empruntés à l'arabe n'obéissent pas aux règles du persan. Par conséquent on les accepte comme ils sont tandis qu'en arabe ils ont des règles bien définies dans leur grammaire.

ا واز شما افضل است.

(166) *u az šomâ afzal ast.*

Il de vous supérieur être/cop.3sg.

« Il est supérieur à vous. » (Farchidvard 1979: 262)

2.2.2.3.2 Formation de superlatif

Le suffixe *-tarin* est le moyen le plus fréquemment employé pour former le superlatif des adjectifs. De plus, le superlatif ainsi formé, s'il est épithète, est toujours antéposé au nom, sans ezâfé.

زیباترین دختر کلاس

(167) *zibâ-tarin doxtar-e kelâs*

beau-sup. fille-ez classe

« La fille la plus belle de la classe»

این غذا تندترین غذا است که تا بحال خوردم.

(168) *in qazâ tond-tarin qazâ-i ast ke tâ behâl*
ce repas piquant-sup repas-*i* être/cop.3sg que jusqu'au maintenant
xord-am
manger/pas.1sg.
« C'est le repas le plus piquant que j'ai jamais mangé. »

Toutefois, certains d'entre eux, comme la plupart des adjectifs déverbaux et des adjectifs relationnels, ne peuvent pas être mis au comparatif ou au superlatif (*cf.* chapitre III).

2.2.3 Propriétés syntaxiques de l'adjectif

Du point de vue grammatical, nous appelons adjectif une catégorie de mots qui s'adjoint au nom[32] pour exprimer une qualité (adjectif qualificatif) ou pour permettre à celui-ci d'être actualisé dans une phrase (adjectif non qualificatif ou adjectif déterminatif: les démonstratifs, les possessifs, les indéfinis, les numéraux, les interrogatifs, les exclamatifs, etc.). L'adjectif qualificatif se distingue notamment de l'adjectif non qualificatif par sa distribution dans la phrase. Il s'agit des deux types de satellites du nom (éléments antéposés et postposés).

Nous allons étudier, ici, l'adjectif qualificatif et les adjectifs non qualitatifs seront abordés dans la partie des propriétés sémantiques :

2.2.3.1 L'adjectif qualificatif

Dans une phrase, l'adjectif qualificatif peut remplir deux places différentes selon sa fonction : l'épithète ou l'attribut.

Pour analyser les fonctions de l'adjectif, il faut partir des constructions elles-mêmes : l'épithète est à côté du nom et forme avec celui-ci un syntagme nominal ; l'attribut, lui, est rattaché à un verbe et constitue une relation sémantique avec

[32] À la différence des référents des noms, les propriétés désignées par les adjectifs sont conçues comme non autonomes. Leur dépendance s'exprime par la nécessité d'un support nominal.

l'adjectif ou l'objet ; l'adjectif apposé est détaché à gauche ou à droite de la phrase. Toutes ces fonctions syntaxiques modulent le rôle de prédicat assuré par l'adjectif.

1. L'épithète est un modifieur du nom. En tant que constituant d'un syntagme nominal, elle spécifie la propriété du référent du nom-tête.
2. L'adjectif attribut ne forme pas un syntagme nominal avec le constituant auxquelles il se rapporte. Le verbe attributif sert de lien entre l'attribut et le groupe nominal support.

2.2.3.1.1 Fonction épithète

sefat-e bayâni ou l''adjectif qualificatif remplit la fonction syntaxique d'épithète lorsqu'il détermine une propriété spécifique de l'entité qu'il qualifie. Il suit le nom et lui est annexé par l'ezâfé.[33]

اتاق سرد

(169) *otâq-e sard* chambre-ez froid « Chambre froide »

2.2.3.1.2 Place de l'épithète

L'adjectif qualificatif persan par rapport à son support est toujours post-posé.

مرد خوب

(170) *mard-e xub* homme-ez bon « Un bon homme »

Par exception, certains adjectifs tels que « bon, mauvais, malheureux,…» peuvent être placés avant le nom sans l'*ezâfé*.

بدبخت دخترش

(171) *badbaxt doxtar-eš* malheureux fille-suf.poss.3sg

« Sa malheureuse fille»

[33] L'ezâfé est une particule enclitique *-e* /e/ (/y/ après une voyelle autre que *i*) qui est ajoutée au déterminé dans la construction « déterminé –ezâfé déterminant ». Sa fonction est de marquer la détermination. Il n'a pas de signification sémantique (c'est un élément vide) et il ne transmet que l'information syntaxique. (*cf*. chap. III)

Cette construction est utilisée seulement pour mettre en relief la valeur affective de l'adjectif par rapport à la construction ordinaire. (Lazard et al. 2006: 71-72)

مهربان مادرم

(172) *mehrabân mâdar-am* gentille maman-suf.poss.1sg
« Ma gentille maman »

Mais il ne faut pas négliger l'importance des facteurs rythmiques. Dans la poésie ou la prose, parfois la phonétique et la prosodie du syntagme sont plus importantes que la valeur sémantique.

جان.... دربزم ملائک می سوزد، چه خوش سوختنی

(173) *Jân… dar bazm-e malâek misuzad, če xoš*
ame/vie…dans festin-ez anges bruler/pst.sg3, comme agréable *suxtani* !
brulure !
« Mon âme brule dans ce festin des anges, comme cette brûlure est agréable ! »

La position pose nominal de l'épithète peut être occupée par d'autres éléments que l'adjectif. Ci-dessous, nous citerons les éléments qui peuvent fonctionner comme modifieurs dans un syntagme nominal:

1- un adjectif

مرد عاقل

(174) *mard-e âqel* « Homme sage »

چای سرد

(175) *ča-ye sard* « Thé froid »

2- un participe

- Participe passé :

لیوان شکسته

(176) *livân-e šekast-e* verre-ez casser/Rad.II -e « Verre cassé »

- Participe présent *:*

طوطی گویا

(177) *tuti-ye quy-â* perroquet-ez dire/Rad.I -â « Perroquet qui parle »

- Participe de possibilité :

رازهای نگفتنی

(178) *râz-hâ-ye na-goftan-i* mystère-pl-ez neg-dire-i
« Mystères qu'il ne faut pas dire »

3- un nom

کاغذ کادو

(179) *kaqaz-(e) kado* « Papier cadeau »

سس گوجه

(180) *sos-(e) qoje* « Sauce tomate »

خانه همسایه

(181) *xâne-ye hamsâye* « Maison du voisin »

خانم معلم

(182) *xânum-e mo'alem* « Madame l'enseignante »

Il est à préciser que les noms en fonction de déterminant génitival ne sont pas appelés *sefat* « adjectif », on les appelle en persan *mozafonelayh* « ajout » qui est un terme emprunté à l'arabe.

4- un adverbe

زن خوب

(183) *zan-e xub* « Femme bien »

روزنامه دیروز

(184) *ruznâme-y-e diruz* « Journal d'hier »

اتاق مجاور

(185) *otâq-e mojâver* « Chambre à côté »

5- un pronom ou des suffixes pronominaux [34]

کتاب من

(186) *ketâb-e man* livre-ez pron.poss. 1sg *«* Mon livre »

خانه ما

(187) *xâne-y-e mâ* maison-ez pron.poss1pl « Notre maison »

خانمان

(188) *xâne-mân* maison-suf.poss1pl « Notre maison »

Les pronoms occupent la position attribut et les pronoms possessifs fonctionnent comme épithète et attribut mais seulement dans le cas de la topicalisation du terme avec ce qu'il est correspondant. Ils sont ainsi focalisés.

نیما او است.

(189) *nimâ u ast.* Nima lui être/cop.3sg « Nima, c'est lui. »

=>

او نیما است

(190) *u nimâ ast.* il Nima être/cop.3sg « C'est Nima. »

دزد خودش است.

(191) *dozd xodaš ast.*
voleur soi-poss.3sg être/cop.3sg
«C'est lui-même le voleur. »

=>

(192) *xodaš dozd ast.*
soi-poss.3sg voleur être/cop.3sg
« Lui-même est voleur. »

6- un adjectif composé

- N+N

جوان بزدل

(193) *javân-e boz-del* jeune-ez chèvre+cœur « Jeune peureux »

[34] Le persan possède un paradigme de suffixes pronominaux qui peuvent se combiner aussi bien avec des noms qu'avec des verbes, des prépositions, des adjectifs et certains adverbes (Lazard et al. 2006).

- Adj+N

زن نیکروز

(194) *zan-e nik-ruz* femme-ez bon+jour « Femme heureuse »

- N+ Rad.

میوه های آبدار

(195) *mive-hâ-ye âb-dâr* fruit-pl-ez N+Rad.I juteux « Fruits juteux »

En persan, il y a beaucoup de structures différentes pour faire des adjectifs composés. Ce que nous avons présenté ici, n'illustre que quelques unes.

7- Un infinitif: il n'y a que quelques exemples

لذت خوردن

(196) *lezat-e xordan* plaisir-ez manger «Plaisir de manger »

8- un syntagme prépositionnel

زن از پا افتاده

(197) *zan-e az pâ oftâde* femme-ez de pied tombé « Femme épuisée »

حساب در گردش

(198) *hesâb-e dar gardeš* compte-ez en courant « Compte courant »

9- un syntagme nominal

بلوز یقه اسکی

(199) *buluz-e yaqe eski* pull-ez col ski « pull col roulé »

10- une subordonnée relative

دختری که میخندد را می بینی؟

(200) *doxtar-i ke mixandad râ mibin-i?*

fille-indéf que rire/pst.3sg Râ voir/pst.2sg

«Vois-tu la fille qui rit ? »

Quand une subordonnée relative fonctionne comme une épithète, l'ezâfé est supprimé.

11- certaines complétives

فکر اینکه تمام روز چیزی نخورم بنظر غیر ممکن می آمد.

(201) *fekr-e inke tamâm-e ruz čizi na-xor-am be nazar-am*
pensé-ez que tout-ez journée chose manger/neg.pst.1sg de avis-
qeyremomken mi-âmad.
suf. poss.1sg impossible venir/impf.3sg
« Il me semblait impossible que je ne mange rien toute la journée.»

2.2.3.1.2 Fonction attribut

Nous rappelons que *mosnad* ou attribut détermine une propriété d'une entité évoquée par le nom, par l'intermédiaire d'un verbe d'état *fe'l-e rabti* ou verbe copule (*astan* ou *budan* « être », *šodan* « « devenir », *be nazar residan* « sembler »,…). Donc, dans ce cas l'adjectif est un satellite obligatoire du verbe. L'adjectif qualificatif attribut constitue le groupe verbal avec le verbe (prédicat). (*cf.* chap. III) Il peut être *attribut du sujet* ou *pardazeye nahâd* ou bien attribut d'objet ou *pardâzeye maf'ul*.[35]

La place d'attribut du sujet est entre le sujet et le verbe d'état sauf dans les cas suivants :

- quelques adjectifs tels que « bon, mauvais, malheureux,…» dans une structure attributive sont placés avant le sujet.

خوب مردی است.

(202) *xub mard-i ast.*
bon homme-i être/cop.3sg
« C'est un homme bon. »

- accentuation de l'attribut :

Exemple de Ale-ahmad, *qarb zadegi* «Weststruckness»: 161 cité par Anvari et Guivi 2007: 175)

[35] Les équivalents sont proposés par Lessan-Pezechki (2003 :147)

هر قدم اصلاحی در این مملکت یا دروغی است عوام فریبانه یا اقدامی است کودکانه.

(203) *Har qadam-e eslâhi dar in mamlekat ya doruqi*
Chaque pas-e reforme dans ce pays soit mensonge
ast avâmfaribâne ya edeâi ast kudakâne.
être/cop.3sg démagogique soit prétention être/cop.3sg enfantine.
« Dans ce pays chaque étape pour faire une réforme est soit un mensonge démagogique soit une prétention enfantine. »

La place d''attribut comme celle d'épithète peut être occupée par d'autres éléments que l'adjectif : le nom[36], le syntagme prépositionnel ou le syntagme nominal. Nous reviendrons sur ce sujet dans le chapitre III.

این مرد م از خدا بی خبرند.

(204) *in mardom az xodâ bi-xabar-and.*
ce monde de dieu sans-nouvelle-des.pers.3sg
Lit. Ce monde est sans nouvelle de Dieu.
« Ce monde n'est pas croyant. »

Il y a deux types d'attribut en persan :

- Attribut du sujet

پدرم معلم است.

(205) *pedar-am mo'alem ast.*
père-poss.1sg maître être/cop.3sg
« Mon père est maître. »

قدم هایش لرزان بود.

(206) *qadam-hâ-y-aš larzan bud.*
pas-pl-suf.poss.3sg. tremblant être/cop.pas.3sg.
« Ses pas étaient tremblants/ ses pieds tremblent »

[36] Dans une phrase comme *nimâ u ast*. Nima lui être/cop.3sg « Nima, c'est lui. », le pronom *u* "il" semble fonction, à première vue, comme attribut, mais il s'agit d'un cas de focalisation du sujet, l'attribut *nimâ* "Nima" étant thématisé. C'est donc l'attribut qui est détaché à gauche de la phrase dont le sujet est le pronom *u* "il".

- Attribut de l'objet

Il faut un verbe transitif car la phrase comporte un complément d'objet. Dans ce cas-là, l'adjectif qualificatif est le satellite de l'objet.

او پسر خود را خیلی عاقل می پندارد.

(207) *u pesar-e xod râ xeyli âqel mipendar-ad.*

Il fils-ez lui-même Râ très sage considérer/pst.3sg.

« Il considère son fils très sage. »

3.2.3.1.3 L'apposition : l'adjectif apposé est détaché à gauche ou à droite de la phrase.

نسیم شمال مردی بود به تمام معنی مرد؛ مودب ؛ مهربان؛ خوشرو؛ بخشنده و بی اعتنا به مال دنیا ..

(208) *[nasim-e šomâl] mard-i bud be tamâm-e ma'ni mard, mo'adab,*

[Nasim shomal] homme-indéf. être/cop.3sg à total-ez signification homme, poli, *mehrabân, xošxuy, samimi, baxšande va bie'tenâ be mâle donya…*

gentil, bon caractère, intime, généreux et sans attentions à richesse monde.

« [Nasim chomal] était un vrai homme, poli, gentil, aimable, bon caractère, intime, généreux et sans attentions à la richesse du monde. » (Saeed Nafisi)

Les adjectifs « long », « difficile » et « pénible » sont épithètes du nom « travail» et « rouges » et « gonflés » sont épithètes du nom « yeux ». Dans le troisième exemple, « poli », « gentil », « bon caractère », « intime », « généreux » et « sans attentions à richesse monde » (Nasim shomal cité d'Anvari et Guivi 2007 :174).

شاعر بزرگ ایران؛ فردوسی ؛ زبان فارسی را زنده نگاه داشت.

(209)*(šâer-e bozorg-e iran, ferdowsi, zabân-e parsi râ zende negâh dašt.*

poète-ez grand-ez Iran, Ferdowsi, langue-ez persan Râ vivant gardé avoir/pas.3sg

« Ferdowsi, le grand poète iranien a gardé la langue persane vivante. »

Nous constatons donc que le nom-tête dans un syntagme nominal ou le sujet dans une phrase attributive peut avoir plusieurs compléments sans aucune difficulté.

2.2.3.2 Accumulation d'adjectifs épithètes

Un nom peut être accompagné de plusieurs adjectifs épithètes, auxquels peuvent éventuellement s'ajouter un ou plusieurs compléments de nom. La place respective de ces divers éléments pose évidemment des problèmes d'ordre rythmique. Divers facteurs, acoustiques (ou euphoniques : sonorité des mots enchaînés), syntaxiques (ordre, nombre et longueur des mots concernés) et sémantiques (éviter tout risque d'équivoque quant au sens), exercent des influences réciproques et parfois contradictoires, dans le choix.

- Quand le nom déterminé par l'adjectif possède une expansion.

پسر کوچک تو

(210) *pesar-e kuchek-e to f*ils-ez petit-ez ton « Ton petit garçon »

- Quand les épithètes sont coordonnées ou séparées par des pauses (ou dans l'écriture par des virgules), elles sont toutes placées sur le même plan et concourent toutes également à qualifier le support :

مهناز به در چوبی رنگ و رو رفته نگاه کرد.

(211) *mahnaz be dar-e čubi-ye qadimi-ye rangorurafte neqâh*
mahnaz à porte-ez en bois-ez ancien-ez sans couleur regard
kard.
faire/pas.3sg
« Mahnaz a regardé la porte ancienne décolorée en bois. »

آن وکلای پست خائن جاسوس

(212) *ân vokalâ-ye past-e xâen-e jâsus….* (Hedayat : 136)
ce avocat-pl-ez vil-ez traître-ez espion …
« Les avocats vils, traîtres et espions… »

- Quand les épithètes sont coordonnées ou séparées par des pauses (ou dans l'écriture par des virgules), mais elles ne sont pas placées sur le même plan:

یک هفته بعد از سکته شدید به خیر گذشته اش؛ پدر با خنده گفت...

(213) *yek hafte bad az sekte-ye šadid-e be xeyr qozašte-aš,*
un semaine après de crise cardiaque-ez fort-ez à bien passé-suf.
pedar bâ xande qoft…
poss.2sg, père avec sourire dire/pas.3sg
« Une semaine après la crise cardiaque qui a été bien passée, le père a dit en souriant… »

آیدین آغداشلو؛ هنرمند نقاش؛ هنر جدید را یک جریان پرشتاب جهانی قلمداد کرد.

(214) *aidin âqdâšlu, honarmand-e naqâš, honar-e jadid râ yek jaryân-e*
aidin âqdâšlu, artist-ez peintre, art-ez moderne Râ un progression-ez
poršetâb-e jahâni qalamdâd kard.
précipitation-ez mondial considère faire/pas.3.sg.
« Aidin Aqdâšlu, l'artiste peintre a considéré l'art moderne comme une progression rapide et mondiale. »

آرش شاگرد خوب کلاس آمد.

(215) *âraš, šâgerd-e xub-e kelâs âmad.*
Arach, élève-ez bon-ez classe venir/pas.3sg
« Arach, le bon élève de la classe vient. »

- Quand plusieurs épithètes déterminent un seul nom, elles peuvent être liées entre elles par la conjonction et la coordination.

کار طولانی؛ سخت و طاقت فرسا او را خسته کرده بود.

(216) *kar-e tulâni, saxt va tâqatfarsâ u râ xaste karde*
travail-ez long, difficile et pénible lui Râ fatigue (faire/p.p.
bud.
être/pas.3sg)plus-que-parfait/3sg.
« Il était fatigué du travail long, difficile et pénible. »

چشمهایش سرخ و پفک کرده بود.

(217) *češm-hâ-yaš sorx va pofkarde bud.*
œil-pl-poss.3 sg. rouge et gonflé être/pas3sg.

« Ses yeux étaient rouges et gonflés. »

2.**2**.3.3 Les compléments de l'adjectif

« Certains adjectifs, qui en vertu de leur signification appellent un complément, peuvent être suivis d'un nom (ou d'un pronom, ou d'un infinitif) relié à eux par l'ezâfé » (Lazard et al.2006: 73)[37]

- un nom

دریای ثروت

(218) *dârâ-ye servat* pourvu-ez fortune « Pourvu de fortune ; fortuné »

- un infinitif

مشغول خوردن

(219) *mašqul-e xordan* occupé-ez manger « occupé à manger »

Un groupe nominal introduit par une préposition peut également être employé comme complément d'un adjectif. La préposition est souvent imposée par l'usage. Par exemple *movâfeq bâ* « favorable à », *motefâvet az* « différent de », *nazdik be* « proche de », etc. (*cf*. chap. IV)

او همیشه ایده ای متفاوت از دیگران داشت.

(220) *u hamiše ide-i motefâvet az digarân dâšt.*

il toujours idée-indef différent de autres avoir/pas.3sg

« Il avait toujours une idée différente des autres. »

2.2.3.4 Modification de l'adjectif

Le sens de l'adjectif peut être également complété, modifié, ou limité par un ou plusieurs adverbes qui lui sont normalement antéposés.

ایده های ظاهرا جدید

(221) i*de-hâ-ye zâheran jadid*

[37] Farchidvard (2003) indique que l'adjectif comme le nom et le verbe peut avoir le complément. Le complément est ajouté à l'adjectif avec l'ezâfé *doxtar-e xâhan-e to* « fille amoureuse de toi» ou bien avec une préposition appropriée *mard-e bixabar az 'âlam* « l'homme qui ne sait rien du monde» où les deux *gorouh-e moxâlef-e bâ to* « le groupe qui est contre toi ».

idée-pl-e apparemment nouveau
« Idées apparemment nouvelles »

مردی کاملا اروپایی

(222) *mardi kamelan orupâi*
homme-indef. complètement européen
«Homme complètement européen. »

2.2.4 Propriétés sémantiques de l'adjectif

L'adjectif est défini traditionnellement comme « un mot que l'on joint au nom pour exprimer une qualité de l'être ou de l'objet nommé ou pour introduire ce nom dans le discours » (Grevisse 1969 :284) Les adjectifs indiquent donc une propriété ou une qualité propre à l'être ou à la chose désignée par le nom dont ils sont le modifieur. Il peut s'agir d'une qualité passagère ou d'un état permanent, d'une propriété concrète ou abstraite.

Au point de vue sémantique, le persan distingue six types d'adjectifs qui sont les satellites du nom. Les six types peuvent être regroupés dans deux classes plus générales : les qualificatifs et les non qualificatifs (ou déterminatifs). Nous précisons que les deux types sont différents par leur rôle, leur emploi et leur construction.

2.2.4.1 Adjectif qualificatif

Les adjectifs qualificatifs comme nous l'avons vu précédemment, caractérisent le nom en désignant une propriété de son référent, qu'ils fonctionnent comme épithète ou comme attribut.

L'épithète ou comme nous l'appelons en persan l'adjectif qualificatif direct est un modificateur du nom. En tant que constituant du syntagme nominal, elle exprime la propriété du référent du nom-tête.

لب خندان

(223) *lab-e xandân* lèvre-ez souriant « Les lèvres souriantes »

L'attribut ou l'adjectif qualificatif indirect (Farchidvard 2003) ne forme pas une unité linguistique avec le nom auquel il se rapporte. Le verbe attributif (copule) sert de lien entre l'attribut et le groupe nominal support.

یک مرد کاملا اروپایی بود.

(224) *yek marde kamelan orupâi bud.*

un homme complètement européen être/cop.pas.3sg

« C'était un homme complètement européen. »

2.2.4.2 Adjectifs non qualificatifs

Les adjectifs non qualificatifs sont toujours antéposés au nom. Contrairement aux adjectifs qualificatifs, leur liste est fermée. L'adjectif démonstratif, l'adjectif indéfini, l'adjectif quantitatif, l'adjectif interrogatif et l'adjectif exclamatif appartiennent à cette catégorie.

2.2.4.2.1 Adjectifs démonstratifs

Le persan, dispose de deux adjectifs démonstratifs: *in* « ce…ci » pour désigner ce qui est proche, et *ân* « ce…là » pour désigner ce qui est loin:

این چنین فداکاری در تاریخ جهان بی نظیر است.

(225) *in fadâkâri dar târix-e jahân binazir ast.*

ce sacrifice dans histoire-ez monde incomparable être/cop.3sg

Lit. Ce sacrifice est incomparable dans l'histoire du monde.

« Ce sacrifice est unique dans l'histoire du monde. »

Précédé de diverses particules, *in* « ce » et *ân* « ce…là » donnent naissance à des démonstratifs complexes :

همین

(226) *hamin* « celui-ci même »

همان

(227) *hamân* « celui-là même »

چندین

(228) *čandin* « aussi grand, autant que ceux-ci »

چندان

(229) *čandân* « aussi grand, autant que ceux-là » (Lazard et al.2006: 109)

Les deux démonstratifs simples *in, ân* sont toujours singuliers quand ils sont antéposés à un nom comme adjectif ; par contre quand ils remplacent un nom, ils peuvent être pluriels (leur comportement est exactement comme celui d'un nom-tête) (Anvari et Guivi 2007 :165)

این کتابها را از کتابخانه امانت گرفتم.

(230) *in ketâb-hâ râ az ketâbxâne amânat gereftam.*

Ce livre-pl. Râ de bibliothèque dépôt prendre/pas.1sg.

« J'ai emprunté ces livres à la bibliothèque. »

اینها را از کتابخانه امانت گرفتم.

(231) *in-hâ râ az ketâbxâne amânat gereftam.*

Ce-pl. Râ de bibliothèque dépôt prendre /pas.1sg.

« Je les ai empruntés à la bibliothèque. »

2.2.4.2.2 Adjectifs interrogatifs

Les adjectifs interrogatifs forment aussi une liste fermée, et sont antéposés au nom-tête: *ki* « ce qui », *če* « quoi, quelle… », *kodâm* « qui, quoi, lequel, quel », *čand* « combien », *četor* « comment »

شما کدام ورزش را بیشتر دوست دارید؟

(232) *šomâ kodâm varzeš râ bištar dust darid ?*

vous quel sport Râ mieux aimer/pst.2pl

« Quel sport aimez-vous le plus ? »

2.2.4.2.3 Adjectifs indéfinis

Les adjectifs indéfinis sont antéposés au nom-tête: *hič* « aucun », *hame* « tout », *har* « chaque », *čand* « quelque »

همه مهمانها آمدند جز نیما.

(233) *hame-ye mehmân-ha âmad-and joz nimâ.*

tout-ez invité-pl venir/pst.3pl sauf Nima

« Tous les invités sont venus sauf Nima. »

y compris dans les locutions indéfinies :

هرکس

(234) *harkas* chaque-personne « Chaque personne »,

همهگون

(235) *hamequne* tout-sorte « Toute sorte »

هیچ چیز

(236) *hiččiz* aucune-chose « Rien »

Sauf *har* « chaque » qui fonctionne toujours comme un adjectif et qui est donc accompagné d'un nom déterminé, les autres peuvent fonctionner comme pronom. (Anvari et Guivi 2007 :172)

2.2.4.2.4 Adjectifs exclamatifs

Les adjectifs exclamatifs accompagnent les noms et expriment l'étonnement de locuteur.

چه تصادف وحشتناکی!

(237) *če tasâdof-e vahšatnâki !*

Quel accident-ez effrayant !

« Quel accident effrayant ! »

امسال چقدر هوا زود گرم شد.

(238) *emsâl čeqadr havâ zud garm šod !*

ce année Combien climat tôt chaud devenir/pst.3sg.

« Cette année, comme il fait chaud déjè ! »

2.2.4.2.5 Adjectifs quantitatifs

Comme dans tous les autres cas les adjectifs quantitatifs sont antéposés sans ezâfé par rapport à leur noms-tête.

چهار کتاب

(239) *čâhâr ketab* quatre livre « Quatre livres »

پنجمین خیابان

(240) *panjomin xiyâbân* cinquième rue « Cinquième rue »

Il y a quatre types d'adjectifs quantitatifs :

- les nombres cardinaux :

سه دختر

(241) *se doxtar* « Trois filles »

- les nombres ordinaux :

سومین دختر

(242) *sevvomin doxtar* « La troisième fille »

- les nombres fractionnaires :

دو سوم کیک

(243) *do sevvom keik* « Deux tiers de gâteau »

- les nombres distributifs

چهار چهار:

(244) *čâhâr čâhâr* « Quatre quatre »

2.2.4.3 Classification sémantique des adjectifs

Saadat (1994) distingue trois types d'adjectifs du point de vue sémantique selon qu'ils désignent une qualité du nom-tête animé, du nom-tête inanimé et du nom-tête animé ou inanimé:

- les adjectifs propres aux animés ; autrement dit, ce groupe d'adjectifs désigne une qualité propre aux humains seulement.

فقیر

(245) *faqir* « pauvre »

غنی

(246) *qani* « riche »

عاقل

(247) *âqel* « sage »

نادان

(248) *nâdan*

ابله

(249) *ablah* « sot »

- les adjectifs s'appliquant aux inanimés ; ce groupe d'adjectifs désigne une qualité propre uniquement à ce qui est inanimé.

سبک

(250) *sabok* « léger »

سنگین

(251) *sangin* « lourd »

پر

(252) *por* « plein »

خالی

(253) *xâli* « vide »

- le troisième groupe d'adjectifs est utilisé pour qualifier des noms animés ainsi que des noms inanimés.

زیب

(254) *zibâ* « beau »

زشت

(255) *zešt* « laid »

کثیف

(256) *kasif* « sale »

تمیز

(257) *tamiz* « propre »

پیراهن زیبا

(258) *pirâhan-e zibâ* robe-ez beau « Jolie robe »

دختر زیبا

(259) *doxtar-e zibâ* fille-ez beau « Jolie fille »

Nous pouvons même classer les adjectifs animés en deux sous groupes :

- les adjectifs spéciaux pour l'humain comme دلیر *dalir* « brave »
- les adjectifs communs pour les êtres vivants comme مرده *morde* « mort », ترسو *tarsu* « peureux »

Parfois, en ajoutant le suffixe *-âne* à un adjectif propre aux humains, nous avons un adjectif pour les inanimés. شجاعانه *šojâ'-âne* « courageux », گستاخانه *gostâx-âne* « audacieux » et احمقانه *ahmaq-âne* « imbécile » sont des exemples de ce changement.

مرد شجاع

(260) *mard-e šojâ'* homme-ez courageux

« Homme courageux » dans

نبرد شجاعانه

(261) *nabard-e šojâ'-âne* bataille-ez courageux

« Bataille courageuse » (Sadat 1994 :12)

Il est cependant possible qu'un même adjectif ait un sens différent en fonction du déterminé (animé ou inanimé)

پیراهن کثیف

(262) *pirâhan-e kasif* Robe-ez sale

« Robe sale (qui n'est pas propre)»

آدم کثیف

(263) *âdam-e kasif* être-ez méchant

« Homme qui est méchant (qui n'a pas un bon caractère) »

Dans le premier exemple, le mot *kasif* « méchant » est employé au sens propre (sens concert) tandis que dans le deuxième il est employé au sens figuré.

2.2.5 Conclusion

Du point de vue phonologique, l'accent de l'adjectif persan est sur la dernière syllabe. Les définitions sont souvent du point de vue sémantique qui a en commun le fait d' « attribuer » une qualité à un noyau de type nominal ou à une association plus grande.

La morphologie de l'adjectif persan est très simple : il n'y a ni de genres (mis à part pour quelques emprunts arabes), ni de nombre. En revanche, le persan possède beaucoup d'adjectifs dérivés et composés, mais a part quelques suffixes et préfixes, le reste est communs entre nom, adjectif voire adverbe. Quant au

composé, le persan est prêt à combiner des différentes parties du discours pour obtenir des adjectifs composés.

Des grammairiens et même des linguistes ne sont pas d'accord sur le fait que si des dépendants non qualificatifs (interrogation, exclamation, démonstratif, les numéraux,..) à côté des adjectifs qualificatifs font la catégorie adjectivales ou non ? Nous remarquons pourtant, que les propriétés phonologiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques des deux groupes sont bien différentes. Les adjectifs qualificatifs, « tout en qualifiant, peuvent souvent déterminer », alors que les non qualificatifs ne qualifient pas, parfois « déterminent, d'une façon plus ou moins précise ». Quel que soit le cas, leur fonction essentielle est d'introduire le nom, il y a cependant, des contradictions principales entre deux groupes : les adjectifs qualificatifs peuvent être épithètes ou attributs, peuvent être pris substantivement, sont en principe susceptible d'être modifiés par un adverbe dans les degrés de comparaison, être détachés du nom, toutes propriétés refusées au non qualificatifs. Dans cette étude, nous avons affaire au premier groupe « adjectif qualificatif ».

2.3 L'adjectif dans des études antérieures

Dans des études antérieures, l'adjectif en persan n'a pas toujours été reconnu comme une classe à part entière. Comme nous allons voir dans ce qui suit, ce n'est qu'au début du XX^{ème} siècle qu'il est considéré comme une classe autonome.

Nous allons donc présenter dans la première partie des études effectuées avant le XX^{ème} siècle, et dans la deuxième partie celle qui sont menées après le XX^{ème} siècle. Dans chacune de ces parties, nous réviserons brièvement et successivement les études occidentales et orientales.

2.3.1 L'adjectif dans des études avant le XX^{ème} siècle

Dans cette section, nous allons brièvement passer en revue des études effectuées sur la langue persane, qui fait état de la place de l'adjectif par rapport aux autres parties du discours. Nous nous limiterons aux études des XVIII et XIX^{ème} siècles, en nous contentents de nommer quelques savants antérieurs à

cette époque, car nous avons constaté que c'est surtout à partir de cette époque que des grammairiens faisaient plus attention à la classe adjectivale même s'ils ne la distinguaient pas comme une catégorie indépendante. Nous les étudierons en deux volets : études occidentales et études orientales, afin de montrer leurs différences.

2.3.1.1 Études occidentales

2.3.1.1.1 Sir John William (1772)

Sir John William de l'Angleterre en collaboration avec John Richardson (1740-1795) a écrit une partie d'un livre sur la grammaire persane qui était parmi les premiers travaux dans ce domaine.

Il commence par l'aspect phonologique de la langue persane et ensuite sans essayer de définir les parties du discours, il les emploie dans son explication morphologique:

Il n'a pas dépisté la catégorie adjectivale comme une partie indépendante ; il a pourtant montré les différentes structures des mots composés dont N + Par. →adjectif (P.257) ou N + N →adjectif (P.263) parmi d'autres.

Il attire l'attention sur les adjectifs dérivés en notant tous les suffixes qui peuvent former l'adjectif : *-in, -mand, -nâk, -sâr, -vâr*, etc. (P.266- 269) *âtaš-in* « de feu », *šarm-sâr* « honteux », *omid-vâr* « qui espère » sont des exemples de dérivations.

En fin de compte, il n'explique l'adjectif persan que du point du vue morphologique.

2.3.1.1.2 Alexandre Chodzko (1852)[38]

Chodzko dans son livre « Grammaire persan » n'a pas reconnu l'adjectif comme une partie indépendante. En suivant les grammairiens européens, il considère l'adjectif comme une catégorie du nom :

[38] Alexandre Chodžko (né le 11 juillet 1804 à Krzywicze ou Krivichi situé dans la région historique de l'Union de Pologne-Lituanie ou République des Deux Nations, (actuellement en Biélorussie) - mort le 19 décembre 1891 à Noisy-le-Sec en Seine-Saint-Denis) était un orientaliste, écrivain, poète, consul de Russie en Perse - de nationalité polonaise, puis naturalisé français.

136. Les noms adjectifs persans, isolément pris, sont indéclinables et ne prennent point de pluriel. Ils ne manifestent, pour ainsi dire, des signes de vie grammaticale, que lorsqu'ils sont unis à leurs substantifs.

Chodzko a étudié dans un chapitre séparé les degrés de comparaison, en précisant qu'il n'y a qu'une règle pour la formation de chaque degré de comparaison:

a. **En ajoutant تر *ter* à la fin d'un adjectif, on en forme le degré comparatif.**

b. **En ajoutant à la fin d'un adjectif la particule ترین *terîn*, on en forme le degré superlatif. Exemples :**

Positif.	Comparatif.	Superlatif.
به *bèh* « bon »;	بهتر *behtèr* « meilleur »;	بهترین *behterîn* « le meilleur ».
خوب *khoûb* « bon »;	خوبتر *khoûbtèr* « meilleur »;	خوبترین *khoûbterîn* « le meilleur ».
خوش *khôch* « bon, beau »;	خوشتر *khochtèr* « meilleur »;	خوشترین *khôchterîn* « le meilleur ».

Bien qu'il ait appelé cette catégorie nom adjectif, pour expliquer les degrés, il utilise le mot adjectif, ce qui veut dire qu'il avait un doute sur l'indépendance de cette partie du discours.

2.3.1.1.3 Stanislas Guyard[39] (1880)

L'auteur français décrit la grammaire persane brièvement en suivant une liste de vocabulaire persan. En effet, ce livre est une sorte de dictionnaire.

Il considère cependant l'adjectif comme une partie du discours bien précise. Il n'a pas décrit précisément les différentes parties du discours. Il explique plutôt la formation des adjectifs par les différents suffixes. D'un point de vue morphologique, voici ce qu'il relève :

> « L'adjectif est invariable -c'est-à-dire qu'il n'admet ni genre, ni nombre, ainsi *xub* « bon, bonne, bons, bonnes». Il se place à

[39] Son livre s'appelle « vocabulaire français, anglais et persan »

volonté avant ou après le nom; dans ce dernier cas, son accord avec le nom est marqué par le è d'appartenance[40], qui vient s'ajouter au nom. » (1880 : VIII)

2.3.1.1.4 Biberstein Kazimiriski (1883)[41]

Kazimiriski considère l'adjectif comme un partie véritable parmi les dix parties du discours (le nom, l'adjectif, le pronom, le nom de nombre, le verbe, le participe, la préposition, l'adverbe, la conjonction, l'interjection) adoptées du système grammatical européen ; mais il explique que « d'après la théorie des grammairiens arabes que les persans étudient avec soin et dont ils ont adoptés les termes, il n'y a que trois parties du discours… : le nom, le verbe et la particule. » (1883 :14)

D'après lui, la langue persane est beaucoup moins riche en adjectif que l'arabe, mais elle a des ressources infinies (persan ou arabe) pour former des adjectifs composés. (1883 :126)

À notre connaissance, Kazimiriski (1883 :26) est la première personne qui a donné une liste (complète à son époque) d'adjectifs simples et primaires purement persans [42] que nous reproduisons ci-dessous (Kazimiriski 1852 :43):

بزرگ *bozorg* grand - کوچک *kučak* petit - خرد *xord* petit – زیبا *rize* munu - مه *meh* grand – بلند *bolad* haut - پست *past* bas – نیک *nik* bon – بد *bad* mauvais – دراز *deraz* long – کوتاه *koutâh* court - تنگ*tang* étroit – پهن *pahn* large – تازه *tâze* nouveau, récents- کهنه *kohan* vieux- کهن *kohne* vieux, usé - خوب *xub* beau, bon- زشت *zešt* laid- درست *orost* droit, bon- راست *râst* droit- چپ *čap* gauche- کج *kaj* tors, non droit- سست *sost* faible, mou- گرم *garm* chaud- سرد *sard* froid- خنک *xonak* frais, heureux- خشک *xošk* sec- تر *tar* humide, milliers – کج *čâq* gras

[40] ce qu'on appelle l'ezâfé aujourd'hui

[41] C'est un orientaliste, originaire de Hongrie et l'auteur de « Dialogues français-persans : précédés d'un précis de la grammaire persane et suivis d'un vocabulaire français-persan»

[42] Kazimiriskile précise d'ailleurs: « nous laissons complètement de côté les adjectifs simples d'origine arabe, nous donnons ici les plus usités des adjectifs purement persans. »

[43] Notons que dans la liste il y a des adjectifs qui aujourd'hui n'ont pas d'usage fréquent.

et frais تند *tond* fort- نرم *narm* doux au toucher- سخت éloigné- نزدیک *nazdik* proche- سبک *sabok* léger- سنگین *sangin* lourd, pesant- تاریک *târik* obscur- روشن *rowšan* clair- فربه *farbe* gros, obèse – لاغر *lâqar* maigre- باریک *bârik* mince (fil, cheve)- نازک*nâzok* mince délicat- کند *kond* émoussé- تیز *tiz* acéré- پر *por* plein- تهی *tohi* vide - ارزان *arzân* bon marché- گرانه *gerân* cher- خوش *xoš* agréable- دژم *dežm* désagréable- شاد *šâd* joyau - خوشنود*xošnud* contant- چرب*čarb* gras, graisseux- لنگ *lenk* boiteux- لال*lâl* muet- کور *kur* aveugle- کر *kar* sourd- چالاک *čâlâk* vif, dégourdi- آسان*âsân* facile- دشوار *došvâr* difficile- جوان *javân* jeune - پیر *pir* vieux- سفید *sefid* blanc- سیاه *siâh* noir- آبی *âbi* blue- سبز *sabz* vert- زرد *zard* jaune- قرمز *germez* rouge – ترش*torš* aigre, acide- تلخ *talx* amer- شیرین *širin* doux, sucré- گشاد *gošâd* aisé, ample, ouvert- ساده *sâde* simple(au moral et au physique)- آزاد *âzâd* libre, indépendant- پاک *pâk* pur, sainte – چاک *čâk* mise en pièces- دیگر *digar* autre- تنها *tanhâ* seul- رسوا *rosvâ* qui a reçu un affront, déshonoré

Dans sa liste, figure des adjectifs qui ne s'emploient plus aujourd'hui couramment; *kond* « lent », *kah* et *farbe* « gros » sont employés plutôt dans la littérature ; en outre, nous voyons des adjectifs qui de nos jours fonctionnent plutôt comme nom : *lâl* « muet », *kar* « sourd », *lang* « boiteux » et *kur* « aveugle » ; bien qu'ils fonctionnent comme épithète et aussi comme attribut ils ne s'emploient pas dans la structure de comparaison.

* بچه ی لال تر

(264) **bače-ye lâl-tar*

enfant-ez muet-comp.

À propos de *digar* « autre », *tanhâ* « seule », il décrit que parfois ils fonctionnent comme noms.

Kazimiriski a étudié les particularités morphologiques de l'adjectif ; il présente différentes possibilités permettant de former des adjectifs composés :

- Adjectif composé à l'aide d'un nom arabe ou persan
- Adjectif composé à l'aide d'un adverbe persan et d'un participe présent inséparable.
- ….

Au total, il définit 18 structures différentes pour la catégorie adjectivale (adjectif primaire, dérivé, participe présent et différents composés)

Il attire l'attention sur le fait que « beaucoup des composés des catégories énumérées plus haut peuvent devenir des noms et alors ils ont un pluriel …: ex. *javânân-e xub* « de braves jeunes gens », *xubân-e mahvaš* « les belles semblables à la lune ». » (1883 :33)

Concernant la place qu'il occupe, il précise que l'adjectif peut précéder ou suivre le nom auquel il se rapporte :

- lorsqu'il précède le nom, ce nom prend le *-i* d'unité ex. *xub javâni* « brave jeune homme »

- lorsqu'il suit le nom, ce nom reçoit l'ezâfé qui indique que tel nom est qualifié par tel adjectif ex. *mard-e xub* « brave homme » p.34

À propos de la construction comparative, il note que « beaucoup d'adjectifs deviennent noms et en même temps participent dans la structure comparative ce qui est aussi valable dans la structure superlative » :

من از آنها ملا ترم.

(265) *man az ânhâ molâ-tar-am.*

je de eux Mollah-comp.-des.pers.1sg

« Je suis un Mollah plus (fort) qu'eux »

En page 36, il parle du suffixe *-i* comme :

- un suffixe qui forme un nom à partir d'un adjectif :

دانا → دانایی

(266) *dânâ* « sage » adj. → *dânâ-i* « sagesse » n.

- un suffixe qui indique l'indéfini :

درویش → درویشی

(267) *darviš* « pauvre » → *darviš-i* « un pauvre »

- un suffixe qui forme un adjectif à partir d'un nom [44]:

خاکی

(268) *xâk-i* « terrestre, de terre »

آسمانی

(269) *âsemân-i* « céleste »

Kazimiriski considère l'adjectif comme une partie du discours véritable parmi les dix parties. Il remarque qu'un grand nombre d'adjectifs deviennent à l'occasion des noms. Il ne précise pas la fonction syntaxique de l'adjectif, et semble considérer la fonction épithète comme la seule fonction de l'adjectif.

2.3.1.2 Études orientales

Des études orientales ont peut être été plus nombreuses que les études occidentales mais étant donné que nous n'avons que peu de traces écrites (écriture ancienne), nous nous appuyons sur les quelques ouvrages existants.

A notre connaissance, l'étude sur la catégorie adjectivale en persan n'est pas très ancienne. Ce sont les règles de la grammaire arabe qui sont appliquées à la grammaire persane. Les grammairiens arabes eux-mêmes suivaient les méthodes des grammairiens hébreux, selon lesquelles les mots se divisaient en trois parties : le nom, le verbe et la particule. Ils précisaient que le nom et le verbe sont déclinables mais la particule non. Sibewejh (VIII^{ème} siècle) dans son livre « *Alketab* » a suivi la même division. Il a compté l'adjectif dans la partie du nom car en arabe l'adjectif est un élément déclinable qui est en accord avec le nom.

[44] c'est ce qu'on appelle aujourd'hui "l'adjectif relationnel"

(Meshkatodini 1994 :9) Sibewejh était le premier à noter la fonction attributive pour l'adjectif et le participe passé. Il a aussi précisé que l'épithète ne peut pas occuper la place de sujet. (Bohas et al 1990 :53 cité par Sasani 1994)

Des livres exclusivement consacrés à la grammaire persane sont paru à partir de X^{ème} siècle. *Daneshname-ye alai* «L' Encyclopédie 'alâi » est le livre de grammaire le plus ancien expliquant les règles de la grammaire persane. L'auteur de ce livre, Ibn Sinâ « Avicenne », distingue trois parties de discours[45] : le nom, le verbe et la particule. D'autres savants comme Khâdje Nasir (XII^{ème} siècle) dans *Assass Aleghtebas,* Qotbeddin Chirâzi dans *Dorrattâj* (XIII^{ème} siècle), ou Haji Ali Pandi G*avaed al-fors* « les règles de persan » en 1698 en Turquie ont fait la même catégorisation. En général, il n'y a pas la catégorie d'adjectif dans leur catégorisation ; nous suivons la trace de l'adjectif dans la catégorie du nom.

2.3.1.3 Conclusion

Dans les études anciennes avant le XX^{ème} siècle, l'adjectif n'était pas une classe indépendante en persan mais plutôt une sous catégorie du nom selon.

Etant donné que les grammairiens et linguistes ne considèrent pas l'adjectif comme une catégorie indépendante, ils n'y accordaient pas la valeur qu'il fallait pour en étudier les différents aspects. Même quand ils ont été intéressés par l'étude de ce groupe de mots, ils commençaient par les particularités morphologiques ; presque personne n'indiquait les particularités syntaxiques ni sémantiques.

Ce n'est qu'au début du XVIII^{ème} siècle que les grammairiens et linguistes commencent à être attirés par l'adjectif. À cette époque-là, ils employaient le terme adjectif sans le noter comme une partie du discours (Sir John William 1772). Ensuite, un demi-siècle après, Chodzko (1852) le considère comme une sous-catégorie du nom. C'est seulement plus tard au XIX^{ème} siècle que l'adjectif trouvera son statut indépendant dans les études étrangères. Guyard (1880) et Kazimiriski (1883).

[45] Avicenne aussi a suivi la division de Sibewejh.

2.3.2 L'adjectif dans des études après le XX^{ème} siècle

Dans cette partie, pour éviter les répétitions, nous allons étudier les évolutions morphologiques, syntaxiques et sémantiques de l'adjectif notés dans des études occidentales et orientales du XX^{ème} siècle.

2.3.2.1 Evolutions morphologiques

Concernant les propriétés morphologiques, nous allons rappeler quelques particularités citées par les grammairiens au cours du temps :

2.3.2.1.1 L'invariabilité de l'adjectif persan

Tous les grammairiens sont d'accord sur le fait qu'à partir du VI^{ème} siècle, l'adjectif persan est invariable en genre et en nombre.

Farchidvard (2003 :333) présente des exemples de l'accord entre l'adjectif et le nom-tête dans les œuvres littéraires du V^{ème} siècle:

ناجوانمردانم یارانم مرا فروگذاشتند تا مجروح شدم.

(270) *nâ-javanmardâne-am yâr-ân-am ma râ foru*
neg-brave-suf.poss1sg ami-pl-suf. suf.poss.1sg Râ bas
gozašt-and tâ majrouh šod-am.
mettre/pas.3pl jusqu'à blessé devenir/des.pers1sg (beyhaqi 1947 : 77)
« Mes amis peureux m'ont abandonné alors que j'étais blessé. »

Pourtant Marzbanrad (1979) cite les cas exceptionnels de variabilité de l'adjectif :

- quand il suit les règles de la grammaire arabe pour le genre :

اشیاء عتیقه

(271) *ašyâ'-e atiqe* « Objets antiques » *atiqe* est un adjectif arabe

- quand il change de catégorie et fonctionne comme un nom, il accepte toutes les modifications d'un nom y compris le nombre (cf. P.75-77):

مردان پارسا

(272) *mard-ân-e pârsâ* « les hommes vertueux»

پارسایان

(273) *pârsâ-y-ân* « les vertueux »

2.3.2.1.2 L'adjectif simple, dérivé et composé

Tous les grammairiens font la différence entre adjectif simple et dérivé et plus récemment le composé et le groupe adjectival.[46]

Dabir Siagi (1968) distingue les adjectifs simples et dérivés :

- une petite partie des adjectifs qu'il appelle *samâi* (que nous appelons adjectif simple en persan) avec l'usage très fréquent.

- une grande partie qu'il appelle *qiasi* sont des adjectifs dérivés -d'un verbe ou d'un nom- et par conséquent ils sont réguliers dans leur formation : le participe présent, le participe passé, l'adjectif relationnel, l'adjectif comparatif et l'adjectif superlatif. En effet, Dabir siagi compte les adjectifs comparatif et superlatif parmi les dérivés.

Dans les études morphologiques de grammaire persane, le nombre des sous-catégories des adjectifs dérivés n'est pas toujours le même. C'est pourquoi on constate différentes catégorisations des adjectifs dérivés :

Qarib et al. (1956) présentent l'adjectif de sujet « participe présent », l'adjectif d'objet « participe passé », l'adjectif relationnel et l'adjectif de comparaison comme étant différents types d'adjectifs dérivés. Ils considèrent aussi *l'adjectif comparatif* comme adjectif dérivé.

Zonnur (1969) compte le participe passé, le participe présent et le participe de possibilité parmi les adjectifs dérivés en leur donnant d'autres noms : par exemple pour participe présent il choisit *sefate hâlieh* « l'adjectif qui exprime l'état actuel de quelqu'un ou quelque chose » car il décrit une propriété qui est en cours *xandân* « souriant », *porsporsân* « en cherchant ».

[46] ce dernier est noté par Anvari et Guivi (2007)

Marzbanrad (1979) ajoute *siqeye mobâleqe*[47] « l'adjectif hyperbolique » (adjectif qui exprime le métier par le suffixe *-kâr, -gâr, -gar*) *âmuzegâr* « instituteur », *madadkâr* « assistant »

Pour Shafai (1984), le participe présent, le participe passé et le participe de possibilité ont des propriétés à la fois adjectivale et verbale, c'est-à-dire qu'ils ont un degré d'adjectivité, (P. 111-119) en même temps qu'ils expriment une durée dans laquelle se situent leur propriété (la particularité du verbe).

Le participe présent est un adjectif du présent *češm-e binâ* « l'œil qui voit tout »; le participe passé est un adjectif désignant une propriété au passé *âb-e rafte* « l'eau qui est allée ». Le participe de possibilité est un adjectif désignant le futur *matâleb-e goftani*: « les choses à dire ».

2.3.2.2 Evolutions syntaxiques

2.3.2.2.1 Fonctions principales et non-principales de l'adjectif

Dans une proposition, « le concept réel de l'adjectif n'existe pas sans l'existence du déterminé » ce qui veut dire qu'il est dépendant. Par exemple la réalité de « sphérique » existe dans « une chose ronde ». Homâyun Farrokh (1955 :287-9)

L'adjectif *bayani* (épithète) n'est pas un élément obligatoire et sa fonction est seulement de décrire et d'ajouter les informations au noyau. Beheshti (1974)

Il indique la fonction « attribut » quand il est accompagné d'un verbe de ressemblance « copule » comme *astan* « être», *šodan* « devenir» ou d'un verbe attributif comme « croire ».

حسن با دیدن کادو خوشحال شد.

(274) *Hassan bâ didan-e kâdo xošhal šod.*

Hassan avec voir-ez cadeau content devenir/pst.3sg

« La vue du cadeau fait plaisir à Hassan. »

این کتاب خوب است.

(275) *in ketâb xub ast.*

[47] *siqe* signifie « construction » et *mobâleqe* « exagération »

ce livre bon être/cop.sg3
« C'est un bon livre »

این کتاب را خوب می پنداشتم.

(276) *in ketâb râ xub mipendâštam.*
ce livre Ra bon croire/pass.1sg
« Je croyais que c'était un bon livre »

Nous constatons donc que des grammairiens iraniens n'essayent pas de discuter à propos de la priorité d'une fonction (entre l'épithète et l'attribut).

Khayampur (1958 : 48-51) [48]précise que la fonction de l'adjectif est de limiter le nom, mais qu'il y a d'autres fonctions que l'adjectif accepte:

- la fonction adverbiale

این کتاب را خوب نوشته است.

(277) *in ketâb râ xub nevešte ast.*
ce livre Râ bon écrire être/cop.1sg
« Il a bien écrit ce livre. »

- la fonction *'atfi* « conjonctive »[49]

این کتاب خوب و سودمند است.

(278) *in ketâb xub va sudmand ast.*
ce livre bon et utile être/cop.3sg
« C'est un livre bon et utile. »

- la fonction *badal* « appositive »

این کتاب خوب است ؛ خوب.

(279) *in ketâb xub ast xub.*
ce livre bon être/cop.sg3 bon

[48] Même plus récemment, Anvari et Guivi (2007) ne reconnaissent pas toutes les fonctions possibles pour l'adjectif du point de vue syntaxique ; ils distinguent cinq fonctions pour l'adjectif : 1. l'épithète, 2. l'attribut du sujet, 3. l'attribut de l'objet, 4. l'adverbe, 5. l'apposition

[49] En effet, les dénominations qu'il choisit pour les différentes fonctions de l'adjectif ne correspondent pas à celles d'aujourd'hui ; la fonction *conjonctive* ('atfi en persan) est assurée par *va* "et" et non par l'adjectif.

« C'est un très bon livre. »

Le deuxième adjectif qui figure après la phrase insiste sur la propriété exprimée par le premier adjectif.

Swynford Lambton (1971 :138) mentionne à la fonction nominale de l'adjectif :

- quand il accepte le suffixe pluriel *-hâ,* il fonctionne comme un nom.

یهای این برکه کوچکند.

(280) *mâhi-hâ-ye in berke kuček-and*.
poisson-pl-ez ce étang petit-des.pers.3pl
« Les poissons de ce étang sont petits. »

- Arzhang (1995) parmi les autres, fait remarquer que certains adjectifs qualificatifs persans qui sont normalement postposés au nom peuvent changer de place pour des raisons littéraires :

گل زیبایی چیدم.

(281) *gol-e zibâ-i čidam.*
fleur-ez joli-i cueillir/pass.sg1
« J'ai cueilli une jolie fleur. »

گلی چیدم زیبا.

(282) *gol-i čidam zibâ*.
fleur-i cueillir/pass.sg1 joli
« J'ai cueilli une fleur jolie. »

Lorsqu'il est antéposé au nom, il dénote une valeur affective ou intensive:

زیبا گلی چیدم.

(283) *zibâ gol-i čidam.*
joli fleur-i cueillir/pass.sg1
« J'ai cueilli une jolie fleur. »

او خوب کاری را انتخاب کرد.

(284) *u xub kâri râ entexâb kard.*

il bon travail Râ choisir/pas.sg3

« Il a choisi un bon travail. »

Ici, il y a un point important sur lequel Arzhang (1995) attire notre attention pour la première fois : l'adjectif qualificatif avec son support doit être capable de construire une phrase copulative -c'est-à-dire que toutes les épithètes sont potentiellement des attributs. (un vrai adjectif)

گل خوشبو گل خوشبو است.

(285) *gol-e xošbu* => (286) *in gol xošbu ast.*

« Fleur parfumée » « Cette fleur est parfumée »

آثار ماندگار این اثر ماندگار است.

(287) *âsâr-e mândegâr* => (288) *in âsâr mândegâr hastand.*

« Œuvres impérissable » « Ces œuvres sont impérissables.»

2.3.2.2.2 La distinction entre nom et adjectif

Selon les études iraniennes, la distinction entre nom et adjectif est très délicate[50] mais en même temps évidente pour les grammairiens ; la différence entre deux catégories résiderait dans leurs propriétés morphologiques et syntaxiques.[51] Ci-dessous, nous allons citer quelques points de vue :

Pour Marzbanrad (1979) tous ceux qui viennent après l'ezâfé sont des adjectifs. Donc dans les exemples آسمان آبی *âsemân-e âbi* « Ciel bleu », زهرا خانم

[50] Farchidvard (1959 :59) définit l'adjectif comme « un mot qui n'est pas un nom mais qui le limite.»

[51] Lazard souligne que la distinction entre adjectif et nom n'est pas possible du point de vue morphologique car la langue persane n'a pas de genre et que l'adjectif est invariable en nombre.

- un nom devient adjectif par généralisation de sens.

mard « (nom) homme, (adjectif) Qui a les qualités d'un homme, viril, courageux »

- un adjectif devient nom par spécification de sens.

بزرگ

bozorg « (adjectif) grand, (nom) grand personnage »

جوان

javân « (adjectif) jeune, (nom) jeune homme»

Certains mots sont indifféremment noms ou adjectifs sans modification de sens.

پیاده

piâde « (adjectif, adverbe) qui est à pied, (nom) piéton »

zahrâ xânum « madame Zahra » et میوه های خوردنی *mive-hâ-ye xordan-i* « fruits qui méritent d'être mangés », le deuxième élément serait un adjectif.

Shafai (1984), avec différents exemples, montre que quand un adjectif est employé tout seul, il n'est plus un adjectif mais il fonctionne comme un nom (ou un adverbe), etc. Dans les exemples suivants, *xub*, *bad* et *siâh-ân,* employés sans support nominal, fonctionnent comme noms et pas comme adjectifs.

باید خوب را از بد تمیز داد.

(289) *bâyad xub râ az bad tamiz dâd.*

faut bon Râ de mauvais propre donner/pas.3sg

«Il faut distinguer le bon du mauvais.»

سیاهان را دیدم.

(290) *siâh-ân râ did-am*. « J'ai vu les noirs. » Farchidvard (2003 :332)

Certains noms peuvent fonctionner comme un adjectif : c'est le cas des noms comme *kamâl* «perfection », *salâmat* « en bonne santé » qui figuraient en position d'attribut, au lieu de *sâlem* « sain » et *kâmel* «complet » sont dans ce groupe.

ظرفیت تکمیل است.

(291) *zarfiat takmil ast.* « Il n'y a plus de place. »

او سلامت است.

(292) *u salamat ast.* « Il est en bonne santé » Farchidvard (2003 :332)

Arzhang (1995) fait remarquer, pour sa part, que certains noms peuvent fonctionner comme un adjectif et occuper la position d'un modifieur nominal.

دل سنگ او به رحم آمد.

(293) *del-e sang-e u be rahm âmad*.

cœur-ez pierre-ez lui de pitié venir /pst.3sg

« Son cœur de pierre a été pris de pitié. »

Concernant le participe passé, il peut fonctionner comme adjectif et nom selon Mace (2003)

- comme un adjectif

پنجره شکسته

(294) *panjer-ye šekaste*
fenêtre-ez cassé
« la vitre cassée »

- comme un nom

من نوشته های او را دیدم.

(295) *man nevešte-hâ-ye u râ did-am*
je écrit-pl-ez lui Râ voir/pas.3sg
« J'ai vu ses écrits ».

2.3.2.3 Evolutions sémantiques

Pour Dabir Siagi (1968), l'adjectif est un mot qui ajoute une qualité et une particularité au nom. Farshidvard (1959) et Shafai (1984) précisent que l'épithète exprime les particularités d'un nom telles que la qualité, la quantité, le temps et le lieu.

Khayampur (1958) a reconnu cinq sous-catégories de l'adjectif comme des satellites du nom: l'adjectif absolu, l'adjectif démonstratif, l'adjectif interrogatif, l'adjectif indéfini. Farchidvard (1959) y ajoute l'adjectif exclamatif comme sixième sous-catégorie. Beheshti (1974 :122-123) précise que les membres de ces listes sont fermés. Marzbanrad (1979) mentionne l'adjectif descriptif (ce qu'on appelle l'épithète) et Arzhang (1995 :67-91), l'adjectif ordinal, l'adjectif supérieur en plus de ce qui est mentionné ci-dessus comme sous-catégories de l'adjectif ; et enfin Anvari et Guivi (2007) y ajoutent tous les numéraux (ordinal, cardinal, fraction et distributif) comme adjectifs.

2.3.3 Critères de distinction de l'adjectif

Homayun Farrokh (1955 :289-290) présente trois critères pour distinguer l'adjectif d'un nom :

- l'adjectif ne peut pas se mettre au pluriel.
- l'adjectif ne s'accorde ni en genre ni en nombre avec le nom.

- le nom contrairement à l'adjectif n'est pas susceptible d'être affecté des suffixes de comparaison - *-tar* et *-tarin*.

Farchidvard (1959)[52] souligne que l'ezâfé avant l'épithète et les suffixes indiquant les degrés de comparaison *-tar* et *-tarin* sont des critères pertinents pour identifier les adjectifs.

Zonnur (1969 :141)[53] considère le critère sémantique comme le critère le plus fiable pour distinguer l'adjectif du nom :

- si les deux éléments ont la même référence, le deuxième élément est un adjectif.
- si les deux éléments n'ont pas la même référence, le deuxième élément est un nom.

Bateni (1969) présente trois critères pour distinguer l'adjectif du nom :

- Premièrement, dans un syntagme nominal, l'adjectif est supprimable :

Dans l'exemple

رئیس محترم شهرداری بخش پنج

(296) *riâsat-e mohtaram-e šahrdâri-ye baxš panj*

chef-ez respectueux-ez mairie-ez partie cinq

[52] Plus tard Beheshti (1974) et Lazard (1957,2006) aussi remarquent que le seul moyen de distinguer le nom de l'adjectif est d'examiner la graduabilité de l'adjectif.

این کتاب جدید تر / تاریخ تر / سوم تر از آن یکی ا ست.

*in ketâb jadid-tar / *târix-tar / *sevvom-tar az ân yeki ast.*

ce livre nouveau-comp./histoire-comp./troisième-comp de ce autre être/pst.sg3

« Ce livre est plus récent/*plus histoire/ *plus troisième que l'autre. »

[53] Beheshti (1974 :122-123) précise que nous ne devrons pas négliger les critères sémantiques : l'adjectif et son support ont même référence.

در قدیمی

dar-e gadimi
porte-ez ancienne
« ancienne porte »

در خانه

dar-e xâne
porte-ez maison
« porte de une/la maison»

« Le chef respecté de la mairie du cinquième arrondissement »

mohtaram «respectueux » n'est pas un élément obligatoire pour le syntagme, ce qui veut dire qu'on peut le supprimer sans problème ; et il s'agit donc d'un adjectif.

- Deuxièmement, un adjectif dépend d'un nom. Dans l'exemple :

پیراهن سیاه مرد

(297) *pirâhan-e siâh-e mard*
chemise-ez noir-ez homme
« Chemise noire de l'homme»

Le troisième élément *mard* « homme », tout comme le deuxième *siâh* « noir », dépend du nom *pirâhan* « robe ». Le mot *mard* « homme » fonctionne donc comme adjectif.

پیراهن مرد سیاه

(298) *pirâhan-e mard-e siâh*
chemise-ez homme -ez noir
« Chemise de l'homme noir »

Le troisième élément *siâh* « noir » dépend du deuxième *mard* « homme » et c'est le syntagme *mard-esiâh* « homme noir » qui dépend du premier.

- Troisièmement, lors de l'ajout d'un pronom ou d'un nom propre à syntagme nominal comportant deux éléments, si la relation de la possession s'établit avec le premier élément du syntagme, le second est un adjectif, tandis que si elle s'établit avec le second, ce dernier est un nom, comme dans l'exemple (P. 148) :

پسر جوان او/ نیما

(299) *pesar-e javân u/nimâ*
garçon-ez jeune lui/nima

« Le jeune garçon de lui/Nima »

ou

« Le garçon de son jeune/jeune de Nima »

Il précise que pour reconnaître la fonction du mot *jeune* dans les deux exemples, on ajoute un pronom ou un nom propre au syntagme et on voit la référence de ce dernier. (cf. chapitre III)

Après les critères notés ci-dessus, il ajoute que le mot *javân* « jeune », par exemple, combiné avec certains noms comme *deraxt* « arbre » (exemple ci-dessous) peut être analyser à la fois comme adjectif et comme nom à la fois, donc, le dernier critère est moins pertinent que les deux autres:

درخت جوان تو

(300) *deraxt-e javân to*

arbre-ez jeune toi

« Ton jeune arbre »

ou

« L'arbre de ton jeune »

Swynford Lambton (1971 :23,138) présente les adverbes intensifs *xeyli* « très », *besyâr* «beaucoup », *ziâd* « très » comme critères de distinction entre adjectif et nom.

Meshkateddini (1994) considère « la graduabilité » et « la désignation des qualités du support » comme deux critères essentiels pour distinguer l'adjectif persan. *pir* « vieux, vieille », *mâye'* « liquide », *sefid-pust* « à peau blanche », etc. sont des adjectifs quand ils sont accompagnés d'un nom.

Quant à Anvari et Guivi (2007), ils proposent deux critères suivant pour distinguer l'adjectif du nom :

- L'ajout du *-i* indéfini au support nominal est possible si ce dernier est suivi d'un adjectif mais non s'il est suivi d'un autre nom.

پدری مهربان پدر مهربان

(301) *pedar-e mrhrabân* => *pedar-i mrhrabân*

«Un/le gentil père » « un gentil père »

پدر پروین پدری پروین *

(302) *pedar-e parvin* => *pedar-i parvin*

« Un/le père de Parvin » « un père de Parvin »

- L'ajout d'un nom propre ou d'un pronom à la fin du syntagme nominal comportant un nom déterminé par un autre élément (ce critère correspond au troisième critère de Bateni, que nous venons de citer).

si le nom propre ou le pronom établit une relation de la possession avec le nom déterminé, alors le second élément est un adjectif.

کشف جدید

(303) *kafš -e jadid*

« Les nouvelles chaussures »

=>

کشف جدید نیما

(304) *kafš-e jadid-e nimâ*

« Les nouvelles chaussures de Nimâ »

En revanche, le nom propre ou le pronom établit une relation de la possession avec celui-ci, le deuxième élément alors n'est pas un adjectif mais un nom.

کفش برادر

(305) *kafš -e) kafš barâdar*

« Les chaussures du frère»

=>

کفش برادر نیما

(306) *kafš-e brâdar-e nimâ*

« Les chaussures du frère de Nimâ »

2.3.4 Récapitulation des études effectuées à propos de l'adjectif en persan

Dans cette partie, nous allons récapituler les études effectuées à propos de l'adjectif en persan, en faisant ressortir les points importants pour notre étude.

1- Les grammairiens et linguistes ont essayé de classer en plusieurs parties du discours les mots qui n'ont pas les mêmes comportements linguistiques. Par exemple Kazimiriski (1883) considère l'adjectif comme un partie véritable parmi les dix parties du discours (le nom, l'adjectif, le pronom, le nom de nombre, le verbe, le participe, la préposition, l'adverbe, la conjonction, l'interjection) suivant le système européen, alors que Khayampur (1958) -qui est parmi les premiers grammairiens du XX^{ème} siècle - n'en distingue que six (le nom, le verbe, l'adjectif, etc.) et il compte l'adjectif comme une catégorie indépendante du verbe et du nom. Même de nos jours, il n'y a pas de consensus sur le nombre de parties du discours : pour Farchidvard (2002), il y a six parties du discours (le verbe, le nom, l'adjectif, l'adverbe, la conjonction et l'interjection) tandis que pour Anvari et Guivi (2007), il y a sept parties (le verbe, le nom, l'adjectif, l'adverbe, le pronom, la conjonction et l'interjection).

2- Globalement les définitions de l'adjectif sont données du point de vue sémantique : « l'adjectif est un mot qui explique la qualité du nom, ou désigne une propriété au nom. » Pour Bateni, pourtant le mot *adjectif* est un terme sémantique et pas syntaxique car au niveau syntaxe, il n'y a pas une limite claire et nette entre les trois parties -adjectif, nom, adverbe. (1969 :147) et c'est la fonction syntaxique qui détermine le terme (l'adjectif, le nom ou l'adverbe).

3- Tous les grammairiens sont d'accord sur le fait que l'adjectif ne s'accorde pas en nombre et en genre avec son support à partir de VI^{ème} siècle mais indiquent les exceptions empruntées à l'arabe.

4- L'adjectif et la dérivation : c'est surtout en morphologie que les grammairiens font mention de la classe adjectivale. Sir John William (1772 :266- 269) a noté *-in, -mand, -nâk, -sâr, -vâr,* etc. comme suffixes adjectivaux : *âtaš-in* « comme un feu », *šarm-sâr* « honteux». Qarib et al. (1956) quant à eux, présentent l'adjectif de sujet,

l'adjectif d'objet, l'adjectif relationnel et l'adjectif de comparaison comme adjectifs dérivés. Nous voyons qu'ils classent le comparatif parmi les adjectifs dérivés.

5- La majorité des grammairiens considèrent comme adjectifs les dépendants antéposés au nom tels que le démonstratif, l'exclamatif, le numéral, l'interrogatif et l'indéfini :

- le dépendant démonstratif en tant qu'adjectif démonstratif
- le dépendant exclamatif en tant qu'adjectif exclamatif
- le dépendant numéral en tant qu'adjectif numéral
- le dépendant interrogatif en tant qu'adjectif interrogatif
- le dépendant indéfini en tant qu'adjectif indéfini

Bateni (1969) divise les dépendants du nom-tête en deux groupes : les éléments antéposés (ceux qui sont présentés ci-dessus) et les éléments postposés (ceux qui correspondent aux adjectifs qualificatifs)

6- Depuis un certain temps, les grammairiens notent deux fonctions différentes de l'adjectif : épithète et attribut. Ils mentionnent aussi quelques copules (verbe de ressemblance en persan), qui servent à relier le sujet (ou l'objet) à l'attribut. Au fur et à mesure, les fonctions de l'adjectif se sont développées, et ses emplois nominaux ou adverbiaux sont précisés.

7 - Les structures comparatives et superlatives sont considérées comme un accident propre à l'espèce des adjectifs. Ce critère n'est cependant pas absolu, puisque les participes présents, certains participes de possibilité et une partie des participes passés sont susceptibles de rentrer dans une structure comparative.

8 - Une grande partie des mots qu'on appelle adjectifs peut fonctionner comme nom. Les grammairiens et les linguistes montrent directement ou sous-entendent qu'un adjectif peut remplacer un nom et peut fonctionner aussi comme adverbe. Nous allons donc justifier qu'il y a un couvert entre les catégories lexicales.

دوستم از من جوانتر است.

(307) *dust-am* *az man javân-tar ast*.
ami-1pron.pers de moi jeune-comp être/cop.3sg
« Mon ami est plus jeune que moi. »

این جوان دستگاهی جدید اختراع کرده است.

(308) *in javân dastgâh-i jadid exterâ' karde ast.*
ce jeune appareil-indef nouveau inventer/cop.3sg
« Ce jeune a inventé un nouvel appareil. »

D'autre part, les définitions sémantiques de l'adjectif comme : « l'adjectif est un mot qui désigne une qualité du nom » ne sont pas opérationnels, car il y a également des verbes qui expriment une propriété de leur sujet. C'est le cas par exemple des verbes *xoškidan* « sécher » et *pusidan* « pourrir ».

فرش تو زیرزمین پوسید.

(309) *farš to zirzamin posid.*
tapis dans cave pourrir/pas.sg
« Le tapis a pourri dans la cave. »

گل کنار دیوار می خشکه.

(310) *gol-e kenâr-e divâr dare mixoške.*
fleur-ez à côté-ez mur en train de sécher/pst.3sg
« La fleur à côté du mur est en train de sécher. »

De même, l'adverbe *sâlem* « sain, salubre » dans l'exemple ci-dessous exprime une propriété de sujet comme adjectif.

احمد سالم است.

(311) *ahmad sâlem ast.* (Adjectif)
Ahmad sain être/cop.3sg
« Ahmad va bien»

احمد سالم به مقصد رسید.

(312) *ahmad sâlem be maqsad resid.* (Adverbe)
Ahmad sain à destination arriver/pas.sg3 un
« Ahmad est arrivé sain et sauf. »

Certains noms fonctionnent également comme adjectif, référant, non à une entité, mais à une propriété :

او دل سنگ داشت.

(313) *u del-e sang dâšt.*

il cœur-ez en pierre avoir/pas.3sg

« Il avait un cœur de pierre.»

Par conséquent, il y a une grande partie des mots qui peuvent assumer des fonctions multiples d'après leur place dans la phrase, et/ou d'après ce qu'il dénote d'un point de vue sémantique.

9 - Ainsi, nous constatons que la frontière entre l'adjectif et d'autres parties du discours notamment le nom n'est pas très explicite. Il y a des cas qui recouvrent partiellement l'un et l'autre. D'autre part, une sous-catégorie adjectivale, tel que l'adjectif de relation ne peut pas rentrer dans la structure comparative et ne fonctionne pas comme un véritable adjectif (Shafai 1983:20).

*نیما جنگلی تر از از پویا است.

(314) **nimâ jangali-tar az puyân ast*

Nima de forestier-comp de Puyan être/cop.3sg

Litt.*Nima est plus de forestier que Puyan.

*زنان از مردان دانشگاهی تر هستند.

(315) **zanân az mard-ân dânešgâhi-tar hast-and.*

femme-pl de homme-pl universitaire-comp être/cop.3pl

Litt.*les femmes sont plus universitaires que les hommes.

Bien qu'on ne connaisse la structure morphologique (N + -i) comme un adjectif, et que sa place dans la phrase le confirme, *jangali* et dânešgâhi ne sont pas des vrais adjectifs par rapport aux adjectifs comme *bozorg* « grand », *pir* « vieux », *kutâh* « court » qui peuvent être employés dans les structures comparatives.

10- Les critères trouvés dans des études antérieures sont les suivants :

1) Fonction épithète
2) Fonction attribut
3) Emploi nominal de l'adjectif
4) Possibilité de rentrer dans la structure comparative
5) Possibilité de se combiner avec l'adverbe intensif
6) Impossibilité de se combiner avec le suffixe pluriel *-hâ*

7) Possibilité d'ajouter le suffixe indéfini *-i* au nom-tête
8) (Im)possibilité de combiner avec certains déterminants
9) impossibilité d'établir une relation de possession avec un pronom ou un nom propre
10) Statut sémantique de l'adjectif
11) Polarité

2.4 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons d'abord détaillé ce que la grammaire traditionnelle persane présente pour *sefat* « l'adjectif ».

Du point de vue distributionnel, la grammaire distingue deux types d'adjectifs : ceux qui sont antéposés et ceux qui sont postposés. Les adjectifs antéposés sont non-qualificatifs et forment des groupes fermés avec un inventaire limité (le démonstratif, le interrogatif, le quantitatif, l'exclamatif, l'indéfini). Par contre, les adjectifs postposés sont qualificatifs et forment un groupe ouvert :

Sémantiquement, les adjectifs non qualificatifs limitent leur nom tandis que les qualificatifs désignent une qualité.

Nous nous sommes ensuite intéressées au statut de l'adjectif à l'intérieur du classement des mots en persan. Cela nous a tout naturellement menée à passer en revue les définitions et les propriétés avancées dans des grammaires et des études linguistiques, afin de saisir les problématiques. Les critères utilisés par nos prédécesseurs pour identifier l'adjectif sont-ils pertinents ? Nous nous attendons à répondre à cette question dans le chapitre suivant en examinant chacun des critères précédents résumés sous 10, tout en intégrant d'autres critères qui nous paraissent importants.

Chapitre III

Critères d'identification de l'adjectif

3.1 Introduction

Au chapitre précédent, nous avons constaté que l'adjectif est considéré dans la plupart des grammaires et des études linguistiques persanes comme une catégorie à part entière.[54] Il est présenté comme une catégorie de mots qui restreint l'extension référentielle du nom, en lui apportant une certaine propriété. (Homayun Farrokh, 1955 ; Gharibe, 1956 ; Khayâmpur, 1958 ; Arzhang, 1979 ; Farchidvard, 2003 ; Anvari et Guivi, 2007 entre autres) Cela veut dire que l'identification de l'adjectif est tout à fait dépendante d'un autre élément - à savoir le nom.

Par ailleurs, lorsqu'on demande un *adjectif*, à un locuteur iranien il mentionnera intuitivement ou influencé par la grammaire scolaire des formes comme زیبا *zibâ* « joli, beau », خوب *xub* « bon », کوچک *kuček* « petit », زشت *zešt* « laid », que قشنگ *qašang* « joli », بزرگ *bozorg* « grand », آبی *âbi* « bleu », قرمز *qermez* « rouge », etc. et les considéra comme des unités différentes de ce qu'on appelle *nom* et *verbe* : صندلی *sandali* « chaise », خانه *xâne* « maison », عشق *ešq* « amour », خوابیدن *xâbidan* « dormir », خندیدن *xandidan* « rire », صحبت کردن *sohbat kardan* « parler », خوردن *xordan* « manger », etc.

Ce que nous venons d'exposer est guidé par les questionnements suivants. Comment reconnaît-on cette partie de discours ? La catégorie adjectivale en persan peut-elle être bien définie de façon générale et complète d'un point de vue

[54] L'existence des suffixes comparatif et superlatif est essentiellement servie d'argument pour appuyer celle de l'adjectif depuis le vieux-persan (685-200 avant J.C.):
l'adjectif absolu, *ās-u* « rapide »
l'adjectif comparatif *āsyah-* « plus rapide »
l'adjectif superlatif *ās-išta* « le plus rapide » (Abolghasemi 2004:11)

linguistique ? Tous les mots dépendants du nom doivent-ils être classés dans la catégorie adjectivale ? Y a-t-il des critères qui permettent de reconnaître les vrais adjectifs ? La classe adjectivale a-t-elle des particularités morphologiques, syntaxiques et sémantiques ? Il semble qu'on ait besoin d'étudier cette partie du discours attentivement et bien en détail pour voir si l'adjectif est vraiment une partie de discours séparée et indépendante ou bien une sous catégorie du verbe ou du nom.

Nous sommes amenées à la recherche des critères qui permettent de distinguer l'adjectif des autres parties du discours. Pour arriver à notre but, nous allons tout d'abord recenser tous les critères proposés par les grammairiens et linguistes, afin de savoir quels sont les critères que l'on rencontre le plus souvent dans les définitions de l'adjectif. Par le biais d'un examen critique de ces critères, nous espérons pouvoir distinguer l'adjectif prototypique du persan.

Dans ce qui suit, nous présenterons tout d'abord les critères en étudiant les points forts et les points faibles de chacun d'eux. Ensuite, nous essayerons de distinguer parmi les critères examinés ceux qui sont les plus pertinents. Nous tenterons donc de peser le poids relatif des critères mentionnés, et de trouver le ou les critères nécessaires autour du-(des)quel(s) s'organisera notre discussion sur la partie du discours *adjectif*.

3.2 Les critères

Ci-dessous nous énumérons les différents critères utilisés dans les études antérieures pour caractériser l'adjectif en persan :

I. Morphologie :

   A. L'inanalysabilité
   B. La dérivation

II. Syntaxe :

   A. La fonction épithète
   B. La fonction attribut

C. L'emploi nominal de l'adjectif

III. Morphosyntaxe :

A. La comparaison par *–tar* et *-tarin*

B. La gradation par l'adverbe intensif *xeyli* « très »

C. Le classifiant et le non classifiant

D. L'article indéfini *-i*

E. Le suffixe pluriel *-hâ*

F. L'ajout d'un nom propre ou d'un pronom

G. L'ajout d'un déterminant

H. La particule enclitique ezâfé *-e*

I. L'ajout de la locution exclamative *čeqadr ?* « Comme, combien? »

J. L'ajout de la particule d'apostrophe *ey* « ô »

IV. Sémantique :

A. Le statut sémantique de l'adjectif (en relation avec ses fonctions)

B. La polarité

Comme nous avons déjà vu que le critère phonologique n'est pas pertinent (*cf*.chap.II), nous ne l'avons pas mentionné dans les critères présentés ci-dessus.

En examinant chacun de ces critères, nous espérons obtenir, non seulement un portrait de l'adjectif prototypique, mais aussi un faisceau de critères qui permet de distinguer les « bons » adjectifs, et les « moins bons ».

3.2.1 Critères morphologiques

L'adjectif qualificatif, comme le nom, forme une classe ouverte constituée des unités lexicales, susceptible d'être enrichie par les mots nouveaux. D'un côté, il est postposé par rapport au nom et se place après l'ezâfé et ce, tout comme le nom ; d'un autre côté, comme nous l'avons noté (*cf*. chap.I), l'adjectif, à la différence du nom, est un mot invariable qui ne reçoit ni le genre ni le nombre de son noyau (le nom). Nous allons donc voir si les critères morphologiques peuvent nous aider à distinguer les adjectifs primaires.

3.2.1.1 L'inanalysabilité comme un critère d'identification de l'adjectif

Si l'on se réfère à la liste des adjectifs fournie par Kazimiriski (1852)[55] (*cf.* chap. II), nous pouvons dire que parmi les adjectifs les plus fréquents, ce qui n'est pas analysable d'un point de vue morphologique correspond aux adjectifs primaires. On peut cependant se poser la question de savoir ce qui est vraiment un adjectif inanalysable en persan. *tarsu* « peureux » ou *sangin* « lourd », sont-ils analysables en deux morphèmes (*tars-u* peur-*u* et *sang-in* pierre-*in*) ou s'agit-il des adjectifs primaires inanalysables à la suite d'un usage très fréquent ? Nous avons également remarqué que parmi les adjectifs relationnels, dérivés, composés et les participes, certains ne peuvent plus être analysés en plusieurs morphèmes.

Par conséquent, l'inanalysabilité ne peut pas être un critère fiable qui nous aide à délimiter l'adjectif persan.

3.2.1.2 La dérivation comme un critère d'identification de l'adjectif

La dérivation est le procédé qui consiste à former à partir d'un mot de base un mot nouveau soit par addition, soit par suppression, soit par remplacement d'éléments appelés préfixes et suffixes. Les préfixes et les suffixes viennent s'ajouter à un mot de base appelé radical. Le mot de sens nouveau ainsi créé s'appelle un dérivé.

Dans le cas de l'adjectif, il s'agit d'ajouter un suffixe ou un préfixe au radical pour former un adjectif. Ci-dessous, nous allons étudier la morphologie des adjectifs afin de distinguer l'adjectif simple ou primaire de l'adjectif dérivé par le biais des suffixes et des préfixes et d'une autre catégorie.

3.2.1.2.1 L'adjectif simple et l'adjectif dérivé

L'adjectif simple du persan correspond à l'adjectif primaire du français (Goes 1999 : 60) « Il est monosyllabique ou dissyllabique, et pour la plupart des cas, fréquent. » Il n'est pas décomposable en unités plus petites : بزرگ *bozorg* « grand », گرد *gerd* « rond », سیاه *siâh* « noir ». Pourtant on ne doit pas négliger les adjectifs d'origine arabe qui sont tellement fréquents qu'on les accepte comme les primaires.

[55] Dans son livre « Dialogues français-persan » précédés d'un précis de la grammaire persane.

> « On doit ajouter un nombre important d'adjectifs d'origine arabe fréquents en persan aux adjectifs simples, bien qu'en arabe ils soient dérivés. » (Farchidvard 2003: 276)

L'identification de l'adjectif dérivé est assez facile du point de vue morphologique: la base (verbale, nominale, adjectivale) et le suffixe et/ou le préfixe. Le suffixe *-âm* à la fin de سرخ فام *sorx-fâm «* rougeâtre », *-i* à la fin de خورد نی *xordan-i* « mangeable », *-in* à la fin de ننگین *nang-in* « honteux » ou le préfixe négatif *nâ-* et le suffixe *-â* dans نابینا *nâ-bin-â* « aveugle », nous montrent que ces mots sont des adjectifs. Les adjectifs créés par ce processus dérivationnel sont moins fréquemment mis au comparatif.

Les études dérivationnelles considèrent généralement l'existence des parties du discours comme un fait acquis. Nous nous posons donc la question de savoir si les adjectifs dérivés peuvent être isolés des autres parties dérivées du discours.

3.2.1.2.2 L'inventaire des suffixes

Pour faire notre enquête, nous avons repris l'inventaire de 41 suffixes adjectivaux établi par Keshani (1992), qui est plus ou moins différent de celui proposé par d'autres linguistes ou grammairiens : khatib-Rahbar (1996) a listé 35 suffixes adjectivaux et dans les travaux de Sadeghi (1993) nous avons trouvé 22 suffixes avec les bases différentes.

Keshani, comme les autres, distingue des suffixes homonymes : par exemple le suffixe *-âne* forme à la fois des adjectifs, des adverbes et des substantifs : عاشقانه *âšeq-âne* « amoureux, amoureusement », دلیرا ن *dalir-âne* « courageux, courageusement », صبحان ه *sobh-âne* « petit déjeuner », انگشتانه *anqošt-âne* « dé (à coudre) ».

D'autre part, un suffixe peut s'attacher aux différentes bases pour former un adjectif: *-i* peut être ajouté à un nom چوبی *čub-i* « en bois » pour former un adjectif relationnel et à un infinitif خندیدنی *xândan-i* « mérite d'être lu »,خوردنی *xordan-i* « mérite d'être mangé » pour former un participe de possibilité.

Le nombre des suffixes qui ne forment que des adjectifs n'est pas nombreux: le suffixe *-in* dans les exemples سنگین *sanq-in* « lourd », ابریشمین *abrišam-*

in « en soie », *no-w-in* « nouveau »,بهین *beh-in* « meilleur », le suffixe *-mand* dans دردمند *dard-mand* « malade, souffrant »,ارجمند *arj-mand* « cher, honorable », هنرمند *honar-mand* « artiste », et le suffixe *-gun* dans گلگون*gol-gun* « couleur de rose », گندمگون *gandom-gun* « mat, assez clair (teint) », صدفگون *sadaf-gun* « nacré » sont dans cet inventaire. En outre, ces suffixes ne sont pas très productifs par rapport aux autres.

3.2.1.2.3 La dérivation à partir d'adjectifs

Quand on feuillète un dictionnaire - dans notre cas, le *Farhang-e soxan* 2003– on constate immédiatement que les adjectifs simples sont productifs, quelle que soit la catégorie sémantique[56] à laquelle ils appartiennent.

Ce qu'on appelle adjectif simple peut en effet servir de base pour d'autres catégories du mot soit par dérivation soit par conversion. Cela n'est pas vraiment étonnant, car il s'agit d'un groupe de mots qui fait partie de la base de notre lexique, à côté de substantifs et de verbes primaires. Selon Corbin (1987), cité par Goes (1999 :61)

> « Les trois catégories principales seulement fournissent des bases de dérivés : les adjectifs, les substantifs et les verbes. »

La majorité des adjectifs simples peuvent former des prédicats complexes : (1. بزرگ شدن *bozorg šodan* « grandir », 2. پیر شدن *pir šodan* « vieillir », 3. زیبا شدن *zešt šodan* « devenir laid », 4. سرخ شدن sorx *šodan* « rougir », 5. نرم شدن narm *šodan* « adoucir », 6. عاقل شدن *âqel šodan* «devenir sage », 7. تند شدن *tond šodan* « devenir piquant», 8. سخت شدن *saxt šodan* « devenir dur», 9. درست شدن *dorost šodan* « devenir correct »).

Ils peuvent être convertis en substantifs : (1. بزرگ *bozorg* « grand », *2.* پیر *pir* « vieux » , *3.* زشت *zešt* « laid », *4.* سرخ *sorx* « rouge », *5.* نرم *narm* « doux », 6. عاقل *âqel* « sage », 7. تند *tond* « piquant», 8. سخت *saxt* « dur», 9. درست *dorost* « correcte »).

[56] Nous avons repris pour les description du persan « 1-dimension, 2- âge, 3-valeur, 4- couleur, 5- propriété physique, 6- propension humaine, 7- vitesse, 8- difficulté, 9- qualification. » parmi les treize catégories sémantiques de Dixon. (2004 : 3-5). Dans le chapitre V, nous expliquerons plus à ce propos.

Les noms et les prédicats complexes formés à partir des adjectifs sont nombreux[57] ; en effet, les adjectifs primaires peuvent pratiquement tous être employés comme prédicats complexes ou comme noms, même ceux qui ne sont pas mentionnés dans les dictionnaires.

Enfin, les adjectifs simples, à la différence des adjectifs dérivés peuvent souvent servir de base pour former un autre adjectif : (1. بزرگوار *bozorg-vâr* « noble », *2.* پیرانه *pir-âne* « l'âge de la vieillesse », *3.* زشت روی *zešt-xuy* «acariâtre, de mauvais caractère » *4.* سرخ فام *sorx-fâm* «rougeâtre » *5.* نرم سار *arm-sâr* « patient » *6.* عاقلانه *âqel-âne* « sage » dans رفتار عاقلانه *raftare âqel-âne* « comportement acceptable » 7. تندرو *tond-ro* « rapide » 8. سخت کوش *saxt-kuš* « quelqu'un qui fait beaucoup d'effort», 9. درست کار *dorost-kâr* « honnête »).

Les adjectifs simples qui présentent trois formes de dérivés possibles (verbale, nominale et adjectivale) à part de l'adjectif même ne sont pas nombreux, c'est le cas des adjectifs خوب *xub* « bon »,تند *tond* « piquant », تمیز *tamiz* « propre » et بد *bad* « mauvais » qui fonctionnent comme verbe, nom et adjectif selon la place qu'ils occupent dans la phrase en gardant la même forme (nous le verrons dans la partie de syntaxe). Nous n'avons donc pas trouvé aucune régularité dans la dérivation, ce qui veut dire que nous ne pouvons pas distinguer les primaires des non primaires d'après leurs dérivations.

Les adjectifs simples de couleur peuvent aussi construire un autre adjectif à l'aide d'un autre suffixe, même s'ils ne sont pas nombreux (سرخ فام *sorx-fâm* « rougeâtre », زرد فام zard-*gun* « jaunâtre », سیاهی *siâh-i* « noirâtre »), d'ailleurs, les deux suffixes - *fâm* et - *gun* ne sont plus productifs.

Une petite partie d'adjectifs seulement –souvent empruntés à l'arabe- peuvent fonctionner comme un adverbe en prenant le suffixe *-an* qui est lui-même un suffixe arabe ou bien le suffixe persan *-âne :* سریعا *sari'an* «rapidement », مستقیما*mostaqim-an* « directement », مطلقا *motlaq-an* « absolument », مخصوصا*maxsus-an* « exprès, spécialement » ابلهانه *ablah-âne* « naïvement », گستاخانه*gostâx-âne* « effrontément ».

[57] En persan, nous avons un grand nombre de prédicats complexes et de composés

مخصوصا از دیدن دوستان و آشنایان اجتناب داشتم.

(1) *maxsus-an az didan-e dust-ân va âšenâ-y-ân ejtenâb dašt-am.*
exprès de voir-ez ami-pl et personne de connaissance-pl évite avoir-des.pers 1sg
« J'évite expès de voir les amis et les gens que je connais. » (Anvari et Guivi 2007:222 cité de Hejazi : 29)

Les adjectifs simples peuvent aussi être employés comme adverbe sans aucune modification morphologique, mais avec une conversion[58] :

او ظریف مینویسد.

(2) *u zarif minevisad.*
il délicat écrire/pst.3sg.
« Il écrit délicatement. »

نیما رک حرفشو زد.

(3) *nimâ rok harf-eš ro zad.*
Nima franchement parole-poss.3sg Râ taper/ pas.3sg
« Nima a dit franchement ce qu'il voulait dire. »

Il y a une autre façon pour former un adverbe persan comme Anvari et Guivi (2007 :163) l'indiquent: on ajoute la préposition به *be* ou بطور *be tore* « d'une manière » comme dans l'exemple (4) :

احمد به آرامی کار میکند.

(4) *ahmad be ârâmi kâr mikon-ad*.
Ahmad à calmement travail faire/pst.3sg
« Ahmad travaille doucement. »

Nous ne pensons pas que le fait de servir de base à la formation des substantifs, des verbes ou des adverbes puisse constituer un critère déterminant pour distinguer les adjectifs simples et les adjectifs dérivés, car les adjectifs dérivés

[58] Il est à noter que les adjectifs exprimant la couleur, la dimension, le temps et la valeur selon la catégorisation sémantique de Dixon ne sont pas concérnés par cet emploi. Comme le notent Anvari et Guivi (2007), ils ont besoin d'une préposition.

forment avec autant de facilité des verbes, des noms et des adverbes (comme on l'a vu ci-dessus).

3.2.1.3 Conclusion

Une classification éventuelle des adjectifs d'après la particularité de leurs suffixes semble donc peu opératoire pour les distinguer des autres parties du discours car un suffixe peut s'attacher aux différentes bases ou les différentes bases peuvent avoir une même terminaison comme suffixe adjectival : سیاهی *siâh-i* (adj. + *-i*) « noirâtre », آهنی *âhan-i* (n. + *-i*) « en métal ».

Le critère dérivation donc n'est pas fiable, comme le remarque également Beheshti (1975:125) remarque également qu' « un nombre assez important des affixes et surtout des suffixes sont communs entre le nom, l'adverbe et l'adjectif. »[59] Le suffixe مند - *-mand* dans خردمند *xerad-mand* « sage » et کارمند *kâr-mand* « employée » est en effet respectivement le suffixe adjectival et le suffixe nominal. Il en va de même pour le suffixe – وار *vâr* : بزرگوار *bozorg-vâr* « noble » et خانوار *xâne-vâr* « foyer ».

Le choix d'une structure dérivationnelle pertinente pour la recherche du prototype ne pourra s'effectuer qu'après l'examen critique des critères syntaxiques et sémantiques.

En effet, la morphologie nous renvoie systématiquement à la syntaxe, dans la mesure où dire qu'une base combinée avec un suffixe donne un « adjectif » ou qu'un suffixe donne « un adjectif ou un substantif » n'est rien d'autre que déterminer une catégorie en tenant compte des fonctions syntaxiques des éléments en question. Le choix de telle ou telle structuration du lexique dépendra donc éminemment de son pouvoir explicatif par rapport à la syntaxe et la sémantique. (Arzhang 1350 :3)[60]

---

[59] Esmailifard (1991) va dans le même sens en disant que la dérivation ne peut pas être un critère valide pour distinguer les différentes catégories car il y a des mots avec les mêmes terminaisons qui appartiennent aux différentes catégories. En effet, comme nous avons montré, le même suffixe peut être employé pour former un adjectif, un nom ou un adverbe.

60 Bateni (1994 :147) ajoute « du point de vu morphologique, il n'y a pas de limite nette et claire entre l'adjectif, l'adverbe et le nom ; dans ce cas-là, ce sont des critères syntaxiques qui nous aident à reclasser un élément dans une catégorie selon sa fonction dans le contexte. »
Le mot خوب *kub* « bon, bien » a trois fonctions dans les trois phrases suivantes :

پسر خوب

3.2.2 Critères syntaxiques

3.2.2.1 Introduction

D'un point de vue syntaxique, les mots peuvent être classés selon des critères fonctionnels. Autrement dit, les catégories se définissent par les relations qu'elles entretiennent dans la construction de la phrase.

D'après certains linguistes, les critères syntaxiques sont les critères les plus fiables et pourtant les critères sémantiques sont les critères les plus utilisés dans la plupart des grammaires traditionnelles persanes.

Nous essayerons de définir la catégorie adjectivale à partir des critères syntaxiques, en examinant la place qu'elle occupe dans un énoncé et non à partir de la signification ou le sens d'un mot. Or, nous savons qu'une séparation stricte entre la morphologie, la syntaxe, et la sémantique est assez artificielle : la gradation est à la fois un phénomène morphologique, syntaxique et sémantique, et on ne peut donc pas étudier la place épithète sans évoquer les phénomènes sémantiques qui y sont liés. Nous essayons donc de reconnaître l'adjectif à l'aide des critères syntaxiques tout en prenant en compte les propriétés morphologiques et sémantiques.

Dans cette partie, nous traiterons les trois critères présentés par les grammairiens et linguistes iraniens pour distinguer cette classe : la fonction épithète, la fonction attribut et l'emploi nominal de l'adjectif.

3.2.2.2 Deux fonctions principales : épithète et attribut

Nous savons que l'adjectif s'adjoint au nom[61] en tant que modifieur. Il peut figurer dans deux structures différentes: dans un syntagme nominal comme épithète ou dans une phrase comme attribut.[62]

---

pesar-e xub garçon-ez bon « un bon garçon. »

او خوب می نویسد

u xub minevis-ad. il bien écrire/pas.3sg « il écrit bien.»

خوبان جهان

xuban-e jahan bon-pl-ez monde « les bons du monde »

[61] À la différence des noms, les propriétés désignées par les adjectifs sont conçues comme non autonomes. Leur dépendance s'exprime par la nécessité d'un support nominal (la robe est blanche).

[62] Farchidvard (2003 :257) appelle l'attribut *sefat-e bâvâsete* « l'adjectif indirect » et Gholamzade (1995 :83) l'appelle *motamam-e nahâd* « le complément du sujet ».

Dans de nombreuses langues, les adjectifs ont la même présentation morphologique qu'ils soient attributs ou épithètes. La question principale qui se pose au sujet de ces deux emplois des adjectifs est celle de la connexion entre les deux, en syntaxe comme en sémantique. La possibilité la plus étudiée est de prendre un emploi comme basique et de dériver l'autre de celui-ci. La question qui se pose alors est de savoir lequel est l'emploi basique en persan.

Dans ce qui suit, nous étudierons deux approches opposées afin de savoir quelle fonction peut être considérée comme la fonction principale en persan:

- Aucune des deux directions possibles de la transformation (épithète → attribut ou attribut → épithète) ne prédit correctement les faits.[63]
- La fonction épithète est la fonction principale.

Parfois, les terminaisons peuvent servir comme indice pour déterminer la forme canonique ou principale (celle qui n'a pas de terminaison est la forme canonique) mais ce n'est pas toujours le cas comme Cabredo Hofherr et Matushansky (2010 :17) le montrent :

> « Dans beaucoup de langues, la forme morphologique de l'attribut est plus courte que celle de l'épithète ; dans la langue allemande l'attribut est invariable tandis que l'épithète est en accord avec le support ; dans la langue russe c'est l'inverse : l'épithète a moins de marque que l'attribut. »

Les lacunes asymétriques à l'intérieur d'une langue sont répliquées par l'absence sélective attestée de chacune des deux classes à travers les langues ; dans les langues avec une classe ouverte d'adjectif, il existe des adjectifs qui fonctionnent seulement comme attribut, et des adjectifs qui ne sont qu'épithètes :

[63] Siegel (1980) confirme que l'adjectif assume deux types de fonctions : l'épithète et l'attribut.

> « Il existe des langues qui ont seulement des adjectifs prédicatifs (ce qui veut dire qu'ils fonctionnent comme attributs), comme par exemple la langue slave du groupe linguistique Athapascan décrite par Rice, 1989 et Baker, 2003, et en même temps il existe des langues qui ont seulement des adjectifs épithètes, telles que certaines langues Kru comme le vata et le gbadi (koopman, 1984 et Baker 2003). » (Cité par Matushansky 2005:10)

En persan, où la forme morphologique est identique pour l'attribut et l'épithète (pas de genre, ni de nombre), la présentation morphologique ne peut pas nous aider à avoir une analyse satisfaisante pour définir une des deux fonctions comme la fonction principale.

En outre, une grande partie des adjectifs persans peut apparaître aussi bien dans la position d'épithète que dans la position d'attribut, comme *kuček* dans les exemples (5) et (6) :

دختر کوچکش را به پارک برد.

(5) *doxtar-e kuček-aš râ be park bord.*
fill-ez petit-suf.poss.3sg Râ à parc amener/pas.3sg
« Il a amené sa petite fille au parc. »

این دختر کوچک است.

(6) *in doxtar kuček ast.*
ce fille petit être/cop.3sg
Litt. Cette fille est petite.
« C'est une petite fille.»

En revanche, il y a des adjectifs qui fonctionnent seulement comme épithète:

مرد شتابان

(7) *mard-e šetâbân*
homme-ez hâtant

« Homme qui se hâte »

* این مرد شتابان است .

(8) **in mard šetâbân ast.*
ce homme hâtant être/cop.3sg

On comprend facilement que les adjectifs qui fonctionnent seulement comme attributs ne sont pas prédits par l'approche prenant l'épithète comme l'emploi basique des adjectifs, tandis que les adjectifs qui fonctionnent seulement comme épithètes sont inattendus dans l'approche prenant l'attribut comme l'emploi de base.

Comme le montre notre tableau (Tab. Excel 1 : Adjectifs persans) le nombre des éléments qui assument seulement la fonction épithète est beaucoup plus nombreux que ceux qui fonctionnent seulement comme attribut. En persan, l'épithète semble alors constituer la fonction principale par rapport l'attribut.

D'autre part, les constituants attributifs et épithétiques ne se comportent pas de la même manière en cas de coordination (par ezâfé). En persan, les attributs ne peuvent pas s'accumuler sans conjonction de coordination tandis que les épithètes le peuvent :

لیوان کوچک شکسته .

(9) *livân-e kučâk-e šekaste*
verre-ez petit-ez cassé
« Petit verre cassé »

* این لیوان کوچک (ِ) شکسته است .

(10) **in livân kučâk-e šekaste ast.*
ce verre petit-ez cassé être/cop.3sg

این لیوان کوچک شکسته است.

(11) *in livân-ez kučâk šekaste ast.*
ce verre-ez petit cassé être/cop.3sg
« Ce petit verre est cassé. »

این لیوان کوچک شکسته است.

(12) *in livân kučâk va šekaste ast.*
ce verre petit et cassé être/cop.3sg

«Ce verre est petit et cassé. »

Il existe des langues dans lesquelles l'accumulation des adjectifs épithètes sans conjonction de coordination n'est pas possible ; dans ce cas soit les épithètes doivent s'unir (comme Thai) soit le deuxième modifiant est exprimé sous la structure de relatif (comme indonésien). (Simpson, 2005 :834 cité par Cabredo Hofherr, 2010 :19)

Pourtant, même dans les langues où l'accumulation des épithètes est possible sans la conjonction de coordination, l'ordre des adjectifs est important ; par exemple en persan, la position des adjectifs primaires est plus proche du déterminé que les participes ou dérivés.

دخترکوچولوی گریان

(13) *doxtar-e kučulu-ye geryân*
fille-ez petit-ez plurant
« Petite fille qui pleure »

Un autre argument en faveur de l'épithète comme fonction principale concerne le nombre d'éléments qu'un adjectif requièrent dans ses deux fonctions ; Behat (1994 : 47-48) justifie la fonction épithète comme la fonction principale à cause du nombre d'éléments dont l'attribut à besoin par rapport à l'épithète.

L'épithète nécessite un élément dont elle dépend (le nom-tête) dans le syntagme nominal tandis que l'attribut a besoin de deux éléments : le sujet et le couple.

دامن قشنگ

(14) *dâman-e qašang* jolie-ez jupe « jolie jupe »

این دامن قشنگ است.

(15) *in dâman qašang ast.*
cet jupe joli être/cop.3sg
« Cette jupe est jolie. »

Dans l'exemple (16) l'adjectif قشنگ *qašang* nécessite seulement دامن *dâman* comme dépendant, mais dans le deuxième exemple قشنگ *qašang* nécessite deux

این دامن in dâman et *است ast.* En plus, l'adjectif dans la fonction attributive n'accepte le suffixe superlatif qui s'il est accompagné d'un complément qui spécifie le domaine de référence comme *dar vitrin* et *daman-e man* dans les exemples suivants:

*این دامن قشنگترین است.

(16) **in dâman qašang-tarin ast.*
ce jupe joli-sup. être/cop.3sg
« C'est la jupe la plus jolie. »

در ویترین این دامن قشنگترین است.

(17) *dar vitrin, in dâman qašang-tarin ast.*
dans vitrine, ce jupe joli-sup. être/cop.3sg
« Dans cette vitrine, cette jupe est la plus jolie. »

این دامن قشنگترین دامن من است .

(18) *in dâman qašang-tarin daman-e man ast.*
ce jupe joli-sup. jupe-ez moi être/cop.3sg
« Cette jupe est la plus jolie de mes jupes. »

Pour les raisons mentionnées ci-dessus, mais aussi en raison du nombre des éléments qui occupent la fonction épithète, nous acceptons la fonction épithète comme la fonction principale.

.

3.2.2.2.1 Epithète

> « Le terme *épithète* apparaît déjà dans la *Rhétorique* d'Aristote, où il désigne un élément stylistique, surajouté, et non une fonction grammaticale. Cette définition restera telle quelle pendant de nombreux siècles. » (Goes 1999: 77)

Dans les premières grammaires persanes, le terme *bayâni* « épithète » est un nouveau terme car même le terme *sefat* « adjectif » n'existait pas dans les catégories d'Avicenna. (cf. chapitre II) Chodzkov (1852 :76) appelle ce groupe de

mots « nom adjectif » sans préciser les deux fonctions qu'il peut assumer, bien que les suffixes de comparaison existent depuis le vieux persan.

D'une manière générale, dans une langue comme le persan, les dispositifs de la complémentation prennent place à droite du nom et ceux de la détermination à gauche. Selon Samare (1990), les mots qui fonctionnent comme épithète sont des adjectifs et ces derniers sont généralement postposés au nom déterminé, suivi de l'ezâfé et ils apportent des informations au nom. La fonction épithète peut être assumée par les éléments ci-dessous :

> N-ez [N. ; Adj. (simple; relationnel; composé ; dérivé) ; Adv. ; Participe (présent, passé, possibilité) ; Inf. V Imp.][64]

Comme nous l'avons déjà noté dans le chapitre II, l'adjectif est ajouté au nom et l'ezâfé. Étant donné que la particule enclitique *ezâfé* est la particularité de la langue persane, nous expliquons d'abord en détail cette particule :

3.2.2.2.1.1 Qu'est-ce que l'ezâfé[65] ?

L'ezâfé est une particule qui existe depuis le vieux persan comme la particule relative *-hya*. On le nomme *kasre-y-e ezâfé* (qui veut dire littéralement « addition »). Le signe graphique *kasre* n'a pas de signification[66] et est compris comme « une voyelle inaccentuée attachée à gauche de l'élément. » (Fauchecour 1979: 52)

> « *-e* est le terme enclitique qui indique clairement que le fonctionnement n'autonomise pas le déterminant. Il choisit la qualification ou la détermination pour un nom :
> substantif + adjectif/ substantif/ adverbes/ un syntagme → syntagme déterminatif. » Sadeghi (1967 :112)

[64] Il existe pourtant des exceptions
[65] نقش نماي اضافه يا كسره اضافه
[66] « L'ezâfé a pour seule fonction de marquer la détermination nominale. Il n'indique rien quant à la nature de la relation sémantique qui unit le déterminant et déterminé. » (Lazard et al. 2006 :57)

En persan, l'ezâfé se réalise phonologiquement par la voyelle [-*e*] après toutes les consonnes et après la voyelle [-*i*], et par [-*ye*] après d'autres voyelles.

La construction de l'ezâfé est un moyen extrêmement productif pour modifier des noms, et pour lier d'autres têtes non verbales et leurs compléments. L'ezâfé lie le nom-tête avec un syntagme adjectival, un syntagme nominal, un syntagme adverbial, un syntagme prépositionnel et un infinitif. L'ezâfé peut lier l'adjectif, le quantifieur et des têtes prépositionnelles à leurs compléments.

L'ezâfé est placé entre la tête d'un syntagme et les modifieurs qui la suivent. L'ordre est:

modifié -ezâfé modifieur

پیراهن عروسی

(19) *pirâhan-e arusi*
robe-ez mariage
« Robe de mariage »

پیراهن سفید

(20) *pirâhan-e sefid*
robe-ez blanc
« Robe blanche »

پیراهن مریم

(21) *pirâhan-e maryam*
robe-ez Maryam
« Robe de Maryam »

لباس بی آستین

(22) *lebâs-e bi-âstin*
robe-ez sans manche
« Robe sans manche »

وقت رفتن

(23) *vaqt-e raftan*
temps-ez aller
« Le temps de partir »

L'enclitique ezâfé ne marque pas la frontière d'un syntagme, mais plutôt la non-finitude du syntagme[67], puisque l'ezâfé est utilisé pour joindre la tête d'un syntagme nominal aux constituants qui suivent. L'ezâfé est rarement écrit dans le texte persan car c'est une voyelle courte. Quand il apparaît après une voyelle, cependant, il a la forme superficielle *-y*. Dans les cas notés ci-dessus, l'ezâfé est utilisé pour indiquer que l'élément qui le précède doit être mis en relation avec ce qui suit.

Considérons le syntagme ci-dessous (24). L'adjectif *zibâ* « beau » apparaît avec l'ezâfé, qui indique que le syntagme nominal simple زن زیبا ی *zan-e zibâ-ye* « femme-ez belle-ez » devrait être joint à l'élément qui le suit « Darius » formant ainsi le syntagme nominal plus grand زن زیبای د اریوش *zan-e zibâ-ye dâryuš*. Autrement dit, la frontière finale du syntagme nominal ne peut pas être l'endroit où se trouve l'ezâfé.

زن زیبای داریوش وارد شد.

(24) *zan-e zibâ-ye dâryuš vâred šod*.
femme-ez beau-ez Darius entré devenir/pas.3sg
« La belle femme de Darius est entrée. »

Dans l'exemple suivant, l'adjectif *zibâ* « beau » ne porte pas l'enclitique ezâfé. Ce mot se terminant par la voyelle */â/*, si l'ezâfé était présent, il aurait pris la forme */y/*. Nous pouvons donc en déduire que l'ezâfé n'est pas disponible ici. L'absence de l'ezâfé indique qu'une frontière doit être mise après l'adjectif. Ainsi *dâryuš* « Darius » ne fait pas partie du syntagme nominal زن زیبا *zan-e zibâ* « belle femme ».

زن زیبدداریوش را شناخت.

(25) *zan-e zibâ dâryuš Râ šenâxt.*
femme-ez beau Darius Râ connaître/pas.3sg
« La belle femme a connu Darius. »

3.2.2.2.1.2 Quand emploie-t-on l'ezâfé?

Comme nous l'avons déjà dit, la construction ezâfé est un moyen extrêmement productif pour modifier des noms et pour lier d'autres têtes non

[67] Farchidvard (2003 :222) note que l'ezâfé est la marque de dépendance.

verbales et leurs compléments. Ci-dessous nous allons montrer les éléments avec lesquels l'ezâfé est employé : (cité par Kahnemuyipour 2000 :1-2)

i) Un nom commun devant un autre nom commun:

کیف چرمی

(26) *kif-e charme*
sac-ez cuir
« Sac en cuir »

ii) Un nom devant un adjectif :

مرد چاق

(27) *mard-e čâq*
homme-ez gros
« Gros homme»

iii) Un nom devant un nom propre ou un pronom :

کتاب علی

(28) *ketâb-e ali*
livre-ez Ali
« Livre d'Ali »

کتاب ما

(29) *ketâb-e mâ*
livre-ez nous
« Notre livre »

iv) Un adjectif devant un autre adjectif :

سگ قوی گنده

(30) *sag-e qahvei-ye gonde*
chien-ez brun-ez grand
« Grand chien brun»

v) Quelques prépositions devant un nom : [68]

پشت در

(31) *pošt-e dar*
derrière-ez porte
« Derrière la porte »

vi) Un pronom devant un adjectif :

من دیوانه

(32) *man-e divune*
moi-ez fou
« Folie en moi »

vii) Prénoms devant le nom de famille:

صدف افشار

(33) sadaf-e afshar
Sadaf-ez AFCHAR
«Sadaf AFCHAR»

viii) Une combinaison des éléments susdits :

سگ قهوای گنده صدرا

(34) *Sag-e qahvei-ye gond-ye sadrâ*
chien-ez brun-ez grand-ez Sadra
« Grand chien brun de Sadra »

---

[68] Samiian (1994) cité par Larson et Yamakido (2008: 47-48), classifie les prépositions selon leurs compatibilités ou non avec ezâfé :

1. ceux qui n'acceptent pas d'ezâfé

از/به / در خانه*

* *az/be/dar-ez xâne* de/à/dans-ez maison

2. ceux qui permettent l'ezâfé

زیر /روی میز

zir/ru (-y-e) miz dessous/dessus (-ez) table « en dessous/en dessus de la table »

3. ceux que doivent suivre l'ezâfé

وسط / بغل / دور اتاق

vasat/ baqal/ dor-e otâq
au milieu/ à côté/autour-ez chambre
« au milieu/ à côté/autour de la chambre »

Il conclut que l'ezâfé ne suit pas toutes les prépositions, il suit seulement celles qui montrent plutôt des propriétés nominales.

ix) Effet intensif par répétition

خوب خوب

(35) *xub-e xub*
bon-ez bon
« Très bon »

تنهای تنها

(36) *tanhâ-ye tanhâ*
seul-ez seul
« Très seul »

x) Après le constituant déterminant au superlatif quand le nom déterminé est au pluriel.

بزرگترین دانشمندان

(37) *bozorg-tarin-e dânešmandân*
grand-sup.-ez savant-pl.
« Les plus grands savants »

بهترین مردم

(38) *behtarin-e mardom*
meilleur-ez gens
« Meilleurs gens » [69]

3.2.2.2.1.3 Cas exceptionnels

En règle générale, l'ezâfé sert pour enchaîner les constituants dans un syntagme mais il y a des cas qui n'obéissent pas à cette règle. Si l'ezâfé était un marqueur relationnel, inséré seulement pour identifier les éléments dans le même groupe, on s'attendrait à ce que l'ordre du modifieur et du nom n'ait pas d'incidence sur sa fonction, ce qui n'est pas le cas comme nous le verrons dans ce qui suit.

i) Dans le cas où le modifieur est antéposé au nom, l'ezâfé n'apparaît pas comme le montrent les exemples suivants :

بزرگمرد

[69] Les ix et x sont cités par Farchidvard (2003: 256)

(39) *bozorg-mard*

grand - homme

« Grand homme »

Vs

مرد بزرگ

(40) *mard-e bozorg*

homme-ez grand

« Homme qui est grand »

گلاب

(41) *gol-âb*

fleur-eau

« Eau de fleur »

Vs

آب گل

(42) ? â*b-e gol*

eau-ez fleur

کتابخانه

(43) *Ketâb-xune*

livre - maison

« Bibliothèque »

Vs

خانه کتاب

(44) ? x*une-ye ketâb*

Cependant, l'ezâfé n'apparaît pas non plus dans certains cas où le modifieur suit le nom. Cela pourrait être pris comme contrepreuve pour une quelconque relation entre ezâfé et l'ordre des constituants dans un syntagme nominal. En voici quelques exemples (pris de Ghomeshi (2001) et de Lazard et al. (1992)) :

مادر بزرگ

(45) *mâdar-bozorg*

mère-grand

« Grand-mère »

Vs

مادرِ بزرگ

(46) *mâdar-e bozorg*

mère-ez grand

« Mère qui est grande »

آب پرتغال

(47) *âb-porteqâl*

eau-orange

« Jus d'orange »

Vs

آبِ سیب

(48) *âb-e sib*

eau-ez pomme

« Jus de pomme »

سیب زمینی

(49) *sib-zamini*

pomme-terre

« Pomme de terre »

Vs

?سیبِ زمینی

(50) ? *sib-e zamini*

Nous pouvons considérer ces exemples comme des cas de lexicalisation. En effet, pour Ghomeshi, il s'agit des « compoundings », différents de la construction ezâfé. Néanmoins, les deux groupes n'ont pas le même statut pour les raisons suivantes: 1) le modèle du premier semble être plus productif. 2) les mots du deuxième groupe, constitués du nom, suivi d'un modifieur sont généralement plus courants que ceux du premier, où le nom est précédé d'un modifieur et ainsi plus enclin à la lexicalisation.

Lazard et al. (1992 :56) signalent que « dans la langue familière, l'ezâfé est fréquemment baissé dans le discours rapide quand son omission ne rend pas

l'énonciation ambiguë ou obscurcie. » Par la suite, ils remarquent que l'ezâfé peut manquer dans tous les registres (Lazard et al. 2006 : 56). Ghomeshi s'appuie sur ce fait pour soutenir l'idée que le rôle de l'ezâfé est simplement d'identifier les éléments dans le même groupe. Malheureusement, Lazard et al. ne fournissent pas de preuve pour leur affirmation, et nous pensons que la voyelle ezâfé est éliminée seulement dans les cas où le composé est lexicalisé, indépendamment de la vitesse du discours.

ii) Par contre, dans la poésie, nous rencontrons les adjectifs qui apparaissent dans la position pronominale sans ezâfé et avant le nom. Ils ne sont pas léxicalisés mais cet inversement est produit pour d'une raison rythmique.

(L'extrait d'une poésie d'Ahmad Shâmlu, citée par Kahnemuyipour 2000):

بیچاره خلق

(51) *bičâre xalq*
pauvre gens
« Pauvres gens »

Vs

خلقِ بیچاره

(52) *xalq-e bičâre* (plus familier)
gens-ez pauvre
« Pauvres gens »

iii) Les démonstratifs, les quantifieurs (č*and* « quelque », *har* « chaque ») et les chiffres qui précèdent le nom principal ne prennent pas d'ezâfé.

این(*ِ)کتاب

(53) *in (*-e) ketâb*
ce(*-ez) livre
« Ce livre »

هر(*ِ)کتاب

(54) *har (*-e) ketâb*
chaque(-ez) livre
« Chaque livre »

یک(*ِ) کتاب

(55) *yek (*-e) ketâb*
un (*-ez) livre
« Un livre »

چند(*ِ)کتاب

(56) *čand (*-e) ketâb*
quelques(*-ez) livre
« Quelques livres » (exemples cités par Samvelian 2007)

سه (*ِ)کتاب جدید رو دیدی؟

(57) *se(*-e) ketâb-e jadid ro didi ?*
trois (*-ez) livre-ez récent Râ voir/cop.2sg
« Est-ce que tu as vu les trois livres récents ? »

iv) La même condition est valable pour des adjectifs au superlatif, qui sont toujours antéposés et ne prennent jamais d'ezâfé :

ماشین شیک

(58) *mâšin-e šik*
voiture-ez beau
« Belle voiture »

Vs

شیکترین ماشین

(59) *šik-tarin mâšin*
beau-sup. voiture
« La plus belle voiture »

En outre, Farchidvard (2003:256) a noté deux autres cas dans lesquels l'ezâfé est supprimé :

v) Quand il y a le suffixe indéfini *-i* après le nom déterminé. [70]

لبی خندان

(60) *lab-i xandân*
lèvre-indéf. souriant
« Lèvre souriante »

چشمی گریان

(61) *češm-i geryân*
œil- indéfini qui pleure
« Œil qui pleure »

vi) Quand il y a un verbe d'état qui se pose entre le nom et l'adjectif.

او جوانی است برومند.

(62) *u javân-i ast bourumand.*
il jeune-indéf. être/cop.3sg épanoui
« C'est un jeune épanoui.»

او پسری عاقل داشت.

(63) *u pesar-i dašt âqel.*
il fils-indéf. avoir/pas.3sg sage
« il a eu un fils sage. »

En plus de ce que nous venons de noter, il y a des cas dans lesquels l'ezâfé est supprimé dans la langue familière :

vii) le déterminé se termine par une voyelle.

لیمو عمانی

(64) *limu a'mâni* « petit citron séché »

سینی حلبی

[70] « Le seul moyen de déplacement de *-e* ezâfé est d'être accompagné de l'attribut ou de *-i*. » (Sadeghi 1967 :113)

این دامن قشنگ است.

*in dâman **qašang** ast.* ce jupe joli être/cop.3sg « Cette jupe est jolie. »

لبی خندان

*lab-i **xandân*** lèvre-indéf. souriant « Lèvre souriante »

(65) *sini halabi* « plateau en fer blanc »

viii) le suffixe pluriel *-hâ* figure à la fin du syntagme.

گل زرد

(66) *gol zard-â*[71] « fleurs jaunes »

بشقاب قدیمی

(67) *bošqâb qadimi-yâ* « anciennes assiettes »

ix) le syntagme prend l'article défini.[72]

کاج بزرگه

(68) *kâj bozorg-e* « Le gros sapin »

دامن قرمز

(69) *dâman qermez-e* « La jupe rouge »

x) le modifieur est un nom de métier ou un surnom.

رضا بقال

(70) *rezâ baqqâl* « Reza épicier »

رضا سیبیلو

(71) *rezâ sibilu* « Reza moustachu »

3.2.2.2.1.4 Conclusion

Pour résumer, l'ezâfé persan figure à l'intérieur du syntagme nominal, du syntagme adjectival, du syntagme adverbial et de certains syntagmes prépositionnels et lie la tête avec ses modifieurs ou avec son complément unique.

Nous rappelons certaines propriétés de base de l'ezâfé :

a. Il n'est jamais employé seul (c'est-à-dire il est toujours attaché à un autre élément).[73]

[71] *-â* est la forme abregée du suffixe *-hâ* dans la langue familière.
[72] « Toutefois, pour marquer la détermination, la langue familière emploie souvent le suffixe *-e* (accentué), qui fait ainsi fonction d'article défini » (Lazard et al. 2006 :63)

b. Il peut être répété plusieurs fois s'il y a plusieurs modifieurs.

لباس عروسی سفید بی آستین مریم

(72) *lebâs-e arusi-e sefid-e bi-âstin-e maryam*
habit-ez marriage-ez blanc-ez sans manche-ez Maryam
« Habit blanc de mariage de Maryam » (Samvelian 2007:3)

c. Il est sémantiquement vide de sens et transmet des informations purement syntaxiques. Lazard et al. (1966) proposent le terme « joncteur » pour l'ezâfé et Ghomeshi le considère aussi comme un « liant » qui identifie les constituants à l'intérieur d'un syntagme

d. Il ne porte pas d'accent lexical, et dans un discours rapide, particulièrement en persan familier, il est tout à fait inaudible ou baissé, comme il a été mentionné par Lazard et al. (1992) et Ghomeshi (1997). (Samvelian 2007:25)

Sur la base de ces propriétés et quelques autres exposés dans cette section, Samvelian (2007 :25) analyse l'ezâfé comme un affixe syntagmatique.

3.2.2.2.1.5 L'épithète comme un critère d'identification de l'adjectif

Nous avons noté au deuxième chapitre que l'adjectif est un des satellites du nom, plus particulièrement celui qui se place après le nom et l'ezâfé.

> « Dans une proposition, l'adjectif est employé principalement comme déterminant d'un substantif (adjectif épithète). » (Lazard et al. 2006 : 76)

Cette définition est très générale car cette position pourrait être occupée par plusieurs parties du discours, telles que le substantif, l'adverbe, le participe et bien sûr l'adjectif, comme Shariat (1996 :260) le montre :

[73] L'ezâfé apparaît seulement sur un nom quand celui-ci est modifié. Autrement dit, il n'apparaît pas sur un nom nu (par exemple *ketâb* « le livre »). (Kahnemuyipour 2000)

> « C'est mieux qu'on choisisse deux termes pour ce qu'on appelle « adjectif » : *sefat* pour un vrai adjectif (qui répond aux faisceaux de critères) et *vasf* (toutes les autres parties du discours qui occupent la place d'épithète et qui fonctionnent comme un adjectif) pour un nom qui fonctionne comme un adjectif. » (Nous écrivons ce qui est entre les parenthèses.)

Shariat remarque l'importance du fait que d'autres parties du discours, surtout le nom, peuvent fonctionner comme adjectif. Il propose deux termes différents car en persan le nombre des éléments qui occupent la place après l'ezâfé et qui fonctionnent comme un adjectif est important. De ce point de vue, le critère épithète tout seul ne peut pas nous aider à distinguer l'adjectif des autres parties du discours.

3.2.2.3 Attribut

Une des fonctions de l'adjectif est *sefat mosnadi* ou *mosnadonelayh* « attribut ». Dans sa forme canonique, l'attribut correspond à l'élément X dans le schéma suivant:

Nom - X - *être.*

L'attribut exprime la qualité, la nature ou l'état qu'on rapporte au sujet par l'intermédiaire d'un verbe qu'on appelle *mosnad* « copule ». La copule la plus fréquente est le verbe *astan* « être ».

Pour Farchidvard (2003: 257) l'attribut est l'« adjectif indirect » ou l'adjectif qui désigne une qualité du sujet par l'intermédiaire d'un verbe incomplet (copule). En effet, d'une part il est complément du verbe car il complète la signification du verbe et d'autre part il se rapporte sémantiquement au nom. Ainsi l'attribut est à la fois dépendant de son verbe et d'un nom. Dans l'exemple ابن سینا دانشمند بود *ibn-e sinâ dânešmand bud.* «Avicenne était un savant.» دانشمند *danešmand* « savant » est d'un côté le complément du verbe *bud* « être » et de l'autre côté il qualifie Avicenne.

«صفت بواسطه یا اسنادی آنست که بیاری فعل ناقص (فعل ربطی) موصوف را وصف کند. پس این صفات از یک طرف مسند یا مکمل فعلند زیرا معنی آنرا کامل میکندو بیاری آن کار اسناد را انجام میدهد و از طرف دیگر صفتند برای اسم. بنابراین هم وابستهء فعلند و هم وابستهء اسم. مانند " ابن سینا دانشمند بود". که " دانشمند" از یک سو مکمل" بود" است و معنی آنرا کامل میکندو از سوی دیگر صفث" ابن سینا" است.»

Pour Farchidvard, l'attribut est toujours dépendant d'un autre élément (d'un verbe copule) pour être complet.

La définition d'Anvari-Guivi (2007: 118) à propos de l'attribut est plutôt faite du point de vue morphosyntaxique :

> « L'attribut est un nom, un adjectif ou un pronom (mot ou groupe syntaxique) qui se joint au sujet au moyen des copules: *budan*[74] et *astidan*[75] « être *», šodan* « devenir *»* pour montrer la prédication.»

" مسند صفت اسم یا ضمیری است که به تنهایی یا همراه وابسته هایی (گروه مسندی) به کمک یکی از فعلهای اسنادی از قبیل" بودن"، " استیدن" و" شدن" به نهاد نسبت داده میشود. "

L'explication d'Anvari et Guivi est plus claire et nette d'un point de vue morphosyntaxique par rapport à Farchidvard car elle précise les éléments qui occupent la place d'attribut.

Ci-dessous, nous allons montrer les éléments qui peuvent occuper la place d'attribut (X) dans le schéma.

Nom - X - *être*

[74] « Le copule « être » comporte à l'indicatif présent une double série de formes, l'une enclitique [comme ce qui est noté en note de bas ci-dessus], l'autre non enclitique. Le reste de la conjugaison est bâti sur les radicaux : I *bâš-* II *bud-* (verbe *budan/bâš-*) » (Lazard et al. 2006 :126)

[75] *astidan* ou *astan* « être », sont deux formes d'un seul verbe (l'infinitif théorique, non lexical). Il est toujours utilisé dans la série enclitique (*-am, -i, -ast, -im, -id, -and*) et non comme un verbe conjugué. « On doit plutôt l'analyser comme une série de marques personnelles prédicatives qui s'affixe aux substantifs, adjectifs et participes, tandis que la série parallèle des désinences personnelles s'affixe aux radicaux verbaux. » (Lazard et al. 2006 :127)

X → N. ; Adj. (simple; relationnel; composé ; dérivé) ; Adv. ; Participe (présent, passé, possibilité) ; Pron.

این خانه جدید است.

(73) *in xâne jadid ast.* (Adjectif)
ce maison nouveau être/cop.3sg
« C'est une nouvelle maison. »

پسرم دانشجوشد.

(74) *pesar-am dânešju šod.* (Nom)
fils-suf.poss.1sg. étudiant devenir/cop.3sg
« Mon fils devient étudiant. »

دیروز شنبه بود.

(75) *diruz šanbe bud*. (Adverbe)
hier samedi être/cop.pas.3sg
« Hier, c'était samedi. »

لیلا از همه شاگردان باهوشتر بود.

(76) *leilâ az hame-ye šâgerd-ân bâ-huš-tar bud.* (Adjectif dérivé)
Leila de tous-ez camerade-pl. intelligent-comp. être/cop.pas.3sg
« Leila a été le plus intelligent parmi les camarades. »

زنان بخشنده تر هستند یا مردان؟

(77) *zan-ân baxš-ande-tar hast-and yâ mard-ân ?* (Participe présent)
femme-pl. généreux-comp. être/cop.3pl. ou homme/pl.
« Les femmes sont plus généreuses ou les hommes ? »

Avant d'expliquer en détail l'attribut et la copule en persan, il convient de présenter la structure de la phrase persane qui comprend deux parties : le sujet et le prédicat.[76]

[76] Magerdoomian (2002)

nahâd « sujet »	*gozâre* « prédicat »
Nom pronom	(complément) + verbe plein/complexe
	attribut + copule

Tableau (5) : Construction de la phrase en persan

Dans la première partie, nous avons le sujet qui peut être représenté par un nom ou un pronom ; et en deuxième partie, le prédicat (le reste de la phrase) qui peut être représenté par un verbe plein et tous ses compléments qui peuvent se placer avant le verbe ou par un attribut qui se situe avant la copule.

برادرم ساعتش را گم کرد.

(78) *baradar-am sâat-aš râ qom kard.*
frère-suf.poss.1sg montre-suf.poss.3sg Râ perdre faire/pas.3sg
« Mon frère a perdu sa montre. »

او بنظر خوشبخت میاید.

(79) *u xošbaxt benazar miay-ad.*
il heureux semble venir/pst.3sg
« Il semble heureux. »

Dans le premier exemple ci-dessus *qom kardan* « perdre » est un verbe complexe qui a son complément *sâat-aš râ* « sa montre » ; *benazar âmadan* « sembler» dans le deuxième exemple est une copule qui a son attribut *xošbaxt* « heureux ».

La question qui se pose concernant la différence entre un verbe plein et la copule - qui fonctionne tous deux comme prédicat – est : l'attribut constitue-t-il, avec la copule, un prédicat comparable au prédicat verbal, ou est-ce plutôt un complément du verbe *astan* « être »? Autrement dit, la phrase copulative présente-t-elle une structure analogue à celle qui comporte un verbe plein ou a-t-elle une structure tout à fait différente ?

Etant donné que le statut du verbe persan est plutôt compliqué, nous allons d'abord décrire les différents types du verbe persan et son statut, en nous référant à différents auteurs, ensuite nous reviendrons sur la copule et la phrase copulative.

3.2.2.3.1 Le verbe en Persan

Plusieurs linguistes ont travaillé sur la structure du verbe persan car il occupe une place importante dans la grammaire persane. Nous pouvons distinguer trois types de verbes en persan, en fonction de leur structure morphologique : le verbe simple, le verbe à préfixe et le verbe complexe[77]. Dans la structure du verbe complexe, nous allons étudier le verbe copule.

3.2.2.3.1.1 Verbe plein

D'après Tabatabai (2010 : 35) le persan a environ 470[78] verbes pleins qui ne contiennent qu'un seul élément et qui apportent des informations à la fois sur le thème du verbe et sur les arguments : خندیدن *xandidan* « rigoler », رفتن *raftan* « aller », خوابیدن *xâbidan* « dormir », رقصیدن *raqsidan* « danser ».

Le thème est l'action du verbe et l'argument est le nombre de constituants dont un verbe a besoin pour être complet. Dans le خنیدیدن *xandidan* « rigoler » le thème est sourire et il a besoin d'un argument (le sujet) tandis qu'un verbe comme خریدن *xaridan* « acheter » a besoin de deux arguments (le sujet et l'objet).

3.2.2.3.1.2 Verbe à préfixe

Le verbe à préfixe est un verbe constitué d'au moins deux éléments : le préfixe et le radical verbal. Le préfixe modifie le sens du verbe avec lequel il se combine.

فرورفتن	در گذشتن
(80) *foru raftan*	(81) *dar gozaštan*
en bas aller	dans passer
« Enfoncer »	« décéder »

[77] Tabatabai (2010 : 35-37)
[78] D'après Dabir Moqadam (1997), il y a 252 verbes simples, et seulement 115 verbes d'usage fréquent. D'après Karimi-Doostan (2005), il y a seulement 100 verbes pleins d'usage fréquent.

3.2.2.3.1.3 Verbe complexe[79]

Comme Brian Bird (2007 :2) l'indique le statut du verbe complexe est un peu compliqué : « La construction du verbe complexe est souvent problématique car il ne rentre pas dans la structure normale et habituelle. » Dabir Moqadam (1997 :3) pourtant a essayé de clarifier cette catégorie verbale persane.

> « Le verbe complexe est un verbe qui n'est pas simple. Il est formé au moins de deux constituants ; le constituant préverbal- nom, adjectif, adverbe, syntagme prépositionnel ou verbal - se relie avec le constituant verbal. »

Les verbes complexes constituent une partie majeure de forme verbale en persan. Ils sont « composés de plus d'un élément grammatical (morphème ou mot) dont chaque élément contribue à une partie des informations», (Alsina et al. 1997 cité par Magerdoomian 2002)

قرض دادن

(82) *qarz dâdan* « prêter »

مواظبت کردن

(83) *movâzebat kardan* « protéger »

پاک کردن

(84) *pâk kardan* « nettoyer »

مریض شدن

(85) *mariz šodan* «devenir malade ».

Le problème se pose surtout concernant la copule car la position de la copule en tant que sous catégorie du verbe n'est pas très claire ; la copule est-elle un verbe complet comme un verbe simple ou faut-il la traiter comme un verbe complexe ou comme un verbe particulier?

[79] « Attribut complexe », « verbe composé » ou « compound verbe » sont différentes dénominations utilisées pour le verbe complexe persan. A ce propos voir Bird (2006) et Dehdari (2007)

3.2.2.3.2 Copule

Sadeghi (1967 :4) décrit à propos de la copule :

> « En règle générale, la copule exprime une cohésion entre deux termes, qui sans elle, ne peuvent pas former un énoncé. Sa présence est donc indispensable pour la constitution de l'énoncé. Mais ce que nous voulons mettre en valeur, est sa dépendance à l'égard des deux termes qu'elle relie : il est impossible d'avoir un seul terme avec la copule. »

Nous voyons que la structure de la copule par rapport à ses « dépendants » est différente de celle d'un verbe complexe car la copule a toujours besoin de deux éléments tandis que le verbe complexe peut avoir un, deux voire trois arguments selon le verbe.

La grammaire persane distinque cinq *fe'le rabti* « verbes relatifs »[80] ou copules qui se combinent avec l'attribut pour former un prédicat complexe. La copule est sémantiquement vide et est seulement porteuse de marques grammaticales, comme le précisent Lemaréchal (2001 :236), Anvari et Guivi (2007 :69) et Karimi-Doostan (2011) :

> « On a défini copule, le foncteur abstrait de prédication, comme un foncteur de relation sujet-prédicat »

> « Le verbe copule n'a pas de signification complète et il est employé seulement pour montrer une relation positive ou négative dans la phrase (elle est porteuse de marques positives ou négatives). Le sens de la copule est complété seulement par l'attribut ou par d'autres mots. »

> «...در مقابل فعل ها یی است که معنای کاملی ندارد و فقط برای اثبات یا نفی نسبت به کار میروند و معنای آنها را با آوردن صفت یا کلمه ای دیگر کامل می شود.»

[80] *astan* et *budan* « être », *šodan, gaštan* et *gardidan* « devenir ». Parmi les cinq, les trois *astan, budan* « être », *šodan* « devenir » ont l'usage fréquent et aujourd'hui les deux *gaštan et gardidan* « devenir » sont résérvés à la littérature.

خراسان استان است.

(86) *xorâsân ostân ast.*

xorasan province être/cop.sg3

«Xorasan est une province.»

هنوز هوا گرم نیست.

(87) *hanouz havâ garm nist.*

encore air chaud être/cop.neg.sg3

Litt. L'air n'est pas encore chaud.

«Il ne fait pas encore chaud. »

Certains grammairiens et linguistes comme Anvari et Guivi (2007) considèrent comme verbes copules qui participent dans la structure attributive, استن *astan* ou بودن *budan* « être », شدن *šodan* « devenir ».

Dabir Moqadam[81] (1997 :19) en plus de ces trois verbes mentionne کردن *kardan* « faire » comme copule qui se combinent avec un adjectif : دلخور بودن *delxor budan* « être vexé », دلخور شدن *delxor šodan* « se vexer » et دلخور کردن*delxor kardan* « vexer, contrarier »

صدف از صدرا دلخور بود.

(88) *sadaf az sadrâ delxor bud.*

Sadaf de Sadra vexé être/pas.3sg

«Sadaf était vexé à cause de Sadra.»

صدف صدرا را دلخور کرد.

(89) *sadaf sadrâ râ delxor kard.*

Sadaf sadra Râ vexé faire/pas.3sg

«Sadaf a vexé Sadra.»

صدرا از نتیجه امتحانش دلخور شد.

(90) *sadra az natije-ye emtehân-aš delxor šod.*

Sadaf de résultat-ez control-suf.pos3sg vexé devenir/pas.3sg

«Sadra s'est vexé à cause du résultat de son contrôle.»

[81] Pour Dabir Moqadam, la combinaison de « adjectif + *budan* « être », *šodan* « devenir » et *kardan* « faire » » forme un verbe complexe ; Il ne parle pas de la fonction attribut « attribut + copule »

Parmi les trois verbes copule qui figurent dans les exemples précédents, le verbe *šodan* « devenir » a une valeur aspectuelle et incohesive (aspect sémantique), il est donc différent de la copule *astan* ou *budan* « être » qui est neutre d'un point de vue aspectuel. Le verbe *kardan* « faire » fonctionne comme un verbe support dont la valeur est comparable à un auxiliaire factitif[82], dans la mesure où il semble impliquer l'intentionalité du sujet.

Pour examiner les éléments qui peuvent fonctionner comme attribut, nous retiendrons le verbe *budan* et *astan*, équivalent au verbe *être* en français.

3.2.2.3.2.1 *Astan* ou *budan*, deux formes d'un seul verbe

Dans des dictionnaires et même dans des grammaires, nous trouvons souvent les deux infinitifs *astan/hastan*[83] et *budan* pour le verbe « être » ; a-t-on affaire à deux verbes ou à un verbe copule ayant deux formes différentes ? Nous procéderons dans ce qui suit, afin de répondre à cette question, à l'examen de leurs propriétés morphologiques.

En ce qui concerne la conjugaison, *budan* se conjugue à tous les temps tandis que *astan* ne se conjugue qu'au présent.

En effet, l'infinitif *astan* est un l'infinitif théorique qui n'a pas d'emploi réel. Les infinitifs *astan* et *budan* «être » sont deux formes d'un seul verbe. Farchidvard (1997 :27) précise qu'en persan, un verbe à l'infinitif comme *raftan* « aller », *âmadan* « venir » et *didan* « voir » se conjuguent aux différents temps comme nous le voyons dans les quelques exemples ci-dessous :

رفتم.

(91) *raft-am* Rad II *aller*-des.pers.1sg « Je suis allé. »

میرفتند

(92) *mi-raft-and* Rad II *aller*- des.pers.3pl « Ils allaient. »

خواهم رفت

(93) *xâh-am raft* Rad I *vouloir*-des.pers.1sg + Rad II *aller* « J'irai. »

[82] Le factitif est une forme verbale qui indique que le sujet fait effectuer l'action par un autre agent que lui-même. Dans ce cas le verbe *faire* est un auxiliaire et pas un verbe plein.
[83] Hafezian (2001 :29) présente *hastan* comme une variété de *astan* qui est une forme théorique de la copule «être ».

L'infinitif peut fonctionner par ailleurs comme un nom :

از آمدن و رفتن ما سودی کو؟

(94) *az âmadan va raftan-e mâ sudi ku ?*
de venir et aller-ez nous profit où
« Où est le profit de notre aller et retour ? »

Or, si l'infinitif *budan* peut être employé comme nom, l'infinitif *astan* ne peut pas lui substituer dans le suivant:

بودن ونبودن اویکسان است.

(95) *budan va nabudan-e u yeksân ast.*
être et être/neg.-ez lui égale être/cop.3sg
« Son être ou pas être est pareil. »

astan ne peut être employé qu'à l'indicatif présent qui a une double série de formes conjuguées [84]: il n'y a pas d'autres formes, comme participe passé ou participe présent par exemple. Le reste est basé sur le radical de l'infinitif *budan* comme Lazard et al. (2006) le remarquent :

> « Le verbe « être » comporte à l'indicatif présent une double série de formes, l'une enclitique, l'autre non enclitique. Le reste de la conjugaison est bâti sur les radicaux : I *bâš*- II *bud*- (verbe *budan*) » (Lazard et al. 2006 :126)

bud Rad II *être* « a été » ou *xâhad bud* Rad I *vouloir*-des.pers.3sg + Rad II *être* « aura être» sont les différentes conjugaisons de l'infinitif *budan* parmi d'autres. Le radical II *bud* peut aussi se combiner avec un adverbe modal *shayad*[85] *bud* « il peut être ». Le radical présent de *budan* est *bâš* « sois », utilisé pour

[84] *man hastam/-am* « je suis » *ma hastim/-im* « nous sommes »
to hasti/-i « tu es » *šomâ hastid/-id* « vous êtes »
u hast/ « il est » *ânhâ hastand/-and* « ils sont »

[85] « *šâyad* est originellemnet une forme verbale signifiant « il convien, il se peut ». Mais dans la langue contemporaine cette forme est figée, et est un tout point comprable aux adverbes « de mode » » Lazard et al. (2006 :214)

l'impératif et pour le subjonctif, par exemple *čhenin bašad* « qu'il puisse être ainsi! ».

Astan et *budan* sont donc deux présentations morphologiques d'un seul infinitif ; c'est *budan* qu'on considère comme la forme canonique de la copule.

3.2.2.3.2.2 Les classifications des constructions copulatives

La plupart des traitements de constructions copulatives en linguistique sont entièrement calqués sur la classification logique du verbe *être*. Ce dernier peut avoir quatre significations différentes :

1. L'existence, *Dieu est.*
2. L'identité, *L'étoile du matin est Vénus.*
3. L'appartenance d'un objet à un ensemble, *l'étoile du matin est une planète.*
4. L'inclusion d'un ensemble dans un autre ensemble ou « la subordination d'un concept à un concept. » *l'homme est un mammifère.* (Van Peteghem 1991 :15)

Cette classification ne correspond pas tout à fait à celle qui serait pertinente en linguistique. Van Peteghem (1991 :15) présente en effet les quatres types suivants, que l'on peut distinguer en linguistique :

1) *être* existentiel, 2) *être* identificationnel, 3) *être* prédicationnel et 4) *être* locatif.

Les deux premiers types correspondent aux deux parties (existentiel, identificationnel) de la classification logique. Quant au troisième, il regroupe les deux derniers (appartenance et inclusion) de la classification logique. Enfin le dernier, locatif, n'est pas présent dans la classification logique. D'autre part, la structure locative présente beaucoup de différences par rapport aux structures identificationelle et prédicationelle :

D'après les analyses de Van Peteghem (1991 :9), le verbe *être* locatif est en relation paradigmatique avec des verbes pleins comme *aller* :

من در پاریس هستم.
(96) Je suis à Paris.
من به پاریس میروم.
Je vais à Paris.

من مریض هستم.
(97) Je suis malade.
*من مریض میروم.
*Je vais malade.

et on observe le même phénomène en persan :

من در پاریسم .
(98) *man dar paris-am.*
je dans Paris-des.pers1sg
« Je suis à Paris. »

من مریضم.
(99) *man mariz-am.*
je malade-des.pers1sg
« Je suis malade. »

من به پاریس می روم.
(100) *man be paris mirav-am.*
je à Paris aller/pst.1sg
« Je vais à Paris. »

* من مریض می روم .
(101) **man mariz mirav-am.*
je malade aller/pst.1sg

Deuxièmement, l'attribut locatif constitue une réponse à la question « où est X ? », ce qui est une condition suffisante pour l'analyser comme un complément de lieu.

Troisièmement, le syntagme nominal n'a aucun trait sémantique en commun avec le syntagme nominal sujet et ne renvoie pas au même référent. Il n'y a donc pas de « consubstantialité » entre les deux termes mis en relation.

ژان در ساحل است.
(102) Jean est sur la plage.
صخره در ساحل است.
Le rocher est sur la plage.

ژان نگران است.
(103) Jean est inquiet.
*صخره نگران است.
*le rocher est inquiet.

Des quatre types du verbe « être » présentés par Van Peteghem (1991 :9-12), il nous reste donc, deux structures attributives*: l'identification* et *la prédication*, dans la mesure où « être »existentiel n'est pas attributif.

D'après Van peteghem, dans les phrases d'identités, *être* fonctionne comme un verbe plein, car il fait liaison entre deux noms propres logiques qui

référent à des objets. Ici, *être* a vraiment un contenu sémantique qui constitue une partie essentielle du prédicat et qui pourrait être paraphrasé par « être la même chose que ». C'est seulement dans les phrases prédicationelles que *être* est simplement le signe verbal de prédication qui sert à ranger un objet ou un concept sous un autre concept. Le verbe *être* n'est donc considéré comme copule que lorsque son attribut exprime un concept.

Van peteghem présente un critère pour justifier que la phrase d'identité comporte un verbe plein. Pour elle, le meilleur critère est la réversibilité, qui est possible grâce au fait que les deux termes ont le même statut référentiel et qu'ils peuvent donc tous les deux prendre la place du sujet, ce qui n'est pas le cas dans les phrases prédicationnelles. Si nous appliquons ce test au persan, nous obtenons le même résultat qu'en français :

معلم من اوست.

(104) *mo'alem-e man u ast.*
professeur-ez moi lui être/cop.3sg
« C'est lui mon professeur. »

او معلم من است.

(105) *u mo'alem-e man ast.*
il professeur-ez moi être/cop.3sg
« Il est mon professeur. »

هوا سرد است.

(106) *havâ sard ast.*
air froid être/cop.3sg
« Il fait froid. »

* سرد هوا است.

(107) **sard havâ ast.*
froid air être/cop.3sg

Parmi les quatre types de structures copulatives présentés par Van peteghem, nous retiendrons pour notre étude la structure prédicationnelle, dont l'attribut exprime un « concept » qui se rapporte au sujet, qui lui réfère à un « objet ».

3.2.2.4 L'attribut comme un critère d'identification de l'adjectif

La position d'attribut dans une structure prédicationnelle peut être occupée par diverses parties du discours, dont l'adjectif. (*cf.* chap. II)

صدرا پسر است.

(108) *sadrâ pesar ast.* « Sadra est un garcon. » (Nom)[86]

این دختر زیبا است.

(109) *in doxtar zibâ ast.* « Cette fille est belle. » (Adjectif)

صدف خندان است.

(110) *sadaf xandân ast. «* Sadaf est souriante. » (Participe présent)

شیشه شکسته است.

(111) *šiše šekaste ast.* « Le verre est cassé. » (Participe passé)

این سیبها خوردنی هستند.

(112) *in sib-hâ xordani hastand.*

Lit. Ces pommes meritent d'être mangés. »

« Ces pommes peuvent être mangées. / Ces pommes sont mangeables » (Participe de possibilité)

این میز چوبی نیست.

(113) *in miz čubi nist.* « Cette table est en bois. » (Adjectif relationnel)

ما ایرانی هستیم.

(114) *mâ irani hastim.* «Nous somme iraniennes. » (Adjectif relationnel)

Nous observons que la position d'attribut dans une structure prédicationelle peut être occupée non seulement par l'adjectif mais aussi par d'autres parties du discours. Il nous faut donc recouvrir à d'autres critères pour reconnaître l'adjectif, bien que ce critère nous permettre de ne pas retenir comme « lexèmes » à

[86] Alborzi Varki (2003) présente la construction attributive comme un critère pour distinguer le nom de l'adjectif : les deux catégories fonctionnent comme modifieurs d'un nom épithète mais le modifieur nominal, contrairement au modifieur djectivales, ne pourrait pas être transformé en attribut. Notons cependant que dans son exemple *dar-e otâq* les deux constituants nominaux entretiennent une relation de possession et non une relation prédicationelle, que l'on observe dans *doxtar-e zešt*.

در اتاق است.	در اتاق است.
dar-e otâq	**dar otâq ast.*
porte-ez chambre	porte chambre être/cop.3sg
« Porte de la chambre»	
دختر زشت	این دختر زشت است.
doxtar-e zešt	*in doxtar zešt ast.*
fille-ez laid	ce fille-ez laid
« Fille laide »	« Cette fille est laide. »

vocation adjectivale[87] une bonne partie des mots (nom, adverbe, infinitif) qui occupent la place d'épithète mais non celle d'attribut.

3.2.2.5 L'emploi nominal comme un critère d'identification de l'adjectif

En général, l'adjectif occupe la place après le nom et l'ezâfé:

> « L'adjectif est attaché au nom par l'intermédiare de l'ezâfé, remplacé parfois par le *-i*. » (Sadeqi et Arzhang 1979)

Cependant, il peut occuper aussi la place du nom en prenant les marques de ce dernier - le suffixe du pluriel, les enclitiques, etc. Pour Farchidvard (2003:332), il y a là un changement catégoriel :

> « Quand l'adjectif prend les marques du nom (le suffixe de pluriel ou l'article indéfini, il n'est plus un adjectif mais fonctionne comme un nom. »

Ce qui est intéressant est que tous les adjectifs simples peuvent fonctionner comme un nom, mais dans le cas des adjectifs déverbaux - participe présent, passé ou de possibilité-, des adjectifs dénominaux et dérivés comme l'adjectif relationnel, l'emploi nominal n'est pas toujours possible.

امروز در بازار فقط فلفلهای تند بود.

(115) - *emruz dar bâzâr faqat felfel-hâ-ye tond bud.* (Adjectif)
Aujourd'hui dans marché seulement piment-pl-ez piquant être/cop.pas3sg
«- Aujourd'hui dans le marché, il n'y avait que des piments piquants. »

چه بهتر ؛ من هم از تندهاش میخوام.

(116) – *če behtar, man ham az tond-hâ-š mix-âm.*
Quoi mieux, je aussi de piquant/pl./suf.poss.3sg. vouloir/cop.1sg

[87] Le teme est de Creissels (2002)

« –Tant mieux, j'en veux des piquants. »

اینجا سه تا تی شرت قرمز هست؛ کدومش رو میخوای؟

(117) - *injâ se tâ tišert-e qermez hast, kodume-š*

-Ici trois T-shirt-ez rouge être/cop.3sg. lequel-suf.poss.3sg.

ro mix-âi ? (Adjectif)

Râ vouloir/cop.2sg.?

« -Ici, il y a trois T-shirts rouges, lequel tu veux? »

هر کدوم از اون قرمزها باشه خوبه.

(118) - *har kodum az un qermez-hâ baše xub-e.* (Adjectif de couleur)

chaque lequel de ce rouge-pl. être/subj.3sg, bon-dés.pers3sg.

« - n'importe quel rouge est bon.»

فهمیده ها کم نیستند.

(119) *fahmide-hâ kam nist-and.* (Partcipe passé)

sage-pl. peu être/neg.cop.3pl.

« Les sages sont nombreux. »

گفتنیها را باید گفت.

(120) *goftani-hâ râ bâyad goft.* (Partcipe de possibilité)

dire/inf.-pl Râ faloir dire/pas.3sg

« Il faut dire ce qu'il faut dire. »

češm-ân-e geryân (Partcipe présent) dans l'exemple (128) ne fonctionne pas comme un nom.

چشمان گریان

(121) *češm-ân-e geryân*

œil-pl-ez pleurant

« yeux qui pleurent »

بینایان را گفتیم.

(122) *binâ-yân râ goftim…* (Partcipe présent)

perçant-pl Râ dire/pass.1pl

« Nous avons dit aux perçants… »

Pratiquement, tous les adjectifs simples et une bonne partie des dérivés et des participes acceptent la fonction nominale. Nous sommes donc confrontés à deux possibilités :

- soit ce sont des noms qui fonctionnent comme adjectifs ; ce qui veut dire qu'en persan ceux qu'on appelle adjectif sont la sous catégorie du nom.
- soit la catégorie adjectivale est une catégorie à part entière qui peut fonctionner comme nom dans un syntagme nominal où le nom-tête est supprimé.

Nous optons pour la seconde possibilité, étant donné que l'emploi nominal de l'adjectif n'est possible que pour un référent connu (« piment » dans (115, 116), « T-shirt » dans (117,118), présent dans le contexte dénonciation, «personne » comme support générique dans (119) et quand un référent connu pour sa perspicacité dans (122) et « chose » dans (120)). C'est donc la prédictibilité du support nominal qui permet l'emploi nominal de l'adjectif.

À l'aide des trois critères syntaxiques que nous venons de présenter (les fonctions épithètique et attributive et aussi l'emploi nominal), nous arrivons à restreindre notre échantillon des mots pouvant occuper la position d'attribut : (Tab. 1 : Adjectif persan). En appliquant ces trois critères, les noms (communs, composés), les infinitifs, les adverbes et les pronoms sont supprimés de notre liste dans la mesure où ils ne peuvent pas fonctionner comme attribut ; un nombre considérable des adjectifs relationnels ne répondent pas non plus au critère attribut. Par ailleurs, les noms communs ou composés ainsi que les pronoms ne supposent pas suppresion du nom-tête récupérable dans le contexte discursif dans leur emploi nominal. Nous poursuivrons notre analyse, avec les analyses morphosyntaxiques pour affiner encore notre liste.

3.2.3 Critères morphosyntaxiques

3.2.3.1 Introduction

Les critères morphosyntaxiques sont des critères qui tiennent compte des propriétés morphologiques et à la fois syntaxiques ; autrement dit, d'un côté, on décrit la structure lexicale et d'un autre côté, on explique la position du lexème dans la phrase.

Dans cette partie, nous procèderons à l'étude des critères morphosyntaxiques utilisés pour distinguer une classe homogène des adjectifs :

A. La comparaison par *–tar* et *-tarin*
B. La gradation par l'adverbe intensif *xeyli* « très »
C. Le classifiant et le non classifiant
D. L'article indéfini *-i*
E. Le suffixe pluriel *-hâ*
F. L'ajout d'un nom propre ou d'un pronom
G. L'ajout d'un déterminant
H. La particule enclitique ezâfé *-e*
I. L'ajout de la locution exclamatif *čeqadr ?* « Comme, combien? »
J. L'ajout de la particule d'apostrophe *ey* « ô »

3.2.3.2 La comparaison et la gradation

En persan comme dans d'autres langues, la comparaison, et même la gradation, se trouvent à la frontière de la morphologie et de la syntaxe. En effet, comme le remarque Goes (1999 : 65-66) « Une séparation stricte de la morphologie, de la syntaxe, et de la sémantique est assez artificielle : la gradation est à la fois un phénomène morphologique, syntaxique et sémantique. » Selon le même auteur, « De nombreux auteurs considèrent les phénomènes morphosyntaxiques qui sont liés à la gradation comme très fiables pour séparer l'adjectif des autres parties du discours. La présence d'outils de gradation qui lui sont particuliers serait même un trait universel de l'adjectif » :

> « Dans toutes les langues pour lesquelles on peut justifier une catégorie A [adjectif], distincte de N [nom] et V [verbe], la classe A inclut des mots indiquant des couleurs, tailles, formes, etc. Le SP(A) [spécifieur de l'adjectif] inclut des mots spécifiant le degré de ces qualités. »
> (Emonds, 1986 : 112) (Cité par Goes 1999: 66)

Il nous semble donc utile de soumettre la notion de gradation telle qu'elle s'applique aux adjectifs à un examen plus approfondi. La question qui se pose est donc : dans quelle mesure les outils de comparaison et de gradation permettent-ils de distinguer l'adjectif des autres parties du discours du persan ? S'agit-il de critères fiables d'adjectivité ?

Dans la grammaire de Zonnor et Gharib et al. (1956), la comparaison se trouve nettement séparée de la gradation. Ce sont cependant deux phénomènes tellement liés que nous nous demandons s'il faut vraiment les distinguer aussi nettement.

3.2.3.2.1 La comparaison comme un critère d'identification de l'adjectif

De nombreux travaux dans le prolongement de Dixon (2004) ont montré qu'il est impossible de proposer une définition générale de l'adjectif en terme morphosyntaxique, mais qu'on peut tout de même dégager de la comparaison des langues du monde une notion d'adjectif en observant que les langues tendent à avoir une classe de mots qui se distingue à la fois de la classe des noms et de celle des verbes[88], et que cette classe regroupe typiquement les mots exprimant un certain type de propriété parmi lesquelles la gradabilité, considérée comme une des plus importantes.[89]

Nous avons décrit en détail dans le deuxième chapitre le concept de comparaison et les structures comparative et superlative de l'adjectif persan:

[88] Dixon (2004 :14-28)
[89] « Adjective is often considered to be the prototypical example of a gradable category." (Doetjes 2008:123)

Comparer, c'est établir une relation explicite entre un *comparé* (repère) et un *comparant*. La comparaison peut porter sur quatre niveaux : absolu, égal, comparatif et superlatif. (Farchidvard 2003:261) Elle est représentée morphologiquement en persan moderne par *-tar* pour le comparatif et par *-tarin* pour le superlatif (*cf*. chapitre II)[90]

موهای صدف بلند است.

(123) *mu-hâ-ye sadaf boland ast.* (Adjectif absolu)
cheveu-pl-ez Sadaf long être/cop.3sg
« Sadaf a les cheveux longs. »

موهای صدف به اندازه سارا بلند است.

(124) *mu-hâ-ye sadaf be andâze-ye sârâ boland ast.* (Adjectif égal)
cheveu-pl-ez Sadaf à taille-ez Sara long être/cop.3sg
« Sadaf a les cheveux aussi longs que Sara. »

موهای صدف بلندتر از سارا است.

(125) *mu-hâ-ye sadaf boland-tar az sârâ ast.* (Adjectif comparatif)
cheveu-pl-ez Sadaf long-comp de Sara être.cop.3sg
« Sadaf a les cheveux plus longs que Sara. »

بین همکلاسیها ؛ صدف بلندترین موها را دارد.

(126) *beyn-e hamkelâsi-hâ, sadaf boland-tarin mu-hâ râ dârad.* (Adjectif superlatif)
parmi-ez camarade-pl, Sadaf long-sup cheveu-pl Râ avoir/pst.3sg
« Sadaf a les cheveux les plus longs parmi ses camarades. »

Comme nous le verrons dans ce qui suit, la notion de gradation n'est pas acceptée par tous les éléments qui occupent la place épithète et/ou attribut mais les adjectifs simples et une partie des adjectifs dérivés, dénominaux, déadjectivaux et déverbaux et se combinent avec les suffixes comparatif et superlatif.

[90] Le comparatif et le superlatif existaient en vieux persan (*–tara* et *–təma*), et en pahlavi (*-tar, -ist/-išt*). (Abolghasemi 2004 :11)

این گل زیباتر از آن یکی ا ست.

(127) *in gol zibâ-tar az ân yeki ast.*

Ce fleur joli-comp de cela être/cop.3sg

« Cette fleur est plus jolie que l'autre. »

این خانه بزرگتر از آن یکی ا ست.

(128) *in xâne bozorg-tar az ân yeki ast.*

Ce maison grand-comp de cela être/cop.3sg

« Cette maison est plus grande que l'autre. »

آن سیب قرمزتر از آن یکی ا ست.

(129) *in sib germez-tar az ân yeki ast.*

ce pomme rouge-comp de cela être/cop.3sg

« Cette pomme est plus rouge que l'autre. »

این شاگرد باهوشتر از آن یکی ا ست.

(130) *in šâgerd bâhuš-tar az ân yeki ast.*

ce élève intelligent-comp de cela être/cop.3sg

« Cet élève est plus intelligent que l'autre. »

سریعترین حیوان جنگل ببر است.

(131) *sari'-tarin heyvân-e jangal babr ast.*

vite-sup. animal-ez jungle tigre être/cop.3.sg

« Le tigre est l'animal le plus rapide de la jungle. »

Le groupe d'adjectifs simples est donc le seul qui réponde au critère de comparaison sans aucune exception. En revanche, comme on peut l'observer dans les exemples suivants, cette régularité ne s'observe pas pour les adjectifs dérivés, les adjectifs relationnels, même s'ils fonctionnent comme épithète ou attribut tout comme les adjectifs simples[91] :

[91] Notons tout de suite que le nom et le verbe peuvent être employés comme modifieurs nominaux mais ne peuvent pas se combiner avec les suffixes comparatif et superlatif.

بند کفش * این بند کفشتر از آن یکی است.

band-e kafš * *in band kafš-tar az ân yeki ast*

lacet-ez chaussure => ce lacet chaussure-comp de cela être/cop.3sg

« Lacet de chaussure »

لذت خوردن * این لذت خوردتر است.

lezzat-e xordan * *in lezzat xordan-tar ast.*

plaisir-ez manger => ce plasir manger-comp. être/cop.3sg

« Plaisir de manger »

- N + adjective dérivé:

سوپ آبکی

(132) *soup-e âbaki*

soup-ez liquide

« Soupe liquide »

=>

این آبکی ترین سوپی که تا به حال خوردم.

(133) *in âbaki-tarin soup-i ke tâ behâl*

ce liquide-sup. soupe-indéfi. que jusqu'au maintenant

xordam.

manger/pas.1sg.

« C'est la soupe la plus liquide que j'ai mangée. »

مرد خشمگین

(134) *mard-e xašm-gin*

homme-ez en colère

« Homme coléreux»

=>

این مرد خشمگین تر از آن یکی ا ست.

(135) *in mard xašm-gin-tar az ân yeki ast.*

ce homme en colère-comp de cela être/cop.3sg

« cet homme est plus coléreux que l'autre. »

این زردآلو کرمواست.

(136) *in zardâlu kermu ast.*

ce abricot véreux être/cop.3sg

« Cet abricot est véreux. »

=>

* این زردآلو کرموترین است.

(137)**in zardâlu kermu-tarin ast.*

ce abricot véreux-sup. être/cop.3sg

- N + adj. relationnel :

این کیف چرمی است.

(138) *in kif čarmi ast.*

ce sac en cuir être/cop.3sg

« Cet « Ce sac est en cuir. »

=>

* این کیف چرمی تر از کیف من است.

(139) **in kif čarmi-tar az kif-e man ast ?*

ce sac en cuir-comp. de sac-ez moi

دختر تهرانی

(140) *doxtar-e tehrani*

fille-ez téhéranais

« Fille téhéranaise »

=>

این دختر تهرانی تر از آن یکی ا ست.

(141) * *in doxtar tehrani-tar az ân yeki ast.*

ce fille téhéranais-comp de cela être/cop.3sg

Sens voulu : Cette fille est plus téhéranaise que l'autre.

مجسمه چوبی

(142) *mojasame-ye čubi*

statue-ez en bois

« Statue en bois »"

=>

این مجسمه چوبی تر از آن یکی ا ست.

(143) * *in mojasame čubi-tar az ân yeki ast.*

ce statue en bois-comp de cela être/cop.3sg

Sens voulu : Cette statue est plus en bois que l'autre.

این دختر اجتماعی است.

(144) *in doxtar ejtemâ'i ast.*

ce fille sociable être/cop.3sg

« C'est une fille sociable. »

این دختر اجتماعی تر از همکلاسیهایش است.

(145) *in doxtar ejtemâ'i-tar az hamkelâsi-yaš ast.*

ce fille sociable-comp de camarade-poss3 être/cop.3sg

« Cette fille est plus sociable que son camarade. »

? این دختر اجتماعی ترین است.

(146) *?in doxtar ejtemâ'i-tarin ast.*

ce fille sociable-sup être/cop.3sg

« C'est la fille la plus sociable. »

En revanche

در این کلاس این دختر از همه اجتماعی تر است.

(147) *dar in kelâs in doxtar az hame ejtemâ'i-tar ast.*

dans ce classe cette fille de tout sociable-comp être/cop.3sg

Lit. Cette fille est plus sociable que tous dans cette classe.

« Cette fille est la plus sociable dans cette classe. »

- N + adv. :

او دور تر از آنجاست.

(148) *u dur az injâ ast*

il loin de ici être/cop.3sg

« Il est loin d'ici. »

=>

او دورتر از آن یکی ا ست.

(149) *u dur-tar az ân yeki ast.*

il loin-comp de cela être/cop.3sg

« Il est plus loin que cela. »

- N + Participe Present:

دختر خندان

(150) *doxtar-e xandân*

fille-ez souriant

«Fille souriante »

=>

این دختر از آن یکی خندان تر است .

(151) *in doxtar az ân yeki xandân-tar ast.*

ce fille de cela souriant-comp être/cop.3sg

« Cette fille est plus souriante que l'autre. »

چشم بینا

(152) čašm-*e binâ*

œil-ez minutieux

« Œil minutieux »

=>

این چشم بیناتر از آن یکی ا ست.

(153) *?in* čašm *binâ-tar az ân yeki ast.*

ce œil minutieux-comp de cela être/cop.3sg

- N + Participe passé :

شیشه شکسته

(154) *šiše-y-e šekaste*

vitre-ez cassé

« Vitre cassée »

*این شیشه شکسته تر تر از آن یکی ا ست.

(155) * *in šiše šekaste-tar az ân yeki ast.*

ce vitre cassé-comp de cela être/cop.3sg

میوه گندیده

(156) *mive-ye gandide*

fruit-ez pourri

« Fruit pourri »

=>

این میوه از آن یکی گندیده تر است.

(157) *in mive az ân yeki gandide-tar ast.*

ce fruit de cela pourri-comp être/cop.3sg

« Ce fruit est plus pourri que l'autre. »

این لوله گرفته بود.

(158) **in lule gerefte bud.*

ce tuyau bouché être/cop.pas.3sg

« Ce tuyau est bouché. ».

=>

*این لوله گرفته تر بود.

(159) **in lule gerefte-tar bud.*

ce tuyau bouché-tar être/cop.pas.3sg

- N + participe de possibilité :

موره دیدنی

(160) *muze-y-e didani*

musée-ez à voir

« Musée qui mérite d'être vu »

=>

این موزه دیدنی تر از آن یکی ا ست.

(161) *in muze didani-tar az ân yeki ast.*

ce musée à voir-comp être/cop.3sg

« Ce musée mérite plus d'être vu que l'autre. »

آب آشامیدنی

(162) *âb-e âšâmidani*

eau-ez à boire

« Eau qui mérite d'être bue »

=>

این آب آشامیدنی تر از آن یکی ا ست.?

(163) *? in âb âšâmidani-tar az ân yeki ast.*

ce eau à boire-comp de cela être/cop.3sg

« Cette eau est plus potable que l'autre. »

Nous voyons clairement que le comportement de différents groupes de mots par rapport à la comparaison n'est pas identique ; certains mots répondent positivement à ce critère alors que d'autres mots répondent négativement.

Il est à remarquer que la comparaison peut porter non seulement sur l'adjectif mais également sur d'autres parties du discours comme l'adverbe et le nom.

Nous ne pouvons cependant pas ignorer qu'il y a des éléments dans les constructions de comparaison qui suggèrent qu'il existe une réelle différence entre l'adjectif d'un côté, et entre l'adverbe et le substantif de l'autre: seul l'adjectif admet la structure superlative.

دختر زیبا

(164) *doxtar-e zibâ* (Adjectif)

fille-ez beau

« Belle fille »

دختر زیباتر

(165) *doxtar-e zibâ-tar*

fille-ez beau-comp.

Fille plus belle »

زیباترین دختر

(166) *zibâ-tarin doxtar*

beau-sup. fille

« Fille la plus belle»

با دست چپ نمی توان تند نوشت .

(167) *bâ dast-e čap ne-mitavân tond nevešt.*(Adverbe)

avec main-ez gauche povoir/ neg.Rad.I vite écrire/pas.3sg

« On ne peut pas écrire vite avec la main gauche. »

با دست چپ نمی توان تندتر ا ز دست راست نوشت.

(168) *bâ dast-e čap ne-mitavân tond-tar az dast-e*

avec main-ez gauche povoir/ neg.Rad.I vite-comp. de main-ez

râst nevešt.

droite écrire/pas.3sg

«Avec la main gauche, on ne peut pas écrire plus vite qu'avec la main droite. »

* در کلاس من نیما از همه تندترین میدود.

(169) **dar kelas-e man, nimâ az hame tond-tarin midav-ad.*

dans cladde-ez moi, Nima de tous vit-sup. courir/pst.3sg
« Dans ma classe, Nima court le plus vite. »

Dans l'exemple (169), *tond* fonctionne comme adverbe et il n'accepte pas le suffixe superlatif.

*با دست چپ نمیتوان تندترین نوشت.

(170) * *bâ dast-e čap ne-mitavân tond-tarin nevešt.*
avec main-ez gauche povoir/ neg.Rad.I vite-sup écrire/pas.3sg

نیما مرد بود.

(171) *nimâ mard bud.* (Nom)
Nima homme être/pass.3sg
« Nima était viril. »

نیما مردتر از علی بود.

(172) *nimâ mard-tar az ali bud.*
Nima homme-comp de Ali être/pas.3sg
« Nima était plus viril que Ali. »

نیما مردترین بود؟

(173) *?nimâ mard-tarin bud.*
Nima homme-sup être/pas.3sg

؟ در خانواده ما نیما مردترین بود

(174) *?dar xânevâde-ye mâ, nimâ mard-tarin bud.*
dans famille-ez notre, Nima homme-sup être/pas.3sg
« Dans notre famille, Nimâ était le plus viril. »

L'exemple (174) est accepté dans la condition que la situation soit bien précise dans le dialogue. En outre, le nombre des noms adjectivés est très reduit.

Finalement, l'application de la terminaison superlative *-tarin* nous aide à différencier l'adjectif de l'adverbe et du substantif ; autrement dit c'est seulement l'adjectif qui accepte la terminaison *-tarin* comme marque de comparaison. Donc ce critère est pertinent pour distinguer l'adjectif des autres parties du discours.

3.2.3.2.2 La gradation par l'adverbe d'intensité comme un critère d'identification de l'adjectif

L'adverbe est un mot ou groupe de mots qui modifie d'autres parties du discours: le verbe, l'adjectif ou un autre adverbe. Fouchécour (1979:133)

En effet, en grammaire traditionnelle persane, l'adverbe est considéré comme une partie du discours bien précise :

> « Les adverbes se caractérisent par rapport aux autres parties du discours, comme des mots invariables en nombre, qui ne peuvent pas être accompagnés de particules et ne sont employés qu'en fonction du mot circonstanciel. » (Lazard et al. 2006: 79)

Cependant le nom ne peut pas être modifié par un adverbe selon Farchidvard. Dans le cas où un nom est accompagné d'un adverbe comme modifieur, ce critère doit changer de catégorie; c'est ce que Tesnière appelle la translation.

> « Dans la grammaire traditionnelle persane, l'adverbe est une catégorie du mot qui limite le sens de la phrase, du verbe, de l'adjectif, de l'adverbe ou bien des segments (locution adverbiales) mais pas du nom ou du remplacement du nom. » (Farchidvard 2003 :459).

> «قید کلمه ایست که مضمون جمله یا فعل یا صفت یا قید یا گروه وصفی یا قیدی یا فعلی و یا هر کلمه ی دیگری بجز اسم و جانشین اسم را مقید می کند.»

La classe d'adverbe est assez mal délimitée ; elle interfère d'une part avec la classe d'adjectif et d'autre part avec celle de substantif:

1) un grand nombre d'adjectifs peut être employé comme adverbe de manière : ce sont des adjectifs - adverbe. (Lazard et al. 2006 :74)

درآمد روزانه

(175) *darâmad-e ruzâne* (Adjectif)
revenu-ez par jour
« Revenu journalier »

روزانه پنج تومان می گیرد.

(176) *ruzâne 5 tomân migirad.* (Adverbe)
par jour 5 toman gagner/cop.3sn
« Il gagne 5 tomans par jour. »

رفتار عاقلانه

(177) *raftâr-e aqelâne* (Adjectif)
conduite-ez intelligente
« Conduite intelligente»

عاقلانه جواب داد.

(178) *aqelâne javâb dâd.* (Adverbe)
raisonnable répond donner/pass.3sg
« Il répondit intelligemment. » (Lazard et al. 2006 :74)

2) La plupart des adverbes de lieu et de temps possèdent une partie des propriétés des substantifs, et peuvent être appelée des « adverbes - substantif ». Lazard et al. (2006 :79)

رفت بالا

(179) *raft* *bâlâ* (Adverbe)
aller/pst.sg3 en haut
« Il est allé en haut. »

بالای کوه آنجاست.

(180) *bâlâ-ye kuh ânja-st.* (substantif) (Lazard et al. 2006:79)
haut-ez montagne là-bas-des.pers.3sg
« Le sommet de la montagne est là. »

Traditionnellement, les adverbes sont répartis sémantiquement en quatre grandes sous-catégories : l'adverbe de lieu, de temps, de manière (qualité du

verbe), de quantité (quantité du verbe).[92] Les adverbes de quantité servent aussi à mesurer le degré de l'adjectif.

La possibilité combinatoire avec un adverbe ou un groupe adverbial qui intensifie l'adjectif peut donc être utilisée comme critère de reconnaissance de l'adjectif. Ce groupe s'appelle adverbe d'intensité. (Farchidvard 2003: 266)

> « Les caractéristiques des êtres, des choses, des actions, pour s'appliquer comme il convient et être justes, doivent être mesurées en quantité. Il ne suffit pas toujours de dire : *Une nation est puissante*. (...) on apprécie cette puissance en en marquant le "degré", *elle est assez, elle est très puissante*. »
> (F. Brunot, 1953 : 682 - 683 cité par Goes 1999:106)

Selon la grammaire traditionnelle, la quantification peut s'appliquer aux trois grandes classes des parties du discours (adjectif, adverbe et verbe), mais la diversité des outils de gradation est plus grande que celle des outils de comparaison - pour la comparaison il y a deux suffixes *-tar* et *-tarin* tandis que l'intensité est généralement exprimée au moyen d'un adverbe qui précède l'adjectif: *xeyli, besyâr*[93] « très, beaucoup », *andaki*, *kami* « un peu », *meqdâri* « une certaine quantité », *be hamân andâze* « à la même taille, proportionnellement », *fowqol'âde* « extraordinairement », etc. (Lazard et al. 2006:77)

خیلی موفق

(181) *xeyli movafaq*

« Très réussi »

بسیار زیبا

(182) *besiyâr zibâ*

« Très joli»

[92] . A ces groupes s'ajoutent également les adverbes de l'affirmation, du doute, de la négation, et de la relation logique et même les adverbes de liaison, les adverbes employés comme mots interrogatifs ou exclamatifs, et enfin, les adverbes modaux. (Farchidvard 2003: 460-465,483)

[93] Sémantiquement *besyâr* et *xeyli* sont des synonymes libres qui se distinguent du point de vue stylistique. Le choix de l'un ou l'autre est une question de préférence.

Lorsqu'un adjectif est déterminé par un adverbe (ou une expression adverbiale), ce dernier se place devant l'adjectif et dans le cas d'épithète, l'adverbe est situé entre l'ezâfé et l'adjectif : (Lazard et al. 2006:72)

راز سری

(183) *râz-e serri*
secret-ez confidentiel
« Secret confidentiel »

راز بسیار سری

(184) *râz-e besyâr serri*
secret-ez très confidentiel
« Secret très confidentiel »

Toutefois, lorsqu'une épithète fait partie, dans la proposition, du groupe prédicatif, il arrive que l'adverbe soit placé avant le nom :

فیلم خیلی خوبی است.
(185) *film-e xeyli xubi ast.*
film-ez très bon être/cop.3sg.
« C'est un très bon film. »

خیلی فیلم خوبی است.
(186) *xeyli film-e xubi ast.*
très film-ez bon être/cop.3sg
« C'est un très bon film. »

L'utilisation de *xeyli* en tête de la phrase sert seulement à accentuer (focaliser) l'intensité de l'adjectif.

En général, les adjectifs acceptent facilement la gradation opérée par l'adverbe d'intensité *xeyli*.

یکی از آنها رالف بود؛ خیلی قوی بود و ...

(187) *yeki az ânhâ râlf bud; xeyli qavi bud va …*
un de eux Ralph être/cop.pas.sg3; très fort être/cop.pas.sg3 et…
« Un d'entre eux s'appelait Ralph; il était très fort et… »

(188) *hatman vaz' ânhâ be nazar-aš xeyli ajib*

sûrement condition eux à avis/suf.poss.3sg très bizarre *miâm-ad.*
venir/imp.3sg
« Sûrement leur situation lui semblait très bizarre. »

این اسپانیائیها خیلی پیر نیستند.

(189) *in espâniyâi-hâ xeyli pir nist-and.*
ce espagnol-pl. très vieux être/neg.cop.3sg
« Les espagnols ne sont pas très vieux. »

این کفش خیلی قرمز است ؛ به این پیراهن نمی آید.

(190) *in kafš xeyli qermez ast, be in pirâhan*
ce chaussure très rouge être/cop.3sg, à ce robe
ne-miây-ad
venir/neg.pst.3sg
« Ces chaussures sont très rouges, elles ne vont pas avec cette robe. »

از دست دادن این چیزها برای ما خیلی آسان نیست.

(191) *az dast dâdan-e in čiz-hâ barâye mâ xeyli âsân nist.*
de main donner-ez ce chose-pl. pour nous très ficile être/neg.cop.3sg
Lit. Pour nous, ce n'est pas très ficile de perdre ce genre de choses.
« Pour nous, c'est difficile de perdre ce genre de choses. »

شما دوتا خیلی جوان هستید.

(192) *šomâ do tâ xeyli javân hastid.*
vous deux très jeune être/cop.2pl
« Vous êtes très jeunes, tous les deux. »

Lazard et al. (2006 :75) remarquent que l'adverbe d'intensité peut aussi accompagner l'adjectif au comparatif:

خیلی بزرگتر

(193) *xeyli bozorg-tar*
très grand-comp.
« Beaucoup plus grand »

خیلی بیشتر از عروسک میتوانست مفعول باشد.

(194) *xeyli biš-tar az arusak mitavanest maful*
beaucoup davantage-comp de poupée pouvoir/impaf.3sg objet *baš-ad*
être/subj.3sg
« Il pouvait réagir beaucoup mieux qu'une poupée. »

L'adverbe modifie le sens de l'adjectif et plus particulièrement l'adverbe quantifieur mesure le degré de l'adjectif. Concernant le participe (passé, présent, d'obligation) et l'adjectif relationnel[94], Ils ne sont pas toujours combinable avec l'adverbe d'intensité. Ci-dessous, nous allons examiner la possibilité combinatoire de l'adverbe d'intensité *xeyli*:

-- *xeyli* + adverbe:

L'adverbe d'intensité intensifie le sens de l'adverbe qu'il suit.

تو خیلی خوب کار میکنی.

(195) *to xeyli xub kâr mikoni.* (Adverbe de manière)
tu très bien travail faire/pst.2sg
« Tu travailles très bien. »

نیما خیلی تند می نویسد.

(196) *nimâ xeyli tond minevis-ad.* (Adverbe de manière)
Nima très vite écrire/impf.3sg
« Nima écrit très vite. »

هر چند ممکن است پنج برابر شدن سقف سرمایه گذاری خیلی سخاوتمندانه جلوه کند.

(197) *harčand momken ast 5 barâbar šodan-e saqf-e*
quoique peut-être être/cop.3sg 5 fois devenir-ez plafond-ez
sarmâyegozâri xeyli sexâvatmandâne jelve konad …
investissement très généreusement manifeste faire/pst.3sg

[94] Dans le cas où il est possible de combiner *xeyli* avec un adjectif relationnel, ce dernier fonctionne comme un adjectif qualificatif et non comme un adjectif relationnel.

دختره خیلی تهرانیه

? *doxtar-e xeyli tehran-i*
fille-ez très téhéranaise
« Fille typiquement téhéranaise. »

« Quoique peut-être le plafond d'investissement qui est multiplié par 5 parait très généreusement… »

-- *xeyli* + verbe : Il peut aussi intensifier le sens d'un verbe d'action :

صدراخیلی میخورد.

(198) *sadra xeyli mixor-ad.*

Sadra très manger/pst.3sg

« Sadra mange beaucoup. »

صدف خیلی میرقصد.

(199) *Sadaf xeyli miraqs-ad.*

Sadaf très danser/pst.3sg.

« Sadaf danse beaucoup. »

--*xeyli* + participe de possibilité :

موزه های خیلی/بسیار دیدنی

(200) *muze-y-e xeyli didan-i*

musée-ez très à voir

« Le musée qui mérite vraiment d'être vu. »

مطالب خیلی گفتنی

(201) m*atlab-e xeyli qoftan-i*

chose-ez très à dire

« Chose qui mérite vraiment d'être dit. »

ای قصه خیلی دوست داشتنی است.

(202) *in qese xeyli dustdâštan-i ast.*

ce conte très intéressant être/cop.3sg

« Ce conte est très intéressant. »

-- *xeyli* + participe passé :

تکنولوژی خیلی پیشرفته

(203) *teknologi-ye xeyli pišraft-e*

technologie-ez très avancé

« La technologie très avancée »

رفتارخیلی/بسیار پسندیده

(204) *raftâr-e xeyli pasandid-e*
comportement-ez très admirable
« Le comportement très admirable »

دریا خیلی آلوده است.

(205) *daryâ xeyli âlud-e ast.*
mer très pollué être/cop.3sg
« La mer est très polluée. »

این سیب خیلی گندیده است.

(206) *in sib-hâ xeyli gandid-e ast.*
ce pomme-pl très pourri être/cop.3sg
« Ces pommes sont bien pourries. »

واکنشها خیلی دلگرم کننده هستند.

(207) *vakoneš-hâ xeyli delgarm konand-e hastand.*
réaction-pl très assuré être/cop.3pl
« Les réactions sont très assurantes. »

*شیشه خیلی شکسته

(208) **šišeye xeyli šekast-e*
verre très cassé

-- *xeyli* + participe présent :

پیر خیلی دانا

(209) *pir-e xeyli dân-â*
vieux-ez très sage
« Vieux très sage. »

این آثارخیلی ماندگار هستند.

(210) *in âsâr xeyli mânde-gâr hast-and.*
ce œuvre/pl. très restant être/cop.3pl
« L'attrait pour les œuvres se perpétue. »

*آقای خیلی خریدار است.

(211) **in âqâ xeyli xarid-ar ast.*
ce monsieur très acheteur être/cop.3sg

La plupart des linguistes considèrent la possibilité combinatoire avec l'adverbe *xeyli* « très » comme un critère possible pour identifier les adjectifs. Etant donné de nombreuses dérogations à la règle, nous estimons que nous devons essayer de déterminer la portée réelle de ce choix :

Avec ce critère, nous pouvons distinguer le nom référentiel de l'adjectif, car le nom n'accepte pas *xeyli* comme modifieur dans une structure possesive:

خانه بسیار همسایه

(212) * *xâne-y-e xeyli hamsâye*
maison-ez très voisin

*در بسیار اتاق

(213) * *dar-e xeyli otaq*
porte-ez très chambre

Ce serait même un critère de distinction entre les adjectifs qualificatifs et les autres types de modifieur nominal même ceux qui sont empruntés à l'arabe. A propos des adjectifs relationnels et des participes même si on accepte l'existence de ces catégories, ils ne peuvent pas tous être intensifié comme nous allons le présenter ci-dessous:

حال مادرش خیلی وخیم بود.

(214) *hâl-e mâdar-aš xeyli vaxim bud.* (Adjectifs empruntés à l'arabe)
état-ez mère-poss3sg très dangereux être/cop.3sg
« L'état de santé de sa mère était très grave. »

?د ختره خیلی تهرانیه

(215) *?doxtar-ez xeyli tehrani.* (Adjectif relationnel)
fille-ez très téhéranais

*میز خیلی چوبی

(216) **mis-e xeyli čubi* (Adjectif relationnel)
table-ez très bois

شاگردان خیلی فهمیده

(217) *šâgerd-ân-e xeyli fahmide*. (Participe passé)
elève-pl-ez très raisonnable

« Les élèves très raisonnables »

* ثروت خیلی باد آورده

(218) **servat-e xeyli bâdâvarde.* (Participe passé)
fortune-ez très aubaine

لیوان خیلی شکسته

(219) **livân-e xeyli šekaste.* (Participe passé)
verre-ez très casse

دختر خیلی خندان

(220) *doxtar-e xeyli xandân.* (Participe présent)
fille-ez très sourire
« La fille très souriante »

*خانم خیلی آموزگار

(221) **xânum-e xeyli âmuzegâr.* (Participe présent)
madame-ez très instituteur

La possibilité combinatoire avec *xeyli* est avant tout d'ordre syntaxico-sémantique : une bonne partie des adjectifs déverbaux (les participes), ou la majorité des adjectifs nominaux (dits relationnels) ne sont pas susceptible d'être intensifiés par *xeyli*. Cet adverbe pourra donc jouer un rôle très important, non seulement pour tester le degré d'adjectivité des parties du discours en général, mais aussi pour tester celui de différents groupes d'adjectifs.

Un adjectif basique devrait accepter *xeyli* dans chacun de ses emplois syntaxiques possibles. *pišsâxte,* dans * *xâne-ye xeyli pišsâxte* « une maison préfabriquée », s'éloigne donc du prototype.

xeyli apparaît donc comme un quantifieur de la propriété sur une échelle linéaire (unidimensionnelle). Il ne permet pas de délimiter rigoureusement la catégorie adjectivale, mais il permet d'évaluer l'adjectivité des différentes parties du discours et des différentes catégories d'adjectifs.

Ainsi, nous pouvons dire que l'adjectif relationnel *tehrani* dans *doxtar-e xeyli tehrani «* fille très téhéranaise » a un certain degré d'adjectivité dans la mesure où il est capable d'être intensifié comme un adjectif qualificatif, combiné avec *xeyli*.

Reste à voir dans quelles circonstances ces termes acceptent la gradation, ou la refusent : plus le refus de *très* sera général, moins grande sera l'adjectivité du terme en question.

Ci-dessous nous résumons ce qu'on vient de détailler :

Xeyli + [N. ; Adj. (simple; relationnel; composé ; dérivé) ; Participe (Passé ; Présent ; de possibilité) ; Adv.] / + gradable

*Xeyli + [N. ; Adj. (simple; relationnel; composé ; dérivé) ; Participe (Passé ; Présent ; de possibilité) ; Adv.] / - gradable

Xeyli + [V. d'action]

L'adverbe d'intensité *xeyli* précède des mots gradables ainsi que le verbe d'action.

3.2.3.3 Classifiant et non classifiant comme un critère d'identification de l'adjectif

Les adjectifs peuvent être classés selons leur propriété classifiante et non classifiante. Terme introduit par Milner (1992), la classifiance et la non classifiance des objets se basent sur l'opposition entre deux fonctionnements logiques de l'adjectif : l'un dit objectif, l'autre dit subjectif. Les adjectifs classifiants permettent d'exprimer un jugement d'appartenance à une classe, ce qui veut dire qu'ils permettent de caractériser un nom en le classifiant, alors que les adjectifs non classifiants expriment une forme d'appréciation subjective de la part du locuteur.

« Dans le premier cas, l'adjectif indique une propriété uniquement reconnue, sur la base de laquelle peuvent être établies des classes stables, indépendantes des énonciateurs (une robe rouge, la table ronde). Dans le deuxième cas, l'adjectif, caractérisant de manière subjective, ne s'interprète qu'à l'intérieur de l'énoncé, la propriété concernée (beau, poignant) ne préexistant pas à l'acte de l'énonciation. La mise en relation de ces deux types de fonctionnement

avec la syntaxe a conduit certains grammairiens à relever une divergence d'interprétation décrite sous les termes de classifiance et non classifiance. » (Isabelle Garnier-Mathez 2005:84)

Selon notre analyse, en persan, tous les adjectifs simples sont non classifiants car ils participent à la structure de comparaison ; nous présentons des exemples choisis parmi les adjectifs simples, empruntés, relationnels et les participes :

دفتر من از مال تو کوچکتر است.

(222) *daftar-e man az mâl-e to kuček-tar ast.*

cahier-ez moi de appartenant-ez toi petit-comp. être/cop.3sg

« Mon cahier est plus petit que le tien. »

ماشین من شیکتر از ماشین تو است.

(223) *mâšin-e man šik-tar* az *mâšin-e* to ast.

voiture-ez moi chic-comp. de voiture-ez toi être/cop.3sg

«Ma voiture est plus chic que ta voiture.»

* ماشین من آلمانیتر از ماشین تو است.

(224) **mâšin-e man âlmâni-tar az mâšin-e to ast.*

voiture-ez moi allemande-comp. de voiture-ez toi être/cop.3sg

«Ma voiture est plus allemande que ta voiture.»

خواهرم خندانترین فرد خانواده است.

(225) *xâhar-am xandân-tarin fard-e xânevade*

soeur-suf.poss.1sg souriant-sup. personne-ez famille *ast.*

être/cop.3sg

« Ma sœur est la plus souriante de la famille. »

Les adjectifs classifiants et les adjectifs non classifiants peuvent aussi être distingués en ajoutant un modifieur à l'adjectif. Par exemple, en ajoutant l'adverbe d'intensité *xeyli* « très » devant les adjectifs *kuček* « petit », *šik* «chic », *âlmâni* « allemand » et *xandân* « souriant » on obtient un résultat différent. On peut dire *xeyli kuček* « très petit », *xeyli šik* «très chic » et *xeyli xandân* « très souriant » dans *daftar-e xeyli kuček* « cahier très petit », *mâšin-e xeyli šik* « voiture très chic

» et *doxtar-ez xeyli xandân* « fille très souriante » mais on ne peut pas dire * *xeyli âlmâni* « allemand *»* dans **mâšin-e xeyli âlmâni* «voiture très allemande ».

Les adjectifs *kuček* « petit », *šik* «chic» et *xandân* « souriant » font partie des adjectifs non classifiants et sont gradables. Par contre, l'adjectif *âlmâni* « allemand *»* est un adjectif classifiant et n'est pas gradable.

Nous pouvons donc classifier les éléments qui occupent la place d'épithète et/ou d'attribut en deux catégories : ceux qui sont gradables, sont catégorisés parmi les non classifiants et ceux qui ne sont pas gradables sont catégorisés dans les classifiants ; mais ce critère n'est pas un critère absolu. Etant donné qu'un même adjectif peut fonctionner à la fois comme classifiant et non classifiant en fonction du support nominal auquel il se reporte. (Cortès 2004: 151) Comme dans les deux exemples : *doxtar-e ejtemâ'i-tar* « fille plus sociable » mais pas **masâ'el-e ejtemâ'i-tar* « affaires plus sociales »

3.2.3.4 L'article indéfini *-i* comme un critère d'identification d'adjectif

> « L'enclitique *-i* est un article indéfini que les grammairiens persans appellent le *-i* d'unité, que l'on place à la fin d'un nom et qui correspond à l'article français « un, une ». » (Chodzko 1882 :77)

En effet, en persan il n'y a pas d'article pour définir un nom [95]mais il y a le suffixe *-i* ajouté à un mot, à un syntagme ou à un groupe de mots pour montrer l'indéfinitude[96] comme le montrent les exemples ci-dessous.

(226) *ketâb* «(le) livre »

[95] Sauf l'article défini dans la langue familière *-e* accentué *pesar-e* « ce garçon » (Lazard et al. 2006 :63)

[96] John Mace (2003 :215-218) remarque que le suffixe *-i* a deux fonctions : - soit il exprime l'indéfinitude quand il est ajouté à un nom dénombrable: *ketâb* « livre »→ *ketâb-i* « un livre », - soit il sert à changer la partie du discours : a) nom → adjectif : *iran* « Iran »→ *irân-i* « de l'Iran » b) adjectif→ nom : *bozorg* « grand » → *bozorg-i* « grandeur »

(227) *ketâb-i* « un livre »

(228) *ketâb o xodkâr-i* « un livre et un stylo »

Dans un syntagme nominal, il peut être ajouté à un nom, mais aussi à un adjectif :

کامپیوتر مدرن

(229) *kâmputer-e modern*

ordinateur-ez moderne

« Ordinateur moderne »

کامپیوتری مدرن

(230) *kâmputer-i modern*

ordinateur-i moderne

« Ordinateur moderne »

کامپیوتر مدرن

(231) *kâmputer-e modern-i*

ordinateur-ez moderne-i

« Ordinateur moderne »

Plusieurs linguistes[97] ont considéré que ce suffixe peut distinguer le nom de l'adjectif, et nous allons examiner son fonctionnement dans ce qui suit comme critère d'identification de l'adjectif:

Dans un syntagme nominal (modifié-*e* modifiant) la particule enclitique *-i* peut se substituer à l'ezâfé si le deuxième élément est un adjectif:

modifié-i modifiant

Autrement dit quand cet article est ajouté au premier élément du syntagme nominal, ce dernier désigne un référent indéfini, tout comme quand il figure à la fin du syntagme nominal (après l'adjectif).

دختر مهربان

(232) *doxtar-e mehrbân*

[97] Farchidvard (2003), Lazard et al. (2006), Anvari et Guivi (2007), Tabatabai (2009) et Hedberg et al. (2009) parmi d'autres

fille-ez gentil

« Gentille fille»

دختری مهربان

(233) *doxtar-i mehrbân*

fille-indéf. gentil

« Une gentille fille »

دختر مهربانی

(234) *doxtar-e mehrabân-i*

fille-ez gentil-indéf.

« Une gentille fille »

En revanche, dans un syntagme nominal où le deuxième élément n'est pas un adjectif, on peut uniquement ajouter cet article après le deuxième élément - c'est-à-dire à la fin du syntagme entier- pour qu'il soit grammatical.

در خانه

(235) *dar-e xâne*

porte-ez maison

« Porte de la maison »

*دری خانه

(236) **dar-i xâne*

porte-indéf. maison

در خانه ای

(237) *dar-e xâne-i*

porte-ez maison-indéf.

« Une porte de la maison »

Le critère de *-i* indéfini s'avère, donc être un critère pertinent pour distinguer l'adjectif du nom employé comme modifieur nominal.

3.2.3.5 Le suffixe pluriel en persan

Le persan possède deux nombres : singulier et pluriel. Le substantif singulier ne porte pas de marque, alors que le pluriel[98] est indiqué par divers suffixes, dont le suffixe *-hâ* qui est la seule forme vraiment vivante et par conséquent la forme la plus fréquente en persan contemporain. En effet, *-hâ* est un suffixe purement persan ; d'autres marques de pluriel sont *-ân* (fréquemment employé après *-hâ*), *-ât*, *-in*, etc. qui sont des suffixes empruntés à l'arabe et utilisés avec les substantifs d'origine arabe.

میزها

(238) *miz-hâ* table-pl « tables »

خانومها

(239) *xânum-hâ* madame-pl « Mesdames »

انتخابات

(240) *entexâb-ât* choix-pl « élections »

حیوانات

(241) *heyvân-ât* animal-pl « animaux »

مسافرین مسافران

(242) *masâfer-in, mosâfer-ân* passager-pl « passagers »

Le persan distingue surtout deux formes de pluriel, *-ân* pour les êtres animés, *-hâ* pour les êtres inanimés[99].

---

[98] Le pluriel indéterminé peut s'exprimer par le singulier ; ainsi on dit

کتاب خریدم.

ketâb xarid-am.
livre acheter/pas.3sg
« J'ai acheté des livres. »

Mais dès que le substantif est déterminé par un adjectif ou par une proposition, il se met nécessairement au pluriel si l'on veut exprimer la pluralité.

کتابهای خوب

ketab-hâ-ye xub
livre-pl-ez bon
« De bons livres »

.کتابهایی که دیدی

ketâb-hâ-I ke did-i.
livre-pl-indef que voir/pas.3sg
« Les livres que tu as vus. »

Voir aussi Abbassi (2000)

[99] Lotfi (2006) décrit que *-hâ* est un suffixe pluriel pour l'animé et l'inanimé tandis que *-ân* est réservé pour l'animé.

« « Le suffixe *-ân* s'emploie souvent dans la langue littéraire de style relevé avec les substantifs désignant des personnes, et facultativement, avec ceux désignant des animaux » (en général êtres animés).

مردان

(243) *mard-ân* homme-pl « hommes »

اسبان

(244) *asb-ân* cheval-pl « chevaux » » Lazard et al. (2006: 49)

aujourd'hui, *-hâ* est utilisé aussi bien pour les êtres animés qu'inanimés : *pesar-hâ* « garçons », *sang-hâ* « pierres ». Toutefois, quelques noms peuvent encore former leur pluriel avec *-ân* : *dust-ân* ou *dust-hâ* « amis », *mihmân-hâ-ye aziz* ou *mihmân-ân-e aziz* « chers invités »

Étant donné que la marque de pluriel *-hâ* est le suffixe pluriel le plus employé, nous allons étudier en détail les constituants auxquels cette désinence peut être attachée.

3.2.3.5.1 Le suffixe *-hâ* peut-il être attaché à tous les éléments syntaxiques?

En règle générale, le suffixe pluriel *-hâ* suit immédiatement un substantif, que celui-ci ait une forme simple ou une forme complexe. (Fauchecour 1979 :50)

کتابها کتابها

(245) *ketâb* « livre » => *ketâb-hâ* « livres »

سیب زمینی سیب زمینیها

(246) *sibzamini* « pomme de terre» => *sibzamini-hâ* « pommes de terre»

فرش فروش

(247) *farš fouruš* « vendeur de tapis »

=>

فرش فروشها

farš fouruš-hâ « vendeurs de tapis »

Dans les groupes syntaxiques (nom-tête + modifieur, ou substantifs coordonnés) qui ont acquis la valeur d'une unité lexicale, le suffixe vient à la suite de l'ensemble.

	کت شلوار	کت وشلوار- ها
(248)	*kot(-o-)šalvâr* =>	*kot(-o-)šalvâr-hâ*
	veste (et) pantalon	veste (et) pantalon-pl
	« Complet, costume »	« complets, costumes »

	نقطه نظر	نقطه نظر- ها
(249)	*noqtenazar* =>	*noqtenazar-hâ*
	point idée	point idée-pl
	« point de vue »	« points de vue »

(Lazard et al. 2006:48)

Si le substantif a des satellites - antéposé ou postposé- c'est au nom que le suffixe -*hâ* est ajouté :

این کتابها

(250) *in ketâb-hâ*

ce livre-pl

« Ces livres »

کتابهای قدیمی

(251) *ketâb-hâ-ye qadimi*

livre-pl-ez ancien

« Livres anciens»

3.2.3.5.2 Si le nom est élidé, comment le pluriel est-il marqué dans le syntagme nominal?

Afin de répondre à cette question nous présentons d'abord les éléments pouvant occuper les positions antéposée et postposée au nom en représentant le schéma de Ghaniabadi (2007)[100] avec quelques changements:

[100]Voir aussi Bateni (1969 :137-170) à propos des satellites du nom en persan

Eléments antéposé	Nom + ezâfé	Eléments postposé
Démonstratif		Nom
Cardinal		Adjectif
Interrogatif		Adverbe
Superlatif		Syntagme nominal
Ordinal		Syntagme adjectival
Quantifieur		Syntagme adverbial
		Syntagme prépositionnel

Tableau (6) : Éléments antéposés et postposés
dans le syntagme nominal en persan

Les éléments antéposés au substantif, contrairement aux éléments postposés au substantif ne prennent pas l'ezâfé.

Dans le cas où le nom-tête est élidé, il existe deux possibilités :

- Le suffixe pluriel *-hâ* s'attache aux éléments antéposés au nom-tête :

آن کتابها را خریدم.

(252) *ân ketâb-hâ râ xarid-am.*
ce livre-pl Râ acheter/pas.1sg
« J'ai acheté ces livres. »

=>

آنها را خریدم.

(253) *ân-hâ râ xarid-am.*
ce-pl Râ acheter/pas.1sg
« Je les ai achetés. »

آن کتابها را خریدم.

(252) *ân ketâb-hâ râ xarid-am.*
ce livre-pl Râ acheter/pas.1sg
« J'ai acheté ces livres. »

=>

کدامها را خریدی؟

(255) *kodâm-hâ râ xarid-i ?*
lequel-pl Râ acheter/pas.2sg
« Lesquels as-tu achetés? »

Étant donné que le superlatif persan est un élément antéposé, quand le nom-tête est élidé, c'est au superlatif que le suffixe pluriel est ajouté :

بهترین کتابها راخریدم.

(256) *beh-tarin ketâb-hâ râ xaridam.*

meilleur livre-pl Râ acheter/pas.1sg

« J'ai acheté les meilleurs.»

=>

بهترینها را خریدم. .

(257) *beh-tarin-hâ râ xarid-am.*

meilleur-pl Râ acheter/pas.1sg

« J'ai acheté les meilleurs

Nous voyons donc que les éléments antéposés au nom-tête admettent sans aucune exception le suffixe pluriel, lorsqu'ils sont employés sans nom-tête.

- Le suffixe pluriel *-hâ* s'attache aux éléments postposés au nom-tête : Considérons les éléments postposés au nom déterminé (le domaine de l'ezâfé), ce sont le nom, l'adjectif et l'adverbe, et les quatre syntagmes différents (le syntagme adverbial, le syntagme adjectival, le syntame nominal et le syntagme prépositionnel).

Dans les deux exemples ci-dessous, le syntagme nominal comporte comme modifieur un nom (N-pl-ez N) et un adverbe (N-pl-ez Adv.) ; en cas d'absence du nom-tête, l'attachement du suffixe pluriel à l'élément postposé au nom rend la phrase incorrecte :

- N. + N.

کتابهای داستان اینجا زیادند.

(258) *ketâb-hâ-ye dâstân injâ ziâd has-and.*

livre-pl-ez conte ici plein/des.pers.3pl

« Ici, il y a beaucoup de livres de conte. »

داستانها اینجا زیاد هستند.

(259) **dâstân-hâ injâ ziâd hast-and.*

conte-pl-ez ici plein/des.pers.3pl

-N. + adv.

روزنامه های امروز را خریدم.

(260) *ruznâme-hâ-ye emruz râ na-xarid-am.* .

journal-pl-ez aujourd'hui Râ acheter/neg.pst.1sg

« Je n'ai pas acheté les journaux d'aujourd'hui. »

* امروزها را نخریدم.

(261) * *emruz-hâ râ râ na-xarid-am.*

aujourd'hui-pl Râ acheter/neg.cop.1sg

Dans les exemples suivants, nous avons le syntagme nominal constitué de (N-pl-ez Adj.) ; quand on supprime le déterminé, la marque plurielle s'attache automatiquement à l'adjectif qui le suit et la phrase reste correcte :

- N. + adj.

خودکار سبز ندارم ؛ اما آبیها ماندن.

(262) *xodkâr-e sabz na-dâr-am, amâ âbi-hâ mund-an.*

stylo-ez vert avoir/nég.pst.1sg mais bleu-pl rester/pst.3pl

« Je n'ai pas de stylo vert, mais il en reste des bleus »

کتابهای جدید اینجا زیادند.

(263) *ketâb-hâ-ye jadid injâ ziâd-and.*

livre-pl-ez nouveau ici plein/des.pers.3pl

« Ici, il y a beaucoup de nouveaux livres. »

جدیدها اینجا زیادند.

(264) *jadid-hâ injâ ziâd-and.*

nouveau-pl ici plein/des.pers.3pl

« Ici, les nouveaux sont nombreux. »

Concernant la suppression du nom-tête dans les syntagmes qui comportent plusieurs adjectifs, en règle générale, aucun ne peut avoir la désinence plurielle -

hâ sauf dans le cas où on a un contexte bien clair qui permet et récupérer le support nominal:

-syntagme adjectival :

کتابهای سیاه قدیمی اینجا هستند.

(265) *ketâb-hâ-ye siâh-e qadimi injâ hast-and.*
livre-pl-ez noir-ez ancien ici être/cop.3pl
« Les anciens livres noirs sont là. »

* سیاههای قدیمی اینجا هستند.

(266) **siâh-hâ–ye qadimi injâ hast-and.*
noir-pl-ez ancien ici être/cop.3pl

? قدیمها اینجا هستند؟

(267) *?qadimi -hâ injâ hast-and.*
ancien-pl ici être/cop.3pl

* سیاه قدیمیها اینجا هستند.

(268) **siâh-e qadimi-hâ injâ hast-and.*
noir-ez ancien-pl ici être/cop.3pl

Dans l'exemple suivant, le noyau nominal est accompagné des éléments antéposés et postposés.

بهترین کتابهای قدیمی دوستم.

(269) *beh-tarin ketâb-hâ-ye qadimi-ye dust-am.*
mieux-sup livre-pl-ez ancien-ez ami-suf.poss.1sg
« Les meilleurs livres anciens de mon ami »

Dans ce type de syntagme, nous ne pouvons pas supprimer le noyau en ajoutant le suffixe *–hâ* aux autres éléments.

* بهترینهای قدیمی دوستم.

(270) **beh-tarin-hâ-ye qadimi-ye dust-am*
mieux-sup.-pl-ez ancien-ez ami-suf.poss.1sg

* بهترین قدیمهای دوستم.

(271) **beh-tarin qadimi-hâ-ye dust-am*

mieux-sup. ancien-pl-ez ami-suf.poss.1sg

* بهترینها قدیمی دوستم ها

(272) **beh-tarin qadimi-ye dust-am-hâ*

mieux-sup. ancien -ez ami-suf.poss.1sg-pl

Quand la place postposée au nom-tête est occupée par un syntagme prépositionnel ou un syntagme nominal, la supression du nom-tête est encore impossible car ces syntagmes ne peuvent pas reçevoir le suffixe pluriel.

- syntagme prépositionnel

کتابهی روی میز فارسی هستند.

(273) *ketâb-hâ-ye ru-ye miz, fârsi hast-and.*

livre-pl-ez dessus-ez table, persan être/cop.3p

« Les livres sur la table sont en persan. »

* روی میزها فارسی هستند.

(274) **ru-ye miz-hâ, fârsi hast-and.*

dessus-ez table-pl, persan être/cop.3pl

- syntagme nominal

کتابهای آن دختر اینجا هستند.

(275) *ketâb-hâ-ye ân doxtar injâ hast-and.*

livre-pl-ez ce fille ici être/cop.3pl

« Les livres de cette fille sont ici. »

* آنهای دختر اینجا هستند.

(276) **ân-hâ–ye doxtar injâ hast-and.*

ce-pl-ez fille ici être/cop.3pl

A la suite de l'analyse syntaxique des éléments antéposés ou postposés du nom-tête, nous constatons que parmi les éléments postposés, il n'y a donc que l'adjectif qui peut récupérer le suffixe pluriel en cas d'absence du nom-tête.

3.2.3.5.3 Le suffixe pluriel *-hâ* comme critère d'identification de l'adjectif

Ainsi que nous l'avons vu dans le deuxième chapitre, l'adjectif persan est invariable en nombre ; par conséquent, dans un syntagme nominal, c'est le nom-tête qui exprime la pluralité à l'aide du suffixe *-hâ.*[101] Le suffixe *-hâ* suit immédiatement le substantif, que celui-ci ait une forme simple ou une forme complexe. (Fauchecour 1979: 50)

اسبهای بزرگ

(277) *asb-hâ-ye bozorg*
cheval-pl.-ez grand
« Les grands chevaux »

شیشه های شکسته

(278) *šiše-hâ-ye šekaste*
vitre-pl-ez cassé
« vitres cassées »

قصه های دوست داشتنی

(279) *qese-hâ-y-e* dustdâ*štani*
conte-pl-ez intéressant
« Contes intéressants »

Cependant, quand l'ezâfé est élidé, le suffixe du pluriel vient à la fin du syntagme.

کتاب قرمزها

(280) *ketâb germez-hâ*
livre rouge-pl
« Des livres rouges »

Il faut noter que la suppression de l'ezâfé avant l'adjectif est réservée à l'usage familier. (Sadeghi et Arzhang 1979;131 et Vahidian 1963:48) Dans ce cas -*hâ* peut s'attacher à l'adjectif et l'ezâfé peut être supprimé :

[101] « Lorsque deux substantifs ou un substantif et un adjectif sont reliés ensemble par l'ezâfé, les suffixes du pluriel suivent immédiatement le premier: *ketâb-hâ-ye qermez* « les livres rouges », *doxtar-hâ-ye xâle-am* « les filles de ma tente ». » (Lazard et al. 2006: 48)

اسب بزرگها

(281) *asb bozorg-hâ*
cheval grand-pl
« Grands chevaux »

Autrement dit, la présence de l'ezâfé après le nom-tête, rend impossible d'attacher *-hâ* à l'adjectif.

* اسبِ بزرگ ها

(282) **asb-e bozorg-hâ*
cheval-ez grand-pl

Lazard et al. (1957 :76 et 2006 :71) précisent que dans une construction, l'adjectif est susceptible de prendre le suffixe de pluriel et de remplir la même fonction qu'un substantif, lorsqu'il est suivi d'un suffixe personnel, représentant un substantif.

این لباسها رو ببین؛ سفیدش خیلی قشنگه.

(283) *in lebâs-hâ ro bebin, sefid-eš xeyli qašang-e.*
ce habit-pl Râ regarder/imp.2sg, blanc-poss.2sg très joli-des. v. 3sg
« Regarde ces robes, la blanche est très jolie. »

Mais comme le montre l'exemple ci-dessous, même dans le cas où le suffixe personnel est absent, le suffixe pluriel peut être attaché à l'adjectif.

سفیدها هم قشنگن.

(284) *sefid-hâ ham qašang-an.*
blanc-pl aussi joli/des.pers.3pl
« Les blanches sont aussi jolies. »

Notons toutefois que la majorité des adjectifs relationnels et parfois les participes (passé, présent et de possibilité) postposés au nom peuvent tantôt être suivis de *-hâ* tantôt non.

- Participe passé *-hâ*

سیب گندیده ها

(285) *sib gandide-hâ* pomme pourri-pl « Pommes pourries »

* عاشق دلدادها

(286) **âšeq deldâde-hâ* amoureux dévoué-pl

- Participe présent *-hâ*

خانم پرستارها

(287) *xânum-e parastâr-hâ*
madame-ez infermière
« Mesdames infirmières»

* درویش توانگرها

(288) **darviš-e tavangar-hâ* derviche-ez riche-pl

- Participe de possibilité *–hâ*

* فیلم دیدنیها

(289) **film didani-hâ* film-ez à voir-pl

* قصه دوست داشتنی ها

(290) **qesse-e dustdâštani-hâ* conte-ez intéressant-pl

- Adjectif relationnel *-hâ*

قایق موتوریها

(291) *qâyeq-e motori-hâ* bateau motorisé-pl « Bateaux motorisés »

* بیمار روانیها

(292) * *bimâr-e ravâni-hâ* malade mental-pl

- Adjectif *-hâ*

اسب سفید

(293) *asb-e sefid* cheval-ez blanc « Cheval blanc »

اسبهای سفید

(294) *asb-hâ-ye sefid* cheval-pl-ez blanc « Chevaux blancs »

اسب سفید ها

(295) *[asb sefid]-hâ* cheval blanc-pl « Chevaux blancs »

- Nom propre *-hâ*

اسب نیما

(296) *asb-e nimâ* cheval-ez nimâ « Cheval de Nimâ »

اسبهای نیما

(297) *asb-hâ-ye nimâ* cheval-pl-ez Nima « Chevaux de Nimâ »

* اسب نیماها

(298) **asb-e nimâ-hâ* cheval-ez Nima-pl

- Nom commun *-hâ*

اسب مسابقه

(299) *asb-e mosabeqe* cheval-ez cours « cheval de course »

اسبهای مسابقه

(300) *asb-hâ-ye mosabeqe* cheval-pl-ez cours « chevaux de course »

* اسب مسابقه ها

(301) **asb-e mosabeqe-hâ* cheval-ez course-pl

La possibilité combinatoire avec le suffixe pluriel semble fournir un critère permettant de distinguer les adjectifs parmi les modifieurs nominaux ; parmi les adjectifs simples, il y a trois adjectifs qui ne répondent pas à ce critère : آگاه *âgâh* « informé », دلیر *dalir* « brave », پاک *pâk* « propre ».

Étant donné que l'emploi du suffixe *-hâ* après l'adjectif n'appartient pas à la langue soutenue comme le remarquent Vahedian Kamyar (1963:48) et Sadeghi et Arzhang (1979;131), ce critère ne peut appliquer aux aux adjectifs bien fréquents.[102]

Parmi les désinences de pluriel, seulement *-hâ* et parfois *-ân* peuvent être employés avec les adjectifs quand ils fonctionnent comme nom :

خوبان یا خوبها

(302) *xub-ân ou xub-hâ* bon-pl « bons »

بزرگها یا بزرگان

[102]Pour Sadeghi (1967 :113), ce critère permetrait de distinguer l'adjectif du nom employé comme modifieur nominal « Un syntagme qualificatif, contrairement au syntagme déterminatif se comporte en tous points comme un monème. Ceci vient du fait que le rapport entre un nom et un adjectif est un rapport d'identité. Le nom déterminé et l'adjectif déterminant constituent respectivement le sujet et le prédicat d'un énoncé transposé. Leur morphème de plurielle ne peut les affecter qu'une seule fois, tandis qu'il peut raccompagner un syntagme déterminatif autant de fois qu'il comporte de nom. »

(303) *bozorg- hâ ou bozorg- ân* grand-pl « grands »

La possibilité combinatoire de différentes catégories avec le suffixe *-hâ* est résumée dans ce qui suit *:*

N.-*hâ* -ez + [N. (commun); Adj. (relationnel; composé ; dérivé) ; Adv. ; Participe (présent, passé, possibilité)]

*N.-ez + [N. (propre) ; Adj. (simple, relationnel, composé, dérivé) ; Adv. ; Participe (présent, passé, possibilité)] *-hâ*

N.-ez + N. (commun) *-hâ*

*[N. + [N. (commun, propre) ; Adj. (relationnel, composé, dérivé) ; Adv. ; Participe (présent, passé, possibilité)]] *-hâ*

3.2.3.6 L'ajout d'un nom propre ou d'un pronom comme un critère d'identification de l'adjectif

L'ajout d'un nom propre est un critère présenté par plusieurs grammairiens et linguistes (Bateni 1969 :148-9, Sadeghi et Arzhang 1979;144, Anvari et Guivi 2007:175) comme un moyen de distinguer l'adjectif du nom.

Il s'agit d'ajouter un nom ou un pronom au syntagme nominal constitué d'un nom suivi d'un modifieur pour déterminer une relation de possesion. D'après la nature du modifieur nominal, le référent « possédé » peut correspondre à deux possibilités :

- soit au nom-tête :

دفتر کوچک نیما / تو

(304) *daftar-e kučak-e nimâ/to*

cahier-ez petit-ez Nimâ/toi

« Le petit cahier de Nima ou ton petit cahier »

- soit au modifieur nominal :

دفتر برادر نیما/تو

(305) *daftar-e barâdar-e nimâ/to*
cahier-ez frère-ez Nimâ/toi
« Le cahier du frère de Nimâ »

Dans le premier cas le modifieur nominal est un adjectif car l'adjectif exprime une propriété du nom-tête et ne peut pas être le référent possédé du nom propre ou du pronom ; au contraire dans le deuxième cas, le référent possédé du nom propre ou du pronom est le modifieur nominal et non le nom-tête.

3.2.3.7 Le démonstratif comme critère d'identification de l'adjectif

En grammaire persane traditionnelle, un adjectif démonstratif (ou déterminatif démonstratif) est une sous-catégorie du déterminant, servant à actualiser le nom-tête : il sert donc à indiquer le référent déterminé (la personne, l'animal ou la chose dont on parle).

Le persan dispose de deux démonstratifs : *in* « pour l'objet qui se trouve près du locuteur » et *ân* « pour l'objet qui se trouve loin du locuteur »:

این اتاق

(306) *in otâq* ce chambre « cette chambre-ci »

آن درخت

(307) *ân deraxt* ce arbre « cet arbre-là»

Ces deux démonstratifs sont invariables et se placent avant le substantif singulier ou pluriel (sans ezâfé)[103].

این دختر- ها
(308) *in doxtar-hâ*
ce fille-pl
« Ces filles »

این پسر
(309) *in pesar*
ce garçon
« ce garçon »

[103] Comme nous l'avons noté dans le deuxième chapitre, les dépendants antéposés au nom déterminé n'acceptent pas l'ezâfé.

En revanche, en linguistique moderne, les démonstratifs sont présentés parmi les dépendants antéposés au nom-tête qui déterminent le substantif. Selon Bateni (1994:142), la position antéposée au nom peut être occupée par 7 membres ; il ajoute donc, *har* « chaque », *kodâm* « la/lequel(e)(s) », *če* « quoi », *hamin* « ce même (…-ci)» et *hamân* « ce même (…-là) » à deux démonstratifs cités ci-dessus:

این یک فنجان شیر کاکائو رو بردار.

(310) *in yek fenjân šir kâkâu ro bardâr*
ce un tasse lait cacao Râ prendre/Imp.2sg
« Prends cette tasse de chocolat. »

همین سه نفر شجاع مرد.

(311) *hamin se nafar šojâ' mard.*
ce même trois personne courageux homme
« Ces trois hommes courageux. »

Les démonstratifs marquent, en général, la situation du nom qu'ils déterminent dans l'espace (réelle ou figurée), dans le temps, ou dans le contexte.

من این تی شرت رو میخوام.

(312) *man in tišert ro mix-âm.*
je ce t-shirt Râ vouloir/pst.1sg
« Je veux ce t-shirt. »

تو به آن موزه رفتی؟

(313) *to be ân muze raft-i ?*
tu à ce musée aller/pas.2sg
« Est-ce que tu es allé à ce musée ? »

Dans un syntagme nominal, un déterminant antéposé comme les démonstratifs (*in* « ce », *ân* « ce…là ») ne peut pas accompagner un modifieur nominal si celui-ci est un adjectif.

در آهنی
(314) *dar-e xâne*
porte-ez maison

در بزرگ
(315) *dar-e bozorg*
porte-ez grand

« Porte de la maison » « Grande porte »

این در آهنی این در بزرگ

(316) *in dar-e xâne* (317) *in dar-e bozorg*

ce porte-ez maison ce porte-ez grand

« Cette porte de la maison » « Cette grande porte»

در این خانه در این بزرگ

(318) *dar-e in xâne* (319) * *dar-e in bozorg*

porte-ez ce maison porte-ez ce grand

« Porte de cette maison »

L'adjectif indique une propriété ou une qualité propre à un être ou à une chose désignée par le nom-tête auquel il se rapporte. Il peut s'agir d'une qualité passagère ou d'un état permanent, d'une propriété concrète ou abstraite et il est impossible d'avoir un démonstratif comme déterminant.

Si l'on examine les différents types du mot qui peuvent occuper la place postposé à un nom-tête en tant que modifieur nominal, on constate que seul le nom commun peut être précédé d'un démonstratif:

-*in* + participe passé :

شیشه شکسته *شیشه این شکسته

(320) *šiše-ye šekaste* (321) **šiše-ye in šekaste*

vitre-ez cassé => vitre-ez ce cassé

« Vitre cassée »

- *in* + participe présent :

دختر خندان * دختر این خندان

(322) *doxtar-e xandân* (323) **doxtar-e in xandân*

fille-ez souriant => fille-ez ce souriant

« Fille souriante »

- *in* + participe de possibilité:

موزه دیدنی

(324) *muze-ye didani*

musée-ez à voir

« Musée à voir »

* موزه این دیدنی

(325) **muze-ye in didani*

=> musée-ez ce à voir

- *in* + Adjectif relationnel :

دختر تهرانی

(326) *doxtar-e tehrâni*

fille-ez téhéranais

«Fille téhéranaise »

* دختر این تهرانی

(327) * *doxtar-e in tehrâni*

=> fille-ez ce téhéranais

- *in* + Adjectif dérivé :

آسمان نیلگون

(328) *âsemân-e nilgun*

ciel-ez indigo

« Ciel indigo »

* آسمان این نیلگون

(329) **âsemân-e in nilgun*

=> ciel-ez ce indigo

- *in* + Adverbe :

اتاق مجاور

(330) *otâq-ez mojâver*

chambre-ez à côté

« Chambre à côté »

* اتاق این مجاور

(331) **otâq-ez in mojâver*

=> chambre-ez ce à côté

- *in* + Nom commun:

اسب همسایه

(332) *asb-e hamsâye*

cheval-ez voisin

« Cheval du voisin »

اسب این همسایه

(333) *asb-e in hamsâye*

=> cheval-ez ce voisin

« Cheval de ce voisin »

- *in* + Nom propre:

اسب نیما

(334) *asb-e nimâ*

اسب این نیما

(335) *asb-e in nimâ*

cheval-ez Nima => cheval-ez ce Nima

« Cheval de Nima » « Cheval de ce Nima »

- *in* + pronom :

اسب مرد	* اسب این مرد
(336) *asb-e man*	(337) **asb-e in man*
cheval-ez moi	=> cheval-ez ce moi
« Mon cheval »	

Selon Abney (1987:268,298) Cité par Magerdoomian (2001), dans un syntagme nominal, les démonstratifs se trouvent à côté du substantif, tandis que dans un syntagme adjectival, nous trouvons à côté de l'adjectif, l'adverbe d'intensité et non un démonstratif. En effet, les démonstratifs peuvent seulement accompagner un substantif ou ce qui fonctionne comme un nom.

Sadeqi et Arzhang (1979 :144) et Arzhang (1995 :1-80) confirment que dans un syntagme (N + Adj.), c'est seulement au nom que le démonstratif peut être ajouté car le référent de ce syntagme est représenté par le nom, mais dans un syntagme (N + N) les deux éléments peuvent prendre le démonstratif car les deux éléments ont des référents différents.

Ce critère nous aide seulement à distinguer le nom commun des autres parties du discours. Il ne peut donc pas être un critère pertinent pour identifier l'adjectif.[104]

3.2.3.8 L'ajout de l'excamatif *čeqadr* ! « Comme!, combien! » comme critère d'identification de l'adjectif

čeqadr ! [105] est un mot interrogatif/exclamatif qui peut accompagner un adjectif. La possibilité de l'ajouter devant un lexème pourrait alors constituer un critère de se reconnaître un adjectif.

چقدر زیبا	* چقدر شکسته
(338) *čeqadr zibâ-i !*	(339) **čeqadr šekaste*

[104] Ce critère est considéré comme inutile par quelques grammairiens et linguistes pour distinguer l'adjectif du substantif

[105] Ce critère est présenté par Nirniya (2002)

comme beau-des.pers.2sg => comme cassé

« Comme tu es beau ! »

Ce critère fonctionne comme le critère comparaison ; il distingue les mots gradables des mots non-gradables.

3.2.3.9 La particule enclitique ezâfé comme critère d'identification de l'adjectif

Nous avons présenté l'ezâfé en détail (*cf.*120-132). L'ezâfé est une particularité de la langue persane. L'ezâfé sert uniquement à relier les éléments et à marquer la détermination nominale.

Lazard et al. (2006 :59) utilisent cette particule comme un critère pour distinguer l'adjectif du nom. Il présente deux sortes de syntagme à ezâfé :

- si le syntagme Ez.I est suivi d'un second ezâfé, et que le troisième élément détermine le premier, le deuxième élément est un adjectif.

پیراهن سفید دختر

(340) *pirâhan-e sefid-e doxtar*

robe-ez blanc-ez fille

«Robe blanche de la fille»

- si le syntagme Ez.II est suivi d'un second ezâfé, et que le troisième élément détermine le second, le deuxième élément est un substantif.

پیراهن دختر رئیس

(341) *pirâhan-e doxtar-e rais*

robe-ez fille-ez président

« Robe de la fille du président»

Lazard et al. précisent que probablement la distinction entre Ez.I et Ez.II est le meilleur critère pour définir la classe des adjectifs ; mais il ne faut pas négliger les emplois adjectivaux des mots qui fonctionnent par ailleurs comme substantif :

ساعت طلائی رئیس

(342) *sâ'at-e talâi-ye rais*
montre-ez en or-ez président
« Montre en or du président »

دفتر تاریخ صدف

(343) *daftar-e târix-e sadaf*
ahier-ez histoire-ez Sadaf
« Cahier d'histoire de Sadaf »

Ce critère, nous aide donc à distinguer la fonction adjectivale de la fonction nominale, mais pas à dégager des adjectifs primaires.

Pour Tabibzadeh (2009 :6) l'ezâfé permet de distinguer l'épithète de l'attribut persan. Tesnière (1969 : 128-132) et Gross (2003) (ce dernier est cité par Tabibzadeh) catégorisent les adjectifs qualificatifs d'après la place qu'ils occupent dans le syntagme nominal en deux groupes : l'adjectif *centripète* et l'adjectif *centrifuge*.

L'adjectif centripète se pose souvent après le nom-tête dans le syntagme nominal ; l'adjectif centrifuge se pose souvent avant le nom-tête dans le syntagme nominal. D'après leur analyse les langues comme l'anglais et l'allemand sont alors des langues centripètes et le persan est une langue centrifuge. Dans les langues centripètes, l'attribut se distingue de l'épithète par la place qu'il occupe dans le syntagme nominal ; l'attribut se pose après le nom-tête et l'épithète est avant le nom-tête. Les langues centrifuges ne font pas de distinction à ce propos car l'attribut et l'épithète se posent après le nom-tête.

L'ezâfé sert dans ce cas, à distinguer les fonctions qui peuvent être associés par l'adjectif plutôt qu'à identifier ce critère. L'épithète apparaît après l'ezâfé mais l'attribut sans ezâfé. En effet, Tabibzadeh présente cette disposition pour distinguer l'épithète de l'attribut, mais comme il l'a indiqué, ce n'est pas un critère pertinent car l'adjectif persan n'a pas de présentation morphologique en tant qu'épithète ou attribut. Dans ce milieu, c'est l'ezâfé qui nous aide à identifier l'épithète de l'attribut.

3.2.3.10 L'ajout de la particule d'apostrophe *ey* « ô » comme critère d'identification de l'adjectif

Ce critère présenté par Tabatabai (2002 :60), consiste à examiner la possibilité d'ajouter la particule d'apostrophe ey « ô » devant un modifieur nominal. Si ce critère est un adjectif, il serait possible de l'utiliser comme un terme d'apostrrophe, ce qui ne serait pas permis pour un nom employé comme modifieur nominal.

مرد باوفا ای مرد باوفا ای باوفا

(344) *mard-e bâvafâ → ey mard-e bâvafâ / ey bâvafâ*

homme-ez fidèle→ ô homme-ez fidèle/ ô fidèle

« Homme fidèle »→ « Ô homme fidèle » /« Ô fidèle »

مرد کار و تلاش ای مرد کار و تلاش * ای کار و تلاش

(345) *mard-e kâr va talâš→ ey mard-e kâr va talâš / *ey kâr va talâš*

homme-ez travail et effort→ey homme-ez travail et effort/*ey travail et effort

« Homme de travail et d'effort » → « ô homme de travail et d'effort »/ « ô travail effort »

Il s'agit d'un critère comparable à l'emploi nominal de l'adjectif mais plus restreint que celui-ci, étant donné que seuls certains adjectifs qui décrivent les propriétés des noms animés sont concernés. Ce critère paraît donc superflu.

3.2.4 Critère sémantique

Tous les grammairiens s'accordent sur le fait que le critère le plus fiable pour distinguer la catégorie adjectivale et surtout pour distinguer l'adjectif du nom dans un syntagme nominal est le critère sémantique ; si dans un syntagme nominal, les deux éléments ont le même référent, le deuxième mot fonctionne comme un adjectif tandis que si les deux éléments n'ont pas le même référent, le deuxième mot est un nom. (Qarib et al. 1979 :274)

3.2.4.1 Le statut sémantique de l'adjectif

La notion sémantique constitue un des critères de base utilisé pour reconnaître l'adjectif persan depuis des siècles. Comme nous l'avons noté au deuxième chapitre, presque toutes les définitions de l'adjectif sont basées sur la sémantique :

> « L'adjectif est un mot qui exprime la qualité d'une chose ou d'une personne. » (Gharib et al. 1979)

Pour Bateni (1994:147) la catégorie adjectivale est une catégorie sémantique plutôt que grammaticale :

> « Globalement parlant après tous les critères, le critère sémantique est le critère principal avec lequel nous pouvons distinguer l'adjectif. Le terme *adjectif* est un terme sémantique et pas morphologique car la limite entre l'adjectif, le nom et parfois l'adverbe n'est pas très nette et claire; un mot peut avoir les trois fonctions dans le réseau syntaxique. » (Bateni 1994:147)

En effet, comme l'illustrent les exemples suivants, des mots comme *boland* « haut » ou *xub* « bon » peuvent fonctionner non seulement comme adjectif mais aussi comme adverbe ou comme nom[106] :

جنگل پر از درختان بلند بود.

(346) *jangal por az deraxt-ân-e boland bud.*

foret plein de arbre-pl-ez haut être/cop.pas.3sg

[106] Parfois la différence entre le substantif et l'adjectif semble impossible à saisir car il n'y a pas de morphologique. *tarsu* « peureux », *bičâre* « pauvre », *širin* « sucré » sont des adjectifs qui fonctionnent comme un nom selon leur contexte d'emploi.

دختر ترسو

doxtar-e tarsu (Adjectif)
fille-ez peureux
« Fille peureuse »

فقط ترسوها ازخانه بیرون نمیروند.

faqat tarsu-hâ az xâne birun nemiâyand. (Nom)
seulement peureux-pl de maison d'hors venir/neg.
« Ce sont seulement les peureux qui ne sortent pas de la maison. » (Alborzi Varki 2003)

« Il y avait beaucoup d'arbres hauts dans la forêt. »

او بلند می خندد.

(347) *u boland mixân-ad.*

il haut chanter/pst.3sg

« Il chante à voix haute. »

آن بلندها را بیاور.

(348) *ân boland-hâ râ biâvar*.

ce long-pl Râ amener/imp.2sg

Litt. Amène-moi les longs

« Amène-moi ceux qui sont longs »

پسر خوب

(349) *pesar-e xub*

garçon-ez bon

« Bon garçon »

او خوب می نویسد.

(350) *u xub midavad.*

lui bien courir/pst.3sg

« Il court bien. »

خوبان روزگار

(351) *xubân-e ruzegâr*

bon-pl-ez moment

« Les bons du moment»

Comme nous pouvons constater dans les exemples précédents un mot peut avoir trois fonctions différentes. On ne peut donc pas donner les étiquettes sauf s'ils se situent dans le contexte.

3.2.4.2 La polarité comme un critère d'identification de l'adjectif

SelonFeuillet (1988 :141), c'est la tâche de la sémantique de structurer les oppositions et d'une manière générale, on distingue trois types d'oppositions:

- « la complémentarité lorsque la négation d'une unité lexicale implique l'affirmation de l'autre[107] :

زنده↔ مرده

(352) *morde* « mort » ↔ *zende* « vivant

متاهل ↔مجر د

(353) *mojarad* « célibataire »↔ *motahel* « marié » ;

- l'hétéronyme lorsqu'il n'y a pas de dichotomie :

زرد ~ قرمز~ سبز

(354) *sabz* « vert »~ *germez* « rouge » ~ zard « jaune », etc.

- l'antonymie lorsque les unités lexicales sont dans un rapport de polarité :

کوچک↔ بزرگ

(355) *bozorg* « grand » ↔ *kuček* « petit » avec échelle de valeurs »

Ce critère est présenté par Marzbanrad (1979: 58) pour distinguer l'adjectif du nom. « L'antonymie est une relation paradigmatique entre deux sémèmes. En principe, si l'adjectif est polysémique, il n'est nullement nécessaire que tous ses sémèmes aient comme antonymes des sémèmes d'un seul autre adjectif » (Stati, 1979 :39, cité par Claude Moussi 1998 :112) *sost* « faible » ↔ *mohkam* « fort », mais aussi *sost* « faible » ↔ *qavi* « fort »dans « un homme faible »/ « un homme fort » et pour la deuxième paire « une relation faible »/ « une relation fort ». En outre, un adjectif polysémique pourrait avoir des sémèmes sans antonyme ; par exemple, *asabi* « nerveux » s'oppose à *ârâm* « calme » si on parle d'une personne, mais le sémème qui apparaît dans *sistem-e asabi* « système nerveux » n'a pas l'antonyme.

Les antonymes sont caractérisés par l'identité de la distribution des deux termes du couple ; en principe, « riche » et « pauvre » ont les même nom-tête ;

[107] « Antonymie, une relation entre deux adjectifs gradués, comme grand et petit ; complémentarité, une opposition entre deux adjectifs non gradués, *mojarrad* « célibataire » ↔ *moteahel* « marié » » Lyons (1977)

tous les noms qui se construisent avec *zerang* « intelligent » admettent aussi le déterminant *ahmaq* « sot ».

D'autre part, les adjectifs sont normalement gradables. Par conséquent, ils admettent entre deux pôles d'autres termes intermédiaires.

(356) داغ *dâq* « brûlant» → گرم *garm* « chaud » → ولرم *velarm* « tiède » → خنک *xonak* « frais » →سرد *sard* « froid »

Les adjectifs primaires s'organisent en couples antonymiques inanalysables et purs persans et constituent ainsi une liste fermée.

بزرگ ↔کوچک

(357) *kučak* « petit » ↔ *bozorg* « grand »

زیبا ↔زشت

(358) *zešt* « laid » ↔ *zibâ* « joli »

سرد ↔داغ

(359) *dâq* « chaud » → *sard* « froid »

پهن ↔ باریک

(360) *bârik* « étroit » ↔ *pahn* « large, plat »

کوتاه ↔دراز

(361) *derâz* « long » ↔ *kutâh* « court »

ریز↔درشت

(362) *dorošt* « gros » ↔ *riz* « fin, petit »

کلفت ↔ نازک

(363) *nâzok* « pas épais» ↔ *koloft* « épais »

خالی ↔پر

(364) *por «*plein *»* ↔ *xâli «* vide »

کوتاه ↔بلند

(365) *boland* « haut » ↔ *kutâh* « court »

گران ↔ ارزان

(366) *arzân* « pas cher » ↔ *gerân* « cher »

سخت ↔ آسان

(367) *âsân* « facile » ↔ *saxt* « difficile »

Concernant les adjectifs anciens et fréquents et souvent empruntés à l'arabe comme *bâqi* « éternel »*, qavi* « fort ». Leur antonyme peut se trouver dans la masse des adjectifs empruntés au vocabulaire arabe :

زشت ↔ قوی

(368) *qavi «* fort *»* ↔ *za'if «* faible *»*

فانی ↔ باقی

(369) *bâqi* « éternel » ↔ *fâni* « éphémère »

Il peut se trouver également dans la masse des adjectifs dérivés[108] (un terme marqué).

سطحی ↔عمیق

(370) *amiq* « profond »↔ *sath-i* « superficiel »

ناآرام ↔آرام

(371) *ârâm* « calme » ↔ *nâ-ârâm* « pas calme »

ثروتمند ↔ فقیر

(372) *faqir* « pauvre » ↔ *servat-mand* « riche »

ناموفق↔ موفق

(373) *movafaq* « réussi » ↔ *nâ-movafaq* « pas réussi »

رسیده ↔ نارس

(374) *nâras* « pas mûr » ↔ *resid-e* « mûr »

قدیمی ↔جدید

(375) *jadid* « récent » ↔ *qadim-i* « ancien »

Les adjectifs dérivés ont également leur paire antonymique parmi les dérivés ; de *ma'navi* « morale », de *siyâsi* « politique » et de *manteqi* « logique » les antonymes sont *qeyre-ma'navi* « immorale », *qeyre-siyâsi*

[108] La majorité des adjectifs persans ont pour leur pair antonyme soit un mot simple soit un mot dérivé comportant un préfixe ou suffixe négatif. *bozorg* « grand » ↔ *kočak* « petit », *boland* « haut » ↔ *kutah* « court », *xoš* « bien,en bon senté » ↔ *nâxoš* « malade », *dorost* « correct » ↔ *nâdorost* « incorrect » (Marzbanrad1979 :58)

« impolitique » et *qeyre-manteqi* « absurde ». Nous constatons que les paires antonymiques ne sont pas réservées qu'aux adjectifs simples mais aussi se trouvent aussi parmi les dérivés.

Compte tenu de ce qu'on vient de dire, nous ne pouvons pas ignorer le concept de polarité à propos des adjectifs mais comme le remarque Feuillet, la notion de l'adjectif est beaucoup plus vaste que les couples antonymiques.

3.3 Récapitulation des critères

Au début de ce chapitre, nous nous sommes posée quelques questions sur la catégorie adjectivale en persan : peut-on bien définir la catégorie adjectivale de façon générale et complète d'un point de vue linguistique? Quels sont les critères que l'on rencontre le plus souvent dans les définitions de l'adjectif ?

Dans le chapitre précedent, nous avons présenté la classe adjectivale telle qu'elle est défini par des grammairiens et les linguistes (iraniens ou étrangers) et nous avons réuni les critères proposés. Dans ce chapitre, nous avons étudié les critères qui nous semblent plus ou moins utiles pour distinguer la catégorie adjectibale et nous avons essayé de mettre en évidence les points importants de chaque critère. Dans ce qui suit, nous allons les catégoriser d'après leurs similarités et leurs différences.

Au total, nous avons retenu 16 critères de différents niveaux (phonologiques, morphologiques, syntaxiques, morpho-syntaxique et sémantiques).

Avec les critères phonologiques et sémantiques, nous n'avons pas grand chose à dire. En persan l'accent du nom, de l'adjectif et même de l'adverbe est identique (l'accent final). Par conséquent, les critères phonologiques ne peuvent pas nous aider à distinguer l'adjectif du nom ou de l'adverbe. Le statut sémantique d'un mot est variable selon son contexte d'emploi. Comme nous l'avons déjà vu, si l'on définit l'adjectif comme un mot exprimant une propriété ou une qualité d'un nom, on doit ranger dans cette classe non seulement les adjectifs mais aussi d'autres types de mots comme les noms non-référentiels, les participes employés comme épithètes et/ou attribut.

Mais d'un point de vue morphologique, les adjectifs ne manifestent pas de propriétés pertinentes et un même suffixe peut former un adjectif ou un nom.

Parmi les critères syntaxiques et morpho-syntaxiques, nous avons les critères qui sont communs avec d'autres langues comme le français et l'anglais (la fonction épithète, la fonction attribut, la comparaison et la gradation). En revanche, il y a des critères qui ne sont valables que pour la langue persane : les critères de « l'article indéfini *-i* » ou « la particule enclitique ezâfé » parmi d'autres.

Nous avons constaté que certains critères syntaxiques et morpho-syntaxiques montrent les résultats similaires ; par exemple le critère l'ajout de l'exclamatif *čeqadr* ! « Comme! » présenté par Nirniya (2002) fonctionne de la même manière que le critère comparaison : les deux critères examinent la gradabilité de l'adjectif. Nous avons donc retenu le critère comparaison comme un de nos critères dans notre tableau.

Le critère l'ezâfé présenté par Lazard et al. (2006 : 59) examine la référentialité du modifieur nominal de la même façon que le critère l'ajout d'un nom propre ou d'un pronom présenté par Anvari et Guivi (2007 : 175) parmi d'autres. Les critères l'ajout de la particule d'apostrophe *ey* « ô » (Tabatabai 2002 :10) et l'ajout d'un démonstratif ont aussi le même résultat. Etant donné que le seul groupe de mot qui réponde à ce critère est le nom (noms référentiels), ce n'est pas un critère pertinant pour examiner l'adjectif persan car parmi les 420 mots qui peuvent occuper la position épithète ou attribut, il y a seulement 20 mots qui répondent au critère l'ajout d'un démonstratif. Nous n'avons donc appliqué aucun de ces critères dans notre tableau.

Nous avons, finalement, choisi sept critères qui nous semblent pertinents et qui peuvent nous aider à distinguer la classe adjectivale persane. Nous allons examiner les mots avec ces critères. Le résultat de cet examen nous dirigera vers les vrais adjectifs s'il en existe en persan (ceux qui désignent seulement une qualité de leur référant et qui ne peuvent pas fonctionne à la fois comme adjectif ou nom). Tous les exemples sont présentés dans notre tableau. (*cf*. Tab. Excel 1 : « Les adjectifs persans » enregistré sur le CD)

I. Critères syntaxiques:

A. La fonction épithète : avec ce critère, nous examinons les éléments qui peuvent fonctionner comme épithète (dans un syntagme nominal, ils occupent la place après le nom-tête et l'ezâfé).
B. La fonction attribut : avec ce critère, nous vérifions les éléments qui peuvent fonctionner comme attribut (placés après un verbe copule, ils fonctionnent comme prédicats.)
C. L'emploi nominal : avec ce critère, nous examinons si l'adjectif persan peut fonctionner comme nom.

II. Critères morphosyntaxiques:

D. La comparaison par *-tar* et *-tarin* : nous vérifions la gradabilité des adjectifs.
E. La gradation par l'adverbe intensif *xeyli* « très » : ce critère permet également de mesurer la gradabilité des adjectifs.
F. L'article indéfini *-i* : dans un syntagme nominal, le suffixe indéfini *-i* ne peut pas remplacer l'ezâfé quand le modifieur est un nom. Nous distinguons le nom de l'adjectif par ce critère.
G. Le suffixe pluriel *-hâ* : dans un syntagme nominal, le suffixe pluriel *-hâ* ne peut pas être ajouté au syntagme quand le modifieur nominal est ajouté au modifié sans ezâfé.

En ce qui concerne les mots, au départ, nous en avons distingué 14 formes différentes du mot qui peuvent fonctionner comme épithète ou attribut (cité par les grammairiens et linguistes iraniens et étrangers comme les premiers critères pour distinguer l'adjectif persan : l'adjectif simple, l'adjectif simple emprunté, l'adjectif relationnel, l'adjectif dérivé (d'un nom), l'adjectif déadjectivaux, l'adjectif composé, le participe passé, le participe présent, le participe de possibilité, l'infinitif, le nom composé (avec ou sans ezâfé), le nom (concret, abstrait ou propre), l'adverbe et le pronom.

Les adverbes qui peuvent fonctionner comme épithète ou attribut ne sont pas nombreux. Les pronoms occupent seulement la position d'attribut.

اتاق مجاور نمور شده.

(376) *otâq-e mojâver namor šode.*

chambre-ez à côté humide être/cop.1sg

« La chambre à côté est humide. »

- کی اونجاست؟ - من هستم.

(377) *ki unjâ-st.* qui là-bas-des.pers.3sg « Qui est là ? »

man hast-am moi être/ cop.1sg C'est moi. »

mojâver « à côté » fonctionne comme épithète et il ne peut pas occuper la position d'attriut comme dans l'exemple (376); en revanche, *mâ* « nous » fonctionne seulement comme attribut comme dans l'exemple (377).

En effet, en nous référant à la partie « Les classifications des constructions copulatives » où nous avons expliqué les différents types de phrase copulative d'parès les études de Van Peteghem (1991 :9), nous procédons de la même manière pour le syntame nominal. Les modifieurs nominaux peuvent avoir plusieurs fonctions : ils peuvent qualifier leur nom-tête ou entretenir avec ce dernier une relation de possession. L'adjectif qualifie nom-tête mais comme dans l'exemple (379), le nom peut aussi le qualifier quand il n'est pas référentiel.

- Nom-tête- (ez) Adj. → qualification (- référentiel)

کامپیوتر مدرن

(378) *kâmputer-e modern* ordinateur-ez moderne « Ordinateur moderne »

- Nom-tête- (ez) N. → qualification

دل سنگ

(379) *del-e sang* coeur-ez pierre « coeur de pierre »

درد عشق

(380) *dard-ez ešq* douleur-ez amoure « douleur d'amour »

- Nom-tête- (ez) N./ Pron. Poss. → possession (+ référentiel)

پایه میز

(381) *pâye-ye miz* pied-ez table « Pied de la table »

دوست من

(382) *dust-e man* ami-ez moi « man ami »

Quand le modifieur nominal est référentiel, il ne peut pas s'agir d'un adjectif. Nous avons donc supprimé de notre liste les noms qui sont référentiels comme *kafš* « chaussure », *sag* « chien », ainsi que des pronoms.

Le deuxième critère le plus cité par les grammairiens et linguistes iraniens et l'étrangers, concerne la fonction attribut ; Il y a deux groupes de mots qui n'acceptent pas cette fonction : les noms qui fonctionnent comme modifieur avec ou sans ezâfé et les infinitifs.

سس گوجه

(383) *sos(-e) qoje* sauce(-ez) tomate « sauce tomate »

* سس گوجه است.

(384) * *sos qoje ast*. sauce tomate être/cop.3sg

مداد رنگی

(385) *medâd(-e) rangi* crayon-ez couleur « crayon de couleur »

* مداد رنگی است.

(386) **medâd rangi ast.* crayon couleur être/cop.3sg

درد عشق

(387) *dard-ez ešq* douleur-ez amour « douleur d'amour »

* درد عشق است.

(388) **dard ešq ast.* douleur amour être/cop.3sg

لذت خوردن

(389) *lezzat-e xordan* plaisir-ez manger « plaisir de manger »

* لذت خوردن است.

(390) **lezzat xordan ast* plaisir manger/cop.3sg

Après les deux premiers critères (l'épithète et l'attribut), nous arrivons aux critères comparaison et gradation. L'infinitif, le nom composé (avec ou sans ezâfé), le nom (concret, abstrait ou propre) n'acceptent pas les terminaisons de comparaison ou l'adverbe d'intensité comme modifieur. En revanche, tous les

adjectifs simples persans et empruntés garantissent ces deux fonctions. Les adjectifs dérivés (dénominaux et déadjectivaux), les adjectifs composés et les participes acceptent parfois les suffixes de comparaison et l'adverbe d'intensité. Comme le montent les exemples suivants :

- L'adjectif relationnel :

این مراسم بسیار سنتی هستند .

(391) *in marâsem besiyâr sonati hast-and .*
ce cérémonie-pl. très traditionnel être/cop.3pl
« Ces cérémonies sont très traditionnelles. »

نوروز جزء سنتی ترین مراسم ایران است.

(392) *nouruz joz'e sonati-tarin marâsem-e irân ast.*
Nouruz parmi traditionnel-sup cérémonie-pl-ez Iran être/cop.3sg
« Nouruz est parmi les cérémonies les plus traditionnelles de l'Iran. »

* تحقیقات پژوهشگران تر

(393) **tahqiqât-e pajuhešgarâne-tar*
recherche-ez scientifique-comp.

* تحقیقات خیلی پژوهشگرانه

(394) **tahqiqât-e xeyli pajuhešgarâne*
recherche-ez très scientifique

- Le participe de possibilité :

* مریضهای مردنی تر

(395) **mariz-hâ-ye mordani-tar*
malade-pl-ez à mourir-comp

دوست داشتنی ترین قصه روز کدام بود؟

(396) *dustdâštani-tarin qesse-ye emruz kodâm bud ?*
intéressant-sup conte-ez aujourd'hui lequel être/cop.pas.3sg
« Quel conte était le plus intéressant ? »

قصه خیلی دوست داشتنی

(397) *qesse xeyli dustdâštani*
conte très intéressent
« Conte très intéressant »

Dans le syntagme (modifié + modifieur), à part les adjectifs simples qui répondent aux critères l'emploi nominal et l'ajout de suffixe *-hâ*, ces deux derniers critères ne s'appliquent pas de façon systématique pour les autres groupes.

- L'adjectif relationnel :

?گربه خانگی ها

(398) *?gorbe xânegi-hâ* chat domestique-pl « chats domestiques »

* موجودات زمین ها

(399) **mojudât zamini-hâ* être-pl terrestre-pl « être terrestre »

- Le participe passé :

* رفتار پسندیده ها

(400) **raftâr pasandide-hâ*
comportement admirable-pl

* خانه پیش ساخته ها

(401) *xâne pišsâxte-hâ*
maison préfabriqué-pl
« Maisons préfabriquées »

Le critère l'article indéfini est une des particularités de la langue persane pour qu'on puisse examiner le niveau d'adjectivité. En général, les adjectifs dérivés et les participes répondent à ce critère; alors que les adjectifs relationnels et les noms surtout n'acceptent pas le suffixe de *-i* à son nom-tête : exemple (402, 403, 404).

* خانه ای همسایه

(402) **xâne-i hamsâye* maison-indéf. voisin (nom commun)

* روابطی عمومی

(403) **ravabet-i omumi ralations-indéf. public* (adjectif relationnel)

* سالی آینده

(404) **sâl-i âyande* an-indéf. à venir (participe présent)

Parmi les mots qui fonctionnent comme épithète, il y a un groupe qui répond à tous les critères sans aucune exception ; nous appelons ce groupe « adjectif primaire » ; ils sont souvent courts (monosyllabiques ou dissyllabiques) ; du point de vue étymologi que la majorité sont des mots persans, mais il y a aussi des mots empruntés d'usage fréquent.

پوست کدر

(405) *pust-e keder* peau-ez sombre « peau sombre »

- Les mots empruntés :

کوچولوهای حسود

(406) *kučulu-hâ-ye hasud!* petit-pl-ez jaloux « petits jaloux »

منابع غنی کلسیم

(407) *manâbe'-e qani-ye kalsiyom*
source-ez riche-ez calcium
« Sources riches du calcium »

3.4 Conclusion

Au fil du chapitre précédent, nous avons pu remarquer que pour des grammairiens anciens les parties du discours étaient très cadrés et claires. Dans ce chapitre, nous avons essayé de changer notre regard vers le point de vue linguistique. Nous avons tenté de réunir les différents critères pour connaître la classe adjectivale ; mais nous sommes cependant concients que l'hétérogénéité des critères appliqués pour dégager les parties du discours et surtout la catégorie adjectivale est une question qui existait depuis longtemps. Des grammairiens plus récents ont compris que donner certaines définitions fixes et figées pour chaque partie du discours est parfaitement inadéquat ; ainsi, une action peut être exprimée aussi bien par un verbe comme *davidan* (courir) que par un nom *do* (course), et quand on dit que le verbe exprime un procès, on note tout de suite que le « procès » est justement un nom. S'il est vrai que les objets sont dénommés par des noms, il n'en est pas moins vrai que les noms expriment beaucoup d'autres

choses. De la même manière, les adjectifs n'expriment pas seulement des qualités et ne désignent pas des propriétés puisqu'il existe des adjectifs dits « relationnels ». Il est clair que les définitions purement notionnelles sont ou incomplètes ou fausses.

D'ailleurs, les grammairiens en sont si conscients qu'ils les complètent toujours par des renseignements morphologiques (le verbe se « conjugue », le nom se « décline ») ou les traits syntaxiques (le verbe ne connaît que l'emploi prédicatif alors que le nom est plurinucléaire et plurifonctionnel). On sait aussi que les définitions positionnelles sont aussi peu satisfaisantes: « préposition » oblige à créer « postposition», et il n'y a rien de commun entre ces éléments de relations et interjections, qui sont un « mot-phrase ».

Il semblerait donc que l'utilisation d'un critère unique ne s'impose pas. Quand le critère sémantique conduit à des impasses, on peut penser à se servir du critère morphologique ou syntaxique.

Le critère syntaxique apparaît donc à beaucoup le recours le plus possible. On arrive toujours à isoler dans les langues indo-européennes le verbe, le nom, l'adjectif (ce dernier parfois difficilement) et les éléments de relations. Quels que soient les critères choisis, les problèmes sont insolubles et leur solution est du ressort individuel. On se trouve devant un redoutable cercle vicieux : l'hétérogénéité des critères est inacceptable sur le plan des principes, mais l'utilisation d'un seul critère ne permet pas de rendre compte de tous les faits.

Nous avons examiné dans ce chapitre un faisceau de critères suseptibles d'identifier l'adjectif persan. Un groupe d'adjectifs appelés« l'adjectif primaire » répond à tous les critères ; il correspond aux adjectifs simples (persans ou empruntés) mais aussi à d'autres mots qui occupent la place d'épithète. Le nombre des adjectifs primaires n'est pas très élevé dans notre tableau échantillon de mots. La majorité n'acceptent que quelques critères et s'orientent vers une autre catégorie comme le nom ou le verbe. Nous nous proposons donc d'étudier d'abord les propriétés qui caractérisent le nom et le verbe par rapport à l'adjectif (*cf.* chap.IV), avant d'aborder la question de la classification des adjectifs d'après les critères retenus dans ce chapitre (*cf.* chap. V).

Chapitre IV

L'adjectif *vs* le nom et le verbe

4.1 Introduction

Dans ce chapitre, nous comparons l'adjectif avec le nom et le verbe de différents points de vue. Cette comparaison nous permettra de précéder, dans le chapitre suivant, à une classification plus fine des adjectifs persans, dont certains manifestent des propriétés nominales ou verbales, en plus de quel que propriété adjectivale.

Les critères étudiés dans le chapitre précédent, ont trait aux propriétés de l'adjectif persan. Dans ce qui suit, nous mettons en évidence les propriétés du nom puis celle du verbe, tout en confrontant chacune des deux catégories avec l'adjectif persan.

4.2 Le nom et l'adjectif

Les catégories du nom[109] et de l'adjectif ont depuis longtemps fait l'objet de discussion dans l'histoire des théories linguistiques en persan. Les deux catégories, qui sont considérées aujourd'hui si naturellement comme deux catégories distinctes pour la plupart des grammairiens et des linguistes, ont été longtemps confondues en une seule et regroupées dans la catégorie du nom. Ce n'est que vers la fin du XIX^{ème} siècle qu'est apparue la séparation des deux classes telle qu'on l'admet maintenant.[110]

[109] Ici, nous distinguons le terme « nom » et « substantif ». En prenant le premier comme une unité gramaticale, pouvant occuper la position du sujet ou de l'objet, et le second, comme une unité sémantique qui réfère à une « substance ».

[110] Chodzko (1883) considère l'adjectif persan comme une sous catégorie du nom et il l'appelle « nom-adjectif ».

Même, pour les langues autres que le persan, l'existence de la catégorie adjectivale comme étant une catégorie indépendante du nom était souvent remise en cause:

> « Nom et adjectif échangent leurs rôles dans toutes les langues ; grammaticalement il n'y a pas entre eux de limite tranchée. On peut les réunir tous deux dans une catégorie unique : celle du nom. » (Vendryes 1968 :138 cité par Noailly 1990 :13)

Dans cette partie, nous allons nous pencher sur les structures et les fonctionnements des deux catégories nominale et adjectivale pour mettre en évidence leurs ressemblances et leurs différences en étudiant leurs fonctions de différents points de vue. Nous essayerons de répondre aux questions suivantes. En effet, l'hétérogénéité sémantique de l'adjectif en fonction épithète conduit inéluctablement à une question traditionnelle, mais essentielle : quelle est l'interaction sémantique entre le substantif et l'adjectif quand ?

Les deux catégories (traditionnellement séparées) se ressemblent-elles tellement qu'elles peuvent être regroupées en une seule catégorie ou bien l'écart entre les deux est-il suffisant pour avoir deux catégories indépendantes ? L'adjectif et le nom remplissent-ils de la même façon les fonctions épithète et attribut ? Tous les noms ont-ils la capacité et la facilité de remplir les fonctions adjectivales et les noms ont-ils la capacité de fonctionner comme adjectif?

Dans le deuxième chapitre, nous avons présenté en détail l'adjectif persan. Ici, nous allons présenter brièvement le nom persan afin de comparer les deux parties de discours.

4.2.1 Le nom

D'un point de vue sémantique, le nom désigne une catégorie de personne, d'animal ou de chose, mais aussi de notion, d'action, ayant des caractéristiques

communes. Le nom persan est morphologiquement variable en nombre[111] mais pas en genre[112]. Dans une proposition, les fonctions principales du nom sont : sujet, attribut, complément du nom ou du verbe, apostrophe ou régime d'une préposition.

سگها حمله کردند.

(1) *sag-hâ hamle kard-and.* (Sujet)
chien-pl attaque faire/pas.3pl
«Les chiens ont attaqué. »

خوزستان استان است.

(2) *xuzestân ostân ast.* (Attribut)
khuzestan province être/cop.3sg
« Le khuzestan est une province. »

دفتر کوچک نیما را گرفتم.

(3) *daftar-e kuček-e nimâ râ gereftam.* (Complément du nom -nom propre)
cahier-ez petit-ez Nima Râ prendre/pas.1sg
« J'ai pris le petit cahier de Nima. »

درد عشق از بدترین دردها است.

(4) *dard-e ešq az badtarin dard-hâ ast.* (Complément du nom - nom abstrait)
douleur-ez amour de mauvais douleur-pl être/cop.3sg
« La douleur d'amour est, parmi les douleurs, la plus mauvaise. »

من دفتر را به او دادم.

(5) *man daftar râ be u dâd-am*. (Complément du verbe)
je cahier Râ à lui donner/pst.1sg
« Je lui ai donné le cahier. »

برگشت به کلاس کار ساده ای نبود.

(6) *bargaštan-(e) be kelâs, kâr sâde-i na-bud.* (Régime d'une préposition)
retourner-ez à classe, travail facile- indéf. être/neg.cop.pas.3sg

[111] En persan, il y a deux nombres : le singulier et le pluriel. Voir aussi le travail de Senft (2000)
[112] Le sexe est indiqué par des moyens lexicaux : *šir-e nar* lion-ez mâle « lion », *šir-e mâde* lion-ez femelle « lionne », sauf dans les emprunts à l'arabe : *maleke* « reine », *šâh* « roi »

«Retourner en classe, ce n'était pas facile. »

نیما را در دانشگاه دیدم.

(7) *nimâ râ dar dânešgâh did-am.* (Régime d'une préposition)

Nima Râ dans fac voir/pst.1sg

« J'ai vu Nima à la fac. »

نیما بیا.

(8) *nimâ, biâ.* (Apostrophe : nom propre)

Nima, venir/imp.2sg

«Nima, viens »

استاد محترم ؛ شما مقدمید.

(9) *ostâd-e mohtaram,šomâ moqaddam-id.* (Apostrophe : nom de métier)

professeur-ez respecté, vous premier-des.pers.2pl

« Professeur respecté, vous avez la priorité. »

Après cette brève explication du nom, nous allons comparer les deux catégories de différents points de vue (morphologique, morphosyntaxique, syntaxique et sémantique) en examinant surtout les cas où un nom fonctionne comme un adjectif (« nom adjectivé») et les cas où un adjectif fonctionne comme un nom (« adjectif nominalisé »):

4.2.1.1 Propriétés Morphologiques

Du point de vue morphologique, comme nous l'avons déjà dit plus haut, le nom persan est invariable en genre mais variable en nombre. Il n'a pas de particularité morphologique par rapport à l'adjectif sauf dans le cas des dérivés formé au moyen des suffixes nominaux:

- N /Rad. + *-bân :*

نگهبان

(10) *negah-bân* « gardien »,

سایبان

(11) *âsiyâ-bân* « meunier »

- N +-či :

شکارچی

(12) *šekâr-či* «chasseur »

تماشاچی

(13) *tamâšâ-či* « spectateur »

Beheshti (1975 : 125) indique que le nom et l'adjectif ont beaucoup de points communs en dérivation. Les suffixes communs à l'adjectif et au nom (chapitre II) sont nombreux :

- Adj/N + -mân →Adj

قهرمان

(14) *qahre-mân* « héros, champion »

شادمان

(15) *šâd-mân* « joyeux »

آبرومند

(16) *âberu-mand* « respecté, considéré »

- Rad + -mân→ N

ریسمان

(17) *ris-mân* « fil »

سازمان

(18) *sâz-mân* « organisation »

کارمند

(19) *kâr-mand* « employé »

Dans la composition, nous avons les éléments combinés qui fonctionnent aussi bien comme nom que comme adjectif :

- N. + N. → (Nom, Adjectif)

سراب

(20) sar *âb* tête eau « mirage » (Nom)

کاروانسر/

(21) *kârvân sarâ* caravane maison « motel » (Nom)

گل چهره

(22) *gol čehre* fleur visage « aux joues vermeilles » (Adjectif)

گل اندام

(23) *gol andâm* fleur corps « élancé, au corps délicat » (Adjectif)

- Adj. + N. → (Nom, Adjectif)

خوش اندام

(24) *xoš andâm* bon corps « de taille gracieuse, de belle taille »
(Adjectif)

نوروز

(25) *nouruz* neuf jours « Nouruz, la fête de nouvel an » (Nom)

- N. + Adj.→ (Nom, Adjectif)

آلوزرد

(26) *âlu zard* prune jaune « une variété de prune » (Nom)

رو سیاه

(27) *ru siâh* visage noir « confondu, discrédité » (Adjectif)

Esmailifard (1991) conclut alors que la dérivation et la composition ne sont pas des critères pertinents pour distinguer le nom de l'adjectif.

4.2.1.2 Propriétés morpho-syntaxiques

Nous pouvons étudier les particularités morphosyntaxiques du nom et de l'adjectif dans leurs différents aspects:

- la gradation
- la pluralité
- l'ezâfé
- le démonstratif
- le suffixe *-e* et l'enclitique *-š* dans la langue familière

- La gradabilité concerne des propriétés susceptibles d'être mesurées, et par conséquent, d'être compatibles avec un suffixe comparatif. Les substantifs qui réfèrent à des entités concrètes ou abstraites, ne sont pas gradables, sauf dans le cas d'un « nom adjectivé » qui dénote une propriété, et non une substance. Dans l'exemple suivant :

خرتر ا زاو نیه که فکرش رو میکردم.

(28) *xar-tar az uni-ye ke fekr-eš ro mikard-am.*
âne-comp de un-ez que pense-pron.3sg Râ faire/ impf.1sg
«Il est plus bête que je ne le pensais.»

Le mot *xar* « âne » fonctionne comme un adjectif et par conséquent, il est gradable et peut se combiner avec le suffixe comparatif. Dans ce cas, c'est bien la propriété typique d'un « âne » qui est mise en jeu, et non l'entité à laquelle réfère le mot « âne ».

> « Les grammaires traditionnelles des langues d'Europe où le degré de comparaison peut s'exprimer par des morphèmes liés (suffixes de comparatif et de superlatif) suggèrent que l'expression de degré distingue la flexion adjectivale de la flexion nominale. Ceci semble cohérent, car la notion de degré figure dans leur prototype sémantique de l'adjectif. Mais à y regarder de près, il est douteux que la distinction de degré puisse vraiment servir de critère morphologique pour distinguer les adjectifs des autres types de mots, car ce critère exclurait de la classe des adjectifs beaucoup de mots traditionnellement reconnus comme tels et qui se combinent avec les noms qu'ils qualifient de la même façon que les adjectifs ayant la distinction de degré. » Creissels (2002 ; 11-12, note 7)

Selon Creissels, la comparaison est une particularité des adjectifs, bien qu'elle ne constitue pas le seul critère permettant de distinguer l'adjectif du nom.

- La pluralité est une des particularités d'un nom:

میزها→ میز

(29) *miz* « table » → *miz-hâ* « tables »

رازها→راز

(30) *râz* « mystère »→ *râz-hâ* « les mystères »

Par contre, un adjectif ne peut pas être mis au pluriel sauf s'il fonctionne comme un nom.

من فقط قرمزها رو میخورم.

(31) *man faqat qermez-hâ ro mixor-am.* (montrer les cerises)
je seulement rouge-pl Râ manger/pst.1sg
« Je mange seulement les rouges. »

Quand nous avons affaire à un syntagme nominal (N + Adj), le suffixe *-hâ* suit le syntagme entier : dans l'exemple *ketâb qadimi-hâ* « les anciens livres » composé d'un nom modifié et d'un adjectif modifieur, le suffixe pluriel est attaché au syntagme et non à l'adjectif.

کتاب قدیمی - ها

(32) [*ketâb qadimi]-hâ*
[livre anciens]-pl
« Les anciens livres »

- Karimi-Doostan (2007) considère que le critère ezâfé permet de distinguer le nom de l'adjectif; selon lui, seul le nom accepte l'ezâfé. Pourtant on sait qu'on peut attacher l'ezâfé à d'autres mots pour indiquer que le syntagme n'est pas fini (chapitre III).
- Le démonstratif est également considéré comme un critère permettant de distinguer le nom de l'adjectif car il faut précéder le nom et non l'adjectif (chapitre III).

- Les enclitiques *-e* et *-š* sont deux suffixes utilisés particulièrement dans la langue familière pour définir quelque chose. Ils sont présentés par Ghatre (2007 :63) comme critères permettant de distinguer le nom de l'adjectif. Dans les deux exemples ci-dessous :

دختر

(33) *doxtar-e* « la fille »

کتابه

(34) *ketâb-e* « le livre »

آشش خیلی خوشمزه بود.

(35) *âš-eš* *xeyli xošmaze bud.*
potage-suf.pers. très délicieux être/cop.pas.3sg
« Son potage était bon. »

doxtar, *ketâb* et *âš* sont des noms définis. Les enclitiques cités ci-dessus, peuvent être ajoutés aux noms ou à ceux qui fonctionnent comme nom.

4.2.1.3 Propriétés syntaxiques

Nous allons comparer le nom et l'adjectif d'un point de vue syntaxique, en examinant les trois points suivants :

- l'ordre des éléments
- la coordination
- la substitution

- l'ordre des éléments:

a) Dans le syntagme nominal, en règle générale, le nom est le noyau du syntagme tandis que l'adjectif est un des satellites du nom. L'adjectif est toujours postposé par rapport à son nom-tête et à l'ezâfé ; le nom, au contraire, est beaucoup plus libre pour fonctionner comme sujet, complément d'objet, etc. L'adjectif épithète ne peut pas occuper une fonction syntaxique seule dans la phrase comme un nom, et il a une place fixe (postposé au nom-tête). S'il change de place, il s'agit juste d'une variation

stylistique ou d'un effet de focalisation ; l'adjectif épithète antéposé au nom met en relief la valeur affective de l'adjectif. Ce type de déplacement de l'adjectif est néanmoins rare.

پدر بیچارت　　بیچاره پدرت

(36) *pedar-e bičâr-at*　　(37) *bičâr-e pedar-at* (Lazard 2006-72)

père-ez pauvre-suf.poss.2sg→ pauvre-ez père-suf.poss.2sg

« Ton pauvre père »　　« Ton PAUVRE père»

En revanche, le déplacement d'un nom avec un effet de thématisation ou de focalisation est beaucoup plus fréquent. Dans l'exemple ci-dessous, les différentes positions de *pirâhan* ont pour effet un changement informationnel:

من پیراهن را ازاین فرو شگاه خریدم.

(38) *man pirâhan râ az in forušgâh xaridam.*

je robe Râ de ce magasin acheter/pas.1sg

« J'ai acheté la robe dans ce magasin. »

پیراهن را من ازاین فروشگاه خریدم.

(39) *pirâhan râ man az in forušgâh xaridam.*(Focalisation de l'objet direct)

robe Râ je de ce magasin acheter/pas.1sg

« C'est la robe que j'ai acheté de ce magasin. »

ازاین فروشگاه من پیراهن را خریدم.

(40) *az forušgâh man pirâhan râ xaridam.* (Focalisation du complément locatif)

de ce magasin je robe Râ acheter/pas.1sg

« C'est dans ce magasin que j'ai acheté la robe. »

b) Les satellites du nom sont ce qu'on appelle en grammaire traditionnelle l'adjectif non qualificatif et l'adjectif qualificatif. Par contre, l'adverbe intensif est le seul satellite de l'adjectif.

نام آن/ همه/کدام دلاوران جنگجو در تاریخ ثبت خواهد شد.

(41) *nâm-e ân/hame/kodâm delâvar-ân-e jangju dar târix*

nom-ez ce/tous/lequel brave-pl-ez batailleur dans histoire
sabt xâhâd šod.
enregistrement vouloir/aux.fut.3sg devenir/aux.3sg
« Le nom de ce/tous/lequel braves combattants est enregistré dans l'histoire. »

نام دلاوران بسیار جنگجو در تاریخ ثبت شد.

(42) *nâm-e delâvarân-e besiyâr jangju dar târix sabt*
nom-ez brave-pl-ez très batailleur dans histoire enregistrement
xâhâd šod.
vouloir/aux.fut.3sg devenir/aux.3sg
« Les noms des braves qui sont très combatifs sont enregistrés dans l'histoire. »

c) L'apostrophe (ou l'interpellation) est la particularité d'un nom et peut être placée au début de la phrase avec une virgule juste après.

آقای افشار؛ همسایه مریض است.

(43) *âqâ-ye afšâr, hamsâye, mariz ast.*
monsieur-ez Afchar, voisin, malade être/pst.3sg
« Monsieur Afshar, le voisin est malade. »

Un nom peut également être employé en apposition, alors que l'adjectif doit être relié à son support nominal par l'ezâfé.

شاگرد خوب آمد.

(44) *šâgerd-e xub âmad.*
élève-ez bon venir.pst.3sg
« Le bon élève vient. »

حسین ؛ شاگرد خوب کلاس آمد.

(45) *hosein, šâgerd-e xub-e kelâs âmad*.
Hossein, élève-ez bon-ez classe venir.pst.3sg
« Hossein, le bon élève de la classe vient. »

- coordination

Dans un syntagme nominal (N1 + N2 ou N1 + Adj), nous pouvons coordonner ou juxtaposer les adjectifs ou les noms séparément ; autrement dit, on ne peut pas coordonner les adjectifs et les noms ensemble avec les conjonctions *va* « et » ou les juxtaposer.

دیروز دیوارهای سالن؛ آشپزخانه و اتاق را تمیز کردم.

(46) *diruz divâr-hâ-ye sâlon, âšpazxâne va otâq râ tamiz kard-am.*

hier mur-pl-ez salon, cuisine et chambre Râ propre faire/pas.1sg

« Hier, j'ai nettoyé les murs du salon, de la cuisine et de la chambre. »

* دیروز دیوارهای سالن؛ آشپزخانه و کوچک را تمیز کردم.

(47) **diruz divârhâ-ye sâlon, âšpazxâne va kuček râ tamiz kard-am.*

hier mur-pl-ez salon, cuisine et petit Râ propre faire/pas.1sg

ماشین قرمز کوچک و شیک خریدم.

(48) *mâšin qermez, kuček va šik-i xaridam.*

voiture rouge, petit et chic-indéf. acheter/pas.1sg

« J'ai acheté une petite voiture rouge et chic. »

* ماشین قرمز؛ بنز و شیکی خریدم.

(49) **mâšin qermez, benz va šiki xaridam.*

voiture rouge , Benz et chic acheter/pas.1sg

- substitution

Dans un syntagme nominal (N1 + N2 ou N1 + Adj), l'adjectif peut être remplacé par un autre adjectif et le nom par un nom.

دفتر نیما / من /همسایه /دختر کوچک / تلفن

(50) *daftar-e nimâ /man/hamsâye/ xâhar-e kuček-am / telefon* (Nom)

cahier-ez Nima/moi /voisin /sœur-ez petit-poss.1sg/téléphone

« cahier de Nima/ mon cahier/ cahier du voisin/de la petite sœur/de téléphone »

دفتر کوچک / قدیمی / قهوه ای/ گلدار

(51) *daftar-e kuček/qadimi / qahvei / goldâr* (Adjectif)

cahier-ez petit /ancien /marron /décoré de fleurs

« petit/ancien cahier/ cahier marron/cahier décoré de fleurs »

4.2.1.4 Propriétés Sémantiques

Tayler (2003: 196) signale qu'il y a une relation entre les catégories lexicales et les catégories sémantiques, ce qui veut dire que nous ne pouvons pas étudier les catégories lexicales sans tenir compte des catégories sémantiques. Talmy (1992 :31) cité de Senft 2000 :13) aussi suit cette idée en considérant différentes sous-catégories pour le nom :

> «Languages subcategorize noun grammatically along certain semantic parameters, principally proper/common, count/mass, unitary/ collective, and relative/absolute…»

Nous essayons donc de montrer les propriétés sémantiques du nom et de l'adjectif:

Bhat (1994:30-31) explique à propos du nom et de l'adjectif que « les adjectifs modifient les propriétés d'un nom mais les noms introduisent des références. »[113] Et Givón (1984 : 51-56) décrit l'adjectif comme un élément qui montre un concept par rapport au nom et qui réfère généralement aux propriétés qui sont stables, qui ne changent pas. Par exemple le mot *sang* « pierre » dénote des propriétés caractéristiques d'une entité, même si une *pierre* change de forme au cours du temps, sa substance ne change pas et elle reste toujours une *pierre*. De même, *sag* « chien » est toujours un chien (propriété stable). En revanche, dans *sag-e kučak* « petit chien », *sag-e bozorg* « grand chien » et « petit chat », « grand chat », *petit* et *grand* font parties des propriétés qui s'appliquent à différentes entités. Par conséquent, Bhat (1994:34-35) conclut que le domaine d'application d'un adjectif est plus vaste que celui d'un nom.[114]

Dans un syntagme nominal, un nom renvoie à une classe de référents tandis que l'adjectif dénote les propriétés du nom et restreint l'extension du nom. Wierzbicka (1986 :498) explique que le nom est un faisceau de propriétés alors que l'adjectif insiste sur une des propriétés du nom. Par exemple comme l'explique

[113]"Adjectives are primarily modifiers of nouns, whereas noun is primarily referent-introducers."
[114]"Nouns are applicable to fewer objects than adjectives: their extension is lesser and their intention greater than that of adjectives." De même pour Remi-Giraud (1992 :165) « l'adjectif a une incidence externe tandis que le nom a une incidence interne. »

Givón (1984 : 55), dans *âsb-e javân* « jeune cheval » *asb* « cheval » montre un faisceau de propriétés : [+ animé], [+ mammifère], [+ quadrupède], [+ herbivore], [+ sabot], alors que le mot *javân* « jeune » montre une seule propriété « l'âge ». Le mot *javân* « jeune » limite donc les propriétés du *cheval* à *être jeune*. D'autre part, si on supprime l'adjectif, un cheval reste toujours un cheval. Ce cheval peut être soit jeune soit vieux, mâle ou femelle, mais c'est toujours un cheval. Si on supprime une des propriétés de ce nom par exemple [+ sabot], il n'est plus un cheval.

Dans un syntagme nominal (modifié + modifieur), le modifieur est un nom quand les deux éléments n'ont pas le même référent, et le modifieur est un adjectif quand les deux éléments ont le même référent. Autrement dit, si la référence du modifieur est le modifié, le deuxième élément est un adjectif, alors que si les références des deux éléments ne sont pas identiques, le deuxième élément est un nom.[115]

اسب جوان	اسب نیما
(52) *âsb-e javân*	(53) *âsb-e nimâ*
jeune-ez cheval	jeune-ez Nima
« Jeune cheval »	«Cheval de Nima »

En conclusion, l'adjectif et le nom persan manifestent des différences ; mais en même temps ils ont des points communs ;[116] Du point de vue morphologique, nous avons remarqué qu'il y a des suffixes communs qui produisent l'adjectif et le nom à la fois. Du point de vue syntaxique, le nom accepte plusieurs fonctions (sujet, objet) et il peut même fonctionner comme épithète (dans le syntagme nominal N +N) et comme attribut (X + N + être.) ; l'adjectif, si'il fonctionne souvent comme épithète ou attribut, peut fonctionner aussi compte sujet pour objet, s'il est nominalisé.

[115] Karimi-Doostan (2007 :187-190) considère ce critère sémantique comme le plus fiable pour distinguer l'adjectif du nom.
[116] Sadighiyan (1977) note que la différence entre nom et adjectif est tellement délicate qu'on peut même considérer qu'il n'y a pas de frontière entre les deux catégories.

4.2.2 L'adjectif et le nom hors de leurs fonctions principales

Le nom, s'il réfère généralement à une entité, peut aussi dénoter une propriété d'une entité, s'il est « adjectivé ». Nous examinons donc dans ce qui suit les cas des « noms adjectivés » et des « adjectifs nominalisés ». Si, comme le note Sapire (1953 :113 cité par Goes 2010 :39), « [les parties de discours] sont susceptibles d'échanger leurs identités. ». Ceci est dû surtout au fait que la catégorisation des mots n'est pas basée sur leur fonction syntaxique.

Les grammairiens persans se contentent de mentionner que la majorité des adjectifs peuvent fonctionner comme nom et que dans certains cas, des noms fonctionnent comme adjectifs.[117] Ils les appellent *esm-e vasfi* « nom adjectivé » ou *sefat-e jânešin-e esm* « adjectif nominalisé »

Nous allons voir quel sont les types de nom qui peuvent fonctionner comme « nom adjectivé » dans le syntagme nominal (N1-ez N2), et aussi quels sont les types d'adjectifs qui peuvent fonctionner comme « adjectif nominalisé ». Quand on parle de l'adjectif ou du nom, réfère-t-on à une liste lexicale ou à une fonction syntaxique ? Nous tenterons de mettre en évidence les conditions qui leur permettent d'avoir un autre rôle hors de leurs fonctions principales.

4.2.2.1 Le nom adjectivé

L'opposition entre adjectif et nom est souvent sémantique. Le nom est pour dénommer quelque chose et l'adjectif est pour désigner une propriété d'un nom. Il y a pourtant des noms qui fonctionnent comme adjectif.

En persan, un nom adjectivé est tout nom intervenant en position de N2 dans un syntagme nominal de type N1N2 sans pause, avec l'ezâfé entre les deux. En persan nous appelons cette structure (N1-ez N2) *mozâf mozâfonelayh* qui est différent du syntagme (N1-ez Adj) *mosuf sefat.*

Dans notre tableau 1 : Adjectif persan, nous avons constaté qu'un groupe de noms peut occuper la place d'épithète ; il peut donc fonctionner comme adjectif - alors qu'il s'agit d'un critère principal permettant de distinguer l'adjectif du nom.

[117] Homayun Farokh (1976), Farchidvard (2003) parmi d'autres

En outre, l'appartenance d'un lexème à une classe d'adjectif se caractérise par la possibilité de s'employer avec certaines caractéristiques morphosyntaxiques notamment les fonctions attribut et d'épithète d'autre. Mais certains mots assument la fonction épithète et non la fonction attribut, ou inversement. Nous examinerons donc si tous les noms peuvent occuper la place d'épithète ou d'attribut. Si la réponse est négative, quels types de nom ont la capacité d'assumer les deux fonctions ? Tous les noms qui peuvent occuper les places d'attribut et d'épithète, qualifient-ils le nom-tête ?

Nous présenterons d'abord les différentes relations entre N1 et N2 en nous appuyant sur Noailly (1990) et nous adopterons dans une large mesure sa classification, en y introduisant cependant nos propres observations. Ensuite, nous procéderons à la comparaison entre un adjectif fonctionnant comme modificationnel et un nom qui assume cette fonction. L'étude de ces deux groupes nous conduira à la distinction entre qualification et détermination. Le nom utilisé comme modificationnel, peut avoir l'un ou l'autre rôle. Seuls les noms propres se limitent au second et se révèlent inaptes à qualifier[118]. Notre but est de montrer que les mots qui assument la fonction épithète qui qualifie son N1 sont des adjectifs, même si traditionnellement, on les appelle autrement.

D'après nos données, un nom commun, abstrait ou concret, massif ou comptable, est susceptible de qualifier un nom-tête, comme le fait un adjectif qualificatif. Jusqu'où peut s'étendre cette indifférenciation entre nom et adjectif? Et pourquoi les usagers font-ils ainsi appel au nom pour qualifier, alors qu'ils disposent d'une catégorie lexicale qui semble avoir été faite pour cela ?

Ci-dessous, nous précisons les différents types de relations entre N1 et N2 dans un syntagme nominal, afin de distinguer la relation qualificative de la relation déterminative que N2 peut entretenir avec N1[119]:

[118] « Les noms propres se trouvent presque au sommet de l'échelle de référentialité » (Noailly 1990 :40)
[119] Moin (1969) dans son livre « L'ezâfé » explique differentes relations déterminatives entre midifié et modifieur. Voir aussi Pourin Mohammad (2003)

1) N1 contient N2 : le rapport entre N1et N2 est contenant-contenu, et il peut se paraphraser par une relative comportant le verbe *avoir*:

ساندویچ پنیر ← ساندویچی که پنیر دارد.

(54) *sândvič-e panir* « sandwich au fromage »

→ *sandvič-i ke panir dârad*. « Sandwich qui a du fromage »

سینی غذا ← سینی که غذا دارد.

(55) *sini-ye qazâ* « plateau repas »

→ *sin-i ke qazâ dârad.* « Plateau qui a un repas »

سوپ ورمیشل ← سوپی که ورمیشل دارد.

(56) *soup-e vermišel* « soupe de vermicelles »

→ *soup-i ke vermišel dârad.* « soupe qui a des vermicelles »

لیوان شیر ← لیوانی که شیر دارد.

(57) *livân-e šir* « verre de lait »

→ *livân-i ke šir dârad.* « Verre qui a du lait »

پارچ آب ← پارچی که در آن آب است.

(58) *pârč-e âb* « carafe d'eau »

→ *pârč-i ke dar ân âb ast.* « Carafe qui a de l'eau »

2) N2 possède N1 : cette relation, concerne le rapport de possession. En persan, on l'appel *ezâfe-ye melki*:

دولت خاتمی ← خاتمی دولت دارد.

(59) *dolat-e xâtami* « gouvernement de Khatami »

→ *xâtami dolat dârad.* « Khatami a le gouvernement »

کتاب علی ← علی کتاب دارد.

(60) *ketâb-e ali* « livre de Ali »

→ *ali ketâb dârad*. « Ali a un livre »

پایه میز ← میز پایه دارد.

(61) *pâye-ye miz* « pied de table »

→ *miz pâye dârad.* « La table a des pieds »

3) N2 est un N1 : le N1 est un nom commun qui dénote la classe dans laquelle se range N2. Il y a donc la relation hyperonyme-hyponyme. Nous avons le

nom de la classe puis le nom d'une unité particulière de cette classe. En persan, c'est *ezâfe-ye tozihi.*

دریای مدیترانه ← مدیترانه یک دریا است.

(62) *daryâ-ye meditarâne* « mer Méditerranée »

→ *meditarâne yek daryâ ast.* « La Méditerranée est une mer »

کشور فرانسه ← فرانسه یک کشور است.

(63) *kešvar-e farânse* « pays de France »

→ *farânse yek kešvar ast.* « La France est un pays »

روز دوشنبه ← دوشنبه روز است.

(64) *ruz-e došanbe* « jour de lundi »

→ *došanbe yek ruz ast.* « Lundi est un jour »

خیابان ونسان اریل ← ونسان اریل یک خیابان است.

(65) *xiyâbân-e vansân ouriol* « Avenue Vincent Auriol »

→ *Vincent Auriol yek xiyâbân ast.* « Vincent Auriol est une avenue. »

شهر تهران ← تهران یک شهر است.

(66) *šahr-e tehrân* « ville de Téhéran »

→ *tehrân yek šahr ast.* « Téhéran est une ville.»

4) N1 identifie l'origine de N2 :

آب چشمه

(67) *âb-e češme* « eau de source » (Lazard 2006 :57)

5) N2 restreint N1 : N2 indique le but et sous-catégories N.1. En persan, c'est *ezâfe-ye taxsisi*.

میز مطالعه ← میزی که برای مطالعه است.

(68) *miz-e motâle'e* table-ez lecture « bureau »

→ *miz-i ke baraye motâle'e ast.* « Table qui est pour la lecture»

کارد میوه ← کاردی که برای میوه است.

(69) *kard-e mive* « couteau pour le fruit »

→ *kard-i ke bara-ye mive ast.* « Couteau qui est pour le fruit. »

در اتاق ← دری که مال اتاق است.

(70) *dar-e otâq* «porte de la chambre »

→ *dar-i ke male otâq ast.* « Porte qui appartient à la chambre. »

شیشه پنجره ← شیشه ای که برای پنجره است.

(71) *šiše-ye panjere* « vitre de la fenêtre »

→ *šiše-i ke baraye panjere ast.*

«Vitre qui est pour la fenêtre. »

پنجره کلاس ← پنجره ای که برای کلا س است.

(72) *panjere-ye kelâs* « fenêtre de la classe »

→ *panjere-i ke baraye kelâs ast.* « Fenêtre qui est pour la classe »

6) N2 désigne la parenté: il y a une relation de parenté entre N1 et N2 en quelque sorte. En persan, on l'appelle *ezâfe-ye nasabi*.

خاندان پهلوی

(73) *xândân-e pahlavi* « dynastie de Pahlavi »

خانواده افشار

(74) *xânevâde-ye afšâr* « famille Afchar »

7) N2 exprime la matière de N1 : il y a la relation objet-matière entre N1 et N2. En persan, on l'appelle *ezâfe-ye bayâni* ou *jensi*.

جام طلا ← جامی که از طلاست.

(75) *jâm-e talâ*[120] « coupe d'or »

→ *jâm-i ke az talâ ast.* « Coupe qui est en or »

سینی نقره ← سینی که از نقره است.

(76) *sini-ye noqre* « plateau d'argent »

→ *sini ke az noqre ast.* « Plateau qui est en argent »

8) N1 n'est pas utilisé dans sa signification primaire mais construit un sens métaphorique avec N2.En persan, on l'appelle *ezâfe-ye esteârei*.

دست روزگار

[120] Il faut ajouter qu'on peut transformer ce genre de N2 en adjectif relationnel :

جام طلایی

*jâm-e **talâ-i*** « coupe doré »

سینی نقره ای

*sini-ye **noqre-i*** « plateau argenté »

(77) *dast-e ruzegâr* « main de temps »

دست سرنوشت

(78) *dast-e sarnevešt* « main du destin »

زلف سمن

(79) *zolf-e saman* « boucle de cheveux de jasmin »

دست صبا

(80) *dast-e sabâ* « main de brise du nord-est/vent »

دست ادب

(81) *dast-e adab* « main du respect » [121]

نگاه حسرت

(82) *negâh-e hasrat* « regard de l'envie »

9) N2 exprime une ressemblance par rapport à N1 : la relation de similitude. En persan, on l'appelle *ezâfe-ye tašbihi.*

قد سرو ← قد مثل سرو

(83) *qad-e sarv* « taille de cyprès »

→ *qad-e mesle sarv* « taille comme un cyprès »

لب لعل ← لب مثل لعل

(84) *lab-e la'l* « lèvres de rubis »

→ *lab-e mesle la'l* « lèvres comme un rubis »

چشم نرگس

(85) *čašm-e narges* « œil de narcisse »

[121] Certains grammairiens distinguent ce cas des autres en le nommant *ezâfe-ye eqterâni* « ajout de conjonction », et ceci, à cause du fait que, la phrase reste correcte même si on supprime le premier nom ce qui n'est pas possible pour *ezâfe-ye esteârei* :

دست ادب بر سینه نهادم.

dast-e adab bar sine nahâd-am. main-e respect sur poitrine mettre/pst.1sg « j'ai montré mes respects. »

*دست بر سینه نهادم.

dast bar sine nahâd-am. main-e sur poitrine mettre/pst.1sg « j'ai montré mes respects. »

دست روزگار سنگ جدایی میان من و شما انداخت.

dast-e ruzegâr, sang-e jodâi miyân-e man va šomâ andâxt. main-e moment, pierre-ez séparation entre moi et vous jeter/pst.3sg « le destin a jeté une pierre de séparation entre vous et moi. »

*دست سنگ جدایی میان من و شما انداخت.

**dast, sang-e jodâi miyân-e man va šomâ andâxt.* main-e, pierre-ez séparation entre moi et vous jeter/pst.3sg

Concernant les types du nom qui peuvent apparaître en position N1 et de N2, les deux positions peuvent être occupées aussi bien par un nom concret que par un nom abstrait (Noailly 1990 :45 et Flex et al. 1996):

- N1 abstrait + N2 abstrait :

درد عشق

(86) *dard-e ešq* « douleur d'amour »,

معمای زندگی

(87) *mo'amâ-ye zendegi* « énigme de la vie »

کار دل

(88) *kâr-e del* « travail du cœur »

سیاستهای دولت

(89) *siâsat-hâ-ye dolat* « les stratégies gouvernementales »

- N1 abstrait + N2 concret

درد زخم

(90) *dard-e zaxm* « douleur de la blessure »

رژیم سیب

(91) *regim-e sib* « régime de pomme »,

مرکز شهر

(92) *markaz-e šahr* « centre-ville »

- N1 concret + N2 abstrait :

دست روزگار

(93) *dast-e ruzegâr* « main de temps/époque/moment »

دست ادب

(94) *dast-e adab* « main de respect »

انسان آزاد

(95) *ensân-e âzâd* « homme libre »

- N1 concret + N2 concret :

لیوان شیر

(96) *livân-e šir* « verre de lait »

کاست ویدئو

(97) *kâset-e video* « cassette vidéo »

پایه میز

(98) *pâye-ye miz* « pied de table »

پیراهن اطلسی

(99) *pirâhan-e atlas* « robe de satin »

چشم نگار

(100) *češm-e narges* « œil de Narcisse »

Parmi les 9 relations observables entre N1 et N2, nous constatons que le nom employé comme modifieur dans un syntagme nominal a en général pour rôle de déterminer N1, mais dans le neuvième cas, le N2, pris pour ses propriétés, une fonction qualificative et l'élément qualificatif est toujours choisi parmi les noms concrets. Pourtant, les noms qui qualifient leur nom-tête ne sont pas nombreux. Ci-dessous nous allons examiner les noms adjectivés fonctionnant comme épithète ou attribut en comparaison avec l'adjectif.

4.2.2.1.1 Le nom adjectivé en comparaison avec l'adjectif

Quand un nom fonctionne comme épithète et que le syntagme nominal (modifié + modifieur) renvoie à un référent, le deuxième élément fonctionne comme adjectif même si c'est un nom (nom adjectivé).

لیوان شیر	پیراهن اطلس
(101) *livân-e šir*	(102) *pirâhan-e atlas*
verre-ez lait	robe-ez satin
« Verre de lait »	« Robe en satin »

اومرد جنگ بود.

(103) *u mard-e jang bud.*

il homme-ez guerre être/cop.pas.3sg

« Il était guerrier. »

او مرد کار بود.

(104) *u mard-e kâr bud.* (Sasani 1997 :124)
il homme-ez travail être/cop.pas.3sg
« Il était travailleur. »

Ce genre de nom adjectivé montre certaines propriétés de l'adjectif :

- comme adjectif qualificatif, ils n'acceptent plus les démonstratifs (ce…ci, ce…là):

این لیوان شیر
(105) *in livân-e šir*
ce verre-ez lait
« Ce verre de lait »

این پیراهن اطلس
(106) *in pirâhan-e atlas*
ce robe-ez satin
« Cette robe en satin »

* لیوان این شیر
(107) **livân-e in šir*
verre-ez ce lait

* پیراهن این اطلس
(108) **pirâhan-e in atlas*
robe-ez ce satin

- Ils ont la capacité d'être coordonnés avec un adjectif :

اومرد جنگ و خونخواری بود.
(109) *u mard-i jang va xunxâr bud.*
il homme-indef. guerre et sanguinaire être/cop.pas.3sg
« Il était un homme guerrier et sanguinaire. »

Les noms dans ces emploissont dépourvus de référentialité tout comme les adjectifs.

- Certains noms ne peuvent pas fonctionner comme épithète, mais ils s'emploient comme attribut (deuxième critère principal de l'adjectif) (*cf*. chap. III):

علی تراکتور
(110) *ali trâktor-e.*
il tracteur-des.pers.3sg
itt. Il travaille comme un tracteur.

« Il travaille beaucoup. »

* مرد تراکتور

(111) **mard-ez trâktor*

homme-ez tracteur

* « Homme tracteur.»

sens volue : Homme qui travaille beaucoup

نیما مرد است.

(112) *nimâ mard ast.*

Nima homme être/cop.3sg

« Nima est viril. »

* مرد مرد

(113) **mard-e mard*

homme-ez homme

* « Homme viril»

نیما معلم است.

(114) *nimâ mo'alem ast.*

Nima maître être/cop.3sg

« Nima est un maître. »

* مرد معلم

(115) **mard-e mo'alem*

homme-ez maître

« Homme maître. »

مریم بیوه شد

(116) *maryam bive shod.*

M*aryam* veuf devenir/pst.3sg

« Mariam devient veuve. »

* زنِ بیوه

(117) **zan-e bive*

femme-*ez* veuf

* « femme veuve »

Il faut préciser que *tracteur* et *viril* dans les premiers exemples fonctionnent comme un adjectif qualificatif dans une structure prédicatinnelle alors que *maître* et *veuf* dans les deux exemples suivants sont des noms qui entretiennent une relation d'identification avec le sujet.

- Les noms adjectivés acceptent rarement les suffixes comparatifs :

دلی سنگ تر از دل او ندیدم.

(118) *del-i sang-tar az del-e u nadid-am.*

cœur-indéf. pierre-comp. de cœur-ez lui voir/neg.pas.1sg

Litt. Je n'ai pas vu un cœur plus pierre que lui.

« Je n'ai pas vu un coeur plus insensible que lui.. »

سنگ ترین دل؛ دل اوست.

(119) *sang-tarin del, del-e u-st.*

pierre-sup. cœur, cœur-ez lui-des.pers.3sg

Litt. Il a un cœur la plus pierre.

« Il a un cœur de pierre. Il est très insensible»

من دوستی مرد تر ا زاو نداشته ام.

(120) *man dust-i mard-tar az u nadâšt-am.*

je ami-indéf. homme-comp. de lui avoir/neg.pass.1sg

« Je n'ai pas d'ami plus viril que lui. »

مرد ترین دوست من بود؟

(121) *?mard-tarin dust-e man bud.*

homme-sup. ami-ez moi être/pass.3sg

« Il était mon ami le plus viril. »

الاغ تر از من شوهر دیدی؟

(122) *olâq-tar az man šohar did-i?*

âne-comp. de moi mari voir/pst.2sg

Litt. As-tu vu un mari plus âne que moi ?

« As-tu vu un mari plus docile que moi ? »

الاغ ترین شوهر دنیا منم.

(123) *olâq-tarin šohar-e donyâ man-am.*

âne-sup. mari-ez monde moi-des.1sg

Litt. Je suis le mari, le plus âne du monde.
« Je suis le mari le plus docile du monde. »

Parmi les noms différents types de relations entre N1 et N2 examinés dans la section précédantes, aucun n'accepte les suffixes comparatifs superlatifs, y compris des types dont N2 exprime une qualité de N1.

* قد سروتر

(124) **qad-e sarv-tar*
taille-ez cyprès-comp.
« Taille de cyprès »

* سمن ترین زلف

(125) * *saman-tarin zolf*
jasmin-sup. boucle de cheveux

* پنجره کلاس تر

(126) **panjere-ye kelâs-tar*
fenêtre-ez classe -comp.

- certains noms adjectivés acceptent l'adverbe intensif *xeyli, besiyâr* « très » :

صدف خیلی خانومه.

(127) *sadaf xeyli xânum-e.*
sadaf très madame-des.pers.3sg
« Sadaf est très féministe. »

این پسر خیلی آقاست.

(128) *in pesar xeyli âqâ-e*
ce garçon très monsieur-des.pers.3sg
« Ce garçon est très gentleman. »

رضا خیلی تراکتوره.

(129) *rezâ xeyli tractor-e*
Reza très tracteur-des.pers.3sg
« Reza travaille beaucoup. »

* دوست خیلی مرد.

(130) **dust-e xeyli mard*

ami-ez très homme

Sens voulu : « ami très viril »

دل خیلی سنگ.

(131) *del-e xeyli sang*

cœur-ez très pierre

« Coeur de pierre »

دلش خیلی سنگه

(132) *del-eš xeyli sang-e*

cœur-poss.3sg très pierre-des.pers.3sg

Litt. Son cœur est très pierre.

« Son coeur est très dur. »

Notons que les noms adjectivés qui fonctionnent comme épithète ou attribut, ne répondent pas à tous les critères adjectivaux. Ils n'acceptent ainsi que certains critères de l'adjectif, ce qui signifie que les noms ne changent pas fondamentalement de catégorie mais seulement quelques aspects. Considérons le mot *xâb* « sommeil » :

* نیمای خوب

(133) **nimâ-ye xâb* Nima-ez sommeil

sens voulu : « Nima endormi »

نیما خوب است.

(134) *nimâ xâb ast.*

Nima sommeil être/cop.3sg

« Nima est endormi. »

نیما خیلی خوب است.

(135) *?nimâ xeyli xâb ast.*

Nima très sommeil être/cop.3sg

« Nima est bien endormi. »

* نیما خوبتر از علی است.

(136) **nimâ xâb-tar az ali ast.*

Nima sommeil -comp de Ali être/cop.3sg

« Nima est plus endormi que Ali. »

Nous voyons que *xâb* « sommeil» ne peut pas apparaître dans toutes les structures qui accueillent un adjectif : il participe dans la construction attributive et accepte, bien que difficilement l'adverbe intensif mais il ne fonctionne pas comme épithète (le premier critère pour distinguer l'adjectif).

- Considérons les exemples ci-dessous. Dans l'exemple (137), *mard* « homme » est un nom et réfère en général aux propriétés comme [+ être humain], [+ mâle], [+fort], [+ courageux], etc. Par contre, dans les exemples (138 et 139), *mard,* qui occupe la place d'attribut, ou d'épithète sélectionne les propriétés [+ autorité] et [+ courageux] parmi les propriétés nominales. Sadeghiyan (1977 :25) remarque que « dans une phrase, quand nous avons affaire à un nom adjectivé, ce dernier est utilisé avec une des propriétés nominales. » Il apparaît alors dans la structure superlative et accepte l'adverbe intensif comme satellite (il fonctionne donc comme un adjectif).

او مرد خوش بینی بود.

(137) *u mard-e xošbin-i bud.*
il homme-ez optimiste-suf. être/cop.pas.3sg
« C'est un homme optimiste. »

مدیر مردی است.

(138) *modir-e mard-i ast.*
directeur-ez homme être/cop.3sg
« C'est un homme autoritaire. »

مدیری خیلی مردی است.

(139) *modir-e xeyli mard-i ast.*
directeur-ez très homme être/cop.3sg
« C'est un directeur très autoritaire. »

مردترین مدیر سازمان اوست.

(140) *mard-tarin modire sâzemân u-st.*
homme-sup directeur organisation lui/des.pers.3sg
« C'est le directeur le plus autoritaire. »

mard « homm » montre ainsi plus de propriétés adjectivales que *xâb* « sommeil ». En effet, *mard* a la fonction qualificative dans son emploi adjectival.

Dans le cas des mots empruntés (souvent l'infinitif ou le nom dérivé de l'infinitif en arabe), nous arrivons au même résultat : certains noms ont la fonction adjectivale mais en emploi limité. (Sadeghi et Arzhang 1979 :136)

* مدرسه تعطیل

(141) * *madrese-ye ta'til*
école-ez arrêt de travail
Sens voulu : « Ecole fermée »

مدرسه تعطیل است.

(142) *madrese ta'til ast.*
école arrêt de travail être/cop.3sg
« L'école est fermée. »

* مدرسه خیلی تعطیل است.

(143) **madrese xeyli ta'til ast.*
école très arête de travail être/cop.3sg
Sens voulu : « L'école est bien fermée »

* کار تمام

(144) **kâr-e tamâm*
travail-ez entier/complet
Sens voulu : « Travail fini »

کار تمام است.

(145) *kâr tamâm ast.*
travail entier/complet être/cop.3sg
« Le travail est fini. »

کار خیلی تمام است.

(146) **kâr xeyli tamâm ast.*
travail très entier/complet être/cop.3sg
Sens voulu : « Le travail est bien fini. »

Ce genre de noms (*xâb* « sommeil » et *ta'til* « arrêt de travail » et *tamâm* « entier ») gardent plutôt les propriétés nominales.

- Dans les deux exemples ci-dessous, nous comparons *kâdo* « cadeau » en position N2 pour voir s'il fonctionne comme *sefid* « blanc » : qualifie-t-il le modifié *kâqaz* « papier » comme *sefid* « blanc » ou le N2 détermine-t-il plutôt le N1 ? En appliquant les différents critères, nous remarquons que les comportements de deux modifieurs ne sont pas identiques ; le N2 *kâdo,* bien qu'il occupe la position N2 dans la structure N1N2, ne fonctionne pas comme adjectif, alors que *sefid* répond aux critères l'épithète, l'attribut, la comparaison, l'adverbe intensif, etc.

کاغذ سفید

(147) *kâqaz-e sefid*
papier-ez blanc
« Papier blanc »

این کاغذ سفبد است.

(148) *in kâqaz sefid ast.*
ce papier blanc être/cop.3sg
« Ce papier est blanc. »

کاغذ خیلی سفید

(149) *kâqaz xeyli sefid*
papier très blanc
« Papier très blanc. »

این سفید ترین کاغذ بود.

(150) *in sefid-tarin kâqaz bud.*
ce blanc-sup. papier être/cop.pas.3sg
« C'était le papier le plus blanc»

کاغذ کادو

(151) *kâqaz-e kâdo*
papier-ez cadeau
« papier cadeau »

*این کاغذ کادواست.

(152) **in kâqaz kâdo ast.*
ce papier cadeau être/cop.3s

*کاغذ خیلی کادو

(153) **kâqaz xeyli kâdo*

papier très cadeau

*این کادوترین کاغذ بود.

(154) * *in kâdo-tarin kâqaz bud.*

ce cadeau-sup. papier être/cop.pas.3sg

Ici, le mot « cadeau » sert à sous-catégoriser le nom-tête, d'où son impossibilité de figurer dans la structure attributive et de se combiner avec le suffixe comparatif ou superlatif et de prendre un adverbe intensif. Par contre, l'adjectif « blanc » exprime une qualité du nom-tête.

4.2.2.1.2 Conclusion

Après l'étude sur le nom adjectivé, en comparaison avec l'adjectif, nous pensons pouvoir répondre à cette question : Pourquoi qualifie-t-on avec un nom? C'est précisément parce que le nom offre plus de dimensions que l'adjectif : comme il est constitué d'un ensemble de sèmes, son intention est plus grande. Dans l'exemple suivant :

او مرد جنگ است.

(155) *u mard-e jang ast.*

il homme guerre être/pst.3sg

Litt. Il est homme de guerre.

« Il est brave, courageux,… »

ce n'est pas seulement l'homme courageux qui est visé, mais ce sont les propriétés « prototypiques » d'un homme de guerre par exemple, « le courage », « la virilité », « le caractère volontaire », etc. qui sont mises en œuvre.

On considère généralement que l'adjectif qualifie son nom-tête (dans le syntagme qualificatif N + Adj) et que le nom détermine son nom-tête (dans le syntagme nominal N+N). Les noms adjectivés bien qu'ils manifestent certaines propriétés adjectivales, répondent par leur fonction détérminative. Dans les emplois prédicatifs du nom du type *Pierre est étudiant,* Reigel (1985 : 194) considère l'attribut comme un adjectif qualifiant. Il explique que l'adjectif, dans ce

cas, si adjectif il y a, désigne une qualité à proprement parler, comme les adjectifs primaires du type *grand, vert, timide, etc.*

Ainsi selon ce linguiste, « Le substantif employé adjectivement acquiert un ensemble de propriétés distributionnelles caractéristiques de l'adjectif qualifiant ... Sémantiquement, le transfert de la catégorie du substantif à celle de l'adjectif qualifiant correspond à la conversion d'une notion typisante en une notion caractérisante. ». Nous n'avons pourtant pas trouvé aucun nom qui réponde à tous les critères adjectivaux, ce qui veut dire que le nom garde au moins une partie de ses propriétés nominales. A notre avis, un adjectif comme *étudiant* est moins qualifiant que *grand, vert et timide*. Les noms adjectivés montrent ainsi un certain degré d'adjectivité et semblent se situer sur un continuum entre l'adjectif et le nom.

4.2.2.2 L'adjectif nominalisé

Nous appelons constituant nominal, non seulement un nom, un nom propre, mais aussi toute unité lexicale, qui peut fonctionner comme le noyau d'un syntagme nominal : un infinitif, *raftan* « l'aller », un participe (présent, passé, de possibilité) : *zibâ* « beau », *parastâr* « l'infirmier », *poxt-e* « cuit », *šenidan-i* « mérite d'être entendu », un adjectif (simple, dérivé, composé, relationnel) : *bâ-huš* « intelligent », *âb-dâr* « juteux », *tehrân-i* « téhéranais ».

منی که خود را فدای شما کردم.

(156) *man-i ke xod râ fadâ-ye šomâ kard-am.* (Pronom)
moi-def. que soi Râ sacrifice-ez vous faire/pass.1sg
« Moi qui me sacrifie pour vous. »

رفتن او به فرنگ قطعی بود.

(157) *raftan-e u be farang qat'I bud.* (Infinitif)
aller-ez lui à Europe certain être/cop.pas.3sg
Lit : son aller en Europe est certain
« Il était certain qu'il aille en Europe.»

پرستاران بخش جراحی

(158) *parastâr-ân-e baxš-e jarahi* (Participe présent)
infirmier-pl-ez section-ez chirurgie
« Infirmiers de chirurgie »

زیبایان آمدند.

(159) *zibâ-y-ân âmad-and*. (Participe présent)

beau-pl venir/pst.3pl

« Les belles viennent. »

زشتان آمدند.

(160) *zešt-ân âmad-and*. (Adjectif simple)

laid-pl venir/pst.3pl

« Les laids viennent. »

Dans tous les exemples, les mots en gras fonctionnent comme nom. Parmi les unités nominalisées, nous nous intéressons à des adjectifs et à des participes qui fonctionnent comme nom. Certains linguistes affirment l'emploi nominal de l'adjectif :

> « Un adjectif peut remplacer un nom et accepter toutes les fonctions d'un nom. » (Anvari et Guivi 2007 :173)[122]

«صفت میتواند به جای اسم نشیند و در همه ی نقش های آن بکار رود. »

Alors que pour d'autres comme Wierzbicka (1988) et Goes (1999), chaque catégorie garde les propriétés bien distinctes des autres:

> « Nous estimons que l'identité catégorielle de l'adjectif est fermement établie et qu'elle est distincte de celle du nom. »

Dans les exemples suivants :

چنین کنند بزرگان

(161) *čenin konand bozorg-ân*

ainsi faire/pst.3pl grand-pl

Lit. Les grands font ainsi.

« Les grands hommes font ainsi. »

[122] Les autres remarquent qu'un adjectif peut assumer comme un nom, les fonctions sujet, objet, attribut et occuper la position de N2 dans le syntagme nominal N1-ez N2.

دانشمند آبرو و سرمایه مملکت است.

(162) *dânešmand âberu va sarmâye-ye mamlekat ast.*

savant honneur et capital-ez pays être/cop.3sg

« Le savant est l'honneur et la richesse d'un pays. »

تیزهوشان ایرانی در مسابقات علمی مقام دوم را کسب کردند.

(163) *tizhušân-e irâni dar mosâbeqât-e elmi maqâm-e dovvom*

talent-ez iranien dans compétition-ez scientifique place-ez deuxième

râ kasb kard-and.

Râ acquisition faire/pas.3pl

« Les talents iraniens ont gagné la deuxième place dans la compétition scientifique. »

les mots *bozorg-ân*, *dânešmand et tizhuš-ân* qui sont répertoriés dans les dictionnaires comme adjectifs, sont employés comme des noms, sans changement morphologique. De même, dans les exemples suivants

دختر ترسو

(164) *doxtar-e tarsu*

fille-ez peureux

« Fille peureuse »

فقط ترسوها از خانه بیرون نمی آیند

(165) *faqat tarsu-hâ az xâne birun ne-miây-and.*

Seulement peureux-pl de maison hors venir/neg.pst.3pl

« Ce sont seulement les peureux qui ne sortent pas de la maison. »[123]

le mot *tarsu*, qu'il soit employé comme adjectif épithète ou comme adjectif nominalisé garde la même forme.

Les adjectifs nominalisés ont-ils encore un rôle adjectival ? La réponse de Noailly semble être négative. « Plus l'adjectif atteint un fonctionnement indépendant, plus il s'écarte de sa destination d'«ajout », de ce que signifie étymologiquement le mot « ad-jectif » lui-même. » Noailly (1999 :131) la question

[123] Exemples d'Alborzi varki (2003)

qui se pose est de savoir, quand on parle de l'adjectif, si on se réfère à une liste lexicale ou à une fonction syntaxique. Nous continuons à parler d'adjectifs alors que dans certains cas ils n'expriment plus une propriété, mais désignent un concept abstrait et catégorisent un ensemble de références.

A l'instar de Noailly (1999), nous pouvons classer les adjectifs nominalisés en 3 catégories selon le type de support :[124]

1) support reconstituable dans le contexte : ellipse d'un nom-tête à valeur déictique ou anaphorique
2) support non reconstituable dans le contexte : ellipse du nom-tête à valeur stéréotypique
3) support décatégorisé : ellipse du nom-tête à valeur générique[125]

Ci-dessous, nous allons l'examiner plus en détail les trois types d'adjectifs nominalisés.

4.2.2.2.1 Support de l'adjectif nominalisé reconstituable dans le contexte

کوچیکهاش رو به من بدید.

(166) *kuček-hâ-š ro be man bedin*. (Client pour acheter des concombres)
petit-pl-déf. Râ à moi donner/Imp.2pl
« Donnez-moi les petits. »

Dans l'exemple ci-dessus *kuček* est un adjectif qui fonctionne comme nom et accepte le suffixe pluriel *-hâ* et le suffixe défini *-š.* Dans cette proposition, le syntagme nominal *kučik-hâ-š* « les plus petits » est complet du point de vue syntaxique mais incomplet du point de vue interprétatif si le

[124] Tabatabai (2002 :59-60) mentionne brièvement les adjectifs nominalisés. Il distingue deux groupes d'adjectifs nominalisés ; Le premier appelé « la dérivation zéro » correspond aux deux premiers groupes de Noailly (1990) et le deuxième appelé « conversion », à son troisième. Haghbin (2007) aussi utilise la même éxpression.
[125] Goes (2007), dans l'article « Les adjectifs substantivé : Entre distorsion et conversion » propose les trois sous-catégories suivantes pour rendre compte de l'emploi nominal des adjectifs: 1. Ellipse, 2. Conversion par focalisation et 3. Conversion par abstraction.

contexte ne permet pas d'identifier le référent-support. En effet, l'élément manquant est récupérable par calcul anaphorique ou déictique. Dans ce cas, l'interprétation de l'adjectif est tout à fait dépendante du contexte. Les adjectifs qui peuvent fonctionner comme un nom reconstituable en contexte forment une liste ouverte.

من فقط رسیده ها رو خوردم.

(167) *man faqat reside-hâ ro xord-am*. (en montrant les fraises)
je seulement mûr-pl Râ manger/pas.1sg
« J'ai mangé seulement les mûrs. »

مهربانم بیا.

(168) *mehrabân-am biâ.* (une mère à sa fille)
gentil-poss1sg venir/Imp.2sg
« Viens ma gentille »

Dans ces deux exemples, *reside* et *mehrabân* sont des adjectifs dont le nom-tête est récupérable dans le contexte. Le nom-tête de *reside* est « les fraises » et le nom-tête de *merabân* est « la fille ».

Dans les exemples suivants, nous pouvons identifier tout de suite (d'après le contexte) la référence de *bozorg* « grand », le nom étant reconstituable dans le contexte.

شما کدام دامن رو میخواهید؟

(169) X *-šomâ kodum dâman ro mixâh-id.*
vous lequel jupe Râ vouloir/pst.2sg
« - Quelle jupe voudriez-vous? »

بلند رو میخوام.

(170) Y*-boland-a ro mix-âm*.
long-def. Râ vouloir/pst.3sg
« - Je voudrais celle qui est longue. »

Dans ce cas, on peut défendre l'idée qu'il y a l'ellipse du nom-tête et que *boland* « long » fonctionne comme adjectif car il est compatible avec le suffixe superlatif et avec un adverbe intensif.

خیلی بلنده رو میخوام.

(171) *-xeyli boland-a ro mix-âm*.

très long-def. Râ vouloir/pst.3sg

« - Je voudrais celle qui est très longue. »

بلندترین رو میخوام.

(172) *-boland-tarin ro mix-âm*.

long-sup. Râ vouloir/pst.3sg

« -je voudrais la plus longue. »

Dans ces deux exemples, bien que le nom-tête du syntagme nominal soit supprimé, *boland* « long » fonctionne toujours comme adjectif car il répond aux critères adjectivaux. Dans ce cas, l'adjectif reste un adjectif même si son nom-tête est élidé en superface.

4.2.2.2.2 Support de l'adjectif nominalisé non reconstituable dans le contexte

Ici, nous avons affaire à un cas de ce que (Goes 2007 :43) appelle « substantivation par focalisation ». Le support nominal, absent, est présupposé et son référent est tranféré à l'adjectif nominalisé : « C'est le cas dans lequel le substantif est absent, dont on a extrait une caractéristique essentielle et que cet emploi est donc présupposé. « Il y aurait non seulement transfert des caractéristiques formelles du nom en question, mais aussi d'une grande partie de son sémantisme, sinon de la totalité, ajoutée au sémantisme de l'adjectif en question, ce qui garantirait son autonomie référentielle. »

دیشب سه آرام بخش خوردم.

(173) *dišab se ârâmbaxš xord-am tâ xâb-am*

hier trois tranquillisant manger/pas.1sg jusque sommeil-*bord.*

suf.pers.1sg mener/pas.3sg

«Hier, j'ai pris trois tranquillisants pour dormir. »

Au niveau syntaxique, l'adjectif nominalisé perd ses valeurs adjectivales : pas de degré de comparaison, pas d'adverbe intensif. Le terme devient pleinement nom.

* دیشب سه آرام بخش تر خوردم تا خوابم برد.

(174) **dišab se ârâmbaxš-tar xord-am tâ xâb-am*
hier trois tranquillisant-comp. manger/pas.1sg jusque sommeil-*bord.*
suf.pers.1sg mener/pas.3sg

* دیشب سه خیلی آرام بخش خوردم تا خوابم برد.

(175) **dišab se xeyli ârâmbaxš xord-am tâ xâb-am*
hier trois très tranquillisant manger/pas.1sg jusque sommeil-*bord.*
suf.pers.1sg mener/pas.3sg

Les adjectifs nominalisés de ce genre ne sont pas aussi nombreux que ceux de la première catégorie. Le support de l'adjectif nominalisé est plus ou moins prédictible et n'est pas dépendante du contexte. En effet, dans l'exemple ci-dessus, « tranquillisant » est un médicament et le support absent est récupérable grace à sa valeur stéréotype, due probablement à son association fréquente avec l'adjectif « tranquillisant ».

4.2.2.2.3 Adjectif nominalisé décatégorisé: conversion

Dans ce cas, le support adjectival absent a une valeur générique.

از بچگی قرمز رو دوست داشتم.

(176) *X- az bačegi qermez ro dust dâštam.*
de enfance rouge Râ ami avoir/pass.1sg
« J'adorais le rouge depuis mon enfance. »

جملات کوتاه ازبزرگان

(177) *Y- jomel-ât-e kutâh az bozorg-ân*
phrase-pl-ez court de grand-pl
« Les petites phrases des grands hommes »

حقیقت چیزی نیست که نوشته شود.

(178) *Z- haqiqat čizi nist ke nevešte šavad…*
vrai chose être/neg.3sg que écriture devenir/subj.3sg
« Le vrai n'est pas quelque chose qui soit écrit… »

En X, le « rouge » est une couleur, en Y, les « grands » sont des hommes et en Z, le « vrai» est une chose. En effet, les références de *qermez, bozorg et haqiqat* sont identifiables même sans indication directe du nom-tête. Ici, nous avons affaire aux adjectifs complètement décatégorisés. Leur catégorie grammaticale a changé complètement, par conséquent, ils ne répondent plus aux critères adjectivaux (la comparaison et la gradation).

4.2.2.2.4 Adjectif nominalisé en comparaison avec le nom

Les adjectifs nominalisés, précédés ou non d'un déterminant, s'utilisent comme un nom et occupent la place nominale. Dans ce cas, ils manifestent moins les propriétés adjectivales[126] que les propriétés nominales ; ils réfèrent à quelqu'un ou à quelque chose et se combinent avec l'enclitique ezâfé ou avec le suffixe pluriel, etc.

- Combinabilité avec les suffixes personnels:

بزرگت رو صدا کن.

(179) *bozorg-et ro sedâ kon.* (Adjectif simple)
grand-poss2sg Râ voix faire/imp.2sg
« Appelle ton aîné. »

*خانگیش را خریدم.

(180) **xânegi-âš râ xarid-am.* (Adjectif relationnel)
domestique-poss3sg Râ acheter/pas.1sg

[126] Par exemple, même s'ils acceptent le suffixe de comparaison (*-tar*), ils n'acceptent pas le suffixe superlatif (*-tarin*):

بزرگت رو صدا کن.

***bozorg**-tar-et ro sedâ kon.*
grand-comp.-suf.poss.2sg Râ voix faire/Imp.2sg
« Appelle ton plus grand. »

*بزرگترینت رو صدا کن.

***bozorg**-tarin-et ro sedâ kon.*
grand-sup.-suf.poss.2sg Râ voix faire/Imp.2sg

سوخته شان را دور انداختم.

(181) *suxté-šân râ dur andâxt-am.* (Participe passé)
brulé-suf.pers.3pl Râ loin jeter/pas.1pl

Les adjectifs nominaux qui se combinent avec les suffixes personnels ne sont pas nombreux.

- Compatibilité avec un déterminant :

آن بزرگه رو میخوام.

(182) *ân bozorg-e ro mix-âm.*
ce grand-déf Râ vouloir/pst.1sg
« Je veux celui qui est grand. »

به همه هنرمندها هدایایی به رسم یادبود اهدا شد.

(183) *be ham-ye honarmand-hâ hadâyâ-i be rasm-e yâdbud ehdâ šod.*
à tous-ez artiste-pl récompense-indéf à tradition-ez souvenir dédicace devenir/pas.3sg
« Les récompenses ont été décernées à tous les artistes comme souvenir.»

- Combinabilité avec le suffixe pluriel :

La combinabilité avec le suffixe pluriel est un des critères basiques permettant d'identifier un nom et de le différencier d'un adjectif. Certains adjectifs se combinent sans aucune difficulté avec le suffixe pluriel, fonctionnant ainsi comme un nom.

او از بزرگان بود.

(184) *u az mard-ân-e bozorg bud.*
il de homme-pl-ez grand être/cop.pas.3sg
« Il était un des grands hommes. »

=>

ا واز مردان بزرگ بود

(185) *u az bozorg-ân bud.*

il de grand -pl être/cop.pas.3sg
« Il était un des grands. »

کوچیکها رو به من بده.

(186) *kučik-hâ ro be man bede*. (Client en achetant des concombres)
petit-pl Râ à moi donner/Imp.2sg
« Donne-moi les plus petits. »

Excepté ce groupe d'adjectifs (simple et primaire), l'adjectif composé, l'adjectif dérivé, l'adjectif relationnel et les participes se combinent rarement avec le suffixe pluriel. Il semblerait alors qu'ils ont tendance à garder leur propriété adjectivale. Ci-dessous, nous en donnons quelques exemples :

دانشجوهای هنرمند

(187) *dânešju-hâ-ye honarmand* (L'adjectif dérivé)
étudiant-pl-ez artiste
« Étudiants artistes »
=>

دانشجو هنرمند– ها ← هنرمنده ها

(188) *dânešju honarmand-hâ* (189) *honarmand-hâ*
étudiant artiste-pl => artiste-pl
« Étudiants artistes » « Les artistes »

خانم ها پرستار

(190) *xânum-hâ parastâr* (le participe présent)
madame-pl-ye infirmier =>
« Mesdames les infirmières »

خانم پرستار– ها ← پرستار ها

(191) *xânum parastâr-hâ* (192) *parastâr-hâ*
madame infirmier-pl => infirmier-pl
« Mesdames les infirmières » « Les infirmières »

سالگردهای باشکوه

(193) *sâlgard-hâ-e bâšokuh* (adjectif dérivé)
anniversaire-pl-ez magnifique
« Anniversaires magnifiques »

* سالگرد باشکوه– ها ← باشکوه–ها

(194) **sâlgard-e bâšokuh-hâ* => (195) * *bâšokuh-hâ*
anniversaire-ez magnifique-pl magnifique-pl

دختر های خندان

(196) *doxtar-hâ-ye xandân* (participe présent)
fille-*pl-ez* souriant
« Filles souriantes »

* دختر خندان– ها←خندان– ها

(197) **doxtar xandân-hâ* => (198) * *xandân-hâ*
fille souriant-pl souriant-pl

- Combinabilité avec l'article défini. : Certains adjectifs fonctionnant comme un nom peuvent être suivi de l'article défini.

بزرگه رو بردار

(199) b*ozorg-a ro bardâr*. (Indique le panier)
grand-déf. Râ prendre/imp.2sg
« Prend le grand. »

et même de l'article indéfini:

بزرگی را گفتم.

(200) *bozorg-i râ gof-âm.*
grand-indéf. Râ dire/pst.1sg
« J'ai dit à un grand homme. »

Nous voyons que l'adjectif comme *bozorg* « grand » accepte la plupart des fonctions nominales. Pourtant, quand il fonctionne comme un nom, son domaine d'emploi n'est pas aussi vaste que celui du nom. Par exemple, si certains adjectifs nominalisés tout comme un nom, peuvent être suivis d'un adjectif épithète ou d'un complément, d'autres n'acceptent pas ce type d'extension.

بلوند کوچولویی توجه مارا به خود جلب کرد.

(201) *blond-e kučulu-i tavajoh-e mâ râ be xod jalb kard.*
blond-ez petit-suf. attention-ez pron.1pl Râ à soi attire faire/pas.3sg

« Une petite blonde attire notre attention (sur elle-même). »

* بزرگتر فهمیده ت رو صدا کن.

(202) **bozorg-tar-e fahmid-at ro sedâ kon.*

grand-comp.-ez compréhensif-suf.pers.2sg Râ voix faire/Imp.2sg

Sans voulu : Appelle ton aîné compréhensif.

4.2.2.2.5 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons distingué trois types de nominalisation qui n'est pas le même degré d'adjectivité ; 1. Dans le premier cas, le support est présent dans le contexte ; les qualités exprimées sont contingentes, non essentielles aux objets/être mentionnés.[127] 2. Dans le deuxième cas, le substantif absent est présupposé à cause de sa valeur stéréotypique. 3. Dans le troisième cas, nous avons affaire aux adjectifs nominalisés totalement déscatégorisés qui n'ont pas besoin d'un support.

Si on utilise un adjectif nominalisé, c'est pour référer à une entité en même temps qu'on essaye de souligner une propriété ; dans l'exemple

کوچکتر از این ندیدی؟

(203) *kuček-tar az in nadid-i* ?

petit-comp. de ce voir/neg.pas.2sg

« Tu n'a pas vu plus petit que ça ? »

C'est justement la propriété « d'être petit » qui permet d'identifier le référent visé. En effet, dans les trois types de nominalisation, « un seul trait dominant d'un objet, d'une classe, a été sélectionné pour le désigner [....] Il s'opère aussi un transfert du support substantival vers l'adjectif : ce dernier reprend une partie ou la totalité de l'intention du substantif. Plus ce transfert est compet, plus on se rapproche de la nominalisation. » (Goes 2007 :53)

A la suite de cette analyse, nous avons constaté que si certains adjectifs peuvent fonctionner comme nom, en aucun cas, ils n'acquièrent tous les caractères de la catégorie destinée (adjectif → nom). Ils gardent, au contraire, une partie des caractères de son origine.

[127] Goes (2007 :42)

4.2.2.3 Adjectif relationnel: entre adjectif et nom

La plupart des linguistes classent classer les adjectifs relationnels à l'intérieur de la classe adjectivale. Les dénominations varient cependant énormément : A Mélis-Puchulu (1991 cité par Goes 1995 :67) s'en tient à la notion d'adjectif dénominal. Elle propose un traitement sémantique unique pour tous les adjectifs dénominaux, car tous ces adjectifs sont des adjectifs de relation par leur sens dérivationnellement prédictible: ils sont en relation avec un nom. Quel que soit le terme adopté, on sait que le comportement de ce genre d'adjectifs est différent de celui des adjectifs qualificatifs. Par exemple, les adjectifs relationnels ne fonctionnent pas comme attribut ; ils ne peuvent pas être nominalisés ; ils ne sont pas gradables.

L'adjectif relationnel[128] est un adjectif dénominal (dérivé du nom[129]), de création récente pour beaucoup d'entre eux -surtout dans langue de spécialité, mais cela ne veut pas dire que tous les adjectifs dénominaux sont relationnels.[130] Comme Goes (1999) le précise, il y a des adjectifs dénominaux qui sont relationnels et d'autres qui ne le sont pas.

Vahedian Kamyar (2006 :103) signale toutefois que la productivité du suffixe *-i* en tant qu'adjectif relationnel ne veut pas dire qu'il peut s'attacher à n'importe quel nom.

افسانه → افسانه ای

(204) *afsâne* « légende » → *afsâne-i* « de légende »

قصه → قصه ای

(205) *qese* « conte » →* *qese-i*

تهران →تهرانیی

(206) *tehrân* « Téhéran » → *tehrân-i* « téhéranais »

مسکو →مسکویی*

[128] Bartning (1980:39) et Noailly (1999) appellent « pseudo-adjectifs » les adjectifs relationnels français. et pour Beheshti (1974), ce sont des faux adjectifs car ils ne sont pas gradables. Voir aussi Bosredon (1988)

[129] Keshani (1992 :19) et Vahidian Kamyar (2006 :106) notent *xordan-i* « ce qui mérite d'être mangé », comme adjectif relationnel mais nous avons montré que la base de ces mots n'est pas un nom mais un infinitif.

[130] Pourtant Stanislas Guyard (1880 :8) remarque que « De tout nom non terminé par *-ye,* on peut former un adjectif par l'addition d'un *-ye* pour avoir un *sefat nesbi* « adjectif relationnel ». »

(207) *mosko* « Moscou » → * *mosko-i*

En persan, le nom de base des adjectifs relationnels peut être un nom commun plutôt qu'un nom propre : les noms propres désignant soit des pays, des continents, des régions, etc. (ethnonymes), soit des lieux (toponymes), soit des personnes (anthroponymes), etc. Les adjectifs relationnels possèdent des terminaisons prédictibles. Les suffixes entrant en jeu dans la dérivation des adjectifs relationnels ont été inventoriés dans les travaux de Samai (2003) et Vahidian Kamyar (2006) entre autres. Il s'agit des suffixes *-in, -ine, -gân, -âne, -e* et *-i*.

- N. + *-in*

بلورین

(208) *bolur-in* « crystalline »

- N. + *-ine*

زرین

(209) *zarr-ine* « doré, en or »

- N. + *-âne*

دوستانه

(210) *dust-âne* « amical »

- N. + *-gân*

خدایگان

(211) *xodây-gân* « attribué au dieu »

- N. + *-e*

زمستانی

(212) *zemestân-e* « hivernal »

- N. + *-i*

ایرانی

(213) *iran-i* « iranien», *âhan-i* « du fer »

Nous avons déjà noté que le suffixe *-i* est le seul suffixe productif[131] parmi tous les suffixes relationnels. En persan, on l'appelle *-i nesbat* [132]« *-i* relation ».

[131] keshani (1992 :90), Samai (2003) et Kamyar (2006 :98)

Par exemple, à partir de *plastik* « plastique » nous avons *plastik-i* « en plastique » mais pas **plastik-in* plastique-*in* ou **plastik-ine* plastique-*ine.*

Le *-i nesbat* « *-i* relation » peut s'attacher à une base nominale au singulier:

- N. (sg) + *-i*

سنگی

(214) *sangak-i* « le magasin de pain *sangak*, le métier de boulanger»

آتشی

(215) *âtaš-i* « attribué au feu » [133]

plus rarement à un nom au pluriel[134] :

- N (pl) + *-i*

کیهانی

(216) *kiân-i* « impérial »

پهلوانی

(217) *pahlevân-i* « athlètique »

ou à un nom d'emprunt :

- N. (emprunté à l'arabe) + *-i*

جسمانی

(218) *jesmân-i* « corporel »

روحانی

(219) *rohân-i* «spirituel»

D'après Keshani (1992 :90), la productivité du suffixe *-i* est due à sa propriété phonétique. Il s'attache facilement aux voyelles et aux consonnes mais parfois avec quelques changements phonétiques : par exemple après les noms qui se terminent par la voyelle /e/, il devient *-gi* :

---

[132] *-i nesbat* « *-i* relation » forme un adjectif de relation à partir d'un nom. (Lazard 2002 dictionnaire persan-français).

[133] Il y a des adjectifs relationnels qui sont devenus des adjectifs qualificatifs :

شیرین → شیرین + ی → شیرینی

šir-in lait-*in* « sucré »→ *širin* « sucré » + *-i* → *šir-in-i* « pâtissier »

Vahedian Kamyar (2006:102)

[134] Ils ne sont plus productifs

خانه → خانگی

(220) *xâne* « maison » → *xâne-gi* « de maison ».

En général, comme le précise Roché (2006 :373), « tout adjectif construit instaure une relation entre le référent du nom qu'il accompagne et la catégorie nommée par le lexème à partir duquel il a été formé. » Plus précisement, les relations sémantiques qui instaure l'adjectif relationnel en *-i* entre sa base nominale et le référent auquel il se rapporte sont les suivantes (*cf.* Vahidian Kamyar) *:*

- possession : موتوری *motor-i* « quelqu'un qui est motorisé », رنگی *rang-i* « coloré »
- accompagnement: روانی *ravân-i* «mental psychique » dans مریض روانی mariz-e *ravân-i* «malade psychique », خجالتی *xejâlat-i* « honteux » dans عروس خجالتی *doxtar-e xejâlat-i* « fille honteuse »
- avoir quelque chose pour se couvrir : چادری *čâdor-i* « avoir un tchador » dans خانم چادری *xânum-e čâdor-i* « La dame qui porte le tchador »
- accompagnement des mesures et des unités: لیتری *litr-i* « litre » dans گالن 5 لیتری *gâlon-e 5 litr-i* « bidon de 5 litres », تومانی *tuman-i* dans 20 اسکناس تومانی*eskenâs-e bist tumân-i* « billet de 20 tomans »
- nécessité : الزامی *elzâm-i* « nécessaire », اجباری *ejbâr-i* « obligatoire » dans پوشش اجباری *pušeš-e ejbâr-i* « couverture obligatoire »
- matériel : چوبیčub-*i* « en bois », شیشه ای *šiše-i* « en verre », آلومینیومی *âluminiyom-i* « en aluminium ». کاغذی *qazâ-i* « alimentaire »
- couleur[135] : آبی *âb-i* « la couleur de l'eau, bleu », قهوه ای *qahve-i* « la couleur du café, marron », شرابی *šarâb-i* « la couleur du vin, bordeaux »,

[135] En persan, en emploie le nom de couleur principale sans aucune modification morphologique comme un adjectif. *qermez* « rouge », *siâh* « noir », *sefid* « blanc », *zard* « jaune », *banafš* « violet », *sabz* « vert »
À part les noms de couleurs principales, les noms de couleurs qui sont construit sur à la base d'un nom de fruit ou d'une substance ont toujours la structure d'un adjectif relationnel: â*b-i* « bleu », *qahve-i* « brun »

آبی نفتی

âbi ***naft****-i* « bleu turquoise »

قهوه ای شکلاتی

جگری *jegar*-i « la couleur du foie, rouge foncé », نخودی *noxod-i* « la couleur du pois chiche, chamois »

- origine : اصفهانی *esfehân-i* « d'origine d'Ispahan », آلمانی *âlmân-i* « d'origine allemande », صحرایی *sahrâ-i* « d'origine de dessert »
- métier : یخی *yax-i* « glacier», آهنگری *âhangar-i* « qui travaille le fer »
- lieu : نانوایی *nânvâ-i* « boulangerie », گلفروشی *golforuš-i* « fleuriste »
- dépendance : تریاکی *taryâk-i* « dépendant de l'opium », سیگاری *sigâr-i* « dépendant de la cigarette »
- ressemblance : چشم بلبلی *češmbolbol-i* « qui a des yeux comme rossignol ; une variété de haricot », عدسی *adas-i* «lentiforme », خمره ای *xomre-i* « en forme de jarre » dans دامن خمره ای *dâman-e xomre-i* «jupe boule », لوله تفنگی *lule tofang-i* « en forme du tuyau de fusil » dans شلوار لوله تفنگی *šalvâr-e lule tofang-i* « pantalon cigarette »
- langue : انگلیسی *engelis-i* « la langue anglaise », *rus-i* « la langue russe »
- position : جیبی *jib-i* « ce qui est posé dans la poche » dans ساعت جیبی *sâat-e jib-i* «montre de poche », دیواری *divâr-i* « ce qui est posé sur le mur » dans ساعت دیواری *sâat-e divâr-i* «horloge murale »
- temps : وسطی *vostâ-i* « dépendant de l'époque du moyen âge » dans قرون وسطی *qorun-e vostâ-i* « siècles de moyen âge », زمستانی *zemestân-i* « pour hiver » dans لباس زمستانی *lebâs-e zemestân-i* « vêtements d'hiver »
- appartenance à une famille ou dynastie ou nom de famille : رضایی *rezâ-i* « Rezai », مرعشی *marash-i* « Marashi », خاندان عباسی *xândân-e abbâs-i* « Dynastie Abbasi »
- montrer l'appropriation : ورزشی varzeš-*i* « du sport » dans مجله ورزشی *majale-ye vazeš-i* « magazine du sport », اربابی *arbâb-i* « seigneur » dans زمین اربابی *zamin-e arbâb-i* « terrain du seigneur »
- montrer concordance : انقلابی *enqelâb-i* « révolutionnaire » dans ملت انقلابی *mellat-e enqelâb-i* « Le peuple révolutionnaire »

---

qahvei ***šokolât****-i* « marron chocolat »

پیراهن قرمز

pirâhan-e qermez-e ***šarâb****-i* « robe de rouge bordeaux »

کفش صدف

kafš-e ***sadaf****-i* « chaussure de blanc nacré »

- montrer la convenabilité ou la compatibilité: سلطنتی *altanat-i* « royal » dans کاخ سلطنتی *kâx-e saltanat-i* « palace royal »

Etant donné que le suffixe *-i* est très productif, il est employé aussi bien en langue familière, qu'en littérature et surtout en science et en technologie. L'identification des adjectifs relationnels peut se révéler intéressante dans différents domaines comme par exemple l'acquisition de la terminologie scientifique, du fait qu'ils possèdent une fonction dénominative fortement admise. En effet, nous nous sommes confrontés à une expansion explosive de ce phénomène. (Sadeghi (1993), Monceaux (1993), Samai (2003) et Vahidian Kamyar (2006). Par exemple, le développement de ce genre d'adjectifs n'est pas négligeable suite au rôle de traduction sur le modèle emprunté à une langue étrangère surtout à l'anglais. Les exemples suivants sont pris de Samai (2003) :

وسیله آموزشی

(221) *vasâel-e âmuzeš-i* => « teaching aids » => « affaires éducatives »

کندی ذهنی

(222) *kondi-ye zehn-i* => « mental retardation » => « déficience intellectuelle »

شکاف هسته ای

(223) *šekâf-e haste-i* => « nuclear fission » => "fission nucléaire"

نوسان نفتی

(224) *navasân-e naft-i* => « oscillation de pétrole »

اخلاق انتخاباتی

(225) *axlâq-e entexâbât-i* => « comportement électoral »

Après avoir examiné les particularités morphologiques des adjectifs relationnels, nous allons examiner à présent leurs particularités par rapport au nom pour voir s'ils se comportent plutôt comme nom ou plutôt comme adjectif. En effet, selon Noailly (1990 : 29), il s'agirait d'une catégorie intermédiaire entre nom et adjectifs :

- la construction attributive: Bartning (1980:39) et Noailly (1999) suggèrent à propos de pseudo-adjectifs du français (adjectifs relationnels) « plus la relation

grammaticale est facile à reconnaitre, moins la prédicabilité est possible. ». Goes (1995 :66) confirme cette idée, « certains contextes permettent un emploi prédicatif de l'adjectif relationnel. Cette construction devient, très logiquement, une construction pseudo-prédicative, comme dans l'exemple suivant : vous faites erreur, ce moteur est solaire, pas électrique. » En persan, certains adjectifs relationnels peuvent être employés comme attribut.

خانم سیگاری

(226) *xânum-e sigâr-i*

madame-ez fumeur

« Dame fumeuse »

=>

این خانم سیگاری است.

(227) *in xânum sigâr-i ast*

ce madame fumeur être/cop.3sg

« Cette dame est fumeuse. »

شهر صنعتی

(228) *šahr-e san'at-i*

ville-ez industriel

« Ville industrielle »

=>

این شهر صنعتی است.

(229) *in šahr san'at-i ast.*

ce ville industriel être/cop.3sg

Litt. Cette ville est industrielle.

« C'est une ville industrielle. »

گربه خانگی

(230) *gorbe-ye xâne-gi*

chat-ez apprivoisé

« Chat apprivoisé»

=>

این گربه خانگی است .

(231) *in gorbe xâne-gi ast.*

ce chat apprivoisé être/cop.3sg

« ce chat est apprivoisé. »

انتخابات ریاست جمهوری

(232) *entexâbât-e riyâsat jomhur-i*

élection-e chef révolution-i

« Élection présidentielle »

=>

* این انتخابات ریاست جمهوری است

(233)**in entexâbât riyâsat jomhur-i ast.*

ce élection-e chef révolution-i être/cop.3sg

نیروی زمینی * این نیروی زمینی است

(234) **niru-ye zamin-i* => (235)**in niru zamin-i ast.*

force-ez terrestre ce force terrestre être/cop.3sg

« Armée de terre »

sigâr-i, san'at-i et *xâne-gi* sont des adjectifs relationnels d'usage fréquent qui fonctionnent comme nom et acceptent le suffixe pluriel. Ces adjectifs peuvent fonctionner aussi bien comme épithète que comme attribut.

- La compatibité avec le suffixe de comparaison

این خانم سیگاری تر از همکارش است.

(236) *in xânum sigâr-i-tar az hamkâr-aš ast.*

ce madame fumeur-comp de collègue-suf.poss. 3sg être/cop.3sg

« Cette dame fume plus que sa collègue. »

این شهرصنعتیتر از شیراز است.

(237) *in šahr san'at-i-tar az širâz ast.*

ce ville industriel-comp de Chiraz être/cop.3sg

« Cette ville est plus industrielle que Chiraz. »

این گربه خانگی تر از گربه همسایه است.

(238) *in gorbe xâne-gi-tar az gorbe-ye hamsâye ast.*

ce chat apprivoisé-comp de chat-ez voisin être/cop.3sg

« Ce chat est plus apprivoisé que le chat du voisin. »

انتخابات ریاست جمهوری

(239) *entexâbât-e riyâsat jomhur-i*

élection-e chef révolution-i

« Élection présidentielle »

=>

* این انتخابات ریاست جمهوری است.

(240)**in entexâbât riyâsat jomhur-i-tar ast.*

ce élection chef révolution-i-comp être/cop.3sg

کتابخانه ملی * کتابخانه ملی تر

(241) *ketâbxâne-ye mell-i* =>
bibliothèque-ez nationale
« Bibliothèque nationale »

(242)* *ketâbxâne-ye mell-i-tar*
bibliothèque-ez nationale-comp

این نیرو زمینی تر است.

(243) **in niru zamin-i-tar ast.*
ce force terrestre-comp être/cop.3sg

Les adjectifs relationnels d'usage fréquent participent plus dans la construction de comparaison.

- L'adverbe intensif

خانم خیلی سیگاری

(244) *xânum-e xeyli sigâr-i*
madame-ez très fumeur
« Dame très fumeuse »

این شهر خیلی صنعتی است.

(245) *in šahr xeyli san'at-i ast.*
ce ville très industriel être/cop.3sg
« Cette ville est très industrielle. »

گربه خیلی خانگی است.

(246) *gorbe xeyli xâne-gi ast.*
chat très apprivoisé-comp être.cop.3sg
« Ce chat est très apprivoisé. »

* مواد خیلی تغذیه ای

(247) **mavâd-e xeyli taqzie-i*
produit-ez très alimentaire

* این نیرو خیلی زمینی است.

(248) **in niru xeyli zamin-i ast.*
ce force très terrestre être/cop.3sg

La gradation à l'aide de l'adverbe intensif *xeyli* semble être possible pour les adjectifs relationnels qui ont un degré d'adjectivité plus grand que les autres.

- L'emploi nominal

خانم سیگار

(249) *xânum sigâr-i*
madame fumeur
« Dame fumeuse »
=>

در این مهمانی سیگاری ها زیادند.

(250) dans ce invité-i fumeur -pl beaucoup-des.per.3pl
dar in mihmâni sigâr-i-hâ ziâd-and.
« Dans cette soirée, il y a beaucoup de fumeuses »

شهرهای صنعتی شهر صنعتی ها صنعتی ها؟

(251) *šahr-hâ-ye san'at-i => *šahr san'at-i-hâ => ?san'at-i-hâ*
ville-pl-ez industriel ville industriel-pl industriel-pl
« Les villes industrielles » « les industriels »

گربه های خانگی گربه خانگی ها؟ * خانگی ها

(252) *gorbe-hâ-ye xâne-gi => ? gorbe xâne-gi-hâ => * xâne-gi-hâ*
chat-pl-ez apprivoisé chat apprivoisé-pl apprivoisé-pl
« Les chats apprivoisés » « les apprivoisés »

درمانگاهای تغذیه ای *درمانگاه تغذیه ایی ها * تغذیه ای ها

(253) *darmân-hâ-ye taqzie-i=> *darmân taqzie-i-hâ => *taqzie-i-hâ*
traitement-pl-ez alimentaire traitement alimentaire-pl alimentaire-pl

نیروهای زمینی * نیرو زمینی ها * زمینی ها

(254) *niru-hâ-ye zamin-i => *niru zamin-i-hâ => *zamin-i-hâ*
force-pl-ez terrestre force terrestre-pl terrestre-pl
« Les armées de terre »

Ce qui remarquable c'est que même les adjectifs relationnels bien fréquents qui manifestent certaines propriétés adjectivales, fonctionnent difficilement comme nom.

- coordination avec un adjectif qualificatif

خانم سیگاری زیبا است.

(255) *xânum-e sigâr-i-ye zibâi ast*
madame-ez fumeur-ez beau être/cop.3sg
« C'est une belle dame fumeuse. »

شهرصنعتی و زیبای شیراز

(256) *šahr san'at-i va zibâ-ye širâz*
ville industriel va beau-ez Chiraz
« Jolie ville industrielle de Chiraz »

نوسان نفتی طولانی

(257) *navasân-e naft-i-ez tulâni*
oscillation-ez pétrole-ez long
« Oscillation de pétrole pour longue durée»

نیروی زمینی قدرتمندایران

(258) **niru-ye zamin-i-ye qodratmand-e iran*
force-ye terrestre-ez puissant-ez Iran
« Puissante armée de terre iranienne »

Le comportement des adjectifs relationnels par rapport à la coordination est variable ; nous avons constaté que tous les adjectifs de ce genre (à part le dernier) se coordonnent avec d'autres adjectifs. Il y a une petite remarque par rapport au dernier exemple ; l'adjectif « puissant » n'est pas coordonné à « terre ». Il se reporte au syntagme « armée de terre » ; donc « terre » ne coordonne pas avec « puissant ».

- ils ont la possibilité d'avoir l'équivalent avec une phrase relative :

قومی که در ایران است. قوم ایرانی

(259) *qom-e iran-i* => (260) *qom-i ke dar iran hastand.*
peuple-ez Iran-*i* peuple-déf. que dans Iran être/cop.3pl
« Peuple iranien » « Le peuple qui est en Iran. »

دامن خمره ای دامنی که به شکل خمره ای است.

(261) *dâman-e xomre-i* => (262) *dâman-i ke be šekl-e xomre ast.*
jupe-ez jarre-*i* jupe-def. que à forme-ez jarre être/cop.3sg
« Jupe boule » « La jupe qui est en forme de boule. »

بورس دولتی

(262) *burs-e dolat-i*
bourse-ez gouvernement-*i*
« Bourse gouvernementale »
=>

بورس که از طرف دولت داده میشود.

(263) *burs-i ke az taraf-e dolat dade mi-šavad.*
bourse-déf. que de part-ez gouvernement donné venir/impf.pst.3sg
« La bourse qui est donné de la part du gouvernement. »

نوسانات نفتی

(264) *navasân-e naft-i*
Oscillation-ez pétrole
«Oscillation de pétrole»
=>

نوساناتی که در قیمت نفت بوجود می آید.

(265) *navasân-i ke dar qeymat-e naft bevojud mi-âyad.*
oscillation-déf que dans prix-ez pétrole existence venir/impf.pst.3sg
« L'oscillation qui se produit dans le prix du pétrole. »

امروز نوساتات نفتی در بازار جهانی زیاد بود.

(266) *emruz, navasân-e naft-i dar bâzâr-e jahâni ziâd bud.*
Aujourd'hui, oscillation pétrole-i dans marché-ez mondial très
être/cop.pas.3sg

« Aujourd'hui, l'oscillation du prix du pétrole dans le marché mondial est élevé. »

شکاف هسته ای

(267) *šekâf-e haste-i*

fission-ez nucléaire

« Fission nucléaire »

=>

شکافی که در هسته بوجود می آید

(268) *šekâf-e ke dar haste bevojud mi-ây-ad.*

fission-déf. que dans noyau existence venir/impf.pst. 3sg

« La fission qui se produit dans le nucléaire. »

وسیله آموزشی

(269) *vasâel-e âmuzeš-i*

affaires-ez éducatif

« Affaires éducatives »

=>

وسیله ای که مربوط به ازموشی است.

(270) *vasâel-i ke marbut be âmuzeš ast*

affaires-déf. que dépend à éducatif être/cop.3sg

« Les affaires qui sont pour l'éducation. »

Cette paraphrase, nous montre clairement la base de l'adjectif relationnel ; dans la phrase relative, c'est la base nominale qui apparaît. En outre, la relation qu'entretient l'adjectif relationnel avec le nom-tête est détérminative plutôt que qualificative.

Par rapport aux propriétés qui viennent d'être examinées, nous pouvons distinguer quatre sous catégories d'adjectifs relationnels:

- Ceux qui fonctionnent seulement comme épithète[136] ; la majorité des adjectifs relationnels sont de ce genre ; *zehni* « *qazâi* «alimentaire », *faranqi* « européen », *nafti* « de pétrole »
- Ceux qui répondent à tous les critères (critères nominaux et adjectivaux): *ravani* « psychique », *mazhabi* « religieux »
- Ceux qui répondent seulement aux critères adjectivaux (les suffixes de comparaison, l'adverbe d'intensité): *aqlani* « logique », *vâqei* « réel, vrais»
- Ceux qui ne répondent pas aux critères de gradation (la comparaison et l'adverbe d'intensité): *motori* «pourvu d'un moteur, quelqu'un qui est motorisé», *xânegi* « apprivoisé »

D'après ces analyses, la majorité des adjectifs relationnels persans n'occupent que la fonction épithète ; Ils s'écartent du prototype par l'impossibilité de prendre des marques de degré ou de l'emploi attributif. En plus, ils sont souvent inaptes à l'emploi nominal.

4.2.2.3.1 La différence entre l'adjectif qualificatif et l'adjectif relationnel

Nous avons présenté une série d'adjectifs avec des propriétés éloignées du prototype de cette catégorie grammaticale (adjectif). À la différence des adjectifs dits « relationnels », les qualificatifs (surtout ceux qu'on appelle primaires) ne connaissent normalement pas de contraintes fonctionnelles car ils s'intègrent aussi bien dans des structures épithétiques que dans des structures attributives. En revanche, l'adjectif relationnel prototypique ne possède presque aucune des caractéristiques de l'adjectif qualificatif, sauf la fonction épithète. Certains linguistes en tirent la conclusion que ce ne sont pas des adjectifs ou que ce sont des adjectifs bien différents des autres[137]. Pourtant, une partie des

[136] Warren (1984:105) remarque que les adjectifs dénominaux n'acceptent pas la fonction attributive :
« Adjectives that are parts of nominalization shun predicative positions. We can explain this by referring to the circumstance that these adjectives form syntactic units with their heads and therefore resist separation from these."

[137] D. Denis, A. Sancier-Chateau, LGF, 1994 dans leur livre de grammaire « Grammaire du français » différencient aussi l'adjectif qualitatif de l'adjectif relationnel :

adjectifs relationnels seulement est soumise au degré[138] et à l'intensité. En effet, nous avons à côté des adjectifs purement qualificatifs, comme *kuček* « petit », *bozorg* « grand », un petit groupe d'adjectifs relationnels comme *rangi* « de couleur», *mazhabi* « de religion » qui fonctionnent comme qualificatifs et d'autres comme *čubi* « en bois » ou *aqlâni* « logique » qui se situent entre le nom et l'adjectif (ils répondent seulement à quelques critères adjectivaux). La gradation ne caractérise pas tous les adjectifs relationnels, et l'emploi nominal est possible pour ceux qui montrent une propriété nominale : *motori* «pourvue d'un moteur, motorisé », *ravani* « psychique » mais ils ne sont pas nombreux. Enfin, nous constatons que l'adjectif relationnel ne possède pas toutes les caractéristiques de l'adjectif qualificatif et il est difficile de les nominaliser. Ils ont donc une situation intermédiaire. « Il y a seulement une partie très limitée de ce genre d'adjectifs qui passent à la catégorie des adjectifs qualificatifs à cause de l'évolution de leur sens vers la valeur qualificative. » (Nowakowska 2004 :41)

4.2.3 Conclusion

Dans cette partie, nous avons comparé l'adjectif et le nom. Nous avons essayé de mettre en evidence des ressemblances et des différences entre les deux parties du discours.

Du point de vue morphologique, l'adjectif et le nom persan n'ont pas des manifestations morphologiques différentes et donc comme le note Creissels (2006 : 212), la délimitation nette de la classe adjectivale semble impossible de ce point de vue.

> « Dans les langues qui ont des lexèmes à vocation adjectivale au comportement prédicatif de type nominal, il est souvent

- certains adjectifs indiquent une qualité ou propriété essentielle ou accidentelle de l'objet désigné par le nom ou le pronom;
- d'autres adjectifs établissent une relation entre le nom et un autre élément nominal.

[138] « Ce sont les adjectifs que la grammaire traditionnelle considère compatible avec la catégorie du degré de comparaison. Cette classe coïncide grosso modo avec celle des adjectifs qualificatifs ou proprement dits, et elle s'oppose à celle des adjectifs « relationnels ». Il faut pourtant remarquer que, très souvent, des adjectifs qui, par leur origine, sont « relationnels » sont utilisés au degré comparatif ou superlatif ou sont déterminés dans la phrase par un des modifieurs adverbiaux. » Stati (1979 :57)

> impossible de trouver des critères morphologiques permettant de délimiter de façon nette une classe d'adjectifs distincte des noms. »

Par contre, s'il y a des suffixes communs à deux catégories, il existe aussi des suffixes particuliers à chaque catégorie pour la dérivation.

Du point de vue morpho-syntaxique, les deux catégories ne se combinent pas avec les même modifieurs grammaticaux ; le nom accepte le suffixe pluriel et les démonstratifs alors que l'adjectif accepte les suffixes de comparaison.

Du point de vue syntaxique, le nom accepte plusieurs fonctions en tant que nom tandis que l'adjectif fonctionne seulement comme modifieur nominal ou attribut.

Du point de vue sémantique, l'adjectif exprime une propriété du nom tandis que le nom réfère à une entité. Comme Greenberg le remarque, le nom employé comme sujet de discours, a besoin d'une référence:

> « It is the noun par excellence which gives rise to classificational systems of syntactic relevance. It is not so much that the noun designate persisting entities as against actions or temporary states…It is that nouns are continuing discourse subjects and are therefore in constant need of referential devices of identification. As soon as we wish to talk about an action as such, we nominalise it. » (Greenberg (1978:78) cité par Senft (2000:13))

Ensuite nous avons étudié le nom et l'adjectif hors de leur fonction principale : le nom adjectivé et l'adjectif nominalisé.

En persan, il n'y a pas de marque morphologique de la nominalisation des adjectifs ou de l'adjectivation des noms. En revanche, l'adjectif accepte le suffixe pluriel et l'ezâfé quand il fonctionne comme un nom et le nom accepte les suffixes de comparaison quand il est employé comme adjectif.

Nous avons pourtant constaté que certains noms qui fonctionnent comme épithète, ne répondent pas à tous les critères adjectivaux, et les adjectifs qui fonctionnent comme nom ne manifestent pas non plus toutes les propriétés nominales. Ni l'adjectif, ni le nom ne répondent donc à la structure du prototype quand ils fonctionnent hors de leur fonction principale.

Noailly (1990 :63) remarque que c'est seulement « la comptabilité sémantique » qui permet de choisir un nom pour faire une épithète qualificative. En effet, le nom possède plusieurs sèmes, mais, employé comme un adjectif, c'est un des sèmes du nom qui est activé. Utiliser un adjectif nominalisé sert à mettre en relief la propriété de l'adjectif pour l'identification d'un référent.

La nominalisation de l'adjectif peut se faire de façon très différente : par ellipse (valeur anaphorique ou diétique), par conversion (valeur stéréotypique) ou par conversion (valeur générique). Nous avons constaté que les adjectifs simples sont plus enclins que les autres types d'adjectifs à l'emploi nominal. En ce qui concerne les adjectifs relationnels, les adjectifs dérivés et les adjectifs composés (ceux qui sont les participes présents)[139], ils montrent plus de propriétés adjectivales que nominales. Le nombre de participes passés nominalisés est assez limité ; en revanche, la majorité des participes de possibilité acceptent la fonction nominale.

Concernant les noms adjectivés, ils sont en nombre limité; ce sont souvent les noms communs qui peuvent fonctionner comme adjectif.

Ce qui est évident c'est que dans aucun des exemples (aussi bien pour les adjectifs nominalisés que pour les noms adjectivés), le mot de base n'acquiert tous les caractères de la catégorie destinée (adjectif → nom ou nom → adjectif). Il garde, au contraire, une partie des caractères de son origine.

> « Nous pensons que ni pour l'adjectif, ni pour le substantif, on ne peut parler d'une 'substantivation' ou d'une 'adjectivation' complète : il existe une zone intermédiaire, certes, mais les adjectifs et les

[139] « La majorité des adjectifs apocopés fonctionnent comme nom dans les noms composés : *ketâb-dâr* « bibliothécaire », *havâ-sanj* « baromètre », *hoquq-dân* « juriste » »Tabatabai (2003 :75)

> substantifs prototypiques gardent leur identité propre. » (Goes 1999 : 171)

Noailly (2004 :151) aussi le confirme :

> « Cette liberté dans les échanges de rôles n'est toutefois pas sans contraintes et amène assez régulièrement une sorte de gel relatif des ressources de chacune des deux catégories, celles d'origine et celle qui a empruntée. »

En outre, en persan, le recours à un adjectif relationnel est très fréquent ; là où on peut expliquer quelque chose en employant un nom, nous employons la structure relationnelle en ajoutant le *-i* de relation au nom de base. Bien que l'adjectif relationnel soit basé sur le nom, il ne présente ni la tendance nominale ni la tendance adjectivale sauf une petite partie d'usage fréquent qui s'oriente vers l'adjectif (grâce aux comportements adjectivaux). La majorité des adjectifs relationnels fonctionnent seulement comme épithète. Pourtant, d'après Roché (2006 : 376), « tous les adjectifs « qualificatifs » ou « relationnels » instaurent une relation entre le nom recteur et la catégorie à laquelle ils renvoient. » et nous ne pouvons pas les étiqueter seulement selon leur morphologie (qu'ils soient « qualificatifs » ou « relationnels »), mais certains peuvent fonctionner comme attribut, sont gradables et peuvent être coordonnés à un « qualificatif ». Prenons l'exemple de *poissonneux*, dans la phrase *cette rivière est profonde et très poissonneuse* cité et commenté par Roché (2006 : 376). Au vu de ces trois critères (fonction attributive, gradabilité et possibilité d'être coordonnés à un « qualificatif »), les plus importants de ceux qui distinguent habituellement les deux sous-classes, il faut donc ranger *poissonneux* parmi les adjectifs qualificatifs et non parmi les adjectifs relationnel. Roché ajoute que « Symétriquement, des adjectifs comme (piste) rouge, (marée) noire, (tourisme) vert, etc. sont classés parfois parmi les adjectifs de relation à cause de leurs propriétés syntaxiques (ils ne sont ni prédicables, ni gradables ni coordonnables à un adjectif qualificatif) alors qu'ils n'instaurent aucune relation.» C'est donc les comportements syntaxiques qui

priment dans ce cas sur les critères sémantiques. Pour notre part, nous nous sommes appuyée sur un critère morphologique pour les adjectifs relationnels en persan : les adjectifs formés sur cette base nominale à l'aide du suffixe *-i*. Pour nos adjectifs relationnels, il est donc étonnant que certains fonctionnent comme un adjectif qualificatif.

A la suite de l'examen des propriétés et des fonctions de l'adjectif et du nom, nous pouvons établir un continuum entre nom et adjectif à l'intérieur duquel peuvent se situer les mots qui fonctionnent comme nom ou plutôt comme adjectif.

Ces quelques explications confirment le fait que malgré une zone commune entre l'adjectif et le nom, les deux catégories gardent leur autonomie.

La fonction épithète est en effet généralement assumée par les adjectifs, et si les noms peuvent remplir cette fonction, ils sont tout de même limités, comme le remarque Dixon :

> « there are some languages in which a noun may also function as modifier. Generally, the possibilities for noun modifiers are rather limited. It may be that an NP can include no more than one noun modifier, but several adjective modifiers. And whereas every, or almost every, adjective is likely to function as modifier within an NP, only a limited set of nouns may have this function. » (Dixon 2004:22)

4.3 L'adjectif et le verbe

L'adjectif désigne une propriété du nom dans un syntagme nominal ou dans une phrase et le verbe dénote un procès dynamique ou statif.

سگ کوچک

(271) *sag-e kučak*
chien-ez petit
« Petit chien »

سگ کوچک زمین خورد.

(272) *sag-e kučak be zamin xord.*
chien-ez petit à terre manger/pas.3sg

« Le petit chien est tombé par terre.»

Le verbe *be zamin xordan* « tomber » est le noyau de l'énoncé : il est donc un élément obligatoire dans la phrase, tandis que l'adjectif *kučak* « petit » qui figure dans le syntagme nominal *sag-e kučak* est le satellite du nom-tête *sag* « chien » dans le syntagme nominal et il est un élément facultatif. En revanche, quand il est employé comme attribut, sa fonction prédicative le rapproche du verbe, comme le remarque Remi-Giraud (1992 :165)

> « L'adjectif et le verbe ont une incidence externe où l'adjectif peut comme le verbe avoir une fonction prédicative et même ils s'engagent à décrire un nom. »

De même, comme le note Wierzbicka (1986) ni l'adjectif ni le verbe ne désigne une entité (ce qui est le rôle d'un nom).

Le verbe *xoškidan* « sécher » dans *gol xoškid* « la fleur a séché », désigne la propriété du sujet représenté par un nom, en même temps qu'il montre le procès de *sécher*. Cependant, c'est le verbe qui détermine le nombre, la personne, le mode et le temps par les désinences, ce qui n'est pas le cas de l'adjectif. Les deux éléments fonctionnent comme prédicat cependant le fonctionnement syntaxique des deux parties du discours est tout à fait différente : dans un énoncé, le verbe persan occupe la positon finale et l'adjectif est le satellite du nom.

Nous voyons donc, à quel point les deux catégories peuvent être différentes bien qu'il y ait des ressemblances. Bhat (1994 : 18-19) résume les différences entre le nom et le verbe en trois points :

> « -Subordinate to the head noun in a noun phrase vs. independent as the nucleus in a sentence: showing properties of the dependence like not having complements, not taking clitics, not showing agreement markers.
>
> - Modifying the reference of the head noun vs. characterizing the referents of the arguments: occurrence of a distinction between

modification and presupposed predication on the one hand, and the modification and compounding on the other.

- Denoting fairely permanent properties vs. denating changing characterristics: not showing tense distinctions and having distinct semantic prototypes. »

D'après ce que nous venons de présenter, ces deux catégories sont différentes et en même temps il existe des ressemblances entre les deux. En raison des ressemblances, peut-on dire qu'ils forment une seule catégorie et que l'adjectif est la sous-catégorie du verbe ? Ou bien l'écart entre les propriétés des adjectifs et des verbes fait-il apparaître deux catégories distinctes ? Ci-dessous, nous allons examiner les particularités du verbe par rapport à l'adjectif de divers points de vue pour faire apparaître les points différents et les points communs entre les deux catégories.

4.3.1 Propriétés morphologiques

Les propriétés morphologiques du verbe sont très différentes de celles de l'adjectif :

- L'adjectif persan est un mot invariable ; il y a seulement deux terminaisons *-tar* et *-tarin* pour montrer la comparabilité et la supériorité :

سگ کوچک

(273) *sag-e kučak*
chien-ez petit
« Petit chien »

سگ کوچکتر از ...

(274) *sag-e kučak-tar az…*
chien-ez petit-comp. de
« Le chien plus petit que…»

کوچکترین سگ

(275) *kučak-tarin sag*
petit-sup. chien

« Le chien le plus petit»

En revanche, le verbe se conjugue pour montrer le temps, l'aspect, la voix, le nombre et la personne.

سگ کوچک به زمین خورد.

(276) *sag-e kučak be zamin xord.*(Verbe passé)
chien-ez petit à terre manger/pas.3sg
« Le petit chien est tombé par terre.»

سگ کوچک به زمین خواهد خورد.

(277) *sag-e kučak be zamin xâhad xord.* (Verbe futur)
chien-ez petit à terre vouloir/aux.fut.3sg manger/pas.3sg
« Le petit chien tombera par terre.»

سگ کوچک به زمین خورده بود.

(278) *sag-e kučak be zamin xord-e bud.* (Verbe plus-que-parfait)
chien-ez petit à terre manger/p.pas être/aux.pas.3sg
« Le petit chien était tombé par terre.»

- Le verbe persan a deux radicaux ; chaque radical participe à la conjugaison de différents temps. L'adjectif, lui, a une forme unique. De ce point de vue l'adjectif et le verbe sont bien distincts.

ساختن *sâxtan* « construire »

- Rad. I : *sâz*

او خانه زیبایی می سازد.

(279) *u xâne-ye zibâ-i misâzad.* (Présent)
il maison-ye beau-indéf. construire/pst.3sg
« Il construit une belle maison. »

- Rad. II : sâxt

او خانه زیبا ساخت.

(280) *u xâne-ye zibâ-i sâxt.* (Passé)
il maison-ye beau-indéf. construire/pas.3sg
« Il a construit une belle maison. »

- dans une phrase, les éléments d'un verbe complexe peuvent se présenter séparés, ce qui n'est pas le cas d'un adjectif complexe.

Ci-dessous, nous présentons le verbe complexe *rang kardan* « peindre » dans différentes structures :

رنگ کردن

(281) *rang kardan*
couleur faire
« Peindre »

د یروز یکی از دیوارهای اتاق را رنگ کردم.

(282) *diruz yeki az divâr-hâ-ye otâq râ rang kard-am.*
hier un de mur-pl-ez chambre Râ couleur faire/pas.1sg
« Hier, j'ai peint un des murs de la chambre. »

دیروز رنگش کردم.

(283) *diruz rang-eš kard-am.*
hier couleur-suf.poss.3sg faire/pas.1sg
« Hier, je l'ai peint. »

رنگش دیروز کردم.

(284)*rang-eš diruz kard-am*
couleur-suf.poss.3sg hier faire/pas.1sg
Litt. C'était hier que je l'ai peint.
« Je l'ai peint hier. »

Comme le suffixe possessif, un adverbe peut se placer entre les deux éléments. Il en va de même pour le verbe complexe *češm duxtan* « fixer » :

هر روز غروب بعد از مدرسه با نگرانی چشم به انتهای خیابان می دوختم.

(285) *har ruz qorub ba'd az madrese bâ negarani češm be entehâye xiyâbân mi-duxt-am.*
chaque jour coucher du soleil après de école avec inquiétude œil à fin rue coudre/impf.1sg
« Chaque jour, au coucher du soleil après l'école, je fixais avec inquiétude le bout de la rue. »

Ici, le syntagme adverbial est placé entre les deux éléments du verbe complexe.

هر روز غروب بعد از مدرسه با نگرانی به انتهای خیابان چشم می دوختم.

(286) *har ruz qorub ba'd az madrese bâ negarani*
chaque jour coucher du soleil après de école avec inquiétude
be entehâye xiyâbân češm mi-duxt-am.
à fin rue œil coudre/impf.1sg

Dans les exemples ci-dessus, les éléments des verbes complexes *rang kardan* « peindre » et *češm duxtan* « regarder fixement » peuvent se présenter séparés sans rendre la phrase agrammaticale. Par contre, les éléments des adjectifs complexes *češm tang* « avide » et *âb dide* « expérimenté » ne peuvent pas être séparés par un autre élément :

مرد چشم تنگ

(287) *mard-e češm tang*
homme-ez œil étroite
« Homme avide »

*چشم مرد تنگ

(288)**češm-e mard tang*
œil-ez homme étroite

مرد آبدیده

(289) *mard-e âb dide*
homme-ez eau vu
« Homme expérimenté »

* آب مرد دیده

(290)**âb-e mard dide*
eau-ez homme vu

En effet, l'adjectif complexe forme un bloc dont les éléments ne peuvent pas être séparés ou être déplacés alors que les éléments d'un verbe complexe peuvent être disjoints. Les catégories verbales et adjectivales sont donc morphologiquement différentes.

4.3.2 Propriétés syntaxiques

Nous avons déjà présenté la structure de la phrase en persan (*cf.* chp. III) : l'ordre des éléments de la phrase en persan est « *sujet+objet+verbe ».* Le verbe occupe la place finale dans la phrase, l'adjectif par contre avec son nom-tête (le syntagme nominal) change de place d'après la fonction du syntagme.

Ci-dessous, nous allons étudier les ressemblances et les différences des deux catégories (l'adjectif et le verbe) d'un point de vue syntaxique :

- l'adjectif est un élément dépendant de son nom-tête dans le syntagme nominal et ne peut pas changer de place (sauf dans le cas de focalisation) ; le verbe, au contraire, est un élément indépendant dans une phrase et inclut le nombre, la personne, le mode et le temps. Le verbe est ainsi le centre de la phrase sans lequel la phrase est agrammaticale tandis que l'adjectif fait partie des éléments facultatifs :

چشمانم را باز می کنم تا ذره های سفید کوچک برف را ببینم .

(291)*češm-ân-am râ bâz mikon-am tâ zarre-hâ-ye*
œil-pl-suf.poss.1sg Râ ouvert faire/pst.1sg jusqu'à particule-pl-ez
sefid-e kučak-e barf râ be-bin-am.
blanc- ez petit-ez neige Râ voir/subj.1sg.
« J'ouvre mes yeux pour voir les petites flocons de neige blanche. »

zare-hâ-ye sefid-e kučak-e barf est un syntagme nominal dans lequel les satellites du nom-tête *sefid* et *kučak* ne peuvent pas changer de place ; ils sont des éléments facultatifs qui peuvent être supprimés sans problème. En revanche, les verbes *bâz mi-kon-am* et *be-bin-am* sont des éléments obligatoires pour compléter la phrase, et peuvent se déplacer. Les compléments *češm-ân-am râ* pour le verbe *bâz mi-kon-am* et *zare-hâ-ye sefid-e kučak-e barf râ* pour le verbe *be-bin-am* sont aussi des éléments obligatoires pour compléter leur signification:

باز می کنم چشمانم را تا ببینم ذره های سفید کوچک برف را.

(292) *bâz mi-kon-am češm-ân-am râ tâ be-bin-am*

ouvert faire/pst.1sg œil-pl-suf.poss.1sg Râ jusqu'à voir/subj.1sg. -
zare-hâ-ye sefid-e kučak-e barf râ.
particule-pl-ez blanc- ez petit-ez neige Râ
« J'ouvre mes yeux pour voir les petites flocons de neige blanche. »

- Une des ressemblances entre le verbe et l'adjectif est d'avoir des valences. La valence est un trait syntaxique concernant principalement les verbes mais aussi quelques noms et adjectifs. La valence indique le nombre d'actants que chaque partie du discours (verbe, adjectif, nom) peut ou doit recevoir pour être sémantiquement complète.

Tabibzadeh - dans les deux travaux qu'il a menés sur les valences du verbe (2006)[140] et sur les valences de l'adjectif (2009) - donne des détails à ce propos :

Il explique qu'un des points communs entre le verbe et l'adjectif est d'avoir la valence, mais qu'ils n'ont pas le même nombre de valences car leur fonction est différente dans la phrase :

> « Le verbe est le centre de la phrase, ce qui veut dire que tous les autres éléments dans la phrase sont ses dépendants directs ou indirects, mais l'adjectif, lui-même est dépendant d'un élément dans la phrase ; c'est pour cette raison que le nombre de valence de l'adjectif est inférieur à celui de valence du verbe. » (2009 :13)

> «فعل اصلی در هر جمله مرکز ثقل آن جمله محسوب می شود یعنی تمام عناصرجمله یا بطور مستقیم یا بطور غیرمستقیم وابسته فعل آصلی جمله هستند اما خود صفت همواره وابسته ی یکی از عناصر جمله است.همین امر باعث شده است که هم تنوع ساختهای ظرفیتی صفات و هم تعداد متمم های آنها کمتراز تنوع ساختهای ظرفیتی و تعداد متمم های افعال باشد.»

D'après Tabibzadeh les verbes et les adjectifs peuvent avoir les éléments de valence (actant) et des compléments facultatifs:

[140] A propos des valences du verbe voir aussi Haghbin (2006)

نیما نشست.

(293) *nimâ nešast*. (Sujet : valence obligatoire)

Nima assoir/pas.3sg

« Nima s'est assis. »

نیما روی صندلی نشست.

(294) *imâ ruye sandali nešast.* (Syntagme prépositionnel : complément facultatif)

Nima sur chaise assoir/pas.3sg

« Nima s'est assis sur la chaise. »

ruye sandali est un syntagme prépositionnel qui est facultatif dans cette phrase car le verbe *nešastan* « s'asseoir » est un verbe intransitif - le verbe intransitif est mono- valenciel (l'élément obligatoire est seulement le sujet et pas d'autres éléments), par contre, le verbe transitif peut avoir plusieurs éléments valenciels selon le verbe.

خاله ماهم هر روز برای ما قاقالی می خرید.

(295) *xâle mâh-am har ruz baraye mâ qâqâli*

Tati Mah-suf.poss.1sg chaque jour pour nous friandise *mi-xarid.*

acheter/impf.3sg

« Chaque jour, maTati Mah nous achetait des friandises. »

Le verbe *xaridan* « acheter », est un verbe transitif qui a besoin du complément, en plus du sujet, pour être complet.

Tabibzadeh identifie les éléments de valence du verbe : le sujet, l'objet, l'objet avec préposition, l'objet avec l'ezâfé, l'attribut, *tamiz* « l'attribut d'objet », complément adverbial.

نیما نشست.

(296) *nimâ nešast.* (Sujet)

Nima assoir/pas.3sg

« Nima s'est assis. »

نیما سیب میخورد.

(297) *nimâ sib mixorad.* (Objet)

Nima pomme manger/pst.3sg

« Nima mange une pomme. »

نیما کتاب را به من داد.

(298) *nimâ ketâb râ be man dâd.* (Objet avec préposition)

Nima livre Râ à moi donner/pas.3sg

« Nima m'a donné le livre. »

میزگرد است.

(299) *miz gerd ast.* (Attribut)

table rond être/cop.3sg

« La table est ronde. »

نیما پدرش را عاقل می پنداشت .

(300) *nimâ pedar-aš râ âgel mi-pendâšt.* « Attribut d'objet »

Nima père-suf.pers.3sg Râ sage penser/impf.3sg

« Il croyait son père sage. »

دیروز به دانشگاه رفتم.

(301) *diruz be dânešgâh raft-am.* (Complement adverbial)

hier à université aller/pas.1sg

« Hier, je suis allé à l'université. »

Comme nous le voyons, les éléments de valence du verbe sont obligatoires.

Dans la phrase

نیما کتاب را به من داد.

(302) *nimâ ketâb râ be man dâd.*

Nima livre Râ à moi donner/pas.3sg

« Nima m'a donné le livre. »

dadan « donner » a besoin de trois éléments de valence obligatoires, la suppression de chaque valence rend la phrase agrammaticale. Par contre, la majorité des adjectifs sont employés sans complément :

این مبل خیلی راحت است.

(303) *in moble xeyli râhat ast.*

ce canapé très comfortable être/cop.3sg

« Ce canapé est très confortable. »

کره زمین گرد است.

(304) *kore-ye zamin gerd ast.*

sphère-ez terre rond être/cop.3sg

« La terre est ronde. »

Pour certains adjectifs, avoir le complément n'est pas obligatoire :

معلم راضی است.

(305) *mo'lem râzi ast.*

instituteur content être/cop.3sg

« L'instituteur est content.»

مادر افتخار میکند.

(306) *mâdar eftexâr mikonad.*

mère fier faire/pst.3sg

« La mère est fière. »

En ajoutant les compléments, nous clarifions le sens de l'adjectif et de la phrase :

معلم از نتیجه امتحانات راضی است.

(307) *mo'lem az natâyej-e emtehânât râzi ast.*

instituteur de résultat-pl-ye examin-pl content être/cop.3sg

« L'instituteur est content du résultat des examens.»

مادر به فرزندانش افتخار میکند.

(308) *mâdar be farzand-aš eftexâr mikon-ad.*

mère à enfant-suf.poss.3sg fier faire/pst.3sg

« La mère est fière de son enfant. »

Dans les exemples ci-dessus, les compléments *az natâyej-e emtehânât* et *be farzand-aš* pour *râzi* et *eftexâr* ne sont pas obligatoires, et même s'ils ne sont pas employés, leurs sens sont implicites. (Tabibzadeh 2009 :9)

Pour une petite partie des adjectifs, avoir un ou deux éléments de valence est obligatoire. Tabibzadeh identifie trois compléments obligatoires pour les adjectifs:

- Le complément introduit par les prépositions *az* « de », *be* « à », *bâ* « avec », *barâye* « pour », *bar* « sur », *dar* « dans » :[141]

- complément avec la préposition *az* « de »

او از همه چیز آگاه است.

(309) *u az hame čiz âgâh ast.*
il de tout chose informé être/cop.3sg
Lit. Il est informé de tout
« Il sait tout. »

سرباز از فرمانده اطاعت میکند.

(310) *sarbâz az farmânde etâ'at mikon-ad.*
soldat de commandant obéi faire/pst.3sg
« Le soldat obéit au commandant. »

او آزاد از هر بندی است.

(311) *u âzâd az har bandi ast.*
il libre de chaque fil-indéf. être/cop.3sg
« Il est libre de toutes restrictions. »

Dans les exemples ci-dessus, les syntagmes prépositionnels commençant par *az* « de » sont obligatoires pour leur adjectif ; par exemple, la première phrase ne serait pas correcte sans le syntagme prépositionnel *az hame čiz* :

* او آگاه است.

(312) **u âgâh ast.*
il informé être/cop.3sg

[141] Dans les exemples des compléments prépositionnels, nous avons parfois affaire au nom qui fonctionne comme adjectif comme *mošref, moradad et seyr, astin, mozu'* parmi d'autres.

En voyant cette phrase, on se demande « informé de quoi ? », il a donc besoin d'un complément.

- complément avec la préposition *bâ* « avec »

حرفهای او مغایر با حرفهای شماست.

(313) *harf-hâ-ye u moqâyer bâ harf-hâ-ye šomâ-st.*
parole-pl-ez lui contraire avec parole-pl-ez vous-dés.pers.2pl
« Leurs paroles sont contraires aux vôtres. »

- complément avec la préposition *be* « à »

این اتاق مشرف به باغ است.

(314) *in otâq mošref be bâq ast.*
ce chambre qui a vue à jardin être/cop.3sg
« Cette chambre donne sur le jardin. »

- complément avec la préposition *barâye* « pour »

آنها برای شما آزاد شده اند.

(315) *ânhâ barâye šomâ âzâd šod-and.*
ils pour vous libre devenir/pas.3pl
« Ils deviennent libre pour vous. »

- complément avec la préposition *bar* « sur »

او متکی بر سرمایه پدرش است.

(316) *u motaki bar sarmâye-ye pedar-aš ast.*
il qui s'appuie sur capital-ez père-suf.pers.3sg être/cop.3sg
Litt. Il s'appuie sur le capital de son père.
« Il compte sur le capital de son père. »

- complément avec la préposition *dar* « dans »

آنها در تصمیم خود مردد هستند.

(317) *ânhâ dar tasmim-e xod moradad hast-and.*
ils dans décision-ez soi doute être/cop.3pl

Lit. Ils ont doute dans leur décision.
« Ils ne sont pas sûrs de leur décision. »

عشق اگر خوب مدیریت شود می تواند مهمترین عمل خوشبختی و سیر در مسیر تعالی باشد.

(318) *ešq agar xub modiriyat šavad mi-tavân-ad*
amour si bien direction devenir/subj.pst.2sg pouvoir/pst.3sg
mohem-tarin 'âmel-e xošbaxt va seyr dar
important-sup. facteur-ez heureux et mouvement dans
masir-e ta'âli bâš-ad.
itinéraire-ez élévation devenir/subj.pas.2sg
« Si l'amour est bien orienté, il peut être le facteur le plus important pour être heureux et pour avancer dans le chemin de l'élévation. »

- Le complément est introduit par l'ezâfé

او ملتفت موضوع نیست.

(319) *u moltafet-e mozu' nist.*
il conscient-ez sujet être/neg.cop.3sg
« Il n'a pas compris le sujet. »

کار او مخل آسایش ما بود.

(320) *kâr-e u moxell-e âsâyeš mâ bud.*
travail-ez lui gênant repos nous être/pas.3sg
« Son travail a gêné notre repos. »

Dans les deux exemples ci-dessus, la suppression des éléments après l'ezâfé rend la proposition agrammaticale.

* اوملتفت نیست.

(321) **u moltafet nist.*
il conscient être/neg.cop.3sg

* کا ر او مخل بود.

(322) **kâr-e u moxell bud.*
travail-ez lui gênant être/cop.pas.3sg

- Le complément est introduit par une phrase :

او منکر است که عدالتی وجود دارد.

(323) *u monker ast ke edâlati vojud dâr-ad.*

il nie être/pst.3sg que justice-indéf. existe avoir/pst.3sg

« Il nie que la justice existe. »

Il y a des adjectifs qui ont la possibilité de représenter son complément soit par une phrase (exemple 324) ou soit par un syntagme prépositionnel (exemple 325).

او آگاه است که مادرش بیما راست.

(324) *u âgâh ast ke mâdar-aš bimâr ast.*

il informé être/cop.3sg que mère-suf.poss.3sg malade être/cop.3sg

« Il est informé que sa mère est malade. »

اواز بیماری مادرش آگاه است.

(325) *u az bimâri-ye mâdar-aš âgâh ast.*

il de maladi-ez mère-suf.poss.3sg informé être/cop.3sg

« Il est informé de la maladie de sa mère. »

Un petit nombre des adjectifs dévérbaux a besoin de deux éléments de valence, *bâzdârande* fait partie de ces adjectifs :

وجدان بازدازنده انسان از بدیها است .

(326) *veždân bâzdârande-ye ensân az badi-hâ ast.*

conscience retenir/p.prés-ez homme de mal-pl être/cop.3sg

Litt. La conscience est retenant l'homme du mal.

« La conscience préserve l'homme du mal. »

Même les adjectifs simples qui n'ont besoin d'aucune valence en ont une quand ils participent à une structure comparative :

پسرم کوچک است.

(327) *pesar-am kuček ast.*

fils- suf.poss.1sg petit être/cop.1sg

« Mon fils est petit. »

پسرم کوچکتر از دخترم است.

(328) *pesar-am kuček-tar az doxtar-am ast.*

fils-suf.poss.1sg petit-comp de fille- suf.poss.1sg être/cop.1sg

« Mon fils est plus petit que ma fille. »

* پسرم بیشتر از دخترم کوچک است.

(329) **pesar-am bištar az doxtar-am kuček ast.*

fils-suf.poss.1sg plus de fille- suf.poss.1sg petit être/cop.1sg

Dans l'exemple ci-dessus, le syntagme prépositionnel *az doxtar-am* « de ma fille » est une valence pour l'adjectif *kuček* « petit » dans la structure de comparaison.

Les adjectifs qui ont un ou deux éléments de valence ne peuvent pas accepter le suffixe de comparaison *-tar* comme modifieur de cette structure, il accepte le mot *biš-tar* « plus » comme modifieur :

اواسیر زن و بچه است.

(330) *u asir-e zan va bače ast.*

il captif-ez femme et enfant être/cop.1sg

« Il est prisonnier de sa femme et de ses enfants. »

او اسیر تر از من به زن و بچه است.

(331) **u asir-tar az man be zan va bače ast.*

il captif-comp. de moi à femme et enfant être/cop.1sg

او بیشتر از من اسیر زن و بچه است.

(332) *u bištar az man asir-e zan va bače ast.*

il plus de moi captif-ez femme et enfant être/cop.1sg

« Il est plus prisonnier que moi de sa femme et de ses enfants. »

Nous conclurons que certains adjectifs comme la majorité des verbes ont des valences. Les adjectifs avec des valences ne sont pas nombreux. En outre, le nombre de valences des verbes est plus important que celui de l'adjectif. Les adjectifs mono-valenciels sont beaucoup plus nombreux que les adjectifs bivalenciles.

En général, les adjectifs accompagnés de leurs compléments prépositionnels se trouvent le plus souvent en emploi d'attribut et ne sont pas gradables et par conséquent, le degré d'adjectivité de ce genre d'adjectif est beaucoup moins élevé que les adjectifs simples qui sont gradables.

- l'adjectif et le verbe peuvent avoir l'adverbe intensif comme modifieur:

او خیلی زرنگ است.

(333) *u xeyli zerang ast.* (Adjectif)
il très intelligent être/cop.3sg
« Il est très intelligent. »

من خیلی ناراحت هستم که نمیتوانم کار زیادی برای مشتاقان انجام دهم.

(334) *man xeyli nârâhat hast-am ke nemitavân-am kâr*
je très triste être/cop.1sg que pouvoir/neg.pst.1sg travail
ziâdi baraye moštâq-ân anjâm dah-am. (Adjectif)
très pour désir-pl fait donner/subj.1sg
« Je suis très triste de n'avoir pas pu faire grand chose pour ceux qui sont intéressés. »

او خیلی میخورد.

(335) *u xeyli mixor-ad.* (Verbe)
il très manger/pst.3sg
« Il mange beaucoup. »

هر چند هنر مدرن را خیلی نمی پذیرفت ...

(336) *har čand honar-e modern râ xeyli*
chaque combine art-ez moderne Râ très
ne-mi-paziroft... (Verbe)
accepter/impf.neg.pas.3sg
« De tout façon, il n'acceptait pas vraiment l'art moderne…»

- l'adjectif et le verbe sont parfois des contraintes séléctionnelles (sujet pour le verbe et nom-tête pour l'adjectif). Certains adjectifs exigent un nom-tête animé ou inanimé ; les verbes choisissent aussi leur sujet (animé ou inanimé).

خاله ماهم میداند که زندگی در همه جای دنیا شباهتهایی با هم دارد.

(337) *xâle mâh-am midân-ad ke zendegi dar hame jâ- ye*
tati Mah-suf.poss1sg savoir/pst.3sg que vie dans tous lieu-ez
donyâ šebâhat-hâ-i bâ ham dâr-ad.
monde similarité-pl-indéf avec autre avoir/pst.3sg
« Ma Tati Mah sait que la vie se ressemble dans le monde entier. »

رزمندگان دلیر ایرانی

(338) *razmande-gân-e dalir-e irâni*
combattant-pl-ez brave-ez iranien
« Braves combattants iraniens »

Le verbe *dânestan* « savoir » choisit son sujet parmi les animés ; l'adjectif *dalir* « brave » a aussi besoin d'un nom-tête animé comme *razmande* « combattant » ; par contre, *šebâhat dâštan* « se ressembler » est un verbe qui peut choisir son sujet parmi les animés ou inanimés. Dans l'exemple précédent, le sujet de *šebâhat dâštan* « se ressembler » est un inanimé : *zendegi* « la vie », mais dans l'exemple ci-dessous le sujet est un animé :

آنها خیلی به هم شباهت دارند مثل اینکه دوقلو هستند.

(339) *ânhâ xeyli be ham šabâhat dar-and, mesl-e in ke doqolu*
ils très à autre similarité avoir/pst.3sg, pareil ce que jumeau *hast-and.*
être/cop.3pl
« Ils se ressemblent beaucoup, je pense qu'ils sont jumeaux. »

Il y a un autre groupe de verbes comme *šekastan* « casser » qui choissent normalement leur sujet parmi les inanimés sauf s'il est utilisé métaphoriquement :

دیوارها یکی پس از دیگری شکسته میشوند و بجای آنها آسمانخراشها قد علم میکند.

(340) *divâr-hâ yeki pas az digari šekaste mišav-ad va be*
mur-pl un après de autre casser/pp. devenir/pst.3sg et à
jâ-ye ânhâ âsemânxarâš-hâ qad alam mikon-ad.
lieu-ez eux gratte-ciel-pl taille drapeau faire/pst.3sg
« Les murs sont démolis l'un après l'autre et les gratte-ciels se dressent à leurs places. »

او در تنهایی خود به آرامی شکست.

(341) *u dar tanhâi-ye xod be ârâmi šekast.*

il dans seule-ez soi à doucement casser/pas.3sg

« Il est brisé doucement dans sa solitude. »

Dans le premier exemple, le sujet de *šekastan* « casser » est *divâr* « mur » qui est inanimé, dans le deuxième exemple, le sujet de *šekastan* « casser » est un animé ; en effet, *šekastan* « casser » est employé métaphoriquement.

En revanche, nous avons des adjectifs ou des verbes qui sont indifférents pour choisir leur nom-tête ou le sujet:

دختر زیبا نقاشی زیبا

(342) *doxtar-e zibâ* (343) *naqâši-ye zibâ*

« Belle fille » « Beau dessin »

جهان در آتش عشق فاخته میسوخت.

(344) *jahân dar âtaš-e ešq-e fâxte mi-suxt.*

Jahan dans feu-ez amour-ez Fakhte brûler/impf.3sg

« Jahan est brûlé dans le feu de l'amour de Fakhte »

بخشی از جنگلهای حاشیه ای خزر سوخت.

(345) ….*baxši az jangal-hâ-ye hâšiye-ye xazar suxt.*

… partie de foert-pl-ez bord-ez Caspien bruler/pas.3sg

« …une partie des forêts près de Caspien est brûlée. »

Le nom-tête de *zibâ* « beau » et le sujet du verbe *suxtan* « brûler » peut être animé ou inanimé.

- Nous pouvons souvent exprimer un concept adjectival dans un concept verbal, autrement dit, transformer le syntagme adjectival en une phrase prédicative :

خانم آموزگار

(346) *xânum-e âmuzegâr* « Madame institutrice »

این خانم آموزش میدهد.

(347)*in xânum âmuzeš mideh-ad.*

« Cette dame enseigne. »

مرد نابینا

(348) *mard-e nâbinâ* « Homme aveugle »

مرد نابینا است.

(349) *in mard nemibin-ad*. « Cet homme ne voit pas. »

شیشه نازک

(350) *šiše-ye nâzok* « Verre fragile »

شیشه نازک است.

(351) *in šiše nâzok ast*. « Ce verre est fragile. »

Pour les adjectifs dérivés d'une base verbale, on peut transformer un syntagme adjectival en une phrase prédicative comportant le même verbe que la base dérivée (ex. 346-349), tandis que pour les adjectifs simples, c'est une phrase copulative qui est utilisée (ex. 351,352).

Tout compte fait, le verbe et l'adjectif présentent des ressemblances au niveau syntaxique : avoir des valences, avoir des contraintes séléctionnelles, exprimer un même concept dans un syntagme adjectival et dans une phrase prédicative, ou accepter l'adverbe intensif. Toutefois, le verbe est beaucoup plus libre que l'adjectif dans ses déplacements dans une phrase.

4.3.3 Propriétés sémantiques

- L'adjectif indique une propriété du nom-tête dans un syntagme nominal et le verbe dénote un concept ou une action. Les propriétés qu'un adjectif désigne à un nom peuvent être stables et permanentes et l'action qu'un verbe dénote moins permanente. Dans les exemples suivants :

دختر زیبا خندید.

(352) *doxtar-e zibâ xand-id.*

fille-ez beau sourire/pas.3sg

« La belle fille a souri. »

دختر زیبا

(353) *doxtar-e zibâ*
fille-ez beau
« Belle fille »

la propriété d'être *zibâ* « belle » pour *doxtar* « fille » est permanente, alors que le verbe *xandidan* « sourire » indique une action qui ne dure pas longtemps:

Il y a des adjectifs qui expriment à des propriétés moins permanentes ; *asabâni* « fâché », *nârâhat* « triste », *garm* « chaud », *mariz* « malade » sont des adjectifs qui dénotent des propriétés transitoires de leur nom-tête. De même, certains verbes attribuent une propriété stable au sujet ou à l'objet surtout avec une lecture habituelle: (la neige fond au soleil ; le soleil blanchit la neige ; le noir amincit la silhouette.)

4.3.4 Conclusion

L'examen comparatif entre l'adjectif et le verbe, nous a permis de relever leurs points communs et aussi leurs différences :

- Du point de vue morphologique, ils ont les terminaisons différentes ; ils sont donc bien distincts.
- Du point de vue syntaxique, l'adjectif et le verbe occupent différentes places et ont différentes fonctions dans un énoncé. Ils ont pourtant quelques ressemblances :

    - certains adjectifs comme des verbes ont des valences
    - tous les deux acceptent l'adverbe intensif
    - certains adjectifs et verbes ont des restrictions sur le choix de leur nom-tête ou de leur sujet.

- Du point de vue sémantique, l'adjectif exprime les propriétés permanantes ou transitoires du nom-tête, alors que le verbe dénote une action ou un état. qui peuvent également être examinées par un verbe.

Le verbe et l'adjectif partagent certains points communs, mais leurs différences apparaissent clairement aux niveaux morphologique et syntaxique. Pourtant, le nombre des dérivés verbaux qui fonctionnent comme adjectifs n'est pas négligeable, en persan.

Dans ce qui suit, seront présentés les dérivés verbaux qui fonctionnent comme adjectif, nom ou adverbe.

4.3.5 Participes entre l'adjectif et le verbe

Le débat sur le participe perdure depuis longtemps, et pendant longtemps le participe a même été considéré comme une partie de discours indépendant (cf. ch. II). Aujourd'hui, dans la grammaire persane le participe est considéré comme une sous-catégorie de l'adjectif bien qu'il présente les propriétés verbales et nominales.

Les définitions du participe mettent en évidence la double nature de cette sous-classe grammaticale : l'adjectif parce qu'il fonctionne comme épithète et comme attribut ; et le verbe parce qu'il montre des propriétés verbales telles que les notions temporelles.

En présentant le participe comme « participant » de la nature du verbe et de celle de l'adjectif, on met ensemble des formes qui ne constituent pas un groupe homogène. Selon Martinet (1979 : 114), « [ils] sont ainsi nommés parce que, formés à partir d'un monème verbal, ils semblent *participer* aux comptabilités avec un adjectif »

Nous allons d'abord étudier les particularités (morphologique, syntaxique, sémantique) des participes (passé, présent et possibilité), puis nous allons comparer leurs particularités avec celles du verbe et de l'adjectif afin de savoir s'ils fonctionnent plutôt comme adjectif ou comme verbe.

Le participe du persan ne correspond pas tout à fait aux catégorisatons de l'adjectif français. Étant donné que les adjectifs persans sont catégorisés sémantiquement dans la grammaire persane, il y a des catégories un peu différentes par rapport à celles du français :

Nous avons la catégorie appellée « l'adjectif du sujet », qui regroupe ceux qui désignent une propriété du sujet ou de l'agent au présent (sans considérer que la base est un verbe ou un nom) ; ce dernier correspond à peu près au participe

présent. « Les adjectifs du sujet » sont souvent dérivés d'un verbe mais certains sont dérivés aussi d'un nom abstrait.

Par contre, « l'adjectif de l'objet » désigne une propriété au passé. Il correspond au participe passé français au moins dans la structure : le suffixe *-e* attaché au Rad. II[142] du verbe attaché au suffixe *-e*, mais nous constatons aussi des déviations sémantiques que nous allons expliquer en détail.

Le « participe de possibilité » montre et désigne une qualité (être convenable et digne) de son nom-tête au futur. Ce genre de participe n'existe pas dans la langue française.

4.3.5.1 Participe présent

Le participe présent est un dérivé verbal (Rad.I + suf.) qui donne des informations à propos du sujet ou de l'agent au présent.[143]

> « Une action verbale comporte toujours un sujet quelconque. »
> (Sandfeld (1965 :1) cité par Halmoy (2003))

Le problème vient de ce que ce sujet n'est souvent pas exprimé dans le syntagme nominal : il est implicite, et son référent est à chercher dans le contexte linguistique. Cependant, quand on cherchera ce sujet, on le trouvera toujours.

Ces dérivés verbaux ne fonctionnent pourtant pas uniquement comme adjectif mais aussi comme nom ou adverbe d'après la place qu'ils occupent dans la phrase et quand leur sens s'y préte[144] :

بچه گریان مادر خود را جستجو میکرد.

(354) *bače-ye gery-ân mâdar-e xod râ josteju mi-kard.* (Adjectif)
enfant-ez pleurant mère-ez soi Râ cherche faire/impf.3sg
« L'enfant cherchait sa mère en pleurant. »

---

[142] A propos des radicaux du verbe persan *(cf.* 276-277)

[143] Pour cette partie, nous somme inspirés de l'article de Rivière (1990) « Le participe présent est-il verbe ou adjectif ? ».Pour Mace (2003 :116) « le participe présent est en principe un adjectif verbal ».

144 Ce n'est pas le cas de tous les participes, ce qui veut dire que tous les participes ne peuvent pas fonctionner comme adjectif, nom ou adverbe ; c'est une question d'usage et de fréquence.

Pour cette partie, nous sommes inspirés de l'article de Rivière (1990) « Le participe présent est-il verbe ou adjectif ? »

احمدی؛ دانشجوی پوبای ایرانی در المپیک علمی باکومقام دوم را کسب کرد.

(355) *ahmadi, dânešju-ye puy-â-ye irâni dar olampik elmiye* scientifique-*ez*
Ahmadi,étudiant-ez dynamique-ez iranien dans olympique-ez
*bâku maqâm dovvom râ kasb kard. (*Adjectif)
Baku grade deuxième Râ acqusition faire.pas.3sg
« Ahmadi, étudiant dynamique qui est Iranien a gagné la deuxième place en olympique scientifique de Baku.»

علی خندان است.

(356) *ali xand-ân ast.* (Adjectif)
Ali souriant être/cop.3sg
« Ali est souriant. »

صدف خندان آمد.

(357) *sadaf xand-ân âmad*. (Adverbe)
Sadaf souriant venir/pas.3sg
« Sadaf est venue souriante. »

علی آموزگار است.

(358) *ali âmuze-gâr ast.* (Adjectif)
Ali instituteur être/cop.3sg
« Ali est instituteur. »

آموزگار درس را آغاز کرد.

(359) *âmuze-gâr dars râ âqâz kard.* (Nom)
instituteur cours Râ commencement faire/pas.3sg
« l'instituteur a commencé le cours.»

در این فروشگاه ؛ مردان فروشنده کم اند.

(360) *dar in foruâgâh, mardan-e foruš-ande kam-and.*(adjectif)
dans ce magasin, homme-pl-ez vendeur peu-des.pers.3pl
Litt. Dans ce magasin, le nombre d'hommes vendeurs est peu.
« Dans ce magasin, il y a peu de vendeurs. »

دیروز فروشنده ی دوره گرد قدیمیمان را د یدیم.

(361) *diruz, foruš-ande-ye doregard-e mahale-ye qadimi-ye-mân*
hier, vendeur-ez colporteur-ez quartier-ez ancien-suf.poss.1pl
râ did-am.
Râ voir/pas.1sg
« Hier, j'ai vu le colporteur de notre ancien quartier. » (Nom)
فاخته خود را دوان دوان به من رساند.

(362) *fâxte xod râ dav-ân dav-ân be man resând.* (Adverbe)
Fakhte soi Râ courant courant à moi arriver/pas.3sg
« Fakhte est arrivé vers moi en courant. »

La présentation morphologique[145] du participe présent n'est pas simple car il y a différentes présentations morphologiques et une étiquette pour chaque sous-catégorie:

- *sefat-e šoqli* « adjectif de métier » : Rad. I + *-ande rân-ande* « chauffeur »*, ferest-ande* « expéditeur », *âfarin-ande* « créateur »[146]

- *sefate hâlie* « adjectif de présent/actuel » : Rad. I +*-ân harâs-ân* « effrayant »*, rav-ân* « coulant », *goriz-ân* « fuyant » Cela correspond au gérondif du français.

- *sefate mošabahe* « adjectif de ressemblance » : Rad. I + *-â dân-â* « sage », *rav-â* « licite », *dâr-â* « possédant », *guy-â* « parlant »

-*sefate mobâleqe* « adjectif hyperbolique » : qui désigne une qualité due à une activité répetitive de la base.

a) Rad. II + *-âr* خریدار *xaridâr* « acheteur »,پرستار *parastâr* « infirmier »
b) Rad. II et I + *-gâr* خواستار *xâstâr* « demandeur »*,* آفریدگار *âfaridegâr* « Créateur, Dieu »
c) N.abs. + *-gar* دادگر *dâdgar* « justicier »*,* کارگر *kârgar* « ouvrier »

[145] *cf.* chapitre II, pour une présentaion détaillée.
[146] « L'utilisation de ce genre de participe en tant que substantif est parfois plus fréquente - précisément comme quelqu'un qui fait une action » Mace (2003 :117)

d) N + *-kâr*[147] ریاکار *riyâkâr* «hypocrite », تراشکار *tarâškâr* « tourneur », *setamkâr* « cruel »

En plus, il y a deux autres structures qui font l'adjectif du sujet :

- Rad. II de verbe intransitif + *-e raft-e* Rad. II aller + *-e* « passé », *xoft-e* Rad. II dormir + *-e* « endormi »

La structure morphologique de ces formes est un adjectif d'objet, mais cet adjectif désigne une propriété du sujet ou de l'agent (et donc l'adjectif du sujet). Cela vient de ce que la base de ce participe est un verbe intransitif et comme nous savons que le seul élément de valence du verbe intransitif est le sujet, le verbe intransitif ne peut pas faire un adjectif d'objet. Dans les exemples ci-dessous, *xoft-e* « endormi » et *raft-e* « passé » désignent des propriétés de leur sujet.

زیبا خفته

(363) *zibâ-ye xoft-e*

beau-ez endormi

« Belle endormie »

ایام رفته

(364) *ayâm-e raft-e*

temps-ez passé

« Temps passé »

- Impératif (positif ou négatif) *besâz*[148] pre. de imp. + imp. construire « accommodante », *naxor* neg+ imp. manger « immangeable » dans les exemples ci-dessous : (exemples cités par Fasai (1986 :64))

لیوان نشکن

(365) *livân-e na-škan*

verre-ez neg-casser/ imp.2sg

« Verre incassable »

زن بسازی است.

(366) *zan-e be-sâz-i ast.*

femme-ez pre-imp.construire-indéf être/cop.3sg

« C'est une femme accommodante. »

[147] « Le suffixe *-gar* et *-kâr* attaché au nom abstrait fait le nom de métier ou l'adjectif de métier » Anvari et Guivi (2007 :142) Shaghaghi appelle seulement ce dernier (d) *sefate mobâleqe.*

[148] La structure du verbe impératif est préf. +Rad. I. Les deux préfixes sont: *na-* pour la négation et *be-* pour l'affirmation.

او دست بگیر داره نه بده .

(367) *u dast-e be-gir dare na be-de.*

il main-ez pre+ imp. prendre avoir/pst.3sg non pre.+ imp.donner

Litt. Il a la main de prendre pas de donner

« Il aime bien recevoir mais n'aime pas partager. »

او بسیار نفهمه.

(368) *u xeyli na-fahm-e.*

il très neg-comprendre/des.pers.3sg

« Il ne comprend rien. »

- *sefat-e šoqli* « adjectif de métier »

Cette structure désigne une propriété de l'action en cours (qui est en train de se passer) effectué par l'agent :

راننده

(369) *rân-ande* Rad. I conduire + *-ande* « chauffeur » dans

آقا ی راننده

âqâ-ye rân-ande (adjectif)

monsieur-ez chauffeur

« Monsieur chauffeur »

رو کرد به راننده و گفت...

(370) *ru kard be rân-ande va goft…* (Nom)

face faire/pst.3sg à chauffeur et dire/pst.2sg

« Il a dit face au chauffeur… »

خواب آلودگی راننده باعث تصادف شد.

(371) *xâb âludegi-ye rân-ande bâ'es-e tasâdof šod.* (Nom)

sommeil polué-ez chauffeur cause-ez accident devenir/pst.3sg

« La somnolence du chauffeur a causé un accident. »

بافنده

(372) *baf-ande* Rad. I tricoter + *-ande* « tricoteur, tisserand»

dans

داستان گاوچران و خانم بافنده.

(373) *dâstân-e qâvčerân va xânum-e bâf-ande* (Adjectif)
conte-ez vacher et madame-ez tricoteur
« Le conte du vacher et la tricoteuse »

هشتاد درصد بافنده ها در ایران زن هستند.

(374 *haštâd darsad-e bâf-ande-hâ dar iran zan hast-and.* (Nom)
80 pourcent-ez tricoteur-pl dans Iran femme être/cop.3pl
« 80% des tisserands en Iran sont des femmes. »

رونده

(375) *rav-ande* Rad. I aller + -*ande* « qui va » dans

رباتها ی راه رونده.

(376) *robât-hâ-ye râh rav-ande* (Adjectif)
robot-pl-ez chemin qui va
« Les robots qui marchent/marcheurs »

با گیاهان رونده باغچه های خود را زیبا کنید.

(377) *bâ giâh-ân-e rav-ande bâqče-hâ-ye xod râ zibâ kon-id.* (adjectif)
avec plante-pl-ez grimpant jardin-pl-ez soi Râ beau faire/Imp.2pl
Litt. Vous faites beau votre jardin avec des plantes grimpantes.
« Vous embellissez votre jardin avec des plantes grimpantes. »

Dans les exemples ci-dessus, nous avons examiné les différentes fonctions des trois participes (Rad. I + -*ande*) : bien qu'ils aient la même structure, ils fonctionnent différemment ; *rân-ande* « chauffeur » fonctionne presque toujours comme nom mais il accepte la fonction adjectivale, *bâf-ande* « tricoteur, tisserand» peut avoir les deux fonctions avec une tendance à l'emploi nominal et *rav-ande* « qui avance » fonctionne toujours comme adjectif.

Dans les noms composés (N. + (Rad. I + -*ande*)) parfois, le suffixe -*ande* est supprimé à la fin du participe présent, dans ce cas, nous avons affaire à *sefat-e fâ'eli-ye morakab-e moraxxam* « le participe apocopé » qui remplace le sujet et fonctionne comme nom.

« la suppression du suffixe *-ande* du participe présent est possible … dans ce cas on l'appelle *participe apocopé*. En employant un nom-tête avant le Rad. I + *-ande*, qui est un adjectif, le radical peut se passer de ce suffixe ; comme dans *soxan gu* « porte-parole » qui était à l'origine *soxan guy-ande* « quelqu'un qui parle »» (Shariat 1970 :267)[149]

« ممکن است از آخر صفت فاعلی مختوم به -نده پسوند -نده را حذف کنیم...در این صورت آن را صفت فاعلی مرکب مرخم گوییم و در این حال قبل از بن مضارع کلمه ای می اوریم که با آن بن مضارع تشکیل یک صفت واحد دهد.مانند سخن گو که اصل آن سخن گوینده بوده است.»

En voici d'autres exemples :

روزنامه نویسنده		روزنامه نویس
(378) *ruznâme nevis-an*		(379) *ruznâme nevis*
journal Rad.1 écrire-suf.	=>	journal Rad.1 écrire
« Auteur de journal »		« journaliste »

جیب برنده		جیب بر
(380) *jib bor-ande*		(381) *jib bor*
poche Rad.I couper-suf.	=>	poche Rad.I couper
« Voleur de poche »		« pickpocket »

Concernant les adjectifs ou les noms de métier, comme le noteTabatabai (2002 :61) ils ont les propriétés nominales et adjectivales à la fois. [150]

Dans les exemples ci-dessous:

فروشنده

(382) *foruš-ande* Rad. I vendre + *-ande* « vendeur »

[149] Voir également Fasai (1986 :64)

[150] Tabatabai indique seulement la structure Rad. I + -ande, alors que d'autres structures du participe présent ont aussi la particularité de construire aussi bien un adjectif ou qu'un nom de métier :
parast-âr Rad. II adorer + *-âr* « infirmier »
comme dans *zan-e parast-âr* femme-ez infirmier « femme qui est infirmière »
âmuz-e-gâr Rad. I enseigner + *-gâr* « enseignant»
comme dans *zan-e âmuz-e-gâr* femme-ez enseignant « femme qui est enseignante »

قالی باف → قالیبافنده

(383) *qâli bâf-ande* tapis + Rad.I tresser+ *-ande* « tresseur de tapis »

→ *qâli-bâf* « tresseur de tapis »

گلفروش→گلفروشنده

(384) *gol foruš-ande* fleur + Rad.I vendre+ *-ande* « vendeur de fleur »

→ *gol-foruš* « fleuriste »

foruš-ande, qâlibâf et gol-foruš fonctionnent comme nom et comme adjectif.

En effet, dans un syntagme nominal (N. +Adj.), ils occupent la position d'épithète et montrent les propriétés adjectivales fonctionnant comme adjectif simple *zib-â* « beau »:

زن زیبا

(385) *zan-e zib-â* femme-ez beau « Belle femme»

زن فروشنده

(386) *zan-e foruš-ande* femme-ez Rad. I vendre + *-ande* « Vendeur »

مرد گلفروش

(387) *mard-e gol-foruš*[151]

homme-ez fleur-Rad. I vendre

« Homme qui est fleuriste »

زن قالی باف

(388) *zan-ân-e qâli-bâf*

femme-pl-ez tapis + Rad.I tresser

« femmes tresseurs de tapis »

D'autre part,

- ils peuvent être employés comme un nom, sans support nominal :

فروشنده

(389) *foruš-ande* « vendeur » à la place de

زن فروشنده

(390) *zan-e foruš-ande* « Femmes vendeuses »

قالی باف

[151] Comme nous l'avons expliqué plus haut, c'est un *participe apocopé.* Pour plus en détail regarder aussi Parvin Genabadi (1961)

(391) *qâli-bâf* « tresseur de tapis » à la place de

زن قالی باف

(392) *zan-ân-e qâli-bâf* « Femmes tresseurs de tapis »

راننده

(393) *rân-ande* « chauffeur » à la place de

مرد راننده

(394) mard-e rân-ande «Homme qui est chauffeur »

گلفروش

(395) *gol-foruš* « fleuriste » à la place de

مرد گلفروش

(396) *mard-e gol-foruš-ande* «Homme qui vend des fleurs »

- ils acceptent le suffixe pluriel *-hâ*

در این هنگام راننده باهوش گفت:...

(397) *dar in hengâm, rânande-ye bâhuš gof:.*
dans ce temps, chauffeur-ez intelligent dire/pas.3sg
«À ce moment-là, le chauffeur intelligent a dit : »

جوان در بازار گلفروشها کار میکرد.

(398) *javan dar bâzâr-e golforuš-hâ kâr mi-kard.*
jeune dans marché-ez fleuriste-pl travail faire/impf.3sg
« Le jeune travaillait au marché des fleuristes. »

- ils acceptent aussi l'article indéfini :

پسر راننده ای که ماشین نداشت.

(399) *pesar-e rânande-i ke mâšin na-dâšt.*
garçon-ez chauffeur-indef. que voiture avoir/neg.pas.3sg
« Un garçon chauffeur qui n'a pas de voiture.»

دختر گلفروشی را دیدم سر چهارراه .

(400) *doxtar-e golforuš-i râ did-am sar-e čâhâr-râh*
fille-ez fleuriste-indéf. Râ voir/pas.3sg sur-ez carrefour
« J'ai vu une fille fleuriste sur le carrefour. »

et même la suppression du nom-tête, ne rend pas la proposition agrammaticale :

راننده ای که ماشین نداشت.

(401) *rânande-i ke mâšin na-dâšt.*

chauffeur-indef. que voiture avoir/neg.pass.3sg

« Un chauffeur qui n'a pas de voiture.»

گلفروشی راد یدم سر چهارراه

(402) *golforuš-i râ did-am sar-e čâhâr-râh*

fleuriste-indéf. Râ voir/pas.3sg sur-ez carrefour

« J'ai vu une fleuriste sur le carrefour. »

- ils acceptent même d'autres marqueurs nominaux comme la marque d'apostrophe ou dénonciatif:

ای خانم گلفروش.

(403) *ey xânum-e golforuš* « ô madame fleuriste»

=>

(404) *ey golforuš* « ô fleuriste»

(405) *in xânum-e rânande* « cette dame chauffeur »

→

(406) *in rânande* « Ce chauffeur »

- ils n'acceptent pas d'adverbe intensif :

*این آقا خیلی راننده است.

(407) **in âqâ xeyli rânande ast.*

ce monsieur très chauffeur être/cop.3sg

*خیلی گلفروش

(408) **xeyli golforuš*

très fleuriste

- ils n'acceptent pas *-tar* et *-tarin* :[152]

[152] Alborzi Varki (2003) généralise cet emploi en disant que « En persan l'adjectif déverbal ne peut être employé dans la construction comparative. » ce qui n'est pas applicable à tous les dérivés verbaux. Le nombre des participes qui fonctionnent comme adjectifs est important.

*داستان گاوچران و خانم بافنده تر.

(409) **dâstân-e qâvčerân va xânum-e bâfande-tar*

conte-ez vacher et madame-ez tricoteur-comp.

*این راننده ترن آقایی که دیدم.

(410) **in rânande -tarin âqâi ke did-am.*

ce cheufaur-sup. monsieur-indéf. que voir/pst.1sg

Nous avons donc affaire à un groupe d'adjectifs non-gradables. En effet, ils ont les propriétés adjectivales (acceptent les fonctions épithète et attribut) mais la gradation et la comparaison qui sont des propriétés propres aux adjectifs ne sont pas applicables à ce genre de dérivés. Par conséquent, ils montrent moins les propriétés adjectivales. En effet, ce groupe de mots, a d'abord été formé en tant qu'adjectif mais ils ont acquis aussi au fil du temps une fonction nominale, autrement dit, ils ont une fonction intermédiaire entre nom et adjectif. (Tabatabai (2002 :64))

À notre avis sur le continuum entre noms et adjectifs, l'adjectif de métier n'est pas très près de l'adjectif primaire comme *petit, profond* et *lent* ; il a tendance à fonctionner comme nom.

- *sefate hâlie* « adjectif d'actuel » ou « gérondif »

  Ce groupe de participes correspond au gérondif du français. Le gérondif est défini morphologiquement comme la séquence de la base verbale (Rad. I) suivi du suffixe *-ân*.

- Le gérondif fonctionne principalement comme adverbe, et est donc, dans ce cas une expansion facultative de son noyau, ce qui signifie qu'on peut supprimer cet élément sans que la phrase devienne agrammaticale. Par conséquent, il peut changer de place plus librement qu'un adjectif.

لرزان و هراسان آمد و گفت.....

(411) *larz-ân va harâs-ân âmad va goft…* (Adverbe)
Rad. I trembler-*ân* et Rad.I s'effrayer-*ân* venir/pas.3sg et dire/pas.3sg
« Il arrive tremblant et effrayé et dit… »

تو گریزان چو نسیم شهری.

(412) *to goriz-ân čo nasim-e sahar-i* (Adverbe)
tu Rad.I s'enfuir *-ân* comme zéphyr-ez matin-des.pers.2sg
« Tu es fuyant comme le zéphyr du matin »

- Le gérondif peut également fonctionner comme adjectif.

حافظه هراسان و ترسناک چندان ثابت نیست.

(413) *hâfeze-ye harâs-ân va tarsnâk čandân sâbet nist*. (Adjectif)
mémoir-ez Rad. I effrayer-*ân* et terrifiant autant stable être/neg.cop.3sg
« Une mémoire angoissante et terrifiante n'est pas très fiable. »

زنان گریزان از مردان.

(414) *zanân-e goriz-ân az mard-ân* (Adjectif)
femme-pl Rad. I s'enfuir-*ân* de homme-pl
« Les femmes fuyant les hommes »

اوشتابان به خانه آمد.

(415) *u šetâb-ân be xâne âmad.*
il Rad.I se hâter-*ân* à maison venir/pas.3sg
« Il est venu avec précipitation à la maison. »

شتابان او به خانه آمد.

(416) *šetâb-ân u be xâne âmad.*
Rad.I se hâter-*ân* il à maison venir/pas.3sg
«Avec précipitation, il est venu à la maison. »

او به خانه شتابان آمد.

(417) *u be xâne šetâb-ân âmad.*
il à maison Rad.I se hâter-*ân* venir/pas.3sg
« Il est venu à la maison avec précipitation. »

- Le participe formé ainsi (Rad. I + *-ân*) n'est généralement pas gradable.

* زنان گریزان تر از مردان.

(418) **zanân-e gorizân-tar az mardân.*

femme-pl fuyant-comp. de homme

* او شتابان تر به خانه آمد.

(419) **u šetâbân-tar be xâne âmad.*

il hâtant-comp. à maison venir/pas.3sg

* هراسان ترین حافظه چندان ثابت نیست.

(420) **harâsân-tarin hâfeze čandân sâbet nist*.

effrayant-sup. mémoire autant stable être/neg.cop.3sg

آنها *درخشانترین و* شتابانترین اجرام شناخته شده در جهان هستند.

(421) *ânhâ deraxšân-tarin va šetâbân-tarin ajrâm šenâxte šode dar jahân*

ils brillant-sup. et hâtant-sup. chose-pl connu devenu dans monde

hast-and.

être/pst.3pl

« Ils sont les plus brillants et les plus hâtants dans le monde. »

- Le gérondif accepte l'adverbe intensif quand il fonctionne comme adjectif ou adverbe.

حافظه خیلی هراسان و ترسناک چندان ثابت نیست.

(422) *hâfeze-ye xeyli harâsân va tarsnâk čandân sâbet nist*. (Adjectif)

mémoire-ez très effrayant et épouvantable autant stable

être/neg.cop.3sg

« Une mémoire très angoissante et terrifiante n'est pas très fiable. »

زنان خیلی گریزان از مردان .

(423) *zanân-e xeyli gorizân az mard-ân* (Adjectif)

femme-pl très fuyant de homme-pl

« Les femmes fuyant beaucoup les hommes »

او خیلی شتابان به خانه آمد.

(424) *u xeyli šetâbân be xâne âmad.* (Adverbe)

il très hâtant à maison venir/pass.3sg

« Il est venu avec beaucoup de précipitation à la maison. »

- Il est rarement employé comme nom :

جوانان سرگردان *جوان سرگردانها

(425) *javân-ân-e sargardân* (426) * *javân sargardân-hâ*

jeune-pl-ez vagabond jeune vagabond-pl

« Jeunes vagabonds »

افکار پریشان من از بابت چیست؟

(427) *afkâr-e parišân-e man az babat-e čist?*

pensée-pl-ez troublant-ez moi de cause-ez quoi ?

« Pourquoi mes pensés sont-elles troublantes ?»

* پریشان من از بابت چیست؟

(428) * *parišân-e man az babat-e čist?*

troublant-ez moi de cause-ez quoi ?

زنان گریزان * زن گریزانها

(429) *zan-ân-e gorizân* (430) * *zan gorizân-hâ*

femme-pl-ez fuyant => femme fuyant-pl

« Femmes fuyantes »

گریزان از مکتبهای هنری.

(431) *goriz-ân az maktab-hâ-ye honari* (Nom)

Rad. I s'enfuir *-ân* de école-pl-ez artistique

« Fugitif des écoles artistiques »

باید خدایی باشد حتی برای سرگردانها

(432) *bayad xodâ-i bâšad hattâ baray-e sargardân-hâ*

falloir/3sg Dieu-indéf. être/subj.2sg même pour-ez vagabond-pl

« Les vagabonds aussi ont un Dieu. »

Après l'examen syntaxique de ce type du participe, nous constatons que la fonction adverbiale qui se rapporte au verbe est plus remarquable que la fonction adjectivale car il n'accepte pas la gradabilité qui constitue une des propriétés principales de l'adjectif, et il accepte rarement l'emploi nominal. Il semble ainsi avoir plus d'affinité avec l'adverbe qu'avec l'adjectif.

- *sefate mošabahe* « adjectif de ressemblance »

Ce genre de participe présent est formé du Rad. I du verbe suivi du suffixe -*â* (Rad. I + -*â*).

رسا

(433) *ras-â* Rad. I arriver -*â* « Audible, clair » dans

صداس رسای تو من را بیاد استاد نوری می اندازد.

(434) *sedâ-ye rasâ-ye to ma râ be yâd-e ostâd nouri*
voix-ez clair-ez ton moi Râ à mémoire-ez maître Nouri
miandâz-ad.
tomber/pst.3sg
« Ta voix claire me rappelle maitre Nouri. »

اطلاعات رسا

(435) *étélâ'ât-e rasâ*
informationpl-ez clair
« Informations claires»

شنوا

(436) *šenav-â* Rad. I entendre -*â* « Qui entend » dans

کو گوش شنوا برای شنیدن واقعیت

(437) *ku guš-e šenavâ baray-e šenidan-e vâqeyât.*
où oreille qui entend pour-ez entendre-ez vérité/pl.
« Où est l'oreille qui entend pour écouter les vérités ? »

پویا

(438) *puy-â* Rad. I chercher -*â* « Dynamique » dans

اقتصاد پویا

(439) *eqtesâd-e puyâ* « Economie dynamique »

دارا

(440) *dâr-â* Rad. I avoir -*â* « Possédant, riche » dans

مردان دارا

(441) *mard-ân-e dârâ* « Hommes riches »[153]

[153] *Puyâ* et *dârâ* sont aussi employés comme prénoms.

زیبا

(442) *zib-â* Rad. I convenir *-â* « Beau » dans

کاخ زیبا

(443) *kâx-e zibâ* « Beau palace »

دختران زیبا

(444) *doxtar-ân-e zibâ* « Belles filles »

توانا و بینا

(445) *tavân-â* Rad. I pouvoir-*â* «puissant », *bin-â* Rad. I voir-*â* « voyant» dans

به نام آگاه توانا و شنوای بینا

(446) *be nâm-e âgâh-e tavânâ va šenavâ-ye binâ*

à nom-ez sage-ez puissant et qui entendre-ez voyant

« Au nom de ce qui est sage, puissant, attentif et voyant. »

Sauf *zibâ* « beau » qui, grâce à son usage fréquent, est considéré comme adjectif primaire, les autres qui fonctionnent toujours comme adjectifs sont réservés à la littérature et à la langue soutenue.

Ce groupe de participe accepte les fonctions épithète et attribut. Ci-dessous, nous allons l'examiner avec d'autres critères adjectivaux et nominaux :

- la comparaison

دانشگاهها پویاتر می شوند.

(447) *dânešgâh-hâ puyâ-tar mišav-and.*

université-pl dynamique-comp. devenir/pst.3pl

« Les universités deviennent plus dynamiques. »

به نام عشق که او بینا ترین و شنواترین است.

(448) *be nâm-e ešq ke u binâ-tarin vâ šenavâ-tarin ast.*

à nom-ez amour que il voyant-sup. et qui entend-sup. être/cop.3sg

Litt. Au nom de l'amour qui est le plus voyant et écoutant.

« Au nom de l'amour qui voit et entend mieux que tout. »

- la gradation

دختر شما بسیار دانا است.

(449) *doxtar-e šomâ besiyâr dânâ ast.*

fille-ez vous très sage être/cop.3sg

«Votre fille est très sage. »

کلامی داشت بسیار گویا .

(450) *kalâm-i dâšt besiyâr guyâ*

parole-indéf. avoir/pas.3sg très parlant

« Il avait des paroles très claires.»

صدایی بسیار رسا داشت.

(451) *sedâ-i besiyâr rasâ dâšt.*

voix-indéf. très clair avoir/pas.3sg

« Il a eu une voix très claire. »

- l'article indéfini

دانشجویی پویا

(452) *dânešju-i puyâ*

étudiant-indéf. dynamique

« Un étudiant dynamique »

مادری شکیبا

(453) *mâdar-i šakibâ*

mère-indéf. patient

« Une mère patiente »

L'article indéfini peut aussi se trouver en fin du syntagme, après l'adjectif :

دانشجوی پویایی

(454) *dânešju-e puyâ-i*

étudiant-ez dynamique-indéf.

« Un étudiant dynamique »

مادرشکیبایی

(455) *mâdar-e šakibâ-i*

mère-ez patient-indéf.

« Une mère patiente »

- le suffixe pluriel

* کلام پویا ها

(456) **kalâm guyâ-hâ*

parole parlant-pl

* صدا رسا ها

(457) **sedâ rasâ-hâ*

voix clair-pl

- la fonction nominale

* رساها رو انتخاب کن.

(458) **rasâ-hâ ro entexâb kon.*

clair-pl Râ choisi faire/imp.2sg

اندرز دانایان را بپذیر.

(459) *andarz-e dânâ-yân râ bepazir.*

conseil-ez sage-pl Râ accepte/imp.2sg

« Accepte les conseils des sages. »

آخرین اردوی تیم نابینایان و کم بینایان از فردا آغاز میشود.

(460) *axarin ordu-ye tim-e nâ-binâ-y-ân va kam-binâ-y-ân*

dernier camping-ez équipe-ez non-voyant-pl et mal-voyant-pl

az fardâ âqâz mišav-ad.

de demain commence devenir/pst.3sg

« Le camping de l'équipe des non-voyants et mal-voyants va commencer demain. »

روابط ناچیز میان اسمها و گویا ها.

(461) *ravâbet-e nâčiz miyân-e asam-hâ va guyâ-hâ*

relation-ez peu entre-ez sourd-pl et parlant-pl

« Peu de relation entre les sourds et les parleurs. »

به نام آگاه توانا وشنوای بینا .

(462) *be nâm-e âgâh-e tavânâ va šenavâ-ye bin-â*

à nom-ez informé-ez puissant et qui entendre-ez voyant

« Au nom de ce qui est informé, puissant et à l'écoute et voyant »

Dans le premier exemple *rasâ* n'accepte pas la fonction nominale ; *dân-â* dans le deuxième exemple est un adjectif qui fonctionne comme nom. Par contre, dans les deux exemples suivants, *binâ* et *guyâ* ne sont pas employés dans leurs acceptions adjectivales (*binâ* réfère à quelqu'un qui voit minutieusement et *guyâ* réfère à quelqu'un qui a une voix très claire et nette) ; mais dans leur emploi nominal *nâ-binâ* est quelqu'un qui est non-voyant, *kam-binâ* est quelqu'un qui voit très peu et *guyâ* est quelqu'un qui peut parler, comparé à un muet. Dans le dernier exemple *šenavâ* ne fonctionne pas comme adjectif mais comme nom. L'emploi nominal de ce type de participe est néanmoins très récent.

Les adjectifs de ressemblance montrent un comportement tout à fait adjectival d'après les critères de la comparaison, la gradation, l'article indéfini, le suffixe pluriel. Ils fonctionnent donc la plupart du temps comme adjectif.

- *sefate mobâleqe* « adjectif hyperbolique »

Sous ce titre sont regroupés des structures différentes qui fonctionnent comme adjectif du sujet ou comme nom à la suite d'un usage fréquent,:

a) Rad. II + *-âr :* خریدار *xarid-âr* « acheteur » (adjectif, nom), پرستار *parast-âr* « infirmier » (nom), خواستار *xâst-âr* « demandeur » (adjectif)

b) Rad. II et I + *-gâr :* خواستگار *xâst-gâr*[154] « demandeur de mariage » (adjectif, nom), آفریدگار *âfaride-gâr* « Créateur, Dieu » (adjectif, nom)

c) N.abs. /Rad. I + *-gar :* دادگر *dâd-gar* « juste, justice » (adjectif, nom), کارگر *kâr-gar* « ouvrier » (nom), بیدادگر *bidâd-gar* « injust, injustice » (adjectif, nom), توانگر *tavân-gar* « riche, fortuné » (adjectif, nom)

d) N + *-kâr :* ریاکار *riyâ-kâr* « hypocrite » (adjectif), تراشکار *tarâš-kâr* « tourneur » (nom), ستمکار *setam-kâr* « cruel, cruauté » (adjectif, nom), کامکار *kâm-kâr* « malfaiteur, malfaisant» (adjectif, nom), جنایتکار *jenâyat-kâr* « criminel » (adjectif, nom)

e) Rad. II + *-kâr:* کشتکار *kešt-kâr* « cultivateur» (nom)

[154] *xâst-gâr*« demandeur du mariage» est l'ancienne forme de *xâst-âr* « demandeur »

Les participes formés ainsi ont deux comportements distincts :

- Une partie fonctionne comme adjectif :

گرفتار

(463) *gereft*-âr Rad. II prendre + *-âr* « pris, soucieux » dans

مرد گرفتار

(464) *mard-e gereftâr* « homme soucieux »

ماندگار

(465) *mânde-gâr* Rad. II rester + *-gâr* « éternel » dans

چهره های ماندگار

(466) *čehre-hâ-ye mândegâr* « visages éternels »

- Une partie fonctionne à la fois comme nom et adjectif :

در دوران حکومت انوشیروان دادگر مرزهای ایران به حداکثر خود رسید.

(467) *dar dorân-e hokumat-e anuširavân-e dâdgar marz-hâ-ye irân*
dans époque-ez regime-ez Anuchirvan-e juste frontière-pl-ez Iran
be hadeaksar-e xod resid.
à maximum-ez soi arriver/pas.3sg
« À l'époque du règne d'Anuchirvan l'extension des frontières de l'Iran arrivait au maximum. »

اگر خواهی از شمار دادگران باشی زیردستان را به طاقت خویش نیکو دار.

(468) *agar xâhi az šomâr-e dâdgar-ân bâš-i zirdast-ân*
si vouloir/subj.2sg de nombre-ez justice-pl être/subj.2sg inférieur-
râ be tâqat-e xiš niku dâr.
ez Râ à patience-ez soi bon avoir/imp.2sg
« Si tu veux faire partie des justes, tu dois considérer tes inférieurs avec indulgence. »

dâd-gar dans le premier exemple fonctionne comme adjectif et dans le deuxième comme nom.

Parmi les participes de ce genre, ceux qui acceptent l'emploi nominal ne permettent pas de récupérer le nom-tête dans le contexte discursif ; le support

nominal absent a généralement une valeur générique (humain ou chose; Il est évident qu'à la suite d'un usage fréquent, ils perdent leur valeur adjectivale et acquièrent un emploi nominal. Le sens de la base verbale reste parfois transparent : *xarid-âr* « acheteur » et *xâst-gâr* « demandeur de mariage ».

4.3.5.2 Participe passé

sefat-e mafuli ou l'adjectif d'objet[155] correspond au participe passé. Le participe passé est un dérivé verbal. Il est appelé ainsi car il participe à la fois à la nature du verbe et de celle de l'adjectif. Fonctionnant comme verbe, il participe a la formation des verbes complexes pour montrer le temps passé et fonctionnant comme adjectif, il se prête à un emploi épithètique ou un véritable attribut et dénote une qualité de son nom-tête.

> « Le participe parfait exprime fondamentalement l'ASPECT ACCOMPLI, c'est-à-dire l'ACHEVEMENT du procès. Mais une fois l'action achevée, il est loisible de considérer l'ÉTAT de sujet qui a supporté l'action, l'ÉTAT RESULTAT de l'achèvement de l'action. » (GLFC[156] 548 cité par Riegel 1985 :183)

Il fonctionne également comme nom lorsqu'il réfère à une entité. Il est formé du Rad. II du verbe suivi du suffixe *-e* :

Rad II+ *-e* : *šekast-e* Rad II *šekastan* + *-e* « cassé », *mord-e* Rad II *mordan* + *-e* « décédé, mort »

Le participe passé peut avoir aussi différentes fonctions ; « Il fonctionne comme adjectif, mais aussi comme nom d'agent. » (Fouchcour 1979 :178) ; il fonctionne également comme une partie du verbe complexe ou comme adverbe.

- emploi adjectival :

سوخته

[155] Voir l'article de Borillo, (2010), « Des adjectifs du côté des participes passés »
[156] GRAND LAROUSSE DE LA LANGUE FRANCAISE

(469) *suxt-e* Rad. II brûler -*e* « brûlé » dans

نسل سوخته ایران

(470) *nasl-e suxte iran* « génération brûlée de l'Iran»

گندیده

(471) *gandid-e* Rad. II pourrir -*e* « pourri » dans

سیب گندیده

(472) *sib-e gandide* « pomme pourrie »

گرفته

(473) *gereft-e* Rad. II prendre -*e* « bouché » dans

لوله گرفته

(474) *lule-ye gerefte* « tuyau bouché »

فهمیده

(475) *fahmid-e* Rad. II comprendre-*e* dans

دختر فهمیده

(476) *doxtar-e fahmide* « fille sensée »

شکسته

(477) *šekast-e* Rad. II casser -*e* dans

لیوان شکسته

(478) *livân-e šekaste* « verre cassé »

پخته

(479) *poxt-e* Rad. II cuire -*e* dans

تخم مرغ پخته

(480) *toxm-e morq-e poxte* Lit. œuf cuit « œuf dur »

بوی ذهن گندیده میاد و مشامم راآزرده است.

(481) *bu-ye zehn-e gandide miâd va mašâm-am*
odeur-ez mémoire-ez pourri venir/pst.3sg et odorat-suf.poss.1sg
râ âzorde ast.
Râ ennuyé être/pst.accomp.3sg
« Je sens l'odeur de la mémoire pourrie et elle gêne mon odorat. »

- emploi nom :

گندیده

(482) *gomšode* Rad. Il perdre -*e* « perdue » dans

تعداد گمشدگان در جنگ بسیار بود.

(483) *tedâd-e gomšode-gân dar jang besiyâr bud.*

nombre-ez perdue-pl dans guerre très être/cop.pas.3sg

« Les disparus dans la guerre étaient très nombreux. »[157]

گندیده

(484) *gandid-e* Rad. Il pourrir -*e* « pourri » dans

گندیده ها رو بریز دور.

(485) *gandide-hâ ro beriz dur.*

pourri-pl Râ jeter/Imp.2sg loin

« Jette ceux qui sont pourris. »

شکسته ها و سوخته ها را که جدا کنی دیگر چیزی نمی مونه.

(486) *šekaste-hâ va suxte-hâ râ ke jodâ kon-i digar čizi*

cassé-pl et brûlé-pl Râ que séparé faire/pst.2sg autre chose

he-mimân-ad.

rester/neg.pst.3sg

« Si tu élimines les cassés et les brûlés, il ne reste pas grand-chose. »

- emploi adverbe :

ناهید خوابیده آواز میخواند.

(487) *nâhid xâbide âvâz mixând.*

Nahid allongé chant lire/impf.3sg

« Nahid chantait couché. »

پدر نتوانست ا زجا برخیزد و با مهمانهایش نشسته ملاقات کرد.

(488) *pedar natavânest az jâ barxizad va bâ mihmân-ân-aš*

père pouvoir/neg.pas.3sg de place lever/pas.3sg et avec invité-pl-

nešaste molâqât kard.

suf.poss.3sg assis visite faire/pas.3sg

« Père n'a pas pu rester debout et il a reçu ses visiteurs assis. »

- construction d'une forme verbale complexe :

[157] Les participes passés qui peuvent fonctionner comme nom fonctionnent aussi comme adjectif.

- présent accompli : p.pass + des.pers.[158]

خریده ام

(489) *xarid-e-am* « j'ai acheté »

- plus-que-parfait : p.pass +*bud* (pass. être) + des.pers.

خریده بودم

(490) *xarid-e bud-am* « j'avais acheté »

- plus-que-parfait surcomposé p.pass + *bud-e* (p.pass. être) + des.pers.

خریده بوده ام.

(491) *xarid-e bud-e-am* « j'avais eu acheté »

- imparfait accompli : p.pass + des.pers.

میخریده ام.

(492) *mi-xarid-e-am* « j'achetais »

- subjonctif passé : p.pass + *bâš* (subj.devenir) + des.pers.

خریده باشم.

(493) *xarid-e bâš-am* « que j'aie acheté »

زمانی که او برسد بایستی که من رفته باشم.

(494) *zamâni ke u beresad bâyesti ke man rafte bâš-am.* (Subjonctif)

temps-indéf. que il arriver/subj.3sg falloir/ que je allé être/subj.1sg

« Quand il arrive il faut que je sois déjà parti. »

دیروز لباسها را شسته بودم که تو گفتی ...

(495) *diruz lebâs-hâ râ šoste bud-am ke to gofti…* (Plus- que-parfait)

hier vêtement-pl Râ cassé-ez être/cop.pas.1sg que tu dire/pass.2sg…

« Hier, j'avais lavé les vêtements quand tu m'as dit… »

سازمان فضایی آمریکا نوع جدیدی از ستاره شناسی را آغاز کرده است.

(496) *sâzmân-e fazâi-ye âmrikâ no'-e jadid-i az*

organisation-ez space-ez Etat Unis sorte-ez neauveau-indéf. de

setârešenâsi râ âqâz karde ast. (Présent accompli)

astrologie Râ commencement faire/p.pas. être/pst.3sg

[158] Les désinences personnelles sont : *-am, -i, -ast, -im,-id, -and*

« L'organisation spatiale des Etat Unis a commencé une nouvelle approche de l'astrologie »

- construction d'une forme verbale passive :

دیروز؛ در حضور سفیر بحرین ؛ شعری از حافظ خوانده شد.

(497) *diruz, dar hozur-e safir-e bahrein, ašâr-i az hâfez xânde shod*

hier, en présence-e ambassade-ez Bahreïn, poet-pl-indéf. de Hafez lu devenir/pas.3sg

«Hier, en présence de l'ambassadeur de Bahreïn, quelques poèmes de Hafez ont été cités. »

شهری که در آتش سوخته شد.

(498) *šahr-i ke dar âtaš suxte šod…*

ville-indéf. que dans feu brulé devenir/pas.3sg

«La ville qui est brûlée en feu…»

خانه های قدیمی فروخته شد.

(499) *xâne-e qadimi fouruxte šod*

maison-ez ancien vendu devenir/pas.3sg

« La maison ancienne est vendue. »

سوالات از متهم پرسیده شد.

(500) *soâlât az motaham porside šod.*

question-pl de accusé demandé devenir/pas.3sg

« Les questions sont posées à l'accusé. »

کتاب خوانده شد.

(501) *ketâb xânde šod*.

livre lu devenir/pas.3sg

« Le livre est lu. »

کالاها ها خریده شد.

(502) *kâlâ-hâ xaride šod.*

marchandise-pl acheté devenir/pas.3sg

« Les marchandises sont achetées. »

Nous avons remarqué que certains participes passés à valeur passive, n'acceptent pas la fonction adjectivale directement ;

* ترانه های خوانده

(503) **tarâne-hâ-ye xând-e* chant-pl-ez Rad. II chanter+ *-e*

* خانه های فروخته

(504) **xâne-ye fouruxt-e* maison-ez Rad. II vendre + *-e*

* سوالات پرسیده

(505)* *soâlât-e porsid-e* question-pl-ez Rad. II demander + *-e*

* کتاب خوانده

(506)* *ketâb-e xând-e* livre-ez Rad. II lire+ *-e*

* کللاههای خریده

(507) **kâlâ-ye xarid-e* marchant-ez Rad. II acheter + *-e*

mais ont besoin d'un auxiliaire conjugé pour pouvoir fonctionner comme adjectif :

ترانهای خوانده شده.

(508) *tarane-hâ-ye xânde šod-e* «chansons chantées »

خانه های فروخته شده.

(509) *xâne-ye fouruxte šod-e* « maison vendue »

سوالات پرسیده شده.

(510) *soâlât-e porside šod-e* « questions posées »

کتاب خوانده شده.

(511)*ketâb-e xânde šod-e* « livre lu »

کللاههای خریده شده.

(512) *kâlâ-ye xaride šod-e* « marchandises achetées »

Il y a un autre groupe de participes passés qui ne fonctionnent pas comme modifieurs dans un syntagme nominal même quand ils sont accompagnés de l'auxiliaire š*odan* « devenir » : *xandid-e* « rigolé », *dâšt-e* «eu », *andišid-e* « pensé ».

* مرد خندیده یا مرد خندیده شده

(513)**mard-e xandide* homme-ez rigolé ou

**mard-e xandide* šod-e homme-ez rigolé devenu

* کتاب داستان یا کتاب داستان شده

(514) **ketâb-e dâšte* livre-ez eu ou

**ketâb-e dâšte šod-e* livre-ez eu

طرح اندیشیده یا طرح اندیشیده شده

(515) **tarh-e andišide* plan-ez pensé ou

**tarh-e andišide šod-e* plan-ez pensé devenu

Nous constatons que ce groupe de participes fonctionne d'une part comme adjectif, d'autre part comme verbe. Nous présentons dans ce qui suit plus en détail les fonctions adjectivales et verbales du participe passé. Suite à cette comparaison, nous espérons pouvoir identifier la fonction principale de cette structure. [159]

- la fonction épithète : bien que la plupart des participes passés puissent fonctionner comme épithète, cette fonction ne peut pas être remplie par tous les participes passés.

در بسته

(516) *dar-e baste* porte-ez Rad. II fermer *-e* « porte fermée»

دل سوخته

(517) *del-e âsude* cœur-ez Rad. II se reposer *-e* « cœur qui est à l'aise »

خانه آراسته

(518) *xâne-ye ârâste* maison-ez Rad. II décorer *-e* « maison décorée »

* مرد خندیده

(519) **mard-e xandide* homme-ez Rad. II rigoler *-e*

* نیما گفته

(520)**nimâ-e gofte* Nima-ez Rad. II dire *-e*

[159] Nous avons cherché la réponse à cette question dans le travail de Vahidian Kamyar (1992 :61-69).

- la fonction attributive : combiné avec ast « être », le participe passé accepte deux rôles différents ; il fonctionne soit comme attribut soit comme une partie du verbe complexe :

- comme attribut

در بسته است.

(521) *dar baste ast.*
porte Rad. II fermer -*e* être/pst.3sg
« La porte est fermée.»

این دل آسوده است.

(522) *in del âsude ast*.
ce cœur Rad. II se reposer-*e* être/pst.3sg
« Ce cœur est à l'aise »

این خانه آراسته است.

(523) *in xâne ârâste ast*.
ce maison Rad. II décorer -*e* être/pst.3sg
«Cette maison est décorée »

- comme une partie du verbe complexe

این مرد خندیده است.

(524) *in mard xandide ast.*
ce homme Rad. II rigoler -*e* être/pst.3sg
« Cet homme rigole »

حسن رفته است.

(525) *hassan rafte ast.*
Hassan Rad. II aller -*e* être/pst.3sg
« Hassan est allé. »

نیما گفته است.

(526) *nimâ gofte ast.*
Nima Rad. II dire -*e* être/pst.3sg
« Nima a dit … »

- le morphème négatif : il s'affixe au verbe « être » dans le cas où le participe passé fonctionne comme attribut, mais il s'affixe au participe passé dans le cas où le participe passé fait partie d'une forme verbale complexe :[160]

در بسته نیست.

(527) *dar baste ni-st.*
porte Rad. II fermer *-e* être/neg.pst.3sg
« La porte n'est pas fermée.»

این دل آسوده نیست.

(528) *in del âsude ni-st*.
ce cœur Rad. II se reposer-*e* être/neg.pst.3sg
« ce cœur n'est pas à l'aise. »

این خانه آراسته نیست.

(529) *in xâne ârâste ni-st*.
ce maison Rad. II décorer *-e* être/neg.pst.3sg
«cette maison n'est pas décorée »

این مرد نخندیده است.

(530) *in mard na-xandide ast.*
ce homme neg-Rad. II rigoler *-e* être/pst.3sg
« L'homme n'a pas rigolé. »

حسن نرفته است.

(531) *hassan na-rafte ast.*
Hassan neg-Rad. II aller *-e* être/pst.3sg
« Hassan n'est pas allé. »

نیما نگفته است.

(532) *nimâ na- gofte ast.*
Nima neg-Rad. II dire *-e* être/pst.3sg
« Nima n'a pas dit … »

- la suppression de *astan* « être » : en persan, le verbe *être* au présent à la troisième personne du singulier, *ast* « est » peut être supprimé dans la langue

[160] *cf.* chapitre III où nous avons comparé en détail les structures de la copule et le verbe complexe

familière, ce qui est impossible lorsque le participe passé est employé comme attribut.

* در بسته

(533) **dar baste* porte Rad. II fermer -*e*

* دل آسوده

(534) **del âsude* cœur Rad. II se reposer-*e*

* این خانه آراسته است.

(535) **in xâne ârâste* maison Rad. II décorer -*e*

مرد خندیده

(536) *mard xandide* homme Rad. II rigoler -*e* « homme a rigolé »

حسن رفته

(537) *hassan rafte* Hassan Rad. II aller -*e* « Hassan est allé. »

نیما گفته

(538) *nimâ gofte* Nima Rad. II dire -*e* « Nima a dit … »

- l'adverbe intensif

در خیلی بسته است.

(539) **dar xeyli baste ast.*
porte très Rad. II fermer -*e* être/pst.3sg

این دل خیلی سوخته است.

(540) *in del xeyli âsude ast*.
ce cœur très Rad. II se reposer-*e* être/pst.3sg
« Ce cœur est très à l'aise. »

این خانه آراسته است.

(541) *in xâne xeyli ârâste ast*.
ce maison très Rad. II décorer -*e* être/pst.3sg
«Cette maison est très décorée »

مرغ امروز خیلی پخته بود.

(542) *morq-e emruz xeyli poxte bud.*
poulet-ez aujourd'hui très Rad. II cuir-*e* être/pas.3sg
« Aujourd'hui le poulet était très cuit. »

* نیما خیلی گفته است.

(543) **nimâ xeyli gofte ast.*

Nima très Rad. II dire *-e* être/pst.3sg

این مرد خیلی خندیده است.

(544) *in mard xeyli xandide ast.*

ce homme très Rad. II rigoler *-e* être/pst.3sg

« Cet homme rigole trop. »

* این مردان خیلی خوابیده / رفته / مرده اند.

(545) **in mard-ân xeyli xâbide/ rafte/morde-and.*

ce homme-pl très dormi/allé/décédé-des.3pl

- le suffixe de comparaison *-tar*:

* این در بسته تر از آن یکی ...

(546) **in dar baste-tar az ân yeki…*

ce porte Rad. II fermer-*e*-comp. de ce un-indéf.

دل آسوده تر

(547) *del-e âsude-tar*

cœur-ez Rad. II se reposer-e-comp.

« cœur plus à l'aise»

خانه آراسته تر

(548) *xâne-ye ârâste-tar*

maison-ez Rad. II décorer *-e*-comp.

« Maison plus décorée »

مرغ امروز پخته تر بود.

(549) *morq-e emruz poxte-tar bud.*

poulet-ez aujourd'hui Rad. II cuir-*e*-comp être/pas.3sg

« Aujourd'hui le poulet était plus cuit. »

مرد خندیده تر

(550) **mard-e xandide-tar*

homme-ez Rad. II rigoler *-e-comp.*

* نیما گفته تر است.

(551) **nimâ gofte-tar ast.*

Nima Rad. II dire-*e-comp.* être/pst.3sg

* این مردان خوابیده / رفته / مرده تر ند.

(552) **in mard-ân xâbide/ rafte/morde-tar-and.*

ce homme-pl dormi/allé/décédé-comp-des.3pl

On arrive également au même résultat ; le participe passé employé comme adjectif accepte plus facilement les suffixes comparatif et superlatif.

- Le suffixe pluriel *-hâ*

* در بسته ها

(553) **dar baste-hâ* porte Rad. II fermer *-e*-pl

دل سوخته ها

(554) *del âsude-hâ* cœur Rad. II se reposer *-e*-pl « cœurs à l'aise »

خانه آراسته ها

(555) *xâne ârâste-hâ* maison Rad. II décorer *-e*-pl « maisons décorées »

کبریت سوخته ها

(556) *kebrit suxte-hâ* allumete Rad. II brûler *-e*-pl « allumettes brûléss »

* مرد خندیده ها

(557) **mard-e xandide-hâ* homme Rad. II rigoler *-e* –pl

* نیما گفته ها

(558) **nimâ-e gofte-hâ* Nima-ez Rad. II dire *-e* -pl

Par rapport à ce que nous venons de voir, nous conclurons que tous les participes passés peuvent fonctionner comme une partie du verbe mais seulement une partie peut fonctionner comme adjectif. La fonction principale du participe passé est de participer à la structure verbale.

Du point de vue sémantique, nous remarquons que comme le participe passé est un dérivé verbal et le verbe réfère en général à une action - ce qui n'est pas stable et permanent - il réfère donc aux propriétés acquises suite à une action qui s'est passée. (Taleghani 1972 :25)

Samai (1995 :11) remarque que le participe passé montre une dualité entre l'adjectif et le verbe car d'une part il accepte les terminaisons du verbe *-e* et montre

une action qui se situe au passé (fonction verbale), et d'autre part, il décrit le nom-tête (fonction adjectivale).

En effet, la forme du participe passé est tout à fait régulière, ce qui veut dire qu'on peut ajouter le suffixe *-e* à n'importe quelle base verbale. Par contre, leurs emplois comme adjectif ou comme d'autres parties du discours ne sont ni systématiques ni prédictibles ; d''autre part, d'après Lesani (2003) « Les participes passé sont dérivés seulement des verbes transitif tandis que les participes présent sont dérivés des verbes transitif et intransitif. ». Or, certains participes formés sur la base d'un verbe intransitif désignent une propriété du sujet ou de l'agent et pas de l'objet.[161] D'après Vahidian Kamyar (1992 : 62) ce qu'on appelle le participe passé (Rad.I + *-e*) ne fonctionne pas toujours comme « adjectif d'objet ». Rappelons qu'en grammaire persane, le participe passé si appelé « adjectif d'objet » et le participe présent « adjectif de sujet ».

- (Rad.II du v. transitif+ -e)→ Participe passé (adjectif d'objet)

فهمیده

(559) *fahmid-e* « sensé »

شکسته

(560) *šekast-e* « cassé »

پخته

(561)*poxt-e* « cuit »

- (Rad.II du v. intransitif+ -e)→ Participe présent (adjectif de sujet)

رفته

(562) *raft-e* « allé, parti »

رسیده

(563) *resid-e* « arrivé »

گفته

(564) *xoft-e* « dormi »

[161] Fouchcour (1979) et Anvari et Guivi (2007 :145) remarquent aussi ce point.

Le participe passé d'un verbe transitif doit alors être considéré comme adjectif de sujet, donc comme un participe présent.

ایام رفته

(565) *ayâm-e rafte* « temps passé »

میوه رسیده

(566) *mive-ye reside* « fruit mûr»

شاهزاده خفته

(567) *šâhzâde-ye xofte* « prince dormant »

4.3.5.2.1 Conclusion

La forme du participe passé est tout à fait régulière ; dans le sens où elle concerne tous les verbes persans : *bastan* « attacher», *xâbidan* «dormir », *xoškidan* « sécher », mais ses emplois comme adjectif ou comme d'autres parties du discours ne sont pas systématiques. Au contraire, nous ne pouvons pas former des participes présents à partir de n'importe quel verbe. D'après notre analyse, il est évident que la fonction principale du participe passé est la fonction verbale et celle du participe présent la fonction adjectivale.

4.3.5.3 Participe de possibilité

sefat-e liyâqat « Participe de possibilité [162]» exprime les notions comme le désir, le vœu, la valeur, la possibilité, la nécessité et la capacité à propos de son nom-tête.

Le participe de possibilité est un dérivé verbal qui est formé de l'infinitif + *-i.*[163] Comme c'est un dérivé verbal, il montre donc deux particularités du verbe : le temps et l'action, en même temps qu'il exprime une propriété au présent ou au futur.

Certains grammairiens comme Khanlari (1991) khayampur (1994) ne distinguent pas le participe de possibilité. D'autres ont juste mentionné l'emploi adjectival, sans l'étudier en détail comme participe présent ou participe passé.

162 Fouchécour (1979) l'appelle « adjectif d'obligation »

163 Stanislas Guyard (1880 :8) indique aussi la combinaison d'un infinitif avec *-ye* pour former un adjectif de possibilité - *sefate liyaghat*.

Ceux qui reconnaissent ce type de participe ne s'accordent pas sur la dérivation : Farchidvard (2003) le considère comme un adjectif relationnel (à cause du suffixe -*i*) et Vahidian Kamyar (2000) se contente de noter que c'est un dérivé verbal. Anvari et Guivi (1990, 2007 :151) et Nobahar (1993) l'ont expliqué plus en détail.

Comme le note Monchizadeh (2004:55), citant Jackson (1892)[164], le suffixe -*ya* est un suffixe du participe en vieux persan :

(avesta) *karš-ya* → (farsi moderne) *kâštan-i* « qui mérite d'être planté »
(avesta) *var-ya* → (farsi moderne) *bargozidan-i* « qui mérite d'être sélectionné, sélectionnable ».

D'après Sadeqi (1993), le suffixe *-i* est le seul suffixe qui peut suivre l'infinitif pour exprimer *le mérite.*[165]

Sadeqi (1993) présente deux groupes de participes de possibilité selon le verbe engagé (transitif ou intransitif):

- ceux qui montrent des propriétés de l'agent (du verbe intransitif): *raftan-i* « qui doit partir ; mortel », *mordan-i* « mortel », *mândan-i* « qui doit rester »
- ceux qui montrent des propriétés de l'objet (du verbe transitif) : *âšâmidan-i* « mérite d'être bu, buvable », *didan-i* « mérite d'être vu », *tamâšâ-i* « mérite d'être regardé » (ce dernier est un infinitif emprunté à l'arabe)

Il essaye de les catégoriser selon les traits sémantiques mais il est parfois nécessaire de référer au contexte car le participe de possibilité peut fonctionner non seulement comme adjectif mais aussi comme nom et comme adverbe:

164 Dans le livre de grammaire « grammaire Avesta » (1892)
165 mais d'après Anvari et Guivi (1990, 2007 :151), il y a d'autres structures qui expriment les mêmes propriétés:
V. Imp. : *magu* dire/neg. « Ne pas dire»
dans اسرار مگو *asrâr-e* ***magu*** « mystères qu'ils ne faut pas dévoiler »
Rad. I + *gâr* ماندگار *mand-gâr* Rad.I رستگار rester +*-gâr* « éternel »[165]
En effet, les critères principaux utilisés pour distinguer ce genre d'adjectif sont souvent sémantiques, Comme Sadeqi (1993) le remarque. Nous avons expliqué ce type d'adjectif dans la partie du participe présent pour la même raison.

- adjectif :

پیوند ناگسستنی

(568) *peyvand-e nâ-gosastani* (Epithète)
liaison-ez sans-briser/couper/neg.-*i*
Litt. Liaison qui ne peut pas être brisée
« Liaison éternelle»

این پیوند ناگسستنی است.

(569) *in peyvand nâ-gosastan-i ast.* (Attribut)
ce liaison sans-briser/couper-*i* être/cop.3sg
Litt. Cette liaison ne peut pas être brisée.
« Cette liaison est éternelle. »

* پرنده پریدنی

(570) **parande-ye paridan-i*
oiseau-ez voler-i

این پرنده دیگر پریدنی نیست.

(571) *in parande digar paridan-i nist*
ce oiseau autre voler-i être/neg.cop.3sg
« Cet oiseau ne peut plus voler. »

Ce genre de participe, qui peut fonctionner comme épithète et attribut, répond aux critères de comparaison et gradation quand leur sens s'y prête:

هرچه این پیوند عمیق تر و ناگسستنی ترباشد عشق پایدار تر است.

(572) *harče in peyvand amiq-tar va nâ-gosastani-tar*
chaque ce liaison profond-comp et sans-briser/couper-*i*-comp
bâšad ešq pâydâr-tar ast.
être/subj.3sg amour permanant-comp être/cop.3sg
« Plus la liaison est profonde et incassable, plus l'amour durera. »

این پیوند بسیار ناگسستنی است.

(573) *in peyvand besiyâr nâgosastani ast.*
ce liaison très sans biser/couper-i être/cop.3sg
Litt. Cette liaison est très incassable.
« Cette liaison est éternelle. »

* پرنده ی پریدنی تر

(574) **parande-ye paridani-tar*

oiseau-ez voler-*i*-comp

? این پرنده خیلی پریدنی نیست؟

(575) *?in parande xeyli paridani nist*

ce oiseau très voler-*i* être/neg.cop.3sg

« Cet oiseau ne peut pas bien voler. »

- nom : Certains d'entre eux ont la capacité de fonctionner comme nom et d'avoir le suffixe pluriel:

دیدنی ها را باید دید و شنیدنیها را باید شنید با این وجود از خوردنیها هم نباید غفلت کرد.

(576) *didani-hâ râ bâyad did va šenidani-hâ râ*

voir-i-pl Râ falloir/aux.3sg voir/pass.3sg et entendre-i-pl Râ

bâyad šenid, bâ in vojud az xordani-hâ ham

falloir/aux.3sg entendre/pass.3sg, pourtant de manger-*i*-pl aussi

nabâyad qeflat kard.

falloir/neg.aux.3sg neglige faire/pas.3sg

« Il faut voir ce qui mérite d'être vu et il faut entendre ce qui mérite d'être entendu, pourtant il ne faut pas négliger ce qui mérite d'être mangé. »

کدام خوردنی ها آلرژی را آغاز میکند؟

(577) *kodâm xordani-hâ âlerži râ âqâz mikonad ?*

lequel manger-*i*-pl allergie Râ commencement faire/pst.3sg

Litt. Quelles choses mangeables commencent l'allergie ?

« Quels aliments provoquent l'allergie ? »

بردنیها را بگذار کنار

(578) *bordani-hâ râ begzâr kenâr (ân-hâ-i ke mixâhim*

amener-*i*-pl Râ laisse/Imp.2sg côté (ce-pl-indéf que vouloir/pst.1pl

be-bar-im.)

amener/subj1pl)

« Mets de côté ce qui mérite d'être amené (ce que nous voulons amener) »

- adverbe: dans la langue familière, certains peuvent être employés comme adverbe. L'exemple d'Anvari et Guivi (2007):

رفتنی سری هم به احمد بزن.

(579) *raftani* (*be hengame raftan) sar-i ham be ahmad bezan.*
aller-*i* (à temps aller) tête-indéf aussi à Ahmad taper/imp.2sg
« En allant, va voir aussi Ahmad. »

A notre avis ce genre de participe montre plus les propriétés adjectivales et nominales que les propriétés verbales, bien qu'il soit construit sur une base verbale.

4.3.6 Conclusion (l'adjectif et le verbe)

Dans cette partie, nous avons d'abord essayé d'établir une comparaison entre la catégorie verbale et la catégorie adjectivale de différents points de vue (morphologiques, syntaxiques et sémantiques).

Nous avons remarqué que malgré les différences essentielles, il y a des ressemblances. Ainsi, bien qu'ils manifestent des différences au niveau morphologique, nous avons constaté des points communs au niveau syntaxique : la valence et la contrainte séléctionnelles sur le nom-tête et sur le sujet en sont des exemples. Les deux catégories montrent moins de similarité du point de vue sémantique que du point du vue syntaxique.

Nous avons étudié ensuite, les dérivés déverbaux ; le participe conserve dans une grande mesure son origine verbale. Comme Lesani (2003) le remarque « Les participes décrivent leur déterminant en même temps qu'ils montrent l'action du verbe dont ils sont dérivés.» En effet, la notion de participe se trouve entre le verbe et l'adjectif et il y a un point commun qui réunit les dérivés déverbaux sous le titre d'adjectif : ils peuvent être employés comme épithète et parfois comme attribut et désignent une propriété de leur nom-tête.

En outre, ils peuvent accepter l'adverbe intensif et être coordonnés avec des adjectifs qualificatifs. Toutefois, les comportements de ce groupe de dérivés ne sont pas identiques.

Parmi les trois types de dérivés verbaux (passé, présent et possibilité), seul le participe passé présente les propriétés verbales et garde la capacité de fonctionner comme une partie du verbe. En effet, il existe une zone floue entre les verbes complexes et la fonction attributive de ce genre de participe. Comme Goes (1999, 2005) le décrit « le verbe et l'adjectif se rejoignent vraiment sous la forme du participe passé attribut. »

Le participe qui pose le plus de problèmes est le participe présent car comme Mace (2003 :116) le remarque « on n'utilise pas toutes les formes théoriquement possibles du participe présent. » ; ce qui veut dire malgré les régles existantes pour ce genre de participes, nous n'avons que des participes présents qui sont d'usage fréquent, ce que Dabir Siaghi (1968) appelle *samâi*[166]. Nous avons distingué différentes structures de ce type de participe et ainsi différents comportements syntaxiques et sémantiques : l'adjectif de ressemblance garde sa propriété initiale et dans presque tous les cas étudiés, il désigne une propriété de son nom-tête (la fonction adjectivale). Les différentes structures de l'adjectif hyperbolique montrent une dualité : ils sont des adjectifs qui peuvent fonctionner facilement comme nom. L'adjectif de métier montre lui aussi une tendance nominale (référer à une entité) ; d'ailleurs, certains linguistes l'appellent l'adjectif ou le nom de métier. (Tabatabai 2002) Parmi les exemples du gérondif, nous n'avons pas trouvé de trace de la nominalisation ; par contre, il fonctionne comme adverbe et présente la propriété adverbiale (il se déplace librement, il accepte la gradation et au niveau sémantique il désigne une propriété du verbe).

En ce qui concerne le participe de possibilité, nous avons identifié qu'il a plus de propriétés adjectivales et nominales que verbales, même s'il indique une action dans le temps (propriété verbale). Il semble donc présenter une tendance vers l'adjectivation car il répond en général aux critères adjectivaux (la comparaison, la gradation, l'article indéfini).

Nous constatons enfin que les participes (passé, présent et possibilité) basés sur le même verbe ont tendance à garder les mêmes propriétés : *šoste* « lavé » (participe passé), *šuy-ande* « laveur » (participe présent) et *šostani* « qui doit être lavé » (participe de possibilité) sont basé sur le verbe *šostan* « laver » et ils ont les

[166] Par le mot *samâi*, on veut dire que on emploie ce qu'on entend et pas les formes théoriques possible.

propriétés propriétés nominales ; le participe présent *guyâ* « parlant, claire » et le participe de possibilité *goftani* « ce qui mérite d'être dit » fonctionnent souvent comme adjectif.

4.4 Conclusion (l'adjectif VS le nom et le verbe)

Dans ce chapitre, nous avons pu constater qu'il est possible de rapprocher l'adjectif des autres parties du discours - plus précisement du nom ou du verbe. Chaque catégorie présente néanmoins des propriétés essentielles : le nom normalement peut être accompagné d'un déterminant et garde un pouvoir référentiel :

> « Nouns only have criteria of identity, which allows them to bear referential indices. This is a sharpened and generalized version of the common intuition that nouns are uniquely suited to the task of referring. » Baker (2003:191)

Le verbe porte les marques de la personne, du temps et de l'aspect. En ce qui concerne les formes adjectivales des verbes, leurs comportements ne sont ni tout à fait adjectivaux ni tout à fait verbaux. EIle fonctionnent comme adjectif pouvant assumer la fonction épithète, voire attribut, mais la comparaison et la gradation ne s'appliquent pas à tous les membres de ce groupe. En effet, nous avons constaté que chaque type des participes a le comportement particulier. Les participes présents et les participes de possibilités ont tendance à s'employer comme adjectif voir comme nom (sauf le gérondif qui fonctionne plutôt comme adverbe que comme adjectif) alors que le participe passé, s'il peut être employé comme adjectif, garde plutôt les propriétés verbales, pouvant rester dans le paradigme de la conjugaison de n'importe quel verbe.

Quant aux adjectifs, certains peuvent être nominalisé, ou comparables au fonctionnement verbale.

Cependant, un adjectif nominalisé est caractérisé par son incomplétude référentielle car son support référentiel doit être reconstitué. Si l'on fait abstraction du participe passé qui construit une forme verbale complexe, le fonctionnement de

l'adjectif comparable au verbe ne concerne que sa fonction attributive dotée d'une valeur prédicative.

D'une manière générale, comme nous l'avons déjà constaté, on observe en persan plus de différences que de ressemblances entre les catégories verbale et adjectivale alors que la frontière entre l'adjectif et le nom, n'apparaît pas aussi solide. En effet, tous les adjectifs simples et une partie importante des adjectifs empruntés fonctionnenet facilement comme nom.

Pour Givón (1984), le verbe et le nom sont à deux extrêmes d'un continuum car le nom réfère aux propriétés permanentes alors que le verbe désigne une action qui n'est pas permanente ; l'adjectif est entre les deux - il est à noter qu'il s'agit des noms, des verbes et des adjectifs prototypes. Si l'on situe les adjectifs prototypes au milieu du continuum entre nom et verbe, certains adjectifs peuvent se raprocher plutôt du pôle nominal et certains d'autres, du pôle verbal.

Dans le chapitre suivant, nous procédons au classement des adjectifs persans selon les critères morphosyntaxiques et aussi selon les critères sémantiques de Dixon, afin de dégager les adjectifs qui pourraient être considérés comme prototypes en persan, et ceux qui se rapprochent plutôt de la catégorie nominale ou de la catégorie verbale.

Chapitre V

Classification des adjectifs persans

5.1 Introduction

Dans ce chapitre, nous récapitulerons dans la première partie, les adjectifs de notre tableau (*cf*. Tab.1 : Adjectifs persans) d'après les critères morphosyntaxiques discutés au chapitre III.

Dans la deuxième partie, nous essayerons de classer les adjectifs persans selon les catégories sémantiques de Dixon, qui caractériseraient les adjectifs dans la plupart des langues du monde.

Enfin, dans la troisième partie, nous précéderons à une comparaison entre les catégorisations morphosyntaxiques et sémantiques ; cette comparaison nous permettra de confirmer ou infirmer l'universalité (ou la tendance universelle) des catégories sémantiques des adjectifs, telle qu'elle est préconisée par Dixon.

Pour les exemples, nous renvoyons au *Tab. 2 : Adjectifs persans avec des exemples* où nous avons cité un exemple pour chaque critère.

5.2 Classification morphosyntaxique de la classe adjectivale

Dans le chapitre III, nous avons constaté que les critères phonologiques, morphologiques et sémantiques ne sont pas très opérants en persan ; nous nous appuyons donc sur les critères syntaxiques et morphosyntaxiques.

Pour mener à bien notre démarche, comme nous l'avons précisé dans l'introduction de ce travail, nous avons réuni environ 420 mots qui peuvent occuper

la place d'épithète et/ou d'attribut dans une proposition persane. Puis nous les avons catégorisés d'après leur propriété morphologique (*cf.* chapitre III). Les quatorze groupes sont inventoriés ci-dessous :

1. Adjectifs simples
2. Adjectifs empruntés
3. Adjectifs dénominaux avec le suffixe *-i*
4. Adjectifs dénominaux avec d'autres suffixes (ex. *-kâr*, *-vâr*, etc.)
5. Adjectifs déadjectivaux
6. Adjectifs composés (lexicalisés)
7. Adjectifs composés (semi-lexicalisés)
8. Adjectifs déverbaux : constitués du Rad. I d'un verbe et de certains suffixes (ex. *-â*, *-ân*, *-ande*, etc.)
9. Adjectifs déverbaux : constitués du Rad. II et du suffixe *-e*
10. Adjectifs déverbaux : constitués de l'infinitif et du suffixe *-i.*
11. Adjectifs déverbaux : constitués de l'infinitif
12. Adverbe

Enfin, nous avons retenu les critères suivants, afin d'examiner les différents groupes présentés ci-dessus:

I. Critères syntaxiques :

A. La fonction épithète : avec ce critère, nous examinons les éléments qui peuvent fonctionner comme épithète (dans un syntagme nominal, ils occupent la place après le nom-tête et l'ezâfé).
B. La fonction attribut : avec ce critère, nous vérifions les éléments qui peuvent fonctionner comme attribut (placés après un verbe copule, ils fonctionnent comme prédicat.)
C. L'emploi nominal : avec ce critère, nous examinons si l'adjectif persan peut fonctionner comme nom.

II. Critères morphosyntaxiques :

D. La comparaison par *-tar* et *-tarin* : nous vérifions la gradabilité des adjectifs.

E. La gradation par l'adverbe intensif *xeyli* « très » : ce critère permet également de mesurer la gradabilité des adjectifs.
F. L'article indéfini *-i* : dans un syntagme nominal, le suffixe indéfini *-i* ne peut pas remplacer l'ezâfé quand le modifieur est un nom. Nous distinguons le nom de l'adjectif par ce critère.
G. Le suffixe pluriel *-hâ* : dans un syntagme nominal, le suffixe pluriel *-hâ* ne peut pas être ajouté au syntagme quand le modifieur nominal est ajouté au modifié sans ezâfé.

Les critères A, B, D, E et F sont généralement considérés comme étant valables pour les adjectifs, alors que les critères C, et G sont valables pour les noms. Nous les appelons les premiers « critères adjectivaux » et les secondes « critères nominaux ».

5.2.1 Application des critères

L'application des critères syntaxiques et morphosyntaxiques aux mots pouvant fonctionner comme épithète et/ou comme attribut en persan nous a conduit à les catégoriser selon le nombre de critères que chaque élément accepte. Nous avons ainsi distingué 12 catégories :

(Gr.1) Les adjectifs primaires
(Gr.2) Ceux qui acceptent les critères adjectivaux D et E (la comparaison et la gradation)
(Gr.3) Ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie adjectivale
(Gr.4) Ceux qui acceptent les critères nominaux C et G (ajout suffixe pluriel et emploi nominal)
(Gr.5) Ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie nominale
(Gr.6) Ceux qui s'orientent vers la catégorie adjectivale et nominale
(Gr.7) Ceux qui acceptent exclusivement les critères F (remplacement de l'ezâfé par l'article indéfini) les critères A et B (fonctions épithète et attribut)
(Gr.8) Ceux qui acceptent les critères nominaux C et G (ajout suffixe pluriel et emploi nominal) sans pouvoir fonctionner comme attribut
(Gr.9) Ceux qui acceptent les critères A et C (fonctions épithète et emploi nominal)

(Gr.10) Ceux qui acceptent les critères A et G (fonctions épithète et ajout du suffixe pluriel)

(Gr.11) Ceux qui acceptent les critères B et C (fonctions attribut et emploi nominal)

(Gr.12) Ceux qui acceptent exclusivement le critère A (fonction épithète)

Nous allons dans ce qui suit, présenter chaque catégorie en fournissant les lexèmes appartenant à chaque groupe ; pour les exemples illustrant leurs contextes d'emploi, voir l'annexe présenté sur le CD joint à notre thèse.

5.2.2 Catégorisation des adjectifs selon les critères choisis

(Gr.1) Adjectifs primaires

[+ép.] [+at.] [+sup.] [+très] [+indéf.] [+pl.] [+emploi N.]

Dans le premier groupe, nous avons rassemblé tous les adjectifs qui répondent à tous les critères. Nous les appelons *adjectifs primaires*. Nous avons remarqué que ce ne sont pas seulement des adjectifs simples qui acceptent tous les critères mais qu'une bonne partie des adjectifs empruntés fonctionnent aussi comme des adjectifs primaires. Parmi des adjectifs dérivés, dénominaux, déadjectivaux et des participes, certains répondent également à ces critères. Notons cependant que nos « adjectifs primaires » répondent à la fois aux critères adjectivaux et nominaux. Il est intéressant de constater que ni les verbes, ni les pronoms, ni ceux qu'on appelle adverbe n'acceptent les critères adjectivaux bien qu'ils fonctionnent comme épithète et/ou attribut.

Adjectifs simples

ârâm « calme », *arzân* « pas cher », *âsân* « facile », *âzâd* « libre », *bad* « mauvais », *bârik* « étroit », *behtar* « mieux », *bozorg* « grand », *čâq* « gros », *čarb* « gras », *dâq* « chaud », *derâz* « long », *dorost* « correct », *dorošt* « gros », *garm* « chaud », *gerân* « cher », *germez* « rouge », *javân* « jeune», *kasif* « sale », *keder* « sombre », *kohne* « usé », *koloft* « épais », *kond* « lent », *kučak* « petit », *kutâh* « court », *lâqar* « maigre », *mast* « ivre », *nâras* « pas mur », *narm*

« souple, doux », *nâzok* « pas épais, fin », *no* « neuf », *pahn* « large, plat », *pâre* « déchiré », *past* « vil », *pir* « vieux », *por* « plein », *riz* « fin, petit », *rowšan* « clair », *sabok* « léger », *sabz* « vert », *šâd* « joyeux », *sâde* « facile », *sard* « froid », *saxt* « dur, difficile », *sefid* « blanc », *seft* « solide », *siâh* « noir », *širin* « sucré », *šojâ'* « brave », *šol* « lâche, sans consistance », *sost* « faible », *šur* « salé », *talx* « amer », *tanbal* « fainéant », *tang* « serré, court », *târ* « terne, sombre », *târik* « sombre », *tâze* « frais », *tiré* « sombre », *tiz* « pointu », *tond* « fort, piquant », *torš* « acide, aigre », *velarm* « tiède », *xâli* « vide », *xašen* « rude », *xis* « mouillé », *xonak* « frais », *xošk* « sec », *xoškel* « joli », *xub* « bon », *zard* « jaune », *zebr* « rêche », *zende* « vivant », *zerang* « intelligent », *zešt* « laid »

Adjectifs empruntés

âqel « sage » (ar.), *amiq* « profond » (ar.) , *ablah* « sot, niais » (ar.) , *ahmaq* « imbécile » (ar.), *daqiq* « attentif, en détail » (ar.), *fântezi* « fantaisie » (fr.), *faqir* « pauvre » (ar.), *hasud* (ar.) « jaloux », *jâleb* « intéressant » (ar.), *mâher* « habile » (ar.), *mariz* « malade » (ar.), *mohem* « important » (ar.), *mosbat* « positif » (ar.), *movafaq* « réussi » (ar.), *qadimi* « ancien »(ar.), *qavi* « puissant » (ar.), *râhat* « aisé, commode » (ar.), *sâf* « clair, pur, limpide » (ar.), *sâlem* « sain » (ar.), *šik* « chic » (fr.), *tamiz* « propre » (ar.), *zâlem* « cruel » (ar.), *za'if* « faible » (ar.)

Adjectifs relationnels

mazhabi « religieux », *ravâni* « mental, psychique, nerveux », *sammi* « empoisonné », *san'ati* « industriel », *garmâi* « qui a toujours chaud », *vahši* « sauvage »

Adjectifs dérivés

axm-u « renfrogné, maussade », *bâ-houš* « intelligent », *bâ-vafâ* « fidèle », *bi-gonâh* « innocent », *bi-maze* « sans goût, insipide », *honar-mand* « artiste », *mehr-bân* « gentil », *nâ-tavân* « faible », *nâ-vared* « maladroit », *qorqor-u* « grincheux, ronchon », *servat-mand* « riche », *tars-nâk* « effrayant », tars-u « peureux », *vahšat-nâk* « effrayant », *xerad-mand* « sage », *sang-in* « lourd »

Adjectifs déadjectivaux

kučul-u « tout petit »

Adjectifs composés

âb-dar « juteux », *begu-bexand* « vivant », *bešur-bepuš* « bonne qualité (pour vêtement) », *vafâ-dâr* « fidèle », *lake-dâr* « taché », *xoš-âvâz* « qui chante bien », *xoš-âvâz* « qui chante bien »

Participes passés

gandide « pourri », *varparide* « enfant qui fait des bêtises et embête des autres », *xamide* « penché », *xaste* « fatigué », *varšekaste* « failli », *suxte* « brûlé »

Participes présents

bar-ande « gagnant », *baxš-ande* « généraux », *borr-ande* « pointu », *zib-â* « beau »

(Gr.2) Ceux qui acceptent les critères adjectivaux

[+ép.] [+at.] [+sup.] [+très] [+indéf.] [-pl.] [-emploi N.]

Dans ce groupe, nous avons les adjectifs qui n'acceptent pas les critères nominaux (ajout du suffixe pluriel et emploi nominal), ce qui veut dire que ce genre d'adjectifs montre des propriétés adjectivales. Nous constatons toutefois qu'une partie des participes présents et participes de possibilité montre des propriétés adverbiales, autrement dit, ils sont prêts à fonctionner comme adverbe comme *šetâb-ân* « qui hâte », *dur « loin »*.

Parmi les participes présents qui font partie de groupe, la majorité se terminent par le suffixe *-ân* ou *-â* (sans que ce soit absolu) alors que nous en avons seulement trois qui se terminent par le suffixe *-ande*. Il nous semble que les suffixes *-ân* et *-â* gardent leur valeur adjectivale par rapport au suffixe *-ande*, et ce dernier montre plutôt les propriétés nominales. La plupart des participes présents qui se terminent par *-â* appartiennent à ce groupe, sauf *paz-â* « facile à cuire » et *zib-â* « beau » qui fonctionnent comme adjectifs primaires.

Adjectifs relationnels

aqlâni « logique », *ersi* « héréditaire », *eqtesâdi* « économique », , *ketâbi* « qui parle comme un livre, qui aime lire, studieux », *sonati* « traditionnel », *vâqei* « réel », *xânegi* « domestique, apprivoisé »

Les adjectifs relationnels qui acceptent seulement les critères adjectivaux, sont ceux qui ont pour base un nom abstrait. Le seul nom concret est *ketâb*

« livre », mais l'adjectif *ketâbi* « qui parle comme un livre, qui aime lire, studieux », décrit comme les autres une qualité humaine.

Adjectifs empruntés

amn « sécurisé » (ar.), *nahs* « néfaste » (ar.), *šojâ'* « brave » (ar.), *tulâni* « long » (ar.)

Adjectifs dérivés

bâ-šokuh « magnifique », *be-nâm* « célèbre », *bi-ahamiat* « sans importance, insignifiant », *hadaf-mand* « objectif », *ranj-ur* « chétif », *šâd-mân* « qui a la joie », *šarm-ande* « qui a honte, honteux », *šarm-sâr* « qui a honte, honteux », *xašm-gin* « coléreux », *zar-fâm* « comme or », *zarr-ine* « comme or »

Adjectifs composés

guš-navâz « doux à écouter », *gerân-pâye* « honorable », *gerân-sar* « orgueilleux, arrogant », *gorbe-ru* « ingrat », *nefrat-angiz* « écœurant », *vahšt-âvar* « effrayant », *vasvase-angiz* « tentative », *vahšt-afzâ* « effrayant, horrible »,

Participes passés

âlude « pollué », *pasandide* « admirable », *peyvaste* « continu »

Participes présents

bin-â « perçant », *gery-ân* « pleurant», *gir-â* « éloquent, efficace », *haras-ân* « effrayé », *juy-â* « qui cherche », *koš-ande* « mortel », *larz-ân* « frémissant », *mânde-gâr* « qui reste, éternel », *puy-â* « dynamique », *guy-â* « parlant, clair », *šetâb-ân* « qui hâte », *gozar-â* « transitoire, non destiné à durer », *gozar-ande* « passant, transitoire », *mir-â* « mortel », *mân-â* « éternel », *ras-â* « perceptible, clair », *rah-â* « libéré », *laqz-ande* « glissant », *porbin-ande* « très voyant, qqch. qui a beaucoup de spectateurs », *rav-ân* « courant », *xand-ân* « souriant », *goriz-ân* « fuyant », *pây-â* « durable »

Participes de possibilité

dastnayaftani « accessible », *dustdâštani* « intéressant »

Adverbes

dur « loin »

(Gr.3) Ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie adjectivale

[+ép.] [+at.] [+ sup.] [+ très] [+indéf.] [- pl.] [+ emploi N.]

Le groupe 3 contient des éléments qui acceptent dans la majorité des cas des critères adjectivaux en même temps qu'ils répondent à un des deux critères nominaux. Autrement dit, ils sont plus orientés vers l'adjectif que vers le nom.

Dans ce groupe les seuls adjectifs simples sont *âgâh* « informé », *pâk* « propre ». Ils n'acceptent pas le suffixe pluriel quand ils fonctionnent comme modifieur dans un syntagme nominal.

Adjectifs simples

âgâh « informé », *dalir* « brave, hardi », *pâk* « propre »

Adjectifs empruntés

ajul « pressé » (ar,), moqqadas « saint » (ar.), *mote'ajeb* « étonné » (ar.), *motemavel* « riche » (ar.), *šojâ'* « brave » (ar.), *heyrân* « étonnant » (ar.), *fâni* « éphémère » (ar.),

Adjectifs dérivés

huš-mand « intelligent », *sâl-mand* « âgé », *šerâfat-mand* « digne, honnête », *niyâz-mand* « nécessiteux, indigent », *omid-vâr* « qui espère », *javân-mard* « généreux, noble »,

Parmi les dérivés, on notera que le suffixe *-mand* apparaît souvent dans ce groupe qui montre une tendance adjectivale.

Adjectifs composés

qavi-del « intrépide, courageux », *qâv-del* « peureux », *gedâ-sefat* « radin», *gerân-bahâ* « précieux », *nik-sirat* « d'âme noble », *xod-mehvar* « égocentrique », *mâl-dust* « cupide », *xoš-halat* « plaisant, attirant », *šâh-kâr* « chef-d'œuvre »

Adjectifs déadjectivaux

nâ-pâk « sale », *bozorg-vâr* « grand, noble », *nâ-mehrabân* « qui n'est pas gentil »

Ce sont plutôt des adjectifs qui désignent une qualité d'un être humain.

Participes passés

vahšatzade « effrayé », *fahmide* « raisonnable », *gerefte* « soucieux, bouché », *časbide* « collé », *jahân-dide* « expérimenté », *setamdide* « opprimé», *zajr kešide* « qqn. qui est tourmenté »

Participes présents

bedeh-kâr « redevable », *dân-â* « sage », *gonah-kâr* « coupable », *xânâ* « lisible », *saz-gâr* « accommodant, compatible », *tabah-kâr* « malfaiteur, criminel », *kuš-â* « laborieux, assidu », *dâr-â* « qui est riche, riche », f*arib-â* « séduisant », s*argard-ân* « errant, vagabond », *paz*-â « facile à cuire », *rast-gâr* « délivré, sauvé », *šakib*-â « patient », *šenav-â* « qui écoute », *tavân-gar* « riche, fortuné »

Les suffixes *-kâr* et *-gâr* ainsi que quelques adjectifs dérivés en *-â* sont dans ce groupe trois, qui manifeste une tendance adjectivale.

Participes de possibilité

goftani « à dire », *šenidani* « à écouter », *nâgoftani* « indicible », *xândani* « qui mérite d'être lu », *didani* « à voir », *halnašodani* « pas de solution, insoluble »

(Gr.4) Ceux qui acceptent les critères nominaux

[+ép.] [+at.] [-sup.] [-très] [+indéf.] [+pl.] [+emploi N.]

Les adjectifs qui acceptent les critères nominaux mais qui ne répondent pas à deux critères adjectivaux (gradabilité avec le suffixe comparatif/superlatif et par l'adverbe *xeyli* « très ») sont rassemblés dans le groupe quatre. Ils montrent ainsi plutôt les propriétés nominales. Il n'y a pas d'adjectif simple dans ce groupe, ni ceux qu'on considère comme adjectif simple mais emprunté à d'autres langues.

Adjectifs relationnels

čubi « en bois », *čarmi* « en cuir », *čarxi* « réparateur de vélos (c'est un métier) », *âhani* « en fer », *motori* « pourvu d'un moteur, motorisé », *nâyloni* « en plastique »(ang.), *plastiki «* en plastique , *talâi* « doré », *tehrani* « téhéranais », *yahudi* « juif », *mâšini* « mécanique, fait à la machine », *russi* « origine Russie, russe », *rustâi* « rural », *šahri* « urbain », *čâpi* « imprimé », *vorudi* « entré », *barqi* « électrique », *exrâji* « quelqu'un qui est expulsé », *ma'dani* « minéral », *yaxi* « glacier, glacé »

Dans ce groupe, nous trouvons les relationnels qui ont pour base un nom concret comme *čubi* « en bois » et *čarxi* «réparateur de vélos (c'est un métier) » mais aussi un nom de lieu comme *tehran* « Téhéran » et *rusi* « La Russie ».

Adjectifs dérivés

sibil-u « moustachu », *šepeš*-u « pouilleux », *tabestân*-e « estival », *kerm*-u « véreux, pourri »

Les dérivés qui se terminent par le suffixe *-u* montrent plus les propriétés nominales.

Participes passés

duxte « cousu », *morde* « mort », *pišsâxte* « préfabriqué », *šekaste* « cassé », *šoste* « lavé »

Participes présents

bar-ande « gagnant », *bâf-ande* « tricoteur », *bâzi-gâr* « artist », *rasân-ande* « porteur, livreur », *guy-ande* « propriété de qqn qui parle », *navâzeš-gar* « musicien », *parast-âr* « infirmier », *šuy-ande* « laveur »

Les participes présents formés par le suffixe *-ande* ont plus les propriétés nominales, et dans la plupart des cas ils peuvent même fonctionner comme nom, dotés d'un pouvoir référentiel. Ils ne présupposent donc plus un support absent à reconstituer.

Adjectifs de possibilité

mordani « destiné à mourir, mortel », *šostani* « qui doit être lavé »

Nous constatons que les participes *šoste* « lavé », *šuy-ande* « laveur » et *šostani* « qui doit être lavé » qui sont les participes (passé, présent et de possibilité) basés sur le verbe *šostan* « laver » ont tous les propriétés nominales.

(Gr.5) Ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie nominale

[+ép.] [+/- at.] [+/- sup.] [+/- très] [+/- indéf.] [+/- pl.] [+emploi N.]

Dans ce groupe nous avons rassemblé les éléments qui occupent premièrement la place épithète et deuxièmement qui acceptent le critère C (emploi

nominal). Dans ce groupe les deux critères adjectivaux (fonctions épithète et attribut) ne sont pas acceptés. Pour d'autres critères A et B (adjectivaux et nominaux) la réponse n'est pas toujours positive: le critère article indéfini est souvent acceptés alors que le critère de suffixe pluriel non.

Adjectifs empruntés

šahlâ « beaux yeux »

Adjectifs relationnels

roqani « huileux », *ketâbi* « en forme de livre », *jangi* « guerrier », *metri* « en mètre », zamini « terrestre »

Ils expriment quelques métiers et une unité de mesure *metri* « en mètre ».

Adjectifs dérivés

gandom-gun « hâlé, mat assez clair », *mah-vaš* « beau, comme la lune »

Adjectifs composés

beyzi-šekl « ellipsoïde », *mostatil-šekl* « en forme de rectangle », *sorx-čehre* rougeaud »

Participes passés

gomšode « perdu », *boride* « entrecoupé », *gofte šode* « dit », *rafte* « parti », *xorde šode* « mangé »

Participes présents

âmuz-gâr « instituteur », *ây-ande* « avenir », *bestan-kâr* « débiteur », *pây-ande* « durable, permanent », *xarid-âr* « acheteur »

(Gr.6) Ceux qui s'orientent vers la catégorie adjectivale et nominale

[+ ép.] [+at.] [+ sup.] [- très] [+ indéf.] [- pl.] [+ emploi N.]

Les éléments de ce groupe acceptent facilement les critères A et B (fonctions épithète et attribut). Parmi les critères adjectivaux la gradabilité avec le suffixe comparatif/superlatif est accentuée alors que celle qui a recours à l'adverbe *xeyli*

« très » n'est pas acceptée. De même, parmi les critères nominaux le suffixe pluriel -*hâ* n'est pas accepté, contrairement à l'emploi nominal.

Adjectifs empruntés
mojrem »coupable », *šivâ* « agréable, éloquent »

Participes passés
deldâde « épris, dévoué », *nâšenâxte* « inconnu », *šuride* « révolté »

(Gr.7) Ceux qui acceptent exclusivement le critère F (l'article indéfini *-i*) en plus de critère A (fonction épithète) et parfois critère B (fonction attribute)

[+ép.] [+/- at.] [-sup.] [-très] [+indéf.] [-pl.] [- emploi N.]

Dans ce groupe, nous avons presque tous les adjectifs déadjectivaux, ce qui est contraire à notre attente : les dérivés formés avec les suffixes adjectivaux montrent beaucoup moins les propriétés adjectivales. Ils ont toutefois un degré d'adjectivité car ils acceptent le critère F (remplacement de l'ezâfé par l'article indéfini) et fonctionnent comme épithète.

Adjectifs relationnels
âsemani « céleste », *omumi* « général »

Adjectifs dérivés
ali-vâr « comme Ali », *âyene-gun* « comme un miroir transparent et clair », *divâne-vâr* « comme fou », *masih-vâr* « comme Jésus-Christ », *nilgun* « indigo », *noqrefâm* « argenté », *pari-vâr* « comme une fée », *pedar-âne* « paternel », *râygân* « gratuit », *ruz-âne* « journalier, quotidien », *šab-âne* « nocturne », *sadaf*-gun « nacré », *šekambare* « glouton »,

Adjectifs déadjectivaux

pir-âne « sage », *sabz-gun* « verdâtre », *sorx-fâm* « rougeâtre », *sorx-gun* « rougeâtre », *zard-fâm* « jaunâtre », *zarrin-fâm* « doré »

Adjectifs composés
dare-guši « chuchoté », *keif-âvar* « agréable »

Participes passés

aškâlud « larmoyant », *bâdâvarde* « aubaine », *gozašte* « passé », *istâde* « début »

Participes présents

barg riz-ân « le temps que des feuilles tombent, automne », *gard-â* « qui tourne »

(Gr.8) Ceux qui acceptent les critères nominaux sans pouvoir fonctionner comme attribut

[+ép.] [-at.] [-sup.] [-très] [-indéf.] [+pl.] [+emploi N.]

Les sept membres de ce groupe n'acceptent que les critères nominaux sauf la fonction épithète. Ils ont donc tendance à s'orienter vers le nom.

Adjectifs relationnels

konunri « quelqu'un qui se prépare pour passer le concours », *baqali* « à côté », *vasati* « au milieu », *avvali* « premier », *axari* « dernier », *čapi* « gauche », *râsti* « droite », *bâlâi* « celui du haut », *pâiini* « celui du bas », *rangi* « coloré »

Les adjectifs relationnels de ce groupe expriment souvent une position ou location : *pâiini* « celui du bas », *vasati* « au milieu »

(Gr.9) Ceux qui acceptent les critères A et C (fonctions épithète et emploi nominal)

[+ép.] [-at.] [-sup.] [-très] [-indéf.] [- pl.] [+ emploi N.]

Ce groupe contient les noms qui n'acceptent que la fonction épithète et l'emploi nominal mais pas la fonction attribut, les gradations, l'article indéfini. Le suffixe pluriel est accepté par certains.

Noms

ešq « amour », *iran* « Iran », *zendegi* « vie »

Infinitifs

bordan « gagner », *raftan* « aller », *xordan* « manger », *tohi budan* « être vide »

Les quelques verbes qui occupent la place d'épithète sont dans ce groupe, ce qui veut dire qu'ils montrent un minimum de propriété adjectivale (fonction épithète) et aussi de propriété nominale (emploi nominal).

(Gr.10) Ceux qui acceptent les critères A et G (fonctions épithète et ajout du suffixe pluriel)

[+ ép.] [- at.] [-sup.] [-très] [-indéf.] [+ pl.] [- emploi N.]

Noms composés (avec ou sans ezâfé)

kâdo « cadeau » dans *kâqaz*(-e) *kâdo* « papier cadeau », *rangi* « de couleur » dans *medâd rangi* « crayon de couleur », *xošk* « sec » dans *šir*(-e) *xošk* « lait artificiel » pour bébé), *zamini* « terre » dans sib(-e) *zamini* « pomme de terre »

(Gr.11) Ceux qui acceptent les critères B et C (fonctions attribut et emploi nominal)

[- ép.] [+ at.] [-sup.] [-très] [-indéf.] [- pl.] [+ emploi N.]

Cette catégorie a 3 membres dont les deux appartiennent à la classe adverbiale.

Participes de possibilité

raftani « qui doit partir »

Adverbes

ânjâ « là-bas », *injâ* « là »

Les éléments de ce groupe sont des adverbes de lieu.

(Gr. 12) Ceux qui acceptent exclusivement le critère A (fonction épithète)

[+ép.] [- at.] [-sup.] [-très] [-indéf.] [- pl.] [- emploi N.]

Dans ce groupe, nous avons rassemblé les mots qui répondent exclusivement au critère A (fonction épithète).

Adjectifs relationnels

riâysat jomhuri « présidentiel », *taqziyei* « nutritionnel », *xoršidi* « solaire », *gâvi* « bovin », *lahzei* « d'un coup, en relation avec le moment », *mâši* « vert tirant sur le jaune », *limui* « couleur de citron, jaune citron », *mâli* « financier », *dasti* « manuel », *šarâbi* « bordeaux », *xormâi* « couleur de date, châtain, brun », *hanâi* « couleur de henné, rougeâtre », *porteqâli* « orange », *sathi* « superficiel »

Adjectifs dérivés

beyzi-vâr « ellipsoïdal », *pajuhešgar-âne* « de façon scientifique »

Participes présent

gard-ân « tournant »

Noms

pâye « basique », *sang* « pierre »

Adverbes

emšab « ce soir », *emurz* « aujourd'hui », *mojâver* « à côté », *čâp* « gauche », *râst* « droit », *âxar* « dernier », *avval* « premier », *pâiin* « bas », *bâlâ* « haut »

En général, les quelques adverbes et verbes qui peuvent occuper la place d'épithète sont dans ce groupe.

5.2.3 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons classé les éléments qui fonctionnent comme épithète et/ou attribut.

Les adjectifs de première catégorie sont des adjectifs qui acceptent tous les critères ; ce qu'on appelle « l'adjectif primaire ». Ils occupent la position adjectivale aussi bien la position nominale. Les adjectifs primaires persans fonctionnent donc comme adjectifs et noms selon leur fonction dans la phrase.

Par cette analyse, nous avons constaté qu'il y a une partie des adjectifs qui acceptent tous les critères. Nous avons cependant constaté que ce groupe n'est pas choisi seulement parmi les adjectifs simples mais aussi parmi les dérivés (dénominaux et déverbaux). Les adjectifs primaires ne correspondent donc pas à un type morphologique particulier. Les adjectifs de ce groupe sont bien fréquents; ils

acceptent les fonctions épithète et attribut et ils fonctionnent aussi bien comme adjectif que comme nom.

Dans le deuxième groupe, nous avons réuni les adjectifs qui n'acceptent que les critères adjectivaux. Nous avons constaté que dans ce groupe il n'y a pas d'adjectif simple d'origine persane, par contre, nous avons quelques adjectifs empruntés plus des adjectifs avec des formes morphologiques différentes. En outre, il y a un adverbe qui accepte les critères adjectivaux *dur* « loin ».

Les éléments de troisième groupe montrent une tendance à s'orienter vers l'adjectif, ce qui veut dire qu'ils acceptent tous les critères adjectivaux en même temps qu'ils répondent au critère emploi nominal. Les adjectifs de ce groupe sont choisis parmi les différentes formes morphologiques ; les seuls adjectifs simples sont *âgâh* « informé », *dalir* « brave», *pâk* « propre ».

Les éléments de quatrième groupe n'acceptent pas les deux critères principaux de l'adjectif (la comparaison et la gradation) par contre, ils répondent à deux critères nominaux (l'ajout du suffixe pluriel et l'emploi nominal). Les adjectifs de ce groupe sont souvent des relationnels et des participes présents ainsi que participes passés et participes de possibilité.

Le cinquième groupe réunit des adjectifs qui ont tendance à être orientés vers la catégorie nominale ; ce qui veut dire qu'ils n'acceptent pas les critères principaux de l'adjectif (la comparaison et la gradation) et parmi les deux critères nominaux, ils acceptent l'emploi nominal. Dans ce groupe, figurent les adjectifs dénominaux et déverbaux.

La sixième catégorie comprend 5 adjectifs qui s'orientent vers la catégorie adjectivale et nominale. En effet, ce sont des éléments qui se comportent à la fois comme adjectif et comme nom.

Dans le septième groupe, nous avons presque tous les adjectifs déadjectivaux, ce qui est contraire à notre attente : les dérivés formés avec les suffixes adjectivaux montrent beaucoup moins les propriétés adjectivales. Ils ont toutefois un degré d'adjectivité car ils acceptent le critère F (remplacement de l'ezâfé par l'article indéfini) et fonctionnent comme épithète.

Les éléments du huitième groupe sont ceux qui acceptent les critères nominaux sans attribut. Les adjectifs relationnels appartenant à ce groupe expriment plutôt les propriétés nominales.

Les six éléments classés dans le neuvième groupe sont ceux qui acceptent les critères épithète et emploi nominal. Il y a trois noms abstraits et les infinitifs de notre tableau.

Dans le dixième groupe, nous voyons certains noms composés qui peuvent être utilisés avec ou sans particule ezâfé. Ils acceptent la fonction épithète mais aussi l'ajout du suffixe pluriel.

Dans le onzième groupe, nous avons réuni les éléments qui ont tendance à s'orienter vers le nom, même s'ils peuvent fonctionner comme attribut.

Les éléments du douzième groupe sont ceux qui acceptent exclusivement le critère épithète. Dans la majorité des cas, ce sont des adjectifs relationnels et des adverbes, en plus de certains adjectifs dérivés et quelques noms abstraits.

Le nombre des adjectifs simples diminue et le nombre des adjectifs dérivés (dénominaux et déverbaux) augmente en descendant du Gr.1 au Gr.12.

En ce qui concerne les dérivés dénominaux, nous avons constaté que plus nous nous éloignons de la première catégorie - ce qu'on appelle « adjectif primaire »- plus le nombre de dénominaux augmente. Il y a pourtant des adjectifs relationnels qui montrent une tendance à s'orienter vers l'adjectif et quelques uns fonctionnent même comme adjectifs primaires, ce qu'on peut observer également pour d'autres dérivés.

Il y a un groupe avec un nombre très limité qui se situe entre l'adjectif et le nom. Dans ce groupe sont classés trois participes passés : *deldâde* « épris, dévoué », *šuride* « révolté », *etnâšenâxte* « inconnu » et deux adjectifs empruntés : *mojrem* « coupable », *šivâ* « agréable, éloquent ».

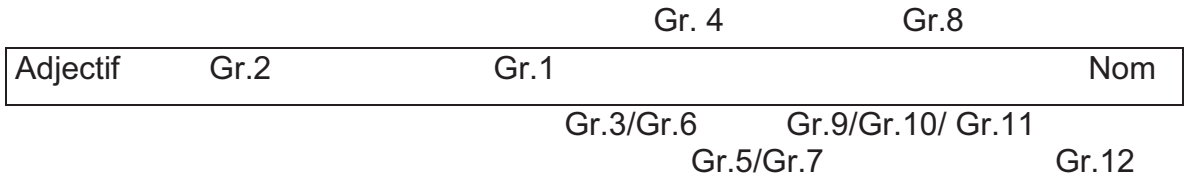
Les participent fonctionnent comme les dénominaux : en s'éloignant des adjectifs primaires le nombre des participes qui répondent soit aux critères adjectivaux soit aux critères nominaux augmente.

Les noms, les adverbes et les verbes apparaissent à partir du sixième groupe. Le seul adverbe qui montre les propriétés adjectivales est *dur* « loin ».

Nous rappelons que les 12 catégories que nous avons établies ne sont pas tout à fait fixes et il y a toujours des petites déviations - il y a parfois des mots qui ne correspondent pas tout à fait aux normes de la catégorie concernée : par exemple *halnašodani* « insoluble » et *âšâmidani* « buvable » classés dans le groupe 7 n'acceptent ni le suffixe pluriel ni l'emploi nominal. D'autre part, si l'on considère *sang* « pierre » dans sa signification métaphorique, il peut avoir les suffixes de

comparaison. Dans ce cas là, nous devons changer sa catégorie. La question de polysémie n'est pas prise en compte dans notre classification et nous n'avons examiné nos items lexicaux que dans leur signification propre.

Ci-dessous, nous présentons les 12 groupes.



Le résultat est présenté dans les tableaux suivants:

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Adjectif Simple	ârâm "calme"	o	o	o	o	o	o	o
	arzân "pas cher"	o	o	o	o	o	o	o
	âsân "facile"	o	o	o	o	o	o	o
	âzâd "libre"	o	o	o	o	o	o	o
	bad "mauvais"	o	o	o	o	o	o	o
	bârik " étroit"	o	o	o	o	o	o	o
	behtar "mieux"	o	o	o	o	o	o	o
	bozorg "grand"	o	o	o	o	o	o	o
	čâq "gross"	o	o	o	o	o	o	o
	čarb "gras"	o	o	o	o	o	o	o
	dâq "chaud"	o	o	o	o	o	o	o
	derâz "long"	o	o	o	o	o	o	o
	dorost "correct"	o	o	o	o	o	o	o
	dorošt "gros"	o	o	o	o	o	o	o
	garm "chaud"	o	o	o	o	o	o	o
	gerân "cher"	o	o	o	o	o	o	o
	germez "rouge"	o	o	o	o	o	o	o
	javân "jeune"	o	o	o	o	o	o	o
	kasif "sale"	o	o	o	o	o	o	o
	keder "sombre"	o	o	o	o	o	o	o
	kohne "usé"	o	o	o	o	o	o	o
	koloft "épais"	o	o	o	o	o	o	o
	kond "lent"	o	o	o	o	o	o	o
	kučak "petit"	o	o	o	o	o	o	o
	kutâh "court"	o	o	o	o	o	o	o
	lâqar "maigre"	o	o	o	o	o	o	o

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Adjectif Simple	mast "ivre"	o	o	o	o	o	o	o
	nâras "pas mur"	o	o	o	o	o	o	o
	narm "souple, doux"	o	o	o	o	o	o	o
	nâzok "pas épais"	o	o	o	o	o	o	o
	no "neuf"	o	o	o	o	o	o	o
	pahn " large, plat"	o	o	o	o	o	o	o
	pâre "déchiré"	o	o	o	o	o	o	o
	past "bas, vil"	o	o	o	o	o	o	o
	pir "vieux"	o	o	o	o	o	o	o
	por "plein"	o	o	o	o	o	o	o
	riz "fin, petit"	o	o	o	o	o	o	o
	rošan "clair"	o	o	o	o	o	o	o
	sabok "léger"	o	o	o	o	o	o	o
	sabz"vert"	o	o	o	o	o	o	o
	šâd "joyeux"	o	o	o	o	o	o	o
	sâde " facile'	o	o	o	o	o	o	o
	sard "froid"	o	o	o	o	o	o	o
	saxt "dur, difficile"	o	o	o	o	o	o	o
	sefid "blanc"	o	o	o	o	o	o	o
	seft "solide"	o	o	o	o	o	o	o
	siâh "noir"	o	o	o	o	o	o	o
	širin "sucré"	o	o	o	o	o	o	o
	šol "lâche, sans consistance"	o	o	o	o	o	o	o
	sost "faible"	o	o	o	o	o	o	o
	šur "salé"	o	o	o	o	o	o	o
	talx "amer"	o	o	o	o	o	o	o
	tanbal "fainéant"	o	o	o	o	o	o	o

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Adjectif Simple	tang "serré, court"	o	o	o	o	o	o	o
	târ "terne, sombre"	o	o	o	o	o	o	o
	târik "sombre"	o	o	o	o	o	o	o
	tâze "frais"	o	o	o	o	o	o	o
	tiré "sombre"	o	o	o	o	o	o	o
	tiz "pointu"	o	o	o	o	o	o	o
	tond "fort, piquant"	o	o	o	o	o	o	o
	torš "acide, aigre"	o	o	o	o	o	o	o
	velarm "tiède"	o	o	o	o	o	o	o
	xâli "vide"	o	o	o	o	o	o	o
	xašen "rude"	o	o	o	o	o	o	o
	xis "mouillé"	o	o	o	o	o	o	o
	xonak "frais"	o	o	o	o	o	o	o
	xošk "sec"	o	o	o	o	o	o	o
	xoškel "joli"	o	o	o	o	o	o	o
	xub "bon"	o	o	o	o	o	o	o
	zard "jaune"	o	o	o	o	o	o	o
	zebr "rêche"	o	o	o	o	o	o	o
	zende "vivant"	o	o	o	o	o	o	o
	zerang "intelligent"	o	o	o	o	o	o	o
	zešt "laid"	o	o	o	o	o	o	o
Adjectif emprunté	âqel "sage" (ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	amiq "profond"(ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	ablah "sot, niais"(ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	ahmaq"imbécile" (ar.)	o	o	o	o	o	o	o

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Adjectif emprunté	daqiq "attentif, en détail"(ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	fântezi "fantaisie" (fr.)	o	o	o	o	o	o	o
	faqir "pauvre"(ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	hasud "jaloux"(ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	jâleb "intéressant" (ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	mâher "habile" (ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	mariz "malade" (ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	mohem "important"	o	o	o	o	o	o	o
	mosbat "positif" (ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	movafaq "réussit"	o	o	o	o	o	o	o
	qadimi "ancien"(ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	qavi "puissant" (ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	râhat "aise, commode" (ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	sâf"clair,limpide" (ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	sâlem " sain"	o	o	o	o	o	o	o
	šik "chic" (fr.)	o	o	o	o	o	o	o
	šojâ' "brave" (ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	tamiz "propre" (ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	zâlem"cruel" (ar.)	o	o	o	o	o	o	o
	za'if "faible" (ar.)	o	o	o	o	o	o	o
Adjectif relationnel	mazhabi "religieux"	o	o	o	o	o	o	o
	ravâni "mental, psychique, nerveuse"	o	o	o	o	o	o	o
	sammi "empoisonné"	o	o	o	o	o	o	o

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Adjectif relationnel	san'ati "industriel"	o	o	o	o	o	o	o
	garmâi "qui a toujours chaud"	o	o	o	o	o	o	o
	vahši "sauvage"	o	o	o	o	o	o	o
Adjectif dérivé	axm-u "renfrogné, maussade"	o	o	o	o	o	o	o
	bâ-houš "intelligent"	o	o	o	o	o	o	o
	bâ-vafâ"fidèle"	o	o	o	o	o	o	o
	bi-gonâh "innocent"	o	o	o	o	o	o	o
	bi-maze "sans gout"	o	o	o	o	o	o	o
	honar-mand "artiste"	o	o	o	o	o	o	o
	mehr-bân "gentil"	o	o	o	o	o	o	o
	nâ-tavân"faible"	o	o	o	o	o	o	o
	nâ-vared "maladroit"	o	o	o	o	o	o	o
	qorqor-u "grincheux, ronchon"	o	o	o	o	o	o	o
	servat-mand "riche"	o	o	o	o	o	o	o
	tars-nâk "effrayant"	o	o	o	o	o	o	o
	tars-u "pereux"	o	o	o	o	o	o	o
	vahšat-nâk "effrayant"	o	o	o	o	o	o	o
	xerad-mand "sage"	o	o	o	o	o	o	o
	sangin "lourd"	o	o	o	o	o	o	o
Adjectif déadjectival	kučul-u "tout petit"	o	o	o	o	o	o	o
Adjectif	âb-dar"juteux"	o	o	o	o	o	o	o

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
composé								
Adjectif composé	begu-bexand "vivant"	o	o	o	o	o	o	o
	bešur-bepuš "bon qualité (pour vêtement)"	o	o	o	o	o	o	o
	bezan-boro "négligent"	o	o	o	o	o	o	o
	vafâ-dâr"fidèle"	o	o	o	o	o	o	o
	xoš-âvâz"qui chante bien"	o	o	o	o	o	o	o
	lake-dâr "taché"	o	o	o	o	o	o	o
Participe passé	gandide "pourri"	o	o	o	o	o	o	o
	xamide "ponché"	o	o	o	o	o	o	o
	xaste "fatigué"	o	o	o	o	o	o	o
	varšekaste "failli"	o	o	o	o	o	o	o
	varparide "enfant qui fait des bêtises et embête des autres"	o	o	o	o	o	o	o
	suxte "brûlé"	o	o	o	o	o	o	o
Participe présent	baxš-ande "généraux"	o	o	o	o	o	o	o
	borr-ande "pointu"	o	o	o	o	o	o	o
	zib-â "beau"	o	o	o	o	o	o	o

(Gr.2) Ceux qui acceptent les critères adjectivaux

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Adjectif emprunté	amn "sécurisé"	o	o	o	o	o	n	n
	nahs "néfaste"	o	o	o	o	o	n	n
	tulâni "long"	o	o	o	o	o	n	n
Adjectif relationnel	aqlâni"logique"	o	o	o	o	o	n	n
	sonati "traditionnel"	o	o	o	o	o	n	n
	vâqei "réel"	o	o	o	o	o	n	n
	eqtesâdi "économique"	o	o	o	o	o	n	n
	ketâbi "qui parle comme un livre, qui aime lire, studieux"	o	o	o	o	o	n	n
	ersi "héréditaire "	o	o	o	o	o	n	n
	xânegi "domestique,apprivoisé"	o	o	o	o	o	n	n
Adjectif dérivé	bâ-šokuh "magnifique"	o	o	o	o	o	n	n
	be-nâm"célèbre"	o	o	o	o	o	n	n
	bi-ahamiat "sans importance"	o	o	o	o	o	n	n
	hadaf-mand " objectif"	o	o	o	o	o	n	n
	ranj-ur "chétif"	o	o	o	o	o	n	n

(Gr.2) Ceux qui acceptent les critères adjectivaux

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*		Emploi nominal
Adjectif dérivé	šâd-mân "qui a la joie"	o	o	o	o	o	n	n	
	šarm-ande "qui a honte"	o	o	o	o	o	n	n	
	šarm-sâr "qui a honte"	o	o	o	o	o	n	n	
	xašm-gin "coléreux"	o	o	o	o	o	n	n	
	zar-fâm "comme or"	o	o	o	o	o	n	n	
	zarr-ine "comme or"	o	o	o	o	o	n	n	
Adjectif composé	guš-navâz "doux à écouter" "	o	o	o	o	o	n	n	
	gerân-pâye "honorable"	o	o	o	o	o	n	n	
	gerân-sar "orgueilleux, arrogant"	o	o	o	o	o	n	n	
	gorbe-ru "ingrat"	o	o	o	o	o	n	n	
	nefrat-angiz "écœurante"	o	o	o	o	o	n	n	
	vahšt-âvar "effrayant"	o	o	o	o	o	n	n	
	vasvase-angiz "tentant"	o	o	o	o	o	n	n	
	vahšt-afzâ "effrayant,horrible"	o	o	o	o	o	n	n	
Participe	âlude "pollué"	o	o	o	o	o	n	n	

(Gr.2) Ceux qui acceptent les critères adjectivaux

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
passé	pasandide "admirable"	o	o	o	o	o	n n	
	peyvaste "continu"	o	o	o	o	o	n n	
Participe présent	bin-â "perçant"	o	o	o	o	o	n n	
	gery-ân "pleurant"	o	o	o	o	o	n n	
	gir-â "éloquent, efficace"	o	o	o	o	o	n n	
	haras-ân "effrayant"	o	o	o	o	o	n n	
	juy-â "qui cherche"	o	o	o	o	o	n n	
	koš-ande "mortel"	o	o	o	o	o	n n	
	larz-ân "frémissant"	o	o	o	o	o	n n	
	mânde-gâr "qui reste, eternel"	o	o	o	o	o	n n	
	puy-â "dynamique"	o	o	o	o	o	n n	
	guy-â "parlant, clair"	o	o	o	o	o	n n	
	šetâb-ân "qui hâte"	o	o	o	o	o	n n	
	gozar-â "transitoire, non destiné à durer"	o	o	o	o	o	n n	
	gozar-ande "passant, transitoire"	o	o	o	o	o	n n	
	mir-â "mortel"	o	o	o	o	o	n n	
	mân-â "eternel"	o	o	o	o	o	n n	
	ras-â "perceptible, clair"	o	o	o	o	o	n n	
	rah-â "libéré"	o	o	o	o	o	n n	
	laqz-ande "glissant"	o	o	o	o	o	n n	

(Gr.2) Ceux qui acceptent les critères adjectivaux

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
	porbin-ande"très voyant,qui voit"	o	o	o	o	o	n n	
	rav-ân "coulant"	o	o	o	o	o	n n	
	xand-ân "souriant"	o	o	o	o	o	n n	
	goriz-ân "fuyant"	o	o	o	o	o	n n	
	pây-â "durable"	o	o	o	o	o	n n	
Participe de possibilité	dastnayaftani "accessible"	o	o	o	o	o	n n	
	dustdâštani "intéressant"	o	o	o	o	o	n n	
Adverbe	dur "loin"	o	o	o	o	o	n n	

(Gr.3) Ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie adjectivale

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Adjectif simple	âgâh "informé"	o	o	o	o	o	n	o
	dalir "brave, hardi"	o	o	o	o	o	n	o
	pâk "propre"	o	o	o	o	o	n	o
Adjectif emprunté	ajul "préssé" (ar,)	o	o	o	o	o	n	o
	šojâ' "brave" (ar.)	o	o	o	o	o	n	o
	moqqadas "saint" (ar.)	o	o	o	o	o	n	o
	heyrân "étonant"(ar.)	o	o	o	o	o	n	n
	fâni "éphémére"(ar.)	o	o	o	n	o	n	n
	mote'ajeb "étonné" (ar.)	o	o	o	o	o	n	n
	motemavel "riche"(ar.)	o	o	o	o	o	n	o
Adjectif dérivé	sâl-mand "âgé"	o	o	o	o	o	n	o
	šâh-kâr "chef-d'œuvre"	o	o	o	o	o	n	o
	huš-mand "intelligent"	o	o	o	o	o	n	o
	šerâfat-mand "dignité, honnête"	o	o	o	o	o	n	o
	niyâz-mand "nécessiteux, indigent"	o	o	o	o	o	n	o
	omid-vâr "qui espère"	o	o	o	o	o	n	o

(Gr.3) Ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie adjectivale

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar*, *-tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
	javân-mard "généreux,noble	o	o	o	o	o	n	o
Adjectif composé	qavi-del "intrépide,courageux"	o	o	o	o	o	n	o
	qâv-del "peureux"	o	o	o	o	o	n	o
	gedâ-sefat "radin, avare"	o	o	o	o	o	n	o
	gerân-bahâ "précieux"	o	o	o	o	o	n	o
	xod-mehvar "égocentrique"	o	o	o	o	o	n	o
	mâl-dust "cupide"	o	o	o	o	o	n	o
	nik-sirat"d'âme noble"	o	o	o	o	o	n	o
	xoš-halat "plaisant,attirant"(pour les cheveux)"	o	o	o	o	o	n	o
Adjectif déadjectival	nâ-pâk "sale"	o	o	o	o	o	n	o
	bozorg-vâr "grand,noble"	o	o	o	o	o	n	o
	nâ-mehrabân "qui n'est gentille"	o	o	o	o	o	n	o
Participe passé	vahšatzade "effrayé"	o	o	o	o	o	n	o
	fahmide "raisonnable"	o	o	o	o	o	n	o

(Gr.3) Ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie adjectivale

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar*, *-tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Participe passé	gerefte "soucieuse, bouché"	o	o	n	o	o	n	n
	časbide "collé"	o	o	o	o	o	n	o
	jahân-dide "expérimenté"	o	o	o	o	o	n	o
	setamdide "qq qui a subit une oppression"	o	o	o	o	o	n	o
	zajr kešide "qq. Qui est tourmenté"	o	o	o	o	o	n	o
Participe présent	bedeh-kâr "redevable"	o	o	o	o	o	n	o
	dân-â "sage"	o	o	o	o	o	n	o
	gonah-kâr "coupable"	o	o	o	o	o	n	o
	xân-â "lisible"	o	o	o	o	o	n	o
	saz-gâr "accommodant, compatible"	o	o	o	o	o	n	o
	tabah-kâr "malfaiteur,criminel"	o	o	o	o	o	n	o
	kuš-â "laborieux,assidu"	o	o	o	o	o	n	o
	dâr-â "qui est riche"	o	o	o	o	o	n	o
	farib-â "séduisant	o	o	o	o	o	n	o
	sargard-ân "errant, vagabond"	o	o	o	o	o	n	o
	paz-â "facile à cuire"	o	o	o	o	o	n	o
	rast-gâr "délivré,sauvé"	o	o	o	o	o	n	o
	šakib-â "patient"	o	o	o	o	o	n	o

(Gr.3) Ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie adjectivale

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar*, *-tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Participe présent	šenav-â "qui écoute"	o	o	o	o	o	n	o
	tavân-gar "riche, fortuné"	o	o	o	o	o	n	o
Participe de possibilité	goftani "à dire"	o	o	o	o	o	n	o
	halnašodani " pas de solution, insoluble"	o	o	o	n	o	n	n
	šenidani " à écouté"	o	o	o	o	o	n	o
	nâgoftani "indicible"	o	o	o	o	o	n	o
	xândani "qui mérite d'être lu"	o	o	o	o	o	n	o
	didani "à voir"	o	o	o	o	o	n	o

(Gr.4) Ceux qui acceptent les critères nominaux

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar*, *-tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Participe présent	čubi"en bois"	o	o	n	n	o	o	o
	čarmi "en cuir"	o	o	n	n	o	o	o
	čarxi "réparateur de vélos (c'est un métier) "	o	o	n	n	o	o	o
	âhani "en fer"	o	o	n	n	o	o	o
	motori "pourvu d'un moteur, motorisé"	o	o	n	n	o	o	o
	nâyloni "en plastique"(anglais)	o	o	n	n	o	o	o
	plastiki "en plastique"	o	o	n	n	o	o	o
	talâi "doré	o	o	n	n	o	o	o
	tehrani"téhéranais"	o	o	n	n	o	o	o
	yahudi"juif"	o	o	n	n	o	o	o
	mâšini "mécanique, fait à la machine"	o	o	n	n	o	o	o
	russi "qui vient de la Russie"	o	o	n	n	o	o	o
	rustâi "rural"	o	o	n	n	o	o	o
	šahri "urbain"	o	o	n	n	o	o	o
	čâpi "imprimé"	o	o	n	n	o	o	o
	vorudi "entré"	o	o	n	n	o	o	o

(Gr.4) Ceux qui acceptent les critères nominaux

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar*, *-tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Participe présent	barqi "électriqueé	o	o	n	n	o	o	o
	exrâji "quelqu'un qui est expulsé"	o	o	n	n	o	o	o
	yaxi " glacier, glacé"	o	o	n	n	o	o	o
	ma'dani "minéral"	o	o	n	n	o	o	o
Adjectif dérivé	sibil-u "moustachu"	o	o	n	n	o	o	o
	šepeš-u "pouilleux"	o	o	n	n	o	o	o
	tabestân-e "estival"	o	o	n	n	o	o	o
	kerm-u "véreux, pourri"	o	o	n	n	o	o	o
Participe passé	duxte "cousu"	o	o	n	n	o	o	o
	morde "mort"	o	o	n	n	o	o	o
	pišsâxte "préfabriqué"	o	o	n	n	o	o	o
	šekaste "cassé"	o	o	n	n	o	o	o
	šoste "lavé"	o	o	n	n	o	o	o
Participe présent	bar-ande "gagnant"	o	o	n	n	o	o	o
	bâf-ande "propriété de qqn qui tricote"	o	o	n	n	o	o	o
	bâzi-gâr "artist"	o	o	n	n	o	o	o

(Gr.4) Ceux qui acceptent les critères nominaux

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar*, *-tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Participe présent	rasân-ande "porteur, livreur"	o	o	n	n	o	o	o
	guy-ande "propriété de qqn qui parle"	o	o	n	n	o	o	o
	navâzeš-gar "caresseur, musicien"	o	o	n	n	o	o	o
	parast-âr "infirmier"	o	o	n	n	o	o	o
	šuy-ande "laveur"	o	o	n	n	o	o	o
Participe de possibilité	mordani "destiné à mourir, mortel"	o	o	n	n	o	o	o
	šostani "qui doit être lavé"	o	o	n	n	o	o	o

(Gr.5) Ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie nominale

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar*, *-tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Adjectif emprunté	šahlâ "beaux yeux"	o	n	n	n	o	n	o
Adjectif relationnel	roqani "huileux"	o	o	n	n	n	o	o
	ketâbi " en forme de livre"	o	n	n	n	o	n	o
	jangi "guerrier"	o	n	n	n	o	o	o
	zamini "terrestre"	o	n	n	n	o	n	o
	metri "en mètre"	o	o	n	n	n	o	o
Adjectif dérivé	gandom-gun "hâlé, mat assez clair"	o	o	n	n	o	n	o
	mah-vaš "beau, comme la lune"	o	n	n	n	o	n	o
Adjectif composé	beyzi-šekl "ellipside"	o	o	n	n	o	n	o
	mostatil-šekl « en forme de rectangle"	o	o	n	n	o	n	o
	sorx-čehre "rougeaud"	o	o	n	n	o	n	o
Participe	gomšode "perdu"	o	o	n	n	o	n	o

(Gr.5) Ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie nominale

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar*, *-tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Participe passé	boride "entrecoupé"	o	o	n	n	o	n	o
	gofte šode "dit"	o	o	n	n	o	n	o
	rafte "parti"	o	o	n	n	o	n	o
	xorde šode "mangé"	o	o	n	n	n	n	o
Participe présent	âmuze-gâr "instituteur"	o	o	n	n	o	n	o
	ây-ande "avenir"	o	o	n	n	o	n	o
	bestan-kâr "débiteur"	o	o	n	n	o	n	o
	pây-ande "durable, permanent"	o	o	n	n	o	n	o
	xarid-âr "acheteur"	o	o	n	n	o	n	o

(Gr.6) Ceux qui s'orientent vers la catégorie adjectivale et nominale

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar*, *-tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Adjectif emprunté	mojrem "coupable"	**o**	**o**	**o**	**n**	**o**	**n**	**o**
	šivâ "agréable, éloquent"	**o**	**o**	**o**	**n**	**o**	**n**	**o**
Participe passé	deldâde "épris, dévoué"	**o**	**o**	**o**	**n**	**o**	**n**	**o**
	šuride "révolté"	**o**	**o**	**o**	**n**	**o**	**n**	**o**
	nâšenâxte "inconnu"	o	o	o	n	o	n	o

(Gr.7) Ceux qui acceptent exclusivement les critères épithète, article indéfini et parfois attribut

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Adjectif relationnel	âsemani "céleste"	o	n	n	n	o	n	n
	omumi "général"	o	o	n	n	o	n	n
Adjectif dérivé	ali-vâr "comme Ali"	o	o	n	n	o	n	n
	âyene-gun "comme un miroir transparent et clair"	o	o	n	n	o	n	n
	divâne-vâr "comme fou"	o	n	n	n	o	n	n
	masih-vâr " comme Jésus-Christ"	o	n	n	n	o	n	n
	nil-gun "indigo"	o	o	n	n	o	n	n
	noqre-fâm "argenté"	o	o	n	n	o	n	n
	pari-vâr "comme une fée"	o	n	n	n	o	n	n
	pedar-âne " paternel"	o	o	n	n	o	n	n
	rây-gân "gratuite"	o	o	n	n	o	n	n
	ruz-âne "journalier, quotidien"	o	o	n	n	o	n	n
	šab-âne "nocturne"	o	o	n	n	o	n	n
	sadaf-gun "nacré"	o	o	n	n	o	n	n

(Gr.7) Ceux qui acceptent exclusivement les critères épithète, article indéfini et parfois attribut

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
	šekam-bare "glouton"	o	o	n	n	o	n	n
Adjectif déadjectival	sabz-gun "verdâtre"	o	n	n	n	o	n	n
	sorx-fâm « rougeâtre »	o	o	n	n	o	n	n
	sorx-gun "rougeâtre"	o	n	n	n	o	n	n
	zard-fâm "jaunâtre"	o	o	n	n	o	n	n
	zarrin-fâm « doré »	o	o	n	n	o	n	n
	pir-âne "sage"	o	o	n	n	o	n	n
Adjectif composé	keifâ-var "agréable"	o	o	n	n	o	n	n
	dare-guši " chuchoté"	o	o	n	n	o	n	n
Participe passé	aškâlud "larmoyant"	o	o	n	n	o	n	n
	bâdâvarde "aubaine"	o	o	n	n	o	n	n
	gozašte "passé"	o	o	n	n	o	n	n
	istâde "début"	o	o	n	n	o	n	n

(Gr.7) Ceux qui acceptent exclusivement les critères épithète, article indéfini et parfois attribut

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Participe présent	barg riz-ân "le temps que des feuilles tombent, automne "	o	o	n	n	o	n	n
	gard-â "qui tourne"	o	n	n	n	o	n	n
Partcipe de possibilité	âšâmidani "buvable, potable"	**o**	**o**	**n**	**n**	**o**	**n**	**n**
Adjectif relationnel	âsemani "céleste"	o	n	n	n	o	n	n
	omumi "général"	o	o	n	n	o	n	n
Adjectif dérivé	ali-vâr "comme Ali"	o	o	n	n	o	n	n
	âyene-gun "comme un miroir transparent et clair"	o	o	n	n	o	n	n
	divâne-vâr "comme fou"	o	n	n	n	o	n	n
	masih-vâr " comme Jésus-Christ"	o	n	n	n	o	n	n
	nil-gun "indigo"	o	o	n	n	o	n	n
	noqre-fâm "argenté"	o	o	n	n	o	n	n
	pari-vâr "comme une fée"	o	n	n	n	o	n	n
	pedar-âne " paternel"	o	o	n	n	o	n	n

(Gr.7) Ceux qui acceptent exclusivement les critères épithète, article indéfini et parfois attribut

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Adjectif dérivé	rây-gân "gratuite"	o	o	n	n	o	n	n
	ruz-âne "journalier, quotidien"	o	o	n	n	o	n	n
	šab-âne "nocturne"	o	o	n	n	o	n	n
	sadaf-gun "nacré"	o	o	n	n	o	n	n
	šekam-bare "glouton"	o	o	n	n	o	n	n
Adjectif déadjectival	sabz-gun "verdâtre"	o	n	n	n	o	n	n
	sorx-fâm « rougeâtre »	o	o	n	n	o	n	n
	sorx-gun "rougeâtre"	o	n	n	n	o	n	n
	zard-fâm "jaunâtre"	o	o	n	n	o	n	n
	zarrin-fâm « doré »	o	o	n	n	o	n	n
	pir-âne "sage"	o	o	n	n	o	n	n
Adjectif composé	keifâ-var "agréable"	o	o	n	n	o	n	n
	dare-guši " chuchoté"	o	o	n	n	o	n	n
Participe passé	aškâlud "larmoyant"	o	o	n	n	o	n	n
	bâdâvarde "aubaine"	o	o	n	n	o	n	n

(Gr.7) Ceux qui acceptent exclusivement les critères épithète, article indéfini et parfois attribut

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
	gozašte "passé"	o	o	n	n	o	n	n
Participe passé	istâde "début"	o	o	n	n	o	n	n
Participe présent	barg riz-ân "le temps que des feuilles tombent, automne "	o	o	n	n	o	n	n
	gard-â "qui tourne"	o	n	n	n	o	n	n
Partcipe de possibilité	âšâmidani "buvable, potable"	**o**	**o**	**n**	**n**	**o**	**n**	**n**

(Gr.8) Ceux qui acceptent les critères nominaux sans pouvoir fonctionner comme attribut

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar*, *-tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Adjectif relationnel	konunri "qqn. Qui se prépare pour passer le concours"	o	n	n	n	n	o	o
	baqali "à côté"	o	n	n	n	n	o	o
	vasati "au milieu"	o	n	n	n	n	o	o
	avvali "premier"	o	n	n	n	n	o	o
	axari "dernier"	o	n	n	n	n	o	o
	čapi "gauche"	o	n	n	n	n	o	o
	bâlâi "celui de haut"	o	n	n	n	n	o	o
	pâiini "celui de bas"	o	n	n	n	n	o	o
	rangi "coloré"	o	n	n	n	n	o	o
	râsti "droite"	o	n	n	n	n	o	o

(Gr.9) Ceux qui acceptent les critères épithète et emploi nominal

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Nom abstrait	ešq "amour"	o	n	n	n	n	n	o
	iran "Iran"	o	n	n	n	n	n	o
	zendegi "vie"	o	n	n	n	n	n	o
Infinitif	bordan "gagner"	o	n	n	n	n	n	o
	raftan "aller"	o	n	n	n	n	n	o
	xordan "manger"	o	n	n	n	n	n	o
	tohi budan "être vide"	o	n	n	n	n	n	o

(Gr.10) Ceux qui acceptent les critères épithète et ajout de suffixe pluriel

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Nom composé (avec ou sans ezâfé)	kâdo "cadeau" dans kâqaz(-e) kâdo "papier cadeau"	o	n	n	n	n	o	n
	rangi "de couleur" dans medâd rangi "crayon de couleur"	o	n	n	n	n	o	n
	xošk "sec" dans šir(-e) xošk "lait artificiel pour bébé)	o	n	n	n	n	o	n
	zamini "terre" dans sib(-e) zamini "pomme de terre"	o	n	n	n	n	o	n

(Gr.11) Ceux qui acceptent les critères attribut et emploi nominal

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Participe de possibilité	raftani "qui doit partir"	n	o	n	n	n	n	o
Adverbe	ânjâ "là-bas"	n	o	n	n	n	n	o
	injâ "là"	n	o	n	n	n	n	o

(Gr. 12) Ceux qui acceptent exclusivement le critère épithète

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
Adjectif relationnel	riâysat jomhuri "présidentiel"	o	n	n	n	n	n	n
	taqziyei "nutritionnel"	o	n	n	n	n	n	n
	xoršidi"solaire"	o	n	n	n	n	n	n
	gâvi "bovin"	o	n	n	n	n	n	n
	lahzei "d'un coup, en relation avec le moment"	o	n	n	n	n	n	n
	mâši "vert tirant sur le jaune"	o	o	n	n	n	n	n
	limui"couleur de citron, jaune citron	o	o	n	n	n	n	n
	mâli "financier"	o	n	n	n	n	n	n
	dasti "manuel"	o	n	n	n	n	n	n
	šarâbi "bordeaux"	o	n	n	n	n	n	n
	xormâi"couleur de date, châtain, brun"	o	n	n	n	n	n	n
	hanâi"couleur de henné, rougeâtre"	o	n	n	n	n	n	n
	porteqâli "couleur d'orange"	o	n	n	n	n	n	n
	sathi « superficiel »	o	n	n	n	n	n	n
Adjectif dérivé	beyzi-vâr "ellipsoïdal"	o	n	n	n	n	n	n

(Gr. 12) Ceux qui acceptent exclusivement le critère épithète

Adjectif	Exemple	Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
	pajuhešgar-âne "de façon scientifique"	o	n	n	n	n	n	n
Participe présent	gard-ân "tournant"	o	n	n	n	n	n	n
Nom abstrait	pâye "basique"	o	n	n	n	n	n	n
	sang "dur"	o	n	o	o	n	n	n
Adverbe	emšab"ce soir"	o	n	n	n	n	n	n
	emurz "aujord'hui"	o	n	n	n	n	n	n
	mojâver "à côté"	o	n	n	n	n	n	n
	čâp "gauche"	o	n	n	n	n	n	n
	râst "droit"	o	n	n	n	n	n	n
	âxar "dernier"	o	n	n	n	n	n	n
	avval "premier"	o	n	n	n	n	n	n
	bâlâ "haut"	o	n	n	n	n	n	n
	pâiin "bas"	o	n	n	n	n	n	n

Catégorisation des adjectifs		Epithète	Attribut	Comparaison (*-tar, -tarin*)	Gradation (très)	Article indéfini *-i*	Suffixe pluriel *-hâ*	Emploi nominal
(Gr.1) Les adjectifs primaires		O	O	O	O	O	O	O
(Gr.2) Ceux qui acceptent les critères adjectivaux		O	O	O	O	O	N	N
(Gr.3) Ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie adjectivale		O	O	O/N	O/N	O	O/N	O/N
(Gr.4) Ceux qui acceptent les critères nominaux C et G (ajout suffixe pluriel et emploi nominal)		O	O	N	N	O	O	O
(Gr.5) Ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie nominale		O	O	N	N	O	O/N	O
(Gr.6) Ceux qui s'orientent vers la catégorie adjectivale et nominale		O	O	O	N	O	N	O
(Gr.7) Ceux qui acceptent exclusivement les critères F (remplacement de l'ezâfé par l'article indéfini) les critères A et B (fonctions épithète et attribut)		O	O/N	N	N	O	N	N
(Gr.8) Ceux qui acceptent les critères nominaux C et G (ajout suffixe pluriel et emploi nominal) sans pouvoir fonctionner comme attribut		O	N	N	N	N	O	O
(Gr.9) Ceux qui acceptent les critères A et C (fonctions épithète et emploi nominal)		O	N	N	N	N	N	O
(Gr.10) Ceux qui acceptent les critères A et G (fonctions épithète et ajout du suffixe pluriel)		O	N	N	N	N	O	N
(Gr.11) Ceux qui acceptent les critères B et C (fonctions attribut et emploi nominal)		N	O	N	N	N	N	O
(Gr.12) Ceux qui acceptent exclusivement le critère A (fonction épithète)		O	N	N	N	N	N	N

5.3 Classification sémantique de la classe adjectivale

5.3.1 Introduction

Dans cette partie, nous étudions la classe adjectivale d'un point de vue sémantique. Nous allons en effet examiner les adjectifs (les éléments qui occupent l'épithète ou l'attribut) pour savoir quel genre de concept exprime ce qu'on appelle adjectif.

Dans des études précédentes, certains linguistes ont postulé que la classe adjectivale n'est pas une classe universelle et surtout que la place attribut peut être occupée par l'adjectif, le nom et même le verbe dans certaines langues.

> « À la différence des catégories verbales, nominales et pronominales qui sont constants dans les langues, la catégorie adjectivale n'est pas universelle. On sait que certaines langues asiatiques et mélanésiennes ont des « verbes » statifs qualificatifs à la place d'adjectifs et que d'autres (bantoues par exemple) utilisent des structures nominales pour exprimer la qualité. Dans d'autres cas, la limite est douteuse : l'anglais moderne par exemple, « adjectivise » toutes sortes de mots. » Feuillet (1988 :139)

Des études plus récentes à ce propos montrent que toutes les langues ont une classe adjectivale même si c'est une classe fermée bien distincte du verbe et du nom. (Baker 2003 :238-263et Dixon 2004 :14-28) les critères proposés pour identifier l'adjectif en tant qu'une classe précise :

- L'adjectif peut modifier le nom (Baker 2003 :252-6 et Dixon 2004 :19-20)
- L'adjectif participe à la structure comparative. (Dixon 2004 :11,21)
- L'adjectif n'a pas de genre, et s'accorde avec le nom. (Baker 2003 :247 et Dixon 2004 : 23)

Les adjectifs qui peuvent être dégagés d'après ces critères morphosyntaxiques dénoteraient certains concepts sémantiques, et ce, dans toutes les langues. Nous nous proposons donc de vérifier cette hypothèse pour le persan.

5.3.2 Classification sémantique de Dixon (2004)

Dixon considère que certaines catégories sémantiques sont universellement associées à la catégorie de nom, de verbe, d'adjectif, etc.).

En persan, les types sémantiques se référant au concret sont toujours représentés par la classe nominale: homme (garçon), corps et ses parties (œil, pied), la flore (arbre, feuille), l'environnement (eau, forêt), ainsi que le statut mental (joie, peine), le statut physique (mal, douleur), l'activité (guerre, jeu), etc.

A la classe verbale peuvent être associés les types sémantiques comme le mouvement (courir, jeter), la position (s'asseoir, mettre), l'expression (dire, crier) parmi d'autres.

D'après Dixon, les types sémantiques qui peuvent être associés à la classe adjectivale se définissent en trois parties principales:

I. le premier groupe rassemble « les propriétés fondamentales » qu'on trouve dans presque toutes les langues qu'elles aient une classe adjectivale large ou restreinte.
II. Dixon appelle le deuxième groupe « les propriétés périphériques » qu'on trouve dans les langues disposant d'une classe adjectivale à taille moyenne ou large.
III. Le troisième groupe que Dixon appelle « autres types sémantiques » est constitué de types sémantiques qu'on trouve dans certaines langues disposant d'une classe adjectivale large.

_ "4 core semantic types are typically associated with both large and small adjective classes

_ 3 peripheral semantic types are typically associated with medium-sized and large adjective classes

_ A number of other semantic types are associated with large adjective classes in some languages" (Dixon 2004:3-5)

Ci-dessous, nous présentons les différentes propriétés qui typiquement associées aux adjectifs d'après Dixon :

- les propriétés fondamentales
  1. dimension
  2. âge
  3. couleur
  4. valeur

- les propriétés périphériques
  5. propriété physique
  6. propension humaine
  7. vitesse

- autres types sémantiques
  8. difficulté
  9. similarité
  10. qualification
  11. quantification
  12. position
  13. nombres cardinaux

Le persan possède-t-il des adjectifs exprimant les propriétés fondamentales ou périphériques dont parle par Dixon ? Les concepts de nombres cardinaux et de quantification, sont-ils exprimés en persan par l'adjectif ou par d'autres mots ?

Pour répondre à ces questions, nous allons classer les adjectifs persans dans un tableau (Tab.2 : Adjectif persan avec des exemples) selon les catégories sémantiques de Dixon.

5.3.3 Les classes sémantiques de l'adjectif persan

L'objet de cette partie est d'analyser l'adjectif persan du point de vue sémantique. En effet, les études anciennes portant sur cette catégorie de mots ont toujours été faites du point de vue sémantique en identifiant l'adjectif en général comme un élément qui définit une propriété de son support[167]. Les études plus récentes se contentent de nommer les différentes catégories sémantiques de l'adjectif sans entrer dans le détail.

> « L'adjectif ajoute quelques explications au nom à propos de la taille, couleur, valeur, matériel, mesure, âge, etc.» Guivi et Anvari (2007 :138)

Farchidvard (2003) divise les adjectifs en quatre catégories sémantiques :

1. l'adjectif de lieu : *dur* « loin », *aqab* « derrière », *ruberu* « en face » dans *râh-e* dur « le chemin au loin », *radif-e aqab* « le rang derrière » et *saf-e ruberu* « la queue en face ».
2. l'adjectif de temps : piš « précédent », *nazdik* « près » dans *hafte-ye piš* « la semaine précédente » et *âyande-ye nazdik* « l'avenir proche »
3. l'adjectif de quantité : *kam* « peu», *besiyâr* « beaucoup » dans *zamân-e kam* « peu de temps », *kâr-e besiyâr* « beaucoup de travail »
4. l'adjectif de qualité : *xand-ân* « souriant », *divâne-vâr* « comme un fou » dans
   dxtar-e xandân « fille souriante » et ešq-e *divâne-vâr* « l'amour fou »

[167] Siyaghi (1968), Marzbanrad (1979), Gharib et al. (1986) parmi d'autres

Parmi les quatre catégories sémantiques de Farchidvard, les trois premières sont plutôt pour la catégorie adverbiale alors qu'il les présente comme les catégories sémantiques de l'adjectif.

A notre connaissance, à part quelques passages mentionnés ci-dessus, il n'y a pas d'autres analyses sémantiques plus détaillées.[168] Il nous paraît donc intéressant de procéder à un classement des adjectifs persans en suivant l'idée de Dixon :

Dimension

Les adjectifs de dimension sont choisis parmi les adjectifs simples.

bârik « étroit », *boland* « haut », *bozorg* « grand », *derâz* « long », *dorošt* « gros », *kučak* « petit », *kutâh* « court », *pahn* « large, plat », *riz* « fin, petit », *nâzok* « fin», *koloft* « épais », *nâzok* « fin », *tang* « court », *past* « bas »

et les adjectifs empruntés :

amiq « profond », *tulâni* « long »

Nous avons cependant trouvé cinq adjectifs parmi les dérivés, les relationnels et les composés ; et parmi les cinq, c'est *kučulu* « tout petit » qui est d'usage fréquent dans la langue familière :

metri « en mètre » « (adjectif relationnel)
beyzi-vâr « ellipsoïdal » (adjectif dérivé)
kučulu « tout petit » (adjectif déadjectivaux)
beyzi-šekl « ellipsoïde », *mostatil-šekl* « en forme de rectangle » (adjectif composé)

Adverbe

dur « loin »

[168] Famian (2006) a classé les adjectifs pour une étude dans le domaine de linguistiques informatique en vue de créer le wordnet pour les adjectifs persans.

Âge

Ce sont seulement les adjectifs simples qui expriment l'âge, classé par Dixon parmi les propriétés fondamentales. Les adjectifs qui expriment cette notion sont souvent en deux pôles opposés:

Adjectifs simples

no « neuf », *kohne* « usé », *pir* « vieux», *javân* « jeune »,

Adjectifs empruntés

jadid « récent, neuf », *qadim-i* « ancien »

Adjectifs dérivés

sâl-mand « âgé »

Valeur

Les adjectifs qui expriment une valeur sont plus nombreux dans les adjectifs simples mais la notion de valeur est exprimée aussi par d'autres adjectifs.

Adjectifs simples

arzân « pas cher», *gerân* « cher», *bad* « mauvais » *xub* « bon», *ârâm* « calme », *âzâd* « libre », *behtar* « mieux », *dorost* « correct »

Adjectifs empruntés

amn « sécurisé », *jâleb* « intéressant » (ar.), *mohem* « important », *moqqadas* « saint » (ar.), *mosbat* « positif » (ar.), *faqir* « pauvre », *qani* « riche »

Les adjectifs dérivés :

vahšatnâk « effrayant », *bi-ahamiat* « sans importance »

Les adjectifs composés :

guš-navâz « doux à écouter », *keifâ-var* « agréable », *nefrat-angiz* « écœurante »

Les adjectifs déverbaux : participe passé :

peyvaste « continu »

Les adjectifs déverbaux : participe présent :

girâ « éloquent, efficace », *guyâ* « parlant, évident, clair », *juyâ* « qui cherche », *porbinande* « très voyant, qqch. qui a beaucoup de spectateurs »

Les adjectifs déverbaux : participe de possibilité :

âšâmidani « buvable », *didani* « à voir », *dustdâštani* « intéressant », *šenidani* « mérite d'être écouté », *mordani* « destiné à mourir, mortel », *raftani* « qui doit partir », *xândani* « qui mérite d'être lu »

Noms

ešq « amour »

Couleur

Adjectif simple

qermez « rouge », *sabz* « vert », *sefid* « blanc », *siâh* « noir », *rošan* « clair », *keder* «terni, troublé », *tire* « sombre », *zard* « jaune »

A part les adjectifs simples qui expriment cette notion, il y a deux suffixes qui forment des adjectifs dérivés exprimant la couleur. Les bases de ces adjectifs sont les adjectifs de couleur principale et quelques autres noms comme *gandom* « blé », *nili* « bleu ». Cependant ils ne sont pas très productifs, et par conséquent, le nombre d'adjectifs de ce type est très réduit.

Le nombre des adjectifs relationnels exprimant la notion de couleur est illimitée, nous avons cité quelques exemples :

porteqâli « couleur d'orange », *šarâbi* « bordeaux », *rangi* « coloré », *talâi* « doré », *mâši* « couleur de soja, vert tirant sur le jaune », *xormâi* « couleur de date, châtain, brun », *hanâi* « couleur de henné, rougeâtre », *limui* « couleur de citron, jaune citron »

Adjectifs dérivés

âyene-gun « comme un miroir transparent et clair », *nil-gun* « indigo », *noqre-fâm* « argenté », *sadaf-gun* « nacré », *gandom-gun* « hâlé, mat assez clair », *zar-fâm* « comme or », *zarr-ine* « comme or »

Adjectifs déadjectivaux

sorx-fâm « rougeâtre », *sabz-gun* « verdâtre », *zarrin-fâm* « doré », sorx-gun « rougeâtre », zard-fâm « jaunâtre »

Adjectifs composés

sorx-čehre « rougeaud »

Propriété physique

Les adjectifs de ce groupe sont plus nombreux que les adjectifs qui expriment la valeur et sont souvent en deux pôles apposés (positifs et négatifs) :

čarb "gras" *čâq* « gros », *lâqar* « maigre », *dâq* « chaud », *sard* « froid », *tamiz* « propre », *kasif* « sale », *keder* « sombre », *garm* « chaud », *kasif* « sale », *kohne* usé, *mast* « ivre », *nâras* "pas mûr, *narm* « souple, doux », *no* « neuf », *pâk* « propre », *pâre* « déchiré », *por* « plein », *sabok* « léger », *sâf* « clair, pur, limpide », *sard* « froid », *saxt* « dur », *seft* « solide », *šol* « lâche, sans consistance », *sost* « faible », *tamiz* « propre », *târ* « terne, sombre », *târik* « sombre », *tâze* « frais », *tiz* « pointu »,

velarm « tiède », *xâli* « vide », *xis* « mouillé », *xošk* « sec », *xoškel* « joli », *xonak* « frais », *xašen* « rude », *zebr* « rêche », *zešt* « laid »

Adjectifs empruntés

fâni « éternel" (ar,), fântezi « fantaisie » (fr.), *sâf* « clair, pur, limpide » (ar.), *šik* « chic » (fr.), *tamiz* « propre » (ar.)

Parmi les adjectifs relationnels qui figurent dans notre corpus, nous en avons trouvé quelques uns qui expriment la propriété physique mais la liste de ce genre d'adjectifs est ouverte.

čubi « en bois », *plastiki* « en plastique », *âhani* « en métal », *čarmi* « en cuir », *ketâbi* « en forme de livre », *nâyloni* « du plastique »

Adjectifs dérivés

šepeš-u « pouilleux », *sibil-u* « moustachu », *kerm-u* « véreux, pourri », *sang-in* « lourd »

Adjectifs déadjectivaux

kučulu « tout petit », *nâ-pâk* « pas propre »

Les adjectifs composés :

âb-dâr « juteux », *dare-guši* « chuchoté », *lak-dâr* « taché », *xoš-halat* « plaisant, attirant », *sorx-čehre* « rougeaud »

Les participes passés :

âlude « pollué », *aškâlud* « avec larme », *boride* « entrecoupé », *časbide* « collé », *duxte* « cousu », *gandide* « pourri », *gerefte* « bouché », *gomšode* « perdu », *istâde* « debout », *nâšenâxte* « inconnu », *pišsâxte* « préfabriqué », *šekaste* « cassé », *šoste*

« lavé », *suxte* « brulé », *xamide* « penché », *morde* « mort », *xorde šode* « mangé »

Les participes présents :

borr-ande « pointu », *rav-ân* « courant », *gard-â* « qui tourne », *gard-ân* « tournant », *laqz-ande* « glissant », *paz-â* « facile à cuire », *larz-ân* « tremblant », *paz-â* « facile à cuire », *šuy-ande* « laveur », *zibâ* « beau »

Les participes de possibilités :

halnašodani « insoluble », *šostani* « qui doit être lavé »

Noms composés

rangi « de couleur », *xošk* « sec »

Propension humaine

Les adjectifs de ce groupe expriment une propriété définitoire d'une référence humaine.

čâq « gros », *âgâh* « informé, qui sait », *âzâd* « libre », *dalir* « brave, hardi », *mast* « ivre », *past* « vil », *qavi* « puissant », *šâd* « joyeux », *tanbal* « fainéant », *xašen* « rude », *xoškel* « joli », *zerang* « intelligent », *zende* « vivant »,

Les adjectifs empruntés

âqel « sage » (ar.), ablah « sot, niais », *ahmaq* « imbécile », *ajul* « pressé », *hasud* « jaloux » (ar.), *heyrân* « étonnant », *daqiq* « attentif », *mâher* « habile » (ar.), *mariz* « malade », *mojrem* « coupable » (ar.), *mote'ajeb* « étonné », *motemavel* « riche »(ar.), *movafaq* « réussi » », *qavi* « puissant » (ar.), *sâlem* « sain », *šahlâ*

« beaux yeux »(ar.), *šojâ'* « brave », *zaif* « faible», *zâlem* « cruel » (ar.)

Les adjectifs relationnels

aqlâni « logique », *ravâni* «mental, psychique, nerveux», *mazhabi* « religieux », *garmâi* « qui a toujours chaud, antonyme de frileux »

Les adjectifs dérivés

ali-vâr « comme Ali », *axm-u* « renfrogné, maussade », *bâ-houš* « intelligent », *bâ-vafâ* « fidèle », *bi-gonâh* « innocent », *divâne-vâr* « comme un fou », *hadaf-mand* « objectif », *honar-mand* « artiste », *mer-ban* « gentil », *šekam-bare* « glouton », *xašm-gin* « coléreux », *qorqor-u* « grincheux, ronchon », *masih-vâr* « comme Jésus-Christ », *mer-bân* « gentil », *pari-vâr* « comme fée », *huš-mand* « intelligent », *sâl-mand* « âgé », šerâfat-mand « digne, honnête », *nâ-tavân «* faible », *nâ-vâred* « maladroit », *niyâz-mand* « nécessiteux, indigent », *omid-vâr* « qui espère », *tars-u* « peureux », *xašm-gin* « coléreux », *xerad-mand* « sage », *šarm-sâr* « qui a honte », *šarm-ande* « honteux », *šâd-mân* « joyaux », *šekam-bare* « glouton », *ranj-ur* « chétif »

Adjectifs déadjectivaux

nâ-mehrabân « qui n'est pas gentille »

Les adjectifs composés

mâldust « qui aime avoir beaucoup d'argent et des biens, cupide », *begu-bexand* « vivant », *bezan-boro* « négligent », *vafâ-dâr* « fidèle »

gerân-pâye « honorable », *gâv-del* « peureux »

Les participes passés

deldâde « épris, dévoué », *fahmide* « raisonnable », *gerefte* « soucieux », *gomšode* « perdu », *jahân-dide* « expérimenté », *pasandide* « admirable », *setamdide* « qq qui a subi une oppression, opprimé », *šuride* « révolté », *varšekaste* « failli », *xaste* « fatigué », *vahšatzade* « effrayé », *varparide* « enfant qui fait des bêtises et embête des autres », zajr kešide « qq. Qui est tourmenté »

Les participes présents

bâf-ande « propriété de qqn qui tricote », *bar-ande* « gagnant », *baxš-ande* « généreux », *bin-â* « perspicace, clairvoyant », *dân-â* « sage », *gery-ân* « pleurant », *haras-ân* « effrayant », faribâ « séduisant », gonah-kâr « coupable », kuš-â « laborieux, assidu », *mir-â* « mortel », *puy-â* « dynamique », *šakib-â* « patient », *sargard-ân* « errant, vagabond », *sâz-gâr* « accommodant, compatible », *šenav-â* « qui écoute attentif », *šetâb-ân* « qui se hâte », *xand-ân* « souriant », *zibâ* « beau »

L'infinitif

bordan « gagner », *raftan* « aller », *xordan* « manger », *tohi budan* « être vide »

Difficulté

Cette notion fait partie du troisième groupe de propriétés « autres propriétés ». Dans notre corpus, il n'y a pas beaucoup d'adjectifs qui expriment cette propriété :

*âsân «*facile », *saxt* « difficile », *sâde* « facile »

Adjectif empruntés

râhat « aisé, commode »

Qualification

Nous pouvons dire que la notion de qualification n'est pas exprimée seulement par les adjectifs primaires mais aussi par d'autres mots qui occupent la place d'épithète ou d'attribut.

Les adjectifs primaires

dorost « correct », *širin* « sucré », *talx* « amer », *šur* « salé », *tond* « piquant », *torš* « acide », *xašen* « rude »,

Adjectifs empruntés

mariz « malade », *nahs* « néfaste » (ar.), *râhat* « aisé, commode », *šivâ* « agréable, éloquent » (ar.)

Les adjectifs relationnels

aqlâni « logique », *barqi* « électrique », *bi-maze* « sans goût », *čâpi* « imprimé », *čarxi* « qui répare le vélo (c'est un métier) », *dasti* « manuel », *eqtesâdi* « économique », *gâvi* « bovin », *jangi* « guerrier », *ketâbi* « qui parle comme un livre, qui aime lire, studieux», *ma'dani* « minéral », *mâšini* « mécanique », *motori* « pourvu d'un moteur, motorisé », *omumi* « général», *san'ati* « industriel », *sonati* « traditionnel », *sathi* « superficiel », *tehrani* « téhéranais », *taqziyei* « nutritionnel », *rustâi* « rural », *russi* « d'origine Russe », *roqani* « huileux », *šahri* « urbain », glacé », *vahši* « sauvage », *vâqei* « réel », *xânegi* « domestique, apprivoisé », *samm-i* « empoisonné », *xoršidi* « solaire », *xânegi* « domestique, apprivoisé », *yahudi* « juif », *yaxi* « glacier (c'est un métier), *zamini* « terrestre »

Les adjectifs dérivés

bâ-šokuh « magnifique », *be-nâm* « célèbre », *bi-ahamiat* « sans importance », *bi-maze* « sans goût », *mah-vaš* « beau, comme la

lune », *pajuhešgarâne* « de façon scientifique », *pedarâne* « paternel », *râygan* « gratuite », *šâh-kâr* « chef-d'œuvre », *servat-mand* « riche », *tabestân-e* « estival », *tars-nâk* « effrayant », *vahšat-nâk* « effrayant », *vafâ-dâr* « fidèle »

Adjectif déadjectivaux

bozorg-vâr « grand, noble », *nâ-mehrabân* « qui n'est pas gentil, méchant », *nâ-pâk* « pas propre », *pir-âne* « sage »

Adjectifs composés

bešur-bepuš « bonne qualité (pour vêtement) », *qâv-del* « peureux », *gedâ-sefat* « radin, avare », *gerân-bahâ* « précieux », *gerân-pâye* « honorable », *gerân-sar* « orgueilleux, arrogant », *nik-sirat* « d'âme noble » , *gorbe-ru* « ingrat », *javân-mard* « généreux, noble » , *keif-âvar* « agréable », *qavi-del* « intrépide, courageux », *nefrat-angiz* « écœurant », *vasvase-angiz* « tentative », *vahšt-afzâ* « qui augmente effroi, horrible », *xod-mehvar* « égocentrique », *xoš-âvâz* « qui chante bien »,

Les participes passés

bâdâvarde « aubaine (argent) »

Les participes présents

âmuze-gâr « instituteur », *bâf-ande* « propriété de qqn qui tricote », *bar-ande* « gagnant », *bâzi-gar* « artiste », *bedeh-kâr* « redevable », *bestan-kâr* « débiteur », *dâr-â* « riche », *farib-â* « séduisant » , *gery-ân* « pleurant », *gonah-kâr* « coupable », *goriz-ân* « fuyant », *guy-ande* « propriété de qqn qui parle », *koš-ande* « mortel », *mande-gâr* « éternel », *navâzeš-gar* « musicien », *parast-âr* « infirmier », *rast-gâr* « délivré, sauvé », *tabah-kâr* « malfaiteur, criminel », *tavan-gar* « riche, fortuné », *gozar-â* « transitoire, non destiné à durer », *gozar-ande* « passant,

transitoire », *kuš-â* « laborieux, assidu », *pây-â* « durable », *pây-ande* « durable, permanent », *mân-â* « eternel », *rah-â* « libéré », *porbin-ande* « très voyant, qqch. qui a beaucoup de spectateurs », *sâz-gâr* « accommodant, compatible », *šuy-ande* « laveur », *xân-â* « lisible », *xarid-âr* « acheteur »,

Les participes de possibilité

nâgoftani « indicible », *goftani* « à dire », *dastnayaftani* « accessible »

Nom composé (avec ou sans l'ezâfé)

kâdo « cadeau », *zamini* « terrestre »

Nom

pâye « basique », *sang* « dur »

Position

Les adjectifs relationnels

avvali « premier », *axari* « dernier », *bâlâi* « celui du haut », *baqali* « à côté », *čapi* « gauche », *pâiini* « celui du bas », *vasati* « celui du milieu », *vorudi* « entrée »,

râsti « droit »

Participes présents

gozar-â « transitoire, non destiné à durer, temporaire, provisoire»

Les adverbes

avval « premier », *âxar* « dernier », *ânjâ* « là-bas », *injâ* « là », *mojâver* « à côté », *bâlâ* « haut », *pâiin* « bas », *čâp* « gauche », *râst* « droite », *vasati* « au milieu »

Vitesse

Les adjectifs de ce groupe sont rares.

Les adjectifs primaires

kond « lent »

Temps

Les adjectifs relationnels

lahzei « subit, momentané »

Les adjectifs dérivés

ruz-âne « journalier, quotidien », *šab-âne* « nocturne », *be-vaqt* « à l'heure », *tabestân-e* « estival »

Le participe passé

gozašt-e « passé », *rafte* « passé »

Le participe présent

ây-ande « avenir », *mande-gâr* « éternel », *barg riz-ân* « le temps que des feuilles tombent, automne »"

Les adverbes

emšab « ce soir », *emurz* « aujourd'hui », *âxar* « dernier », *avval* « premier »

5.3.4 Analyse des données (selon le classement sémantique de Dixon)

En nous basant sur les catégories sémantiques de Dixon, nous avons essayé de classer les éléments qui occupent la place épithète et/ou attribut. Nous avons voulu voir quel type de concept est examiné par quel type d'adjectif.

Nous rappelons que d'après Dixon même les langues qui n'ont qu'un nombre limité d'adjectifs, ont des mots qui expriment des propriétés fondamentales (première catégorie sémantique).

Nous nous sommes aperçu qu'en persan, les quatre propriétés fondamentales de Dixon (dimension, âge, valeur et couleur) sont souvent représentées par les adjectifs simples, et parfois par les adjectifs dérivés et quelques composés. Quant aux participes, ils expriment la valeur de leur nom-tête.

En revanche, les trois notions (propriétés physiques, propension humaine et qualification) du deuxième et du troisième classement de Dixon (propriétés périphériques et autres propriétés) sont exprimées aussi bien par les adjectifs primaires, que par les adjectifs dénominaux et déverbaux.

Le nombre des adjectifs qui désignent les propriétés de vitesse, de difficulté, et de position est très limité.

Dans notre tableau (Tab.1 : Adjectifs persans), nous n'avons pas trouvé d'adjectif qui exprime la similarité, la quantification et le nombre cardinal. En revanche, en persan, il y a quelques adjectifs qui expriment la notion de temps, par conséquent, nous avons ajouté cette notion, exprimée en persan par les adjectifs. Les deux participes *âyande* « avenir », *gozašté* « passé » sont des exemples de ce type.

Dans notre tableau (Tab.1 : Adjectifs persans), certains mots ne trouvent pas de place dans la catégorisation sémantique de Dixon. Certains adjectifs relationnels par exemple, ne dénotent pas une qualification, puisqu'ils expriment le rapport du nom tête avec la base dont dérivent plutôt que sa qualification. Par conséquent, ils ne correspondent à aucun des concepts sémantiques de Dixon ; *sath-i* « superficiel » en est un exemple.

Il y a des mots qui peuvent appartenir à deux, voire à trois concepts sémantiques, autrement dit les classements ne sont pas absolus et peuvent paraître parfois même très flous ; un mot peut être répertorié sous plusieurs concepts proposés par Dixon.

> *saxt* peut être classé dans deux catégories : *saxt* « dur » dans la propriété physique, *saxt* « difficile » dans la catégorisation difficulté.

keder « sombre » dans les catégories couleur et propriété phyisique, *kohne* « usé » dans les deux catégories âge et propriété physique, *xoškel* « joli » peut être classé dans les catégories propriété physique et propension humaine.

کار طولاﻧی؛ سخت و طاقت فرسا او را خسته کرده بود.

kar-e tulâni, saxt va tâqatfarsâ u râ xaste karde bud.
travail-ez long, dur et pénible lui Râ fatigue (faire/p.p. être/pas.3sg)
« Il était fatigué du travail long, difficile et pénible. »

نوشتن به فارسی بسیار سخت است.

neveštan be farsi besiyâr saxt ast.
écrire à persan très difficile être/cop.3sg
« Ecrire en persan est très difficile. »

Dans les catégories sémantiques fondamentales, le nombre des adjectifs simples est assez élevé ; en revanche, on ne voit pas de participes passés, et il y a seulement quelques participes présents et participes de possibilité. En revanche, les adjectifs dénominaux exprimant les notions basiques sont plus nombreux. Ce résultat nous amène à déduire que le persan a tendance à employer plutôt des adjectifs dénominaux pour exprimer les notions basiques.

Le résultat est présenté dans les tableaux suivants:

isatio ixon													
	bârik " étroit"	javân "jeune"	ârâm "calme"	germez "rouge"	čarb "gras"	čâq "gros"	kond "lent"	âsân "facile"		dorost "correct"			
	boland "haut"	no "neuf"	arzân "pas cher"	keder "sombre"	dâq "chaud"	âgâh "informé, qui sait"		sâde " facile'		širin "sucré"			
	bozorg "grand"	pir "vieux"	âzâd "libre"	rošan "clair"	garm "chaud"	âzâd "libre"		saxt "difficile"		talx "amer"			
	derâz "long"	kohne "usé"	bad "mauvais"	sabz "vert"	kasif "sale"	dalir "brave, hardi"				šur "salé"			
	dorošt "gros"		behtar "mieux"	sefid "blanc"	keder "troublé"	mast "ivre"				tond "piquant"			
	koloft "épais"		dorost "correct"	siâh "noir"	kohne "usé"	lâqar "maigre"				torš "acide"			
	kučak "petit"		gerân cher"	tire "sombre"	nâras "pas mûr"	past "vil"				xašen "rude"			
	kutâh "court"		xub "bon"	zard "jaune"	narm "souple, doux"	šâd "joyeux"							
	nâzok "fin"				no "neuf"	tanbal "fainéant"							
	pahn " large, plat"				pâk "propre"	xašen "rude"							
	past "bas"				pâre "déchiré"	xoškel "joli"							
	riz "fin, petit"				por "plein"	zerang "intelligent"							
	tang "court"				sabok "léger"	zende "vivant"							
					sard "froid"								
					saxt "dur"								
					seft "solide"								
					šol "lâche, sans consistance"								
					sost "faible"								
					târ "terne, sombre"								
					târik "sombre"								
					tâze "frais"								
					tiz "pointu"								
					velarm "tiède"								

isatio ixon												
				xis "mouillé"								
				xašen "rude"								
				xonak "frais"								
				xošk "sec"								
				xoškel "joli"								
				zebr "rêche"								
				zešt "laid"								
	amiq "profond"(ar.)	jadid "récent, neuf" (ar,)	amn "sécurisé" (ar.)		fâni "éternel" (ar,)	ablah "sot, niais" (ar,)		râhat "aisé, commod e"		mariz "malade"(ar.)		
	tulâni "long" (ar.)	qadimi "ancien" (ar.)	faqir "pauvre"(ar.)		fântezi "fantaisie" (fr.)	ahmaq "imbécile" (ar,)				nahs "néfaste" (ar.)		
			jâleb "intéressant" (ar.)		sâf " clair, pur, limpide" (ar.)	ajul "pressé" (ar,)				râhat "aisé, commode"		
			mohem "important" (ar.)		šik "chic" (fr.)	âqel "sage" (ar.)				šivâ "agréable, éloquent"(ar.)		
			moqqadas "saint" (ar.)		tamiz "propre" (ar.)	daqiq "attentif" (ar,)						
			mosbat "positif"(ar.)			hasud "jaloux" (ar.)						
			qani "riche"(ar.)			heyrân "étonnant" (ar,)						
						mâher "habile" (ar.)						
						mojrem "coupable" (ar.)						
						mariz « malade »						
						mote'ajeb "étonné"(ar.)						
						motemavel "riche"(ar.)						
						movafaq "réussite" (ar.)						

isatio ixon												
						šahlâ "beaux yeux"(ar.)						
						sâlem " sain" (ar.)						
						šojâ' "brave" (ar.)						
						zâlem "cruel" (ar.)						
						zaif "faible"						
hani ste"	metri "en mètre"			hanâi "couleur de henné, rougeâtre"	âhani "en métal"	aqlâni "logique"				barqi "électrique"		avvali « premier »
âji u'un est lsé"				limui "couleur de citron, jaune citron	čarmi "en cuir"	garmâi "qui a toujours chaud, antonyme de frileux"				čâpi "imprimé"		axari « dernier »
'en ion ec ge"				mâši"couleur de soja, vert tirant sur le jaune"	čubi "en bois"	mazhabi "religieux"				čarxi "qui répare le vélo" c'est un métier		bâlâi "celui de haut"
kuri u'un se are le urs"				porteqâli "orange"	ketâbi "en forme de livre"	ravâni "mental, psychique, nerveux"				dasti "manuel"		baqali "à côté"
li cier"				rangi "coloré"	nâyloni "du plastique"(anglais)					eqtesâdi "économique"		čapi « gauche »
sat nuri denti "				šarâbi "bordeaux"	plastiki "en plastique"					gâvi "bovin"		pâiini "celui de bas"
				talâi "doré						jangi "guerrier"		râsti « droite »
				xormâi "couleur de date,						ketâbi "qui parle comme un livre, qui aime lire,		vasati "au milieu"

isatio ixon												
									ma'dani « minéral »		**vourudi « entré »**	
									mâšini "mécanique"			
									motori "pourvu d'un moteur, motorisé"			
									omumi "général"			
									roqani "huileux"			
									russi "origine Russe"			
									rustâi rural"			
									šahri "urbain"			
									sammi "empoisonné"			
									san'ati "industriel"			
									sonati "traditionnel"			
									sathi « superficiel »			
									taqziyei "nutritionnel"			
									tehrani "téhéranais"			
									vahši "sauvage"			
									vâqei "réel"			
									xoršidi "solaire"			
									xânegi "domestique, apprivoisé"			
									yahudi "juif"			
									yaxi "glacier (c'est un métier), glacé"			
									zamini "terrestre""			

isatio ixon													
			vahšat-nâk "effrayant"	gandom-gun "hâlé,mat assez clair"	sibil-u "moustachu"	axm-u "renfrogné, maussade"				bâ-šokuh "magnifique"			
				nil-gun "indigo"	kerm-u "véreux, pourri"	bâ-huš "intelligent"				be-nâm "célèbre"			
				noqre-fâm "argenté"	sang-in "lourd"	bâ-vafâ "fidèle"				bi-ahamiat "sans importance"			
				sadaf-gun "nacré"		bi-gonâh "innocent"				bi-maze "sans goût"			
				zar-fâm "comme or"		divâne-vâr "comme un fou"				mah-vaš "beau, comme la lune"			
				zarr-ine "comme or, doré"		hadaf-mand " objectif"				pajuhešgarâne "de façon scientifique"			
						honar-mand "artiste"				pedar-âne " paternel"			
						huš-mand "intelligent"				rây-gân "gratuite"			
						masih-vâr " comme Jésus-Christ"				šâh-kâr "chef-d'œuvre"			
						mer-bân "gentil"				servat-mand "riche"			
						nâ-tavân "faible"				tabestân-e "estival"			
						nâ-vâred "maladroit"				tars-nâk "effrayant"			
						niyâz-mand "nécessiteux, indigent"				vahšat-nâk "effrayant"			
						omid-vâr "qui espère"				13			
						pari-vâr "se comporter comme une fée"							
						qorqor-u "grincheux, ronchon"							

isatio ixon												
					sâl-mand "âgé"							
					šarm-ande "honteux"							
					šarm-sâr "qui a honte"							
					šekam-bare "glouton"							
					šerâfat-mand "dignité, honnête" xašm-gin "coléreux"							
					xerad-mand "sage"							
					tars-u "peureux"							
	kučulu "tout petit" "minuscule"			sabz-gun "verdâtre"	kučulu "tout petit"	nâ-mehrabân "qui n'est pas gentille"						
				sorx-fâm « Rougeâtre »	nâ-pâk "pas propre"					bozorg-vâr "grand, noble"		
				sorx-gun "rougeâtre "						nâ-mehrabân "qui n'est gentille"		
				zard-fâm "jaunâtre"						nâ-pâk "pas propre"		
				zarrin-fâm « doré »						pir-âne "sage"		
	beyzi-šekl "ellipsoïde"		guš-navâz "doux à écouter"	sorx-čehre "rougeaud"	âb-dar "juteux"	bezan-boro "négligent"						
	mostatil-šekl « en forme de rectangle, rec tangle"		keif-âvar "agréable"		dare-guši " chuchoté"	mâl-dust "cupide "				bešur-bepuš "bonne qualité (pour vêtement)"		
			nefrat-angiz "écœurante"		lak-dâr "taché"	vafâ-dâr "fidèle"				gedâ-sefat "radin, avare"		

isatio ixon												
					sorx-čehre "rougeaud"	gerân-pâye "honorable"				gerân-pâye "honorable"		
						gâv-del "peureux"				gerân-sar "orgueilleux, arrogant"		
										gorbe-ru "ingrat"		
										javân-mard "généreux, noble"		
										keif-âvar "agréable"		
										nefrat-angiz "écœurant"		
										nik-sirat "d'âme noble"		
										gâv-del "peureux"		
										qavi-del "intrépide, courageux"		
										vahšt-afzâ "qui augmente effroi, horrible"		
										vahšt-âvar "horreur, effroi"		
										vasvase-angiz "tentant"		
										xod-mehvar "égocentrique"		
										xoš-âvâz "qui chante bien"		
parti"			peyvaste "continu"		âlude "pollué"	deldâde "épris, dévoué"				bâdâvarde "aubaine (argent)"		
šode t"					aškâlud "avec larme"	fahmide "raisonnable"						

isatio ixon												
					časbide « collé»	**gomšode « perdu »**						
					duxte "cousu"	jahân-dide "expérimenté"						
					gandide "pourri"	pasandide "admirable"						
					gerefte "bouché"	setamdide "opprimé"						
					gomšode "perdu"	šuride "révolté"						
					istâde "debout"	vahšatzade "effrayé"						
					morde "mort"	varpariде " enfant turbulent et perturbateur"						
					nâšenâxte "inconnu"	varšekaste "failli"						
					pišsâxte "préfabriqué"	xaste "fatigué"						
					šekaste "cassé"	zajr kešide "qq. qui est tourmenté"						
					šoste "lavé"							
					suxte "brûlé"							
					xamide "penché"							
					xorde šode "mangé"							
			girâ "éloquent, efficace"		borr-ande "pointu"	bâf-ande "propriété de qqn qui tricote"				âmuze-gâr "instituteur"		gozar-â "transitoire , non destiné à durer, temporaire ,provisoire"
			guyâ "parlant, évident, clair"		gard-â "qui tourne"	bar-ande "gagnant"				bâf-ande "propriété de qqn qui tricote"		
			juyâ "qui cherche"		gard-ân "tournant"	*baxš-ande* "généreux"				bar-ande "gagnant"		

...isatio ...ixon	Dimension	Âge	Valeur	Couleur	Propriété Physique	Humaine	Vitesse	Difficulté	Similarité	Qualification	Quantification	Position	Card...
			porbinande "très voyant, qqch. qui a beaucoup de spectateurs "		laqz-ande "glissant"	bin-â "perspicace"				bâzi-gar "artiste"			
					larz-ân "frémissant"	dân-â "sage"				bedeh-kâr "redevable"			
					paz-â "facile à cuire"	faribâ "séduisant				bestan-kâr "débiteur"			
					rav-ân "coulant"	gonah-kâr "coupable"				dâr-â "qui est riche"			
					šuy-ande "laveur"	gery-ân "pleurant"				farib-â "séduisant"			
					zib-â "beau"	haras-ân "effrayant"				gonah-kâr "coupable"			
						kuš-â "laborieux, assidu"				gery-ân "pleurant"			
						mir-â "mortel"				goris-ân "fuyant"			
						puy-â "dynamique"				gozar-â "transitoire, non destiné à durer, temporaire, provisoire"			
						šakib-â "patient"				gozar-ande "passant, transitoire"			
						sargard-ân "errant, vagabond"				guy-ande "propriété de qqn qui parle"			
						sâz-gâr "accommodant, compatible"				koš-ande "mortel"			
						šenav-â " attentif"				kuš-â "laborieux, assidu"			
						šetâb-ân "qui se hâte"				mân-â "éternel"			
						xand-ân "souriant"				mande-gâr "eternel"			
						zibâ "beau"				navâzeš-gar "caresseur,			

isatio ixon													
										pây-ande "durable, permanent"			
										pây-â « durable »			
										Porbinande "très voyant, qqch. qui a beaucoup de spectateurs "			
										rah-â "libéré"			
										ras-â "perceptible, clair"			
										rasân-ande "porteur, livreur"			
										rast-gâr "délivré, sauvé"			
										sâz-gâr "accommodant, compatible"			
										šuy-ande "laveur"			
										tabah-kâr "malfaiteur, criminel"			
										tavan-gar "riche, fortuné"			
										xân-â "lisible"			
										xarid-âr "acheteur"			
			âšâmidani "buvable"		halnašodani " insoluble"					dastnayaftani "accessible"			
			didani "à voir"		šostani "qui doit être lavé"					nâgoftani "indicible"			
			dustdâštani "intéressant"							goftani "à dire"			
			mordani "destiné à mourir, mortel"										
			raftani "qui doit										

la risatio ixon	Dimension	Age	Valeur	Couleur	Propriété Physique	Humaine	Vitesse	Difficulté	Similarité	Qualification	Quantification	Position	Gra
			xordani « mangeable »										
						bordan "gagner"							
						raftan "aller"							
						xordan "manger"							
						tohi budan "être vide"							
					rangi "de couleur"					kâdo "cadeau"			
					xošk "sec"					zamini "terrestre"			
gi "la "			ešq "amour"							pâye"basique"			
ran"										sang "dur"			
												ânjâ "là- bas"	
												injâ "là"	
												mojâver "à côté"	
												bâlâ "haut"	
	dur "loin"											pâiin "bas"	
												čâp "gauche"	
												râst "droit"	
												vasati "au milieu"	
												baqali "à côté"	
												avval "premier"	
												âxar "dernier"	

5.4 Comparaison des classifications morphosyntaxiques et sémantiques

Dans la troisième partie de ce chapitre, nous comparons les résultats de deux analyses (l'analyse morphosyntaxique et l'analyse sémantique), afin de savoir s'il existe une relation entre eux.

Nous nous appuierons surtout sur les quatre propriétés sémantiques fondamentales de Dixon (ceux qui, d'après lui existent plus ou moins dans toutes les langues). Dixon décrit que ses propriétés sont généralement exprimées par les adjectifs primaires et nous voudrions savoir si elles sont effectivement représentés par les adjectifs primaires en persan. Nous examinerons aussi si les propriétés physiques et les propensions humaines et d'autres propriétés sémantiques présentées par Dixon sont représentées par un type particulier des adjectifs? Ou inversement si un groupe adjectifs, par exemple le deuxième qui regroupent les adjectifs qui acceptent les critères adjectivaux, exprime un type particulier des propriétés sémantiques ?

Dans notre catégorisation morphosyntaxique, la première catégorie (Adjectif primaire) correspond aux éléments qui acceptent aussi bien les critères adjectivaux que les critères nominaux. Nous nous attendions dans l'expectative que ce groupe corresponde aux propriétés fondamentales de Dixon, mais nous avons constaté que parmi les 136 adjectifs primaires, il y a seulement 42 adjectifs qui expriment les propriétés fondamentales (l'âge, la dimension, la couleur et la valeur). La majorité des 4 propriétés sémantiques fondamentales de Dixon correspondent donc à ce groupe. Le reste exprime les propriétés périphériques (la propriété physique, la propension humaine), ou autres propriétés sémantiques (la qualité) et plus rarement le temps.

Le deuxième groupe (Ceux qui acceptent les critères adjectivaux) est limité aux éléments qui montrent seulement les propriétés adjectivales et n'acceptent pas les critères nominaux. Ce groupe contient 58 adjectifs et il y a seulement 14 adjectifs qui correspondent aux propriétés fondamentales de Dixon :

Dimension : *tulâni* « long », *dur* « loin »
Âge : -

Couleur : *zar-fâm* « comme or », *zarr-ine* « comme or »
Valeur : *amn* « sécurisé », *biahamiyat* « sans importance », *gušnavâz* « doux à écouter », *nefratangiz* « écœurante », *peyvaste* « continu », *girâ* « éloquent », *juyâ* « qui cherche », *guyâ* « parlant, clair », *porbinande* « très voyant », *dustdâštani* « intéressant »

Cependant les adjectifs de ce groupe n'acceptent pas les critères nominaux ; ils montrent donc plus les propriétés adjectivales. Nous avons constaté qu'ils décrivent plus la propriété physique, la propension humaine et la qualité de leur nom-tête.

Les éléments de notre troisième groupe correspondent dans la majorité des cas aux propriétés périphériques (la propriété physique et la propension humaine) et plus rarement aux autres propriétés. Parmi les 57 adjectifs, il y a cinq adjectifs qui expriment deux propriétés fondamentales de Dixon.

Âge : *salmand* « âgé »
Valeur : *moqqadas* « saint » (ar.), *didani* « à voir », *šenidani* « mérite d'être écouté », *xândani* « qui mérite d'être lu »

Le groupe quatre (ceux qui acceptent les critères nominaux), contient 39 adjectifs parmi lesquels il y a seulement deux adjectifs qui expriment les propriétés fondamentales : la couleur (« *talâi* « doré ») et la valeur (*mordani* « destiné à mourir, mortel »). Les autres adjectifs de ce groupe expriment la propriété physique, la propension humaine et la qualité de leur nom tête.

Parmi les 23 adjectifs du cinquième groupe (ceux qui ont tendance à être orientés vers la catégorie nominale), il y a trois adjectifs qui expriment la dimension de leur nom-tête (*mostatil-šekl* « en forme de rectangle », *beyzi-šekl* « ellipsoïde », *metri* « en mètre ») et deux adjectifs qui montrent la valeur de leur nom-tête (*gandomgun* « hâlé, mat assez clair », *rangi* « coloré ») et finalement deux adjectifs qui montrent le temps (*ayande* « à venir» et *rafte* « passé»). À part les adjectifs

mentionnés ci-dessus, le reste exprime la propriété physique, la propension humaine et la qualité du nom.

Les 5 adjectifs du sixième groupe (ceux qui s'orientent vers la catégorie adjectivale dénominal) expriment la qualité et la propension humaine de leur nom tête.

Le septième groupe (ceux qui acceptent exclusivement les critères épithètes, article indéfini et parfois attribut) comporte 29 adjectifs. Dans ce groupe, nous avons sept adjectifs qui expriment la couleur (*sabzgun* « verdâtre », *sorxfâm* « rougeâtre », *sorxgun* « rougeâtre », *zardfâm* « jaunâtre », *zarrinfâm* « doré », *sadafgun* « nacré », *nilgun* « indigo ») et un adjectif qui exprime la valeur *âšâmidani* « buvable ». Quatre adjectifs expriment le temps (*barg rizân* « le temps que des feuilles tombent, automne », *ruzâne* « journalier, quotidien », *šabâne* « nocturne », *gozašte* « passé »). Le reste exprime la propriété physique, la propension humaine et la qualité.

Parmi les neuf adjectifs du huitième groupe (ceux qui acceptent les critères nominaux sans pouvoir fonctionner comme attribut), il n'y a pas d'adjectif qui exprime les propriétés fondamentales de Dixon. En revanche, nous avons 8 adjectifs qui expriment la position (*avvali* « premier », *âxari* « dernier », *balaii* « en haut », *baqali* « à côté », *čapi* « gauche », *vasati* « au milieu», *paiini* « en bas », *râsti* « droite », *vorudi* « entrée »). Le mot *konkuri* « quelqu'un qui se prépare à passer le concours » ne correspond à aucune catégorie sémantique de Dixon.

Le neuvième groupe de la catégorisation morphosyntaxique (ceux qui acceptent les critères épithète et emploi nominal) contient 7 adjectifs : *ešq* « amour » est une valeur, les quatre verbes *bordan* « gagner », *raftan* « aller » , *xordan* « manger », tohi *budan* « être vide » expriment la propension humaine et les deux autres membres de ce groupe *iran* « Iran » et *zendegi* « vie » ne correspondent à aucune catégorie sémantique de Dixon.

Les quatre éléments du dixième groupe montrent la propriété physique et la qualité de leur nom tête.

Les trois membres du onzième groupe (ceux qui acceptent les critères attribut et emploi nominal) expriment la valeur (*raftani* « qui doit partir») et la position (*ânjâ* « là bas », *injâ* « ici »).

Le douzième groupe contient 28 mots qui fonctionnent seulement comme épithète. Même dans ce groupe nous avons des adjectifs qui expriment la dimension (*beyzivâr* « ellipsoïdal ») et la couleur (*hanâi* « couleur de henné, rougeâtre », *limui* « couleur de citron, jaune citron », *mâši* « couleur de soja, vert tirant sur le jaune », *porteqâli* « orangé », *šarâbi* « bordeaux », *xormâi* « couleur de date, châtain, brun ») de leur nom en tête. Certains mots de ce groupe expriment la notion de temps et la position de leur nom tête. En outre, il y a deux mots qui ne correspondent à aucune catégorie sémantique de Dixon. À part les mots mentionnés ci-dessus le reste exprime la qualité et la propriété physique de leur nom tête.

En général, à part les adjectifs de couleurs simples[169] qui fonctionnent comme nom aussi bien qu'adjectif, les adjectifs de couleurs composés et dérivés fonctionnent seulement comme adjectif.

Les adjectifs dérivés et composés qui peuvent décrire les quatre propriétés sémantiques fondamentales de Dixon sont très peu, sauf les adjectifs de couleurs dérivés qui sont assez nombreux par rapport aux adjectifs de couleurs simples.

5.5 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons dans un premier temps catégorisé les éléments (qui occupent la position épithète et/ou attribut) selon les critères morphosyntaxiques. Nous avons ainsi catégorisé nos adjectifs en 12 groupes.

Dans un deuxième temps, nous avons procédé à une analyse sémantique des adjectifs persans selon la classification sémantique de Dixon.

Enfin dans un troisième temps, nous avons essayé de mener une comparaison entre les classifications morphosyntaxique et sémantique de nos adjectifs. Cette analyse comparative nous a permis de constater que les propriétés sémantiques fondamentales ne sont pas toujours exprimées par des adjectifs simples. Les adjectifs dérivés décrivent également la dimension, l'âge, la valeur et la couleur. En outre, même parmi les éléments qui acceptent les critères nominaux

[169] Ceux que Molinier (2006) appelle « adjectif de couleur catégorisateur »

(Gr.4), il y a des adjectifs qui peuvent exprimer les concepts sémantiques basiques de Dixon. Parmi les dérivés, les dénominaux (normalement les adjectifs relationnel) expriment la couleur, une des quatre propriétés sémantiques fondamentales et les déverbaux comme participe présent et participe de possibilité expriment la valeur, qui constitue également une des propriétés fondamentale.

En conclusion, nous pouvons confirmer le point de vue de Dixon, car nous observons que les propriétés sémantiques fondamentales sont souvent exprimés par les adjectifs primaires, Cependant, les propriétés sémantiques fondamentales sont aussi représentés par d'autres types d'adjectifs qui ne sont pas parmi les adjectifs primaires. Nous observons aussi que dans notre tableau, le nombre des adjectifs qui expriment les propriétés périphériques et les autres propriétés notamment les propriétés physiques et les propensions humaines sont nombreuses.

Conclusion

La classification des mots est une vieille question. L'instauration de l'adjectif comme partie du discours autonome ne remonte pas aux grammairiens anciens qui distinguaient seulement, dans la grande classe *nomen*, le *substantivum* et de l'*adjectivum*. La catégorie adjectivale du persan bien qu'elle soit mentionné par tous les grammairiens n'est pourtant pas bien définie comme nous en avons fait état dans les deux premiers chapitres.

Etant donnée que l'adjectif fait partie des parties du discours chez les grammairiens, il nous semble nécessaire d'avoir une révision sur des parties discours en général qui nous amène à une étude en détail sur la partie adjectivale en première partie du deuxième chapitre.

Pour que nos lecteurs se rapprochent plus à la langue persane, Il nous semblait intéressant d'avoir une étude historique. Nous avons commencé donc par l'histoire de cette langue. La langue persane, continuation directe du vieux-perse et du moyen perse, appartient au groupe aryen de la famille des langues indo-européennes. Le persan contemporain conserve la plupart des traits essentiels de langue classique. Cependant, durant le millénaire qui sépare le persan contemporain de la langue ancienne, certains changements importants ont été produits au niveau de l'écriture, au niveau lexical et au niveau du style littéraire.

Pour connaître des points du vue des antérieurs, il était essentiel de réviser des études faites sur cette partie du discours dans la deuxième partie du chapitre II. Nous avons compris que l'existence de la classe adjectivale en tant qu'une classe indépendante était un doute et qui ne dure pas longtemps et même après cette séparation, des grammairiens essayaient décrire l'adjectif par rapport à la classe nominale. En effet, par la ressemblance morphologique de l'adjectif et le nom, des grammairiens les ont considérés en tant qu'un seul groupe : celle du nom. D'ailleurs, elle n'apparaît pas avant le XIXème siècle comme une catégorie indépendante mais comme une sous-catégorie nominale.

Afin de mieux définir l'adjectif du persan, nous avons d'abord recensé tous les critères proposés par nos prédécesseurs, que nous avons examinés dans le troisième chapitre en essayant d'évaluer leur validité.

Nous avons ainsi choisi sept critères qui nous paraissaient pertinents pour distinguer les « bons » adjectifs des adjectifs « moins bons » comme le dit Goes.

Le premier critère retenu est la fonction épithète dans un syntagme nominal. En persan, c'est la particule ezâfé[170] attaché au nom-tête qui signale la présence d'un dépendant nominal, dont un élément à fonction épithète, et c'est ce dernier qui doit être considéré comme adjectif. Le critère attribut est utilisé de la même manière ; tout ce qui peut occuper la position d'attribut (avant la copule) peut être considéré comme adjectif. Le dépendant qui figure dans la construction à ezâfé correspondant à une construction possessive ne peut pas fonctionner comme attribut. Le troisième critère est pour mesurer la gradabilité des éléments qui occupent ces deux positions (épithète et attribut). Le persan dispose de deux suffixes de comparaison: *-tar* pour le comparatif et *-tarin* pour le superlatif. Le quatrième critère concerne la comptabilité avec l'adverbe intensif car ce dernier est le seul modifieur de l'adjectif. Avec ces deux critères, nous avons encore délimité les mots qui sont capables d'occuper la position d'épithète et d'attribut. Après les quatre critères qui sont plus ou moins communs au moins dans les langues indo-européennes, nous arrivons aux critères propres à la langue persane. L'article indéfini *-i* est un critère qui nous aide à distinguer l'adjectif du nom. En effet, dans un syntagme nominal quand le modifieur est un adjectif, l'ezâfé peut être remplacé par le suffixe indéfini, ce qui n'est pas le cas si le modifieur est un nom. Le sixième critère, l'ajout du suffixe pluriel *-hâ* nous permis de préciser d'avantage notre classe adjectivale. Bien que l'adjectif soit très proche du nom, un « vrai » adjectif ne doit normalement pas être mis au pluriel (rappelons qu'en persan, l'adjectif est invariable et ne s'accorde donc pas en nombre avec le nom-tête). Nous avons donc examiné si les éléments qui occupent les positions d'épithète et d'attribut fonctionnent aussi comme nom. Avec le septième critère, nous avons examiné une autre fois l'emploi nominal des éléments.

[170] « L'ezâfé est une particule enclitique spécifique qui fonctionne comme un marqueur de dépendance.» Samvelian (2007)

Les critères que nous avons retenus, nous ont ainsi aidées à distinguer différents groupes d'adjectifs ayant des degrés d'adjectivité variés.

Constatant les cas intermédiaires entre l'adjectif et le nom (les relationnels)[171] d'une part et entre l'adjectif et le verbe (les participes) d'autre part, nous sommes amenées à étudier les ressemblances et les différences des trois catégories dans le quatrième chapitre.

L'adjectif et le nom en persan, peuvent assumer les mêmes fonctions. Etant donné qu'en persan, la nominalisation de l'adjectif et l'adjectivation du nom, peuvent se faire sans changement morphologique - l'adjectif accepte le suffixe pluriel et l'ezâfé quand il fonctionne comme nom ou le nom accepte les suffixes de comparaison quand il fonctionne comme adjectif.

De plus, certains noms qui fonctionnent comme épithète, acceptent les terminaisons de comparaison et la gradation et les adjectifs qui fonctionnent comme nom-tête peuvent avoir des modifieurs.

La langue persane utilise facilement l'adjectif en fonction nominale. La nominalisation de l'adjectif peut se faire de façon très différente : par ellipse du nom-tête anaphorique ou déictique, par ellipse du nom-tête à valeur stéréotypique ou par ellipse du nom-tête à valeur générique. Nous avons constaté que les adjectifs simples sont plus enclins que les autres types d'adjectifs à l'emploi nominal.

Concernant les noms adjectivés qui qualifient leur nom-tête, ils sont en nombre limité. En effet, dans la structure [N1-ezâfé N2], le N2 qui fonctionne comme modifieur a en général pour rôle de déterminer le N1 plutôt que de le qualifier.

En ce qui concerne les participes, nous avons remarqué que les comportements des trois types de participes ne sont pas identiques quand ils fonctionnent comme adjectif.

Le participe passé présente plutôt les propriétés verbales et garde la capacité de fonctionner comme une partie du verbe complexe. Il existe d'ailleurs

[171] Parmi les 64 adjectifs relationnels de notre corpus, il y en a seulement 12 qui peuvent participer dans la construction de comparaison, acceptant les suffixes *-tar* et *-tarin*. Nous avons remarqué que tous les relationnels n'acceptent pas la fonction attributive.

une zone floue entre le verbe complexe et la fonction attributive de ce genre de participe.

Le participe présent par contre montre plutôt des propriétés adjectivales et parfois nominales. En effet, les différentes structures de ce type de participe montrent différents comportements syntaxiques et sémantiques : l'adjectif de ressemblance garde sa propriété initiale et dans presque tous les cas étudiés, il désigne une propriété de son nom-tête (la fonction adjectivale). Les différentes structures de l'adjectif hyperbolique montrent une dualité : ils sont des adjectifs qui peuvent fonctionner facilement comme nom. L'adjectif de métier montre lui aussi une tendance vers la nominalisation. Parmi les exemples du gérondif, nous n'avons pas trouvé de trace de la nominalisation ; par contre, ils fonctionnent plutôt comme adverbe.

Le participe de possibilité a aussi plus de propriétés adjectivales et nominales que verbales. Il semble donc présenter une tendance à s'orienter vers l'adjectivation car il répond en général aux critères adjectivaux (la comparaison, la gradation, l'article indéfini).

Fonctionner comme verbe ou nom ne veut cependant pas dire qu'il accepte toutes les fonctions de la catégorie destinée. L'adjectif nominalisé garde néanmoins son incomplétude référentielle, car la référence de cet adjectif nominalisé est souvent reconstituable. Nous n'avons pas connu d'adjectif qui fonctionne en tant qu'un verbe comme il est, par contre, la fonction de l'adjectif comme une partie du verbe complexe est courant.

Le chapitre V est consacré aux classifications morphosyntaxique et sémantique. Dans ce chapitre, nous avons essayé de classer dans un premier temps les 13 groupes morphologiques selon les 7 critères morphosyntaxiques choisis au chapitre III et dans le deuxième temps le classement sémantique de Dixon.

Le classement morphosyntaxique nous a permis de distinguer 12 groupes. Les éléments du premier groupe acceptent tous les critères et fonctionnent aussi bien comme adjectifs que comme noms tandis que les éléments du dernier groupe répondent seulement au critère épithète.

En ce qui concerne la classification sémantique, nous avons classé les adjectifs de notre corpus selon la classification sémantique de Dixon. Nous avons remarqué que les adjectifs simples persans et empruntés sont les éléments qui expriment le plus souvent les propriétés fondamentales.

La comparaison des deux classements morphosyntaxique et sémantique, que nous avons menée dans le troisième partie du chapitre V, nous a permis d'obtenir des résultats intéressants. La majorité des quatre propriétés sémantiques fondamentales de Dixon est exprimée par des éléments du premier groupe (ceux qui acceptent tous les critères) que nous avons appelés « adjectifs primaires ». Il est à noter cependant que nos adjectifs primaires ne correspondent pas à une classe morphologique particulière d'adjectif ; notre premier groupe correspond en effet à des adjectifs simples, des adjectifs empruntés, des adjectifs relationnels et des dérivés (dénominaux, désadjectivaux et déverbaux). Il s'agit des adjectifs qui répondent à la fois aux critères adjectivaux et aux critères nominaux et fonctionnent donc comme nom et comme adjectif. Ce sont pourtant ces adjectifs qui représentent les propriétés fondamentales de l'adjectif. Par ailleurs, notre groupe quatre dans lequel sont classés les éléments qui occupent les critères nominaux et non les critères adjectivaux, contient aussi ceux qui expriment une propriété sémantique fondamentale. Nous constatons donc qu'en persan, les propriétés sémantiques fondamentales de l'adjectif ne sont pas toujours exprimées par les mots qui manifestent des propriétés morphosyntaxiques qui caractérisent l'adjectif.

Les analyses morphosyntaxiques et sémantiques nous dirigent vers une réponse aux questions que nous nous sommes posées au début de ce travail : La catégorie adjectivale existe-elle en persan ? Est-elle une catégorie autonome ou est-elle dépendante d'une autre classe comme verbe ou nom ?

Nous rappelons le point de vue de Dixon par rapport à la classe adjectivale dans différentes langues : toutes les langues ont une classe d'adjectifs avec des nombres variables et selon des langues, l'adjectif montre quatre tendances : 1. l'adjectif qui ressemble au nom (qui montre plus les propriétés nominales) 2. L'adjectif qui ressemble au verbe (qui montre plus les propriétés verbales) 3. L'adjectif qui ressemble aux deux catégories (montre les propriétés verbales et

nominales) 4. L'adjectif qui montre ni les propriétés nominales ni les propriétés verbales.

Notre analyse morphologique montre qu'il y a un groupe des mots qui occupent la position épithète et attribut et qui acceptent les critères adjectivaux et nominaux, fonctionnant ainsi à la fois comme adjectif et comme nom (*adjectif primaire*). Ce groupe comprend les adjectifs basiques et fréquents dans la langue persane. Il semblerait donc que l'adjectif persan rentre dans les langues où l'adjectif ressemble au nom. On pourrait ainsi défendre l'idée de nos prédécesseurs qui considéraient l'adjectif persan comme une sous-catégorie de la catégorie nominale.

> L'adjectif persan est une sous-catégorie de la catégorie nominale ou *Noun-like adjective*.

Nous sommes conscientes que notre travail comporte des lacunes pour une description complète de l'adjectif en persan. Nous souhaitons dons continuer cette recherche, mais en nous appuyant sur un corpus plus important afin d'affiner davantage notre analyse. Nous espérons néanmoins avoir posé quelques pistes qui pourraient contribuer à la linguistique persane.

Bibliographie

ABBASI Azita, (2000), «Numération dans la langue persane », *Aticles de 5ème conférence de linguistique*, 21-23 esfand 1379, pp. 496-508

AHADI Shahram, (2002), *New Persian Language and Linguistics: A Selected Bibliography up to 2001*, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, Orientalistik Bibliographien und Dokumentationen, 256 p., indexes.

AHMAD KHANI Mohammad, (2000), « La construction attributive et ce qui ressemble à l'attribut dans la langue persane », *Aticles de 5ème conférence de linguistique*, 21-23 esfand 1379, pp. 13-19

ABOLGHASEMI Mohsen, (1994), *Histoire de la langue persane*, Téhéran, Samt, 2ème édition, 196P.

ALBORZI VARKI Parviz, (2003), « Etude comparative de l'adjectif persan et allemand », *Etude des langues étrangères*, été 2003, n°14, PP. 3-14

AIKHENVALD Aleksandra Yurievna, (2000), *Classifiers: a typology of noun categorization devices*, Oxford; New York, Oxford University Press, 487 p.

ANVARI Hassan et Hassan GUIVI, (2007), *La grammaire persane*, Téhéran, Nashre Fatemi, 2 Vol. (256, 393 p.)

ARZHANG Gholamreza, (1971), « L'adjectif et les fonctions grammaticales dans la langue persane d'aujourd'hui », *Faculté de littérature et les sciences humaines*, Université de Téhéran, 1803 : pp.1-28

Asher Ronald E. & KUMARI T. C. (1997), *Descriptive grammar*, London: Routledge, 491 p.

ASSI Mostafa, Ali Reza Gholi FAMIAN & Daryuosh AGHAJANY, (2007), « Towards building Word Net for Persian adjectives», *Language and Linguistics*, Vol.2, n°1, pp. 125-136

BAHAR Mohammad-Taghi, (1991), *Stylistique*, Amir Kabir, 6ème edition, Téhéran, Vol.I

BAKER Mark C., (2002), *Lexical categories: verbs, nouns, and adjectives*, Cambridge; New York, Cambridge University Press, XVI-353 p.

BARTNING Inge, (1980), *Remarques sur la syntaxe et la sémantique des pseudo-adjectifs dénominaux en français*, Stochholm: Alqvuist & Wiksell International, 174 P.

BARTNING Inge et NOAILLY Michèle, (1993), « Du relationnel au qualificatif : flux et reflux », *L'information grammaticale*, n° 58, PP. 27-32

BATENI Mohammad Reza, (1969), *Description de la structure grammaticale de la langue persane*, Téran, Amir Kabir, 6ème édition, 197 p.

BATENI Mohammad Reza, (1978), *Nouveau regard sur la grammaire persane*, Téhéran, Agah, 6ème édition, 153 p.

BEHESHTI Alaedinne, (1975), *Analyse lexicale dans la langue persane aujourd'hui : la construction du lexique*, Thèse de Doctorat, Université de Téhéran

BHAT D.N.S., (1994), *The adjectival category*, Amsterdam: J. Benjamin, 295 P.

BIRD Brian, (2006), *Tajik Persian complex predicates*, http://birdswords.files .wordpress.com/2008/07/tajik-persian-complex-predicates-rev.pdf, 40 p.

BORILLO Andrée, (2010), « Des adjectifs du côté des participes passés », In J. Goes & E. Moline (Eds.), *L'Adjectif hors de sa catégorie*, Grammatica, Artois: Presses Universitaires d'Artois, pp. 169-188

BRION Cécile et Eric CASTAGNE, (2003), « Nom et verbe: catégorisation et référence » *Actes du colloque international de Reims 2001* -- [organisé] par le Centre interdisciplinaire de recherches en linguistique et psychologie cognitive, EA 2071, Université de Reims Champagne-Ardenne, 300 p.

BOSREDON Bernard, (1988), « Un adjectif de trop : l'adjectif de relation », *L'information grammaticale*, n° 37, PP. 3-7

CABREDO Hofherr P. & O. MATUSHANSKY, (2010), *Adjectives: formal analyses in syntax and semantics,* Amsterdam; Philadelphia: J. Benjamins Pub. Co., 1 vol., 331 p.

CHODZKO Aleksandr Leonardovic, (1852), Grammaire *persane, ou principes de l'iranien moderne*, Impr. nationale, Paris, VII-212 p.

CHODZKO Aleksandr Leonardovic, (1883), *Grammaire de la langue persane*, Paris : Maisonneuve, XIX-383 p.

CHOI-JONIN Injoo en collaboration avec O.-H. PARK et J.-S. YOU, (1994), « Les prédicatifs en coréen », *SCOLIA* n°2, pp.13-53.

CHOI-JONIN Injoo, C. DELHAY, (1998), *Introduction à la méthodologie en linguistique*, Presses Universitaires de Strasbourg, 330 p.

CORTES Colette, (2005), « Terminologie et syntaxe de la classifiance », *Cahiers du CIEL*, (2004-2005), p. 135-161

CREISSELS Denis, (2002), « Adjectifs et adverbes dans les langues subsahariennes», Colloque « *Théories linguistiques et langues subsahariennes* », Université de Paris, 6-8 fev.2002, 24 p.

CREISSELS Denis, (1995), *Eléments de syntaxe générale*, PUF. VII-332 p.

CREISSELS Denis, (2006), *Syntaxe générale 1. Catégories et constructions : une introduction typologique*, Paris, Hermes sciences, Lavoisier, XVIII-412 p.

CROFT William, (2002), *Typology and universals,* New York, Cambridge University Press, XIV-311 p.

DABIR MOGHADAM Mohammad, (1997), « Le verbe composé en persan », *Le Journal de linguistique persan,* 2-46 P.

DABIR MOGHADAM Mohammad, (1997), *Théories linguistiques*, *Soxan*, 580 p.

DEHDARI Jon, (2007), *Split complex predicates in Persian*, site internet citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.113.578&rep..., 15 p.

DIXON R.M.W.; Alexandra Y. AIKHENVALD; ..., (2004), *Adjectival classes: a cross-linguistic typology*, Oxford, Oxford university press, XXII-370 p.

DIXON Robert Malcolm Ward, AIKHENVALD & ALEKSANDRA Y., (2002), *Word : a cross-linguistic typology*, Cambridge; New York; Melbourne [etc.], Cambridge University press, XIII-290 p.

DOMININCY Marc, (1988), *La naissance de la grammaire moderne : langage, logique et philosophie à Port-Royal*, Bruxelles : P. Mardaga, 253 p.

DUSTKHAH Jalil, (1964), « Nom d'objet ou adjectif d'objet en persan », *KAVEH*, n°7, 201 :pp. 56-58

ELUERD Ronald, (2002), *Grammaire descriptive de la langue française*, Paris, Nathan Université, 249 p.

FARCHIDVARD Xosrow, (1996), *Essais sur la grammaire persane*, Téhéran, Amir Kabir, 703 p.

FARCHIDVARD Xosrow, (2003), *Grammaire complète du persan contemporain*, Téhéran, Soxan, 703 p.

FLAUX Nelly, GLATIGNY Michel et SAMAIN Didier, (1996), *Les noms abstraits*, Presses Universitaires du Septentrion, 406 p.

FLAUX Nelly et Danièle VAN DE VALDE, (2000), *Les noms en français : esquisse de classement*, Ophrys, 128 p.

FLAUX Nelly et Danièle VAN DE VALDE, (2000), *Les noms propres : nature et détermination*, Presses Universitaires du septentrion, 151 p.

FEUILLET Jack, (1988), *Introduction à l'analyse morphosyntaxique*, PUF.1er édition, 223 p.

FEUILLET Jack, (2006), *Introduction à la typologie linguistique*, Paris, Honoré Champion éditeur, 716 p.

FRANCOIS Jacques (ed.), (2004), *L'adjectif en français et à travers les langues*, Presse universitaires de Caen, 540 p.

FRONTIER Alain, (1997), *La grammaire du français*, Paris: Belin, 750 p.

GAULMYN Marie-Madeleine, (1999), *A la recherche de l'attribut*, Lyon: Presse universitaire de Lyon, 317 p.

GHANDIABADI Saeed, (2007), « *-hâ* mobility and noun ellipsis», Paper presented at the Second International *Conference on Iranian Linguistics*, University of Hamburg, Germany, August 17-19, 20 p.

GHANDIABADI Saeed, (2007), « Mobile plural marking in Persian», Paper presented at the annual meeting of *the Canadian Linguistics Association*, University of Saskatchewan, Saskatoon, May 29, 2007. 20p.

GHATRE Fariba, (2007), «Critères morphologiques dans la langue persane», *Grammaire-Journal d'Académie de langue et littérature persane*, 3ème année, n°3, pp. 52-82

GHATRE Fariba, (2007), *Flexion dans la langue persane*, Thèse de Doctorat, Université d'Allameh Tababtabai

GHOMESHI Jila, (2001), « The Syntax of Iranian Languages », *Canadian Journal of Linguistics*, Vol. 46: 1-2, March-June 2001, Toronto, University of Toronto Press

GHOMESHI Jila, (2003), « Plural marking, indefiniteness, and the noun phrase», *Studia Linguistica*, no° 57, Pages 47 – 74

GIVON Talmy, (1990), *Syntax: a functional-typological introduction*, Amsterdam; Philadelphia, J. Benjamins, XX-464 p.

GIVON Talmy, (2001), *Syntax: an introduction*, Amsterdam; Philadelphia, J. Benjamins, 2 vol. (500, 406 p.)

GIVON Talmy, (2009), *The genesis of syntactic complexity*, Amsterdam, XVIII-366 p.

GOES Jan, (1995), « De la linguistique à la grammaire (scolaire): l'adjectif de relation », *Travaux de linguistique*, n° 31, pp. 65 – 80

GOES Jan, (1999), *L'adjectif, entre nom et verbe*, Bruxelles ; Paris, Duculot, 348 p.

GOES Jan, (1993), « A la recherche d'une définition de l'adjectif », *L'information Grammaticale*, n° 58 « L'adjectif », juin, pp.11 - 14.

GOES Jan, (1994), « Searching for prototype adjectives », *Cahiers de linguistique théorique et appliquée*, t. XXXI, pp. 33 - 40. (Roumanie - Bucarest)

GOES Jan, (1995), « De la linguistique à la grammaire (scolaire): l'adjectif de relation », *Travaux de linguistique*, n° 31, pp. 65 - 80.

GOES Jan, (2000), « L'adjectif : critères d'identification d'une partie du discours dans le cadre d'une théorie du prototype », *Lingv. Antv.* (Linguisqica antverpiensia), pp. 59 – 88

GOES Jan, (2005), *L'adverbe, un pervers polymorphe*, Artois Presses Université, 304 p.

GOES Jan & E. Moline (ed.), (2010), *L'Adjectif hors de sa catégorie*, Artois: Presses universitaires d'Artois.

GOOD Jeff, (2008), *Linguistic universals and language change*, Oxford university presse, XV-339 p.

GUYARD Stanislas, (1880), *Vovabulaire français, anglais et persan*, PARIS, MAISONNEUVE & Cie ÉDITEURS

HAGEGE Claude, (2001), *La structure des langues*, Paris, Presses universitaires de France, 034 QSJ 2006,127 p.

HAFEZIAN Mohsen, (2001), *Les verbes persans : morphologie et conjugaisons*, Paris ; Budapest ; Torino, l'Harmattan. 339 p.

HAFEZIAN Mohsen, (2001), *Étude contrastive des adjectifs construits en persan et en français*, Thèse Doctorat, Université de paris 3

HAGHBIN Farideh (2006) « Valençay dans la construction attributive en persan » *Language and Linguistics*, 2èmè année, n°2, pp.21-38

HAGHBIN Farideh, (2007), « Conversion dans les catégories lexicales en persan », colloque de linguistique

HALMOY Odile, (2003), *Le gérondif en français*, OPHRYS, 191 p.

HEDBERG Nancy, Emrah GORGULU, and Morgan MAMENI,(2009), *On definiteness and specificity in Turkish and Persian*, http://www.sfu.ca /~hedberg /Hedberg_Gorgulu_Mameni_2009.pdf, 15 p.

KAHNEMUYIPOUR Arsalan, (2000), « Persian Ezafe, Construction Revisited: Evidence for Modifier Phrase», in Jensen, John T and Gerard van Herk (eds.) *Cahiers Linguistique d'Ottawa*, proceedings of the 2000 annual conference of the Canadian Linguistic Association, pp.173-185

KARIMI Simin, SAMIIAN Vida and Donald STILO, (2008), *Aspects of Iranian linguistics*, Newcastle: Cambridge Scholars, VI-440 p.

KARIMI-DOOSTAN Gholam Hossein, (2005), « Light verbs and structural case», *Lingua*, pp.115:1737

KARIMI-DOOSTAN Gholam Hossein, (2005), *Word classes in Persian*, www.linguistik.uni-kiel.de/icil2/9GhKarimi.pdf, 3P.

KARIMI-DOOSTAN Gholam Hossein, (2007), « Noms et adjectifs attributif en persan », *Grammaire- Journal d'Académie de langue et littérature persane*, 3ème année, n°3, pp. 187-202

KARIMI-DOOSTAN Gholam Hossein, (2011), « Separability of light verb constructions in Persian», *Studia Linguistica*, Volume 65, Issue 1, pages 70–95

KAZIMIRISKI Biberstein, (1883), *Dialogues français-persan, grammaire persane*, Paris, Libraire C. Klincksieck, XVI-1118 p.

KECHANI Khosrow, (1992), *La dérivation suffixale en persan contemporain*, Centre d'édition universitaire, 128p.

KLEIBER Georges, (1990), *La sémantique du prototype: catégories et sens lexical*, Paris, PUF, 199 p.

KLEIBER Georges, (1994), *Nominales : essais de sémantique référentielle*, Armand Colin Editeur, Paris, 247 p.

KHATIB-RAHBAR Xalil, (1996), *L'adjectif : définition, utilité, structure et classification*, Téhéran : Entesharat-e Safi Ali-Shah, 118 p.

LALLOT Jean, (1992), « L'ajectif dans la tradition grammaticale grecque », in *Histoire Epistémologie Langage*, Tome 14 Fascicule 1, pp. 20-35

LAPIERRE Lise, (1998), *Le participe passé en français : sa syntaxe et ses fonctions dans le texte de spécialité*, Peter lang Frankfurt, 175 p.

LARRIVEE Pierre, (1997), *La structuration conceptuelle du langage,* Louvain-la-Neuve : Paris, 222 p.

LAZARD Gilbert, (1994), *L'actance*, PUF, 265 p.

LAZARD Gilbert, (2001), *Etudes de linguistique générale : typologie grammaticale*, Louvain ; Paris, Peeters, XV-471 p.

LAZARD Gilbert, [avec la collaboration de Yann Richard, Rokhsareh Hechmati et Lesani Hossein] (2004), « Etude comparative de l'adjectif en persan et russe », *Etude des langues étrangères*, été 2004, n°17, pp.115-126

LAZARD Gilbert, (2005), « La structure d'actance dans les langues irano-aryennes modernes », in : Dieter Weber (ed.), *Languages Of Iran: Past and Present. Iranian Studies in memoriam David Neil MacKenzie*. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, pp. 81-93. (Iranica 8)Volume 28 - 2005

LAZARD, Gilbert ;… ; Moyse-Faurie, Claire ;… (2005), *Linguistique typologique*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 323 p.

LAZARD Gilbert [en collaboration avec Yann Richard, Rokhsareh Hechmati et Pollet Samvelian], (2006), *Grammaire persan contemporain*, Institut Français de Recherche en Iran, 303p.

LECOINTRE Claire, (1992), « Omne nomen adjectivum habet suum substantivum : L'adjectif et la constitution de l'énoncé dans la grammaire sanctienne», in *Histoire Epistémologie Langage*, Tome 14 Fascicule 1, pp. 123-140

LEMARECHAL Alain, (1992), « Le problème de la définition d'une classe d'adjectifs; verbes-adjectifs; langues sans adjectifs », *Histoire épistémologie langage*, tome 14-fascicule I. pp. 223-243

LEMARECHAL Alain, (1997), *Zéro(s),* Paris, Presses universitaires de France, VIII-254 p.

LEMARECHAL Alain, (2001), « Mais à quoi peut donc bien servir la copule?», *Par monts et par vaux*, BURIDANT C., KLEIBER et PELLAT J.C., Edition Peeters Louvain-Paris, pp. 235-242

MACE John, (2003), *Persian Grammar*, London, Routledge Curzon, 256 p.

MAHYAR Mohammad, (2004), *Bibliography of Persian Grammar,* Téhéran, Iranian Academy of Persian Language and Literature, 2003, Volume 27, 370 p.

MALGORZATA Nowakowska, (2004), *Les adjectifs de relation employés attributivement*, 296 p.

MATUSHANSKY Ora, (2005), «Les adjectifs – Une introduction», *Recherches linguistiques de Vincennes*, *L'adjectif*, n° 34, P. 9-54

MEGERDOOMIAN Karine, (2001), *Persian noun phrase*, http://www.zoorna. org/shiraz /np.html

MEGERDOOMIAN Karine, (2002), *Persian syntax*, www.zoorna.org/shiraz /syntax.Html

MEIER Michael [in cooperation with Matthias Fritz and Manfred Mayrhofer], (2003), *Indo-European linguistics*, transl. by Charles Gertmenian, Berlin; New York, De Gruyter, xxii-384 p.

MELIS-PUCHULU Agnès, (1991), « Les adjectifs dénominaux: des adjectifs de “relation” », *Lexique,* n°10, pp. 33-60

MIR-SAMAII Reza et Pollet Samvelian, (2008), « Les infinitifs en persan, nominalisations», *Faits de langue,* n° 30, pp.117-135

MAHMOUDI Mohammad, (1996), « L’ezâfé et le traitement automatique de la langue », *Luqman,* Revue semestrielle, 12ème année, n°2, pp. 91-112

MOIN Mohammad (1966,1991), *Ezâfé*, Téhéran: Amir kabir, 255p.

MOINFAR Mohammad-Djafar, (1978), *Grammaire comparée de l'arabe et du persan*, Vol 2, Edition Jean-Favard, Paris, 254 p.

MOLINIER Christian, (2006), « Les termes de couleur en français : essai de classification sémantico-syntaxique », *Cahier de grammaire*, n°30, pp. 259-275

MONCEAUX Anne, (1997) « Adjectif de relation, complémentation et sous classification » *Langages*, P. 39-59.

MONCHIZADEH Mojtaba, (2004), « Nouveau regard sur le participe de possibilité », *Grammaire- Journal d’Académie de langue et littérature persane,* Vol. 1, n° 1, pp.54-57

NATEL KHANLARI Parviz, (1968), *Grammaire de la langue persane*, Téhéran, TUS, 14ème édition, 367 p.

NAZEMI Hassan, (1994), *Grammaire de la langue persane*, Téhéran, Chargh, 19ème édition, 200 p.

NIRNIYA Leila, (2002), *Analyse des comortements syntaxiques des adjectifs simples selon la classification de Gefing et Mc Brid*, Mémoire, Universiré de Chiraz

NOAILLY Michèle, (1990), *Le Substantif épithète*, Paris, Presses universitaires de France, 221 P.

NOAILLY Michèle, (1999), *L'adjectif en français*, Paris, Ophrys, 168 P.

PARVIN GENABADI Mohammad, (1961), « Le participe présent apocopé», *Yaghma* 1404 : pp.186-189

POURIN MOHAMMAD Maryam, (2003), *Etude de l'ezâfé en persan*, Mémoire, Université d' Azad

RAMAT Paolo, (1985), *Typologie linguistique*, Paris, Presses universitaires de France, 139 p.

RASTEGAR FASAI Mansur, (1976), « Etude du participe présent en persan », J*ournal de sciences sociales et humaines de l'université de Shiraz,* 201: P. 63-72

REIGAL Martin, (1985), *L'adjectif attribut* , P.U.F., 222 p.

RIVIERE Nicole, (1990), « Le participe passé est-il verbe ou adjectif ? », *Travaux de linguistique et de philologie,* XXVIII : pp.131-169

ROCHE Michel, (2006), « Comment les adjectifs sont sémantiquement construits », *Cahier de Grammaire*, n°30, pp. 373-387

ROBINZ Robert Henry, (1990), *General linguistics: An introductory survey*, London, Longman, tranl. par Ali mohammad HAGHSHENAS (1994)

SAADAT Esmail, (1994), « La distinction des animés des inanimés dans la langue persane », *Danesh*, 14ème année, n° 5, pp. 7-14

SADEGHI Ali Achraf, (1967), *L'indication des fonctions grammaticales en persan*, Thèse DE Doctorat, Paris

SADEGHIYAN Mahin, (1976-77a), « L'emploi du nom à la place de l'adjectif », *Sokhan,* 25010 : pp.1048-1057

SAMAII Seyed Mehdi, (2006), « *-i* de relation dans la langue scientifique et familière», *Grammaire- Journal d'Académie de langue et littérature persane,* n°8, pp.220-230

SAMVELIAN Pollet, (2000), « Les fonctions grammaticales : comment les définir en persan? », *Journée Syntaxe ERSS* (Equipe de Recherche en Syntaxe et Sémantique), Université de Toulouse le Mirail

SAMVELIAN Pollet, (2001), « La linguistique moderne et l'étude du persan », *Journée Monde Iranien* - UMR 7528, CNRS

SAMVELIAN Pollet, (2002), « L'ordre des constituants dans la phrase persane : prosodie, syntaxe, sémantique et structure communicative », Séminaire de l'équipe *LATTICE-TALANA*, Université Paris 7

SAMVELIAN Pollet, (2005), « Les prédicats complexes nom-verbe en persan, intervention dans le cadre du programme Prédicats complexes et verbes sériels», *Fédération Typologie et Universaux Linguistiques* (TUL).

SAMVELIAN Pollet, (2006), « L'enclitique *-i* introducteur de relative en persan: déterminant, allomorphe de l'ezâfé ou autre chose encore? », *Studia Iranica* 34/2, pp.7-34

SAMVELIAN Pollet, (2007), « A (phrasal) affix analysis of the Persian Ezafe », *Journal of Linguistics*, n° 43, pp.605-645

SAMVELIAN Pollet, (2007), *Persian complex N-V predicates*, Workshop on tree banking, 25 April 2007, Rochester

SAMVELIAN Pollet, (2007), When morphology does better than syntax: The Ezafe construction in Persian, http://web.gc.cuny.edu/dept/lingu/doc/sambelian.pdf.

SAMVELIAN Pollet et Olivier BONAMI, (2010), Persian complex predicates : Lexeme formation by itself, Septième Décembrettes, 3 Dec.2010

SASANI Farhad, (1997), *Etude catégoriale de l'adjectif en Persan*, Mémoire, Université de Allame Tabatabai

SASANI Farhad, (2001), « Les catégories lexicologiques, ont-elles les étiquettes fixées? Une approche cosmique de continuums», *Journal de linguistique*, Téhéran 16ème année, n°2, 72-102

SCHNEDECKER Catherine, (2002), « L'adjectif sans qualité », *Langue française,* n° 136, Larousse, 128 p.

SEDIGHI Maryam, (1999), *Etude de l'adjectif en persan et en allemand*, Thèse de Doctorat, Université de Téhéran

SEIFI Setare, (2002), *L'adjectif descriptif et les propriétés syntaxiques et sémantiques*, Thèse de Doctorat, Université de Téhéran

SENFT Gunter, (2000), *Systems of nominal classification*, Cambridge University, 350 p.

SHAGHAGHI Vida, (2008), *Introduction de morphologie*, Téhéran, SAMT, 151 p.

SHAGHAGHI Vida, (2007), « Suffixe négatif dans la langue persane », *Grammaire-Journal d'Académie de langue et littérature persane,* n° 4, pp.85-96

SORES Anna, (2008), *Typologie et linguistique contrastive: théories et applications dans la comparaison des langues*, Bern; Berlin; Bruxelles [etc], XVI-212 p.

STATI Sorin, (1979), *La Sémantique des adjectifs : essai d'analyse componentielle appliquée aux langues romane*, Saint-Sulpice-de-Favières : Éditions Jean-Favart, 144 p.

TABATABAI Alaedin, (1997), « Nom et adjectif en persan », *journal trimestriel de science, littérature, logique, et historique*, 19ème année, n° 1, pp. 59-62

TABATABAI Alaedin, (2003), *Verbe simple et formation de mot*, Téhéran, Centre de publication de l'université, 144 p.

TABATABAI Alaedin, (2003), « Le participe présent apocopé », *Lettre de l'académie*, n° 2, pp. 62-71

TABATABAI Alaedin, (2003), *Nom et adjectif composé en persan*, Téhéran, Centre de publication de l'université, 128 p.

TABATABAI Alaedin, (2009), *Structure du mot et catégorie grammaticale : distinctions des catégories grammaticales selon les critères morphologies*, Téhéran, Centre de culture, art et communication, 354 p.

TABIBZADEH Omid, (2001), « Analyse des valences syntaxiques du verbe en persan : recherche basée sur la théorie de valence du mot », *Journal de linguistique*, n° 31, pp.42-76

TABIBZADEH Omid, (2003), *Analyse des valences du verbe et les structures principales de la phrase en persan contemporain ; recherche basée sur la théorie de dépendance*, Edition Markaz, Téhéran

TABIBZADEH Omid, (2009), « Valence de l'adjectif en persan », *Grammaire- Journal d'Académie de langue et littérature persane,* n° 5, pp.3-26

TAYLOR John R., (2003), *Linguistic categorization: Prototype in linguistic*, Edition Oxford University Press, XV-308 p.

Tesnière Lucien (1969), *Les Éléments de syntaxe structurale*, Paris : Klincksieck, 1969, 1 vol. XXVI-670 p.

THAMPRASERT Rosakon Tubplang, (2007), *Étude comparative de l'adjectif en français et en thaï*, Thèse de Doctorat, Université Paris-Sorbonne

VAHEDIAN KAMYAR Taghi, (1992), « Etude de l'adjectif d'objet et son importance dans la langue persane », *Journal de linguistique,* n° 2, pp. 61-70

VAHEDIAN KAMYAR Taghi, (2006), « Production et exception en grammaire: étude de l'adjectif relationnel en persan », *Journal de Faculté de littérature et les sciences humaines Université de machhad,* n° 153, pp. 97- 108.

VAN PETEGHEN Marlen, (1991), *Les phrases copulatives dans les langues romanes*, wilhelmsfeld : Egert, VIII-207 p.

VAN PETEGHEN Marlen, (1993), *La Détermination de l'attribut nominal : étude comparative de quatre langues romanes : français, espagnol, italien, roumain* , Brussel : Paleis der Academien,181 p.

WIERZBICKA Anna, (1986), « What's a noun? (Or how do nouns differ meaning from adjective?) », *studies in language*, n° 10:2, pp.353-389

YARCHATER Ehsan, (1998), « Les langues et les dialectes iraniens », in *Introduction du dictionnaire encyclopédique de Dehkhoda*, première partie, vol. Introduction, éd. Publication de l'université Téhéran. 2ème édition

ZARGAR Nahid, (1971), *Construction de l'adjectif en persan*, Thèse de Doctorat, Université de Téhéran

Zandi Moghadam Zahra, (2009), « Etude morphologique et sémantique de l'adverbe dans la langue persane», *Grammaire- Journal d'Academie de langue et littérature persane*, n°5, pp.104-127

Bibliographie persane

کتابنامه

ابوالقاسمی محسن ، (1377)،:«تاریخ زبان فارسی»، انتشارات سمت ، چاپ دوم ؛ تهران، 196 ص.
احمدخانی، (2000)، «ساختهای اسنادی شده و شبه اسنادی شده در زبان فارسی»، *مجموعه مقالهای پنجمین کنفرانس زبانشناسی*، 21 و 22 اسفند، ص 13-19

ارژنگ غلامرضا، (1350)، « صفت و نقش دستوری آن در زبان فارسی معاصر»، *مجله دانشکده ادبیات و علوم انسانی*، دانشگاه تهران، 1803ص. 23-1

البرزی ورکی پرویز ،(2003)، «بررسی مقایسه ای صفت درزبان فارسی و آلمانی»، *مطالعات زبانهای خارجی* ، تابستان 2003 شماره14، ص. 3- *14*

انوری حسن و حسن گیوی ، (1386)، « دستور زبان فارسی»،2 ج. نشر فاطمی، 256 و 393ص.

باطنی محمد رضا، (1348)، « توصیف ساختمان دستوری زبان فارسی»، انتشارات امیر کبیر، 97 ص.

باطنی محمد رضا، (1357)، « نگاهی تازه به دستور زبان»، انتشارات آگاه،153 ص.

بهار محمد تقی ،(1370)، « سبک شناسی»، انتشارات امیر کبیر، چاپ ششم ، تهران ، ج 1

بهشتی علاءالدین ، (1354)، « تجزیه واژگانی درزبان فارسی امروز: ساخت واژه»، پایان نامه دکترا دانشگاه تهران

بیر ویش مانفرد، (1374)، « زبان شناسی جدید»، ترجمه محمد رضا باطنی ؛ انتشارات آگاه

پروین گنابادی محمد، (1340)،« صفت فاعلی مرخم»، *یغما*، 1404:ص. 189- 186

پورین محمد مریم، (1382)، «بررسی اضافه در زبان فارسی»، پایان نامه فوق لیسانس، دانشگاه آزاد اسلامی

توکلی نسرین، (1385)، « پیشینه صفت در زبان فارسی»، پایان نامه دکترا دانشگاه تهران

دبیر مقدم محمد، (1376)، «فعل مرکب فارسی»، *مجله زبان شناسی فارسی* ، ص 46-2

دبیر مقدم محمد، (1378)،«زبانشناسی نظری»، انتشارات سخن ، 580 ص.

دوست خواه جلیل، (1343)، «اسم مفعول یا صفت مفعولی در زبان فارسی»، *کاوه* ش.7 58-56 :201

حق بین فریده ،(1386)، «اشتقاق صفر یا قلب بی آوایی مقولات واژگانی در زبان فارسی»، همایش زبان شناسی

حق بین فریده ، (1386)، «ظرفیت در ساختهای اسنادی در زبان فارسی»، *زبان و زبان شناسی* ،ج 2 ش1

کلباسی ایران ، (1381)، «[ساخت اشتقاقی واژه در فارسی امروز»، *موسسه و مطالعات و تحقیقات فرهنگی*، تهران، 222 ص

کریمی دوستان غلامحسین، (1386)، «اسم و صفت گزاره ای در فارسی»، *ویژه نامه فرهنگستان دستور* ، ش3 ص 187-202

خطیب رهبر خلیل، (1375)، «صفت: تعریف ، کاربرد ، ساخت و تقسیم آن»، تهران ، انتشارات صفی علیشاه، 118 ص.

ناتل خانلری پرویز، (1347)، «زبان فارسی و زبان شناسی»، انتشارات بنیاد فرهنگ ایران، چاپ سوم ، تهران

خانلری پرویز،(1373)، «دستور زبان فارسی»، انتشارات توس، چاپ چهارم،367 ص.

رستگار فسایی منصور ، (1355)، « بررسی صفت فاعلی درزبان فارسی»، *مجله علوم اجتماعی و انسانی دانشگاه شیراز، 201:* 72-63

روبینز رابرت هنری، (1378)، « تاریخ مختصر زبان شناسی»، ترجمه علی محمد حق شناس، تهران، نشر مرکز، چاپ سوم ، 593 ص.

زرگر ناهید، (1350)، «ساختمان صفت در زبان فارسی»، پایان نامه دکترا دانشگاه تهران

زندی مقدم زهرا، (1388)، « بررسی واژه شناسی ومعنا شناسی قید درزبان فارسی»، *دستور- ویژه نامه فرهنگستان*، ج.5 ،ص.127-104

ذالنوررحیم، (1348)، « دستور پارسی»، انتشارات ارغنون، 328 ص.

سیفی ستاره، (1381)، «صفت توصیفی و خصوصیات نحوی و معنایی آن»، پایان نامه دکترا دانشگاه تهران

ساسانی فرهاد، (1376)، « بررسی مقوله ای صفت در زبان فارسی»، پایان نامه کارشناسی ارشد تهران دانشگاه علامه طباطبایی

ساسانی فرهاد، (1380)، «آیا مقولات واژگانی ، برچسبهای ثابتی دارند؟ پیوستار نگری کیهانی»، *مجله زبان شناسی* ، تهران ، سال شانزدهم ، ش .2 ، ص .72-102

سعادت اسماعیل، (1373)، « زبان فارسی ، ممیزه ذی روح از غیر ذی روح»، *نشر دانش*،ص. 14-7
سمایی سید مهدی و شمسایی الهام، (1382)، «بررسی یا ء نسبت در واژه سازی»،
سمایی سید مهدی، (1385)، «یاِء نسبت درزبان علمی و عامیانه»، دستورویژه نامه فرهنگستان، ش. 8 ص 220-230.

سونیا پروانه، (1378)، «مقایسه تطبیقی صفت در دو زبان فرانسه و فارسی»، پایان نامه کارشناسی ارشد دانشگاه آزاد اسلامی

شریعت جواد، (1364)، « دستور زبان فارسی»، انتشارات اساطیر، 459 ص.

شقافی ویدا، (7 138)، « مبانی صرف»، انتشارات سمت، 151 ص.

شقافی ویدا، (6 138)، «پیشوند نفی در زبان فارسی»، دستورویژه نامه فرهنگستان، ج 4 ،ص. 96-85

صادقیان مهین، (1356)، « استعمال اسم بجای صفت»، *سخن،ش.25* ، 1057-1048

صدیقی مریم، (1378)، «بررسی صفت در زبان آلمانی و فارسی»، پایان نامه دکترا دانشگاه تهران

صفا پریوش، (2006)، « واژه-دستور صفت درزبان فارسی»، *دستور- ویژه نامه فرهنگستان*، ج . 2، ص 113-102

طالقانی کمال، (1351)، «اصول دستور زبان فارسی»، چاپ امیر کبیر، 304 ص.

طباطبایی علاءالدین، (1381)، « اسم و صفت در زبان فارسی»، *نشر دانش فصلنامه ادبی ،فلسفی ،تاریخی*، سال نوزدهم، ش. 1 ،ص. 62- 59

طباطبایی علاءالدین، (1382)، « فعل بسیط و واژه سازی»، مرکز نشر دانشگاهی ، 144 ص.

طباطبایی علاءالدین، (1382)، «اسم و صفت مرکب در زبان فارسی»، مرکز نشر دانشگاهی ، 128 ص.

طباطبایی علاءالدین، (1382)، « صفت فاعلی مرخم»، ش. 2 ، ص .62-71

طباطبایی علاءالدین،(1388)، « ساختمان واژه و مقولهء دستوری واژه ها:تشخیص مقوله های دستوری واژه ها بر اساس ملاک های صرفی»، *پژوهشگاه فرهنگ، هنرو ارتباطات وزارت فرهنگ و ارشاد اسلامی*، 350 ص.

طبیب زاده امید، (1380)، «تحلیل وابسته های نحوی فعل بر اساس نظریه ظرفیت واژگانی»، مجله *زبان شناسی ،سال شانزدهم*، ش 1، ص.76-43

طبیب زاده امید، (1382)، «ظرفیت فعل و ساختارهای اصلی آن در جمله فارسی امروز: تحقیق براساس تئوری وابستگی»، نشر مرکز ، تهران

طبیب زاده امید (1388)، «ظرفیت صفت در فارسی»، دستورویژه نامه فرهنگستان، ش. 5 ص . 26-3

عباسی آزیتا، (2000)، «شماره پذیری در زبان فارسی »، *مجموعه مقالهای پنجمین کنفرانس زبانشناسی*، 21 و 22 اسفند، ص. 508-496

فرشیدورد خسرو، (1375)، «گفتارهایی درباره دستورزبان فارسی» ،امیر کبیر، تهران

فرشیدورد خسرو، (1382)، «دستور مفصل امروز»، تهران، چاپ سخن، ص. 703

عاصی مصطفی ؛ علیرضا قلی فامیان و داریوش آقاجانی (1386)، «بسوی طراحی شبکه ای واژگانی صفت فارسی»، *زبان و زبان شناسی* ، ج. 2 ،ش. 1

کشانی خسرو، (1371)، « اشتقاق پسوندی در زبان فارسی امروز»،مرکز نشر دانشگاهی، 127 ص.

قطره فریبا، (1386)، «مشخصه های تصریفی در زبان فارسی امروز»، *دستورویژه نامه فرهنگستان*، ج. سوم، ش. 3، ص. 52-81

قطره فریبا، (1386)، « تصریف در زبان فارسی»، پایان نامه دکترا دانشگاه علامه طباطبایی

وحیدیان کامران تقی، (1385)، « زایایی و استثنا در قواعد دستوری : بررسی صفت نسبی»، مجله دانشکده ادبیات و علوم انسانی دانشگاه مشهد ، ش. 153، ص. 108-97

یارشاطر احسان، (1387)، « زبانها و لهجه های ایرانی»، *در مقدمه لغت نامه دهخدا*، ج مقدمه ، انتشارات دانشگاه تهران ، چاپ دوم

غلامعلی زاده خسرو، (1374)، « ساخت زبان فارسی»، چاپ احیاء

ماهوتیان شهرزاد، (1378)، « دستور زبان فارسی از دیدگاه رده شناسی»، ترجمه مهدی سمائی، نشر مرکز، 365 ص.

مرادیان مهتاب، (2004)،«نگاهی به پیشینه شکل گیری مفهوم پیش نمونه در معنی شناسی »، *پازند*، سال 1، ش3 ،ص. 66-51

مرزبان راد علی، (1358)، « دستور سودمند»، انتشارات دانشگاه ملی ایران، 305 ص.

معین محمد، (1345 ،1370)، «اضافه»، تهران، انتشارات امیر کبیر،225 ص.

میرعمادی علی، (1373)، « مجموعه مقالات دومین کنفرانس زبان شناسی نظری و کاربردی» ، دانشگاه علامه طباطبایی، 702 ص.

مشکور محمد جواد، (1342)، « دستور نامه ، درصرف و نحو زبان فارسی»، انتشارات موسسه مطبوعاتی شرق، 345 ص.

مشکاوه الدینی مهدی، (1373)، « سیر زبان شناسی»، انتشارات دانشگاه فردوسی مشهد، 346 ص.

منشی زاده مجتبی، (2004)، « نگاهی تازه به صفت لیاقت»، دستورویژه نامه فرهنگستان، ج1 ،ش.1، ص. 57-53

مهیار محمد، (1383)، «کتاب شناسی دستور فارسی»، پژوهشگاه زبان و دستور فارسی،ج.27 ،370ص.

نجفی ابوالحسن، (1374)، « مبانی زبان شناسی و کاربرد آن در زبان فارسی»، انتشارت نیلوفر، چاپ چهارم

نیرنیا لیلا، (1381)، « تجزیه و تحلیل رفتارهای نحوی صفات ساده زبان فارسی بر پایه طبقه بندی گفینک و مک برایدِ»، پایان نامه کارشناسی ارشد دانشگاه شیراز

وحیدیان کامیار تقی، (1371)، « بررسی صفت مفعولی و اهمیت آن در زبان فارسی»، *مجله زبان شناسی*،سال 9 ،ش.2، ص.70-61

هاشمی بینا تاج سیمین، (1379)، « بررسی ویژگیهای نحوی و معنایی مقوله های واژگانی (فعل ، اسم و صفت) در زبان فارسی بر پایه نظریه حاکمیت و مرجع گزینی»، پایان نامه کارشناسی ارشد، دانشگاه فردوسی مشهد، 148 ص.

ناظمی حسن، (1369)، «دستور زبان فارسی»، انتشارات شرق، چاپ نوزدهم،200 ص.